



# Confiez

le nettoyage  
et la teinture de vos  
vêtements  
à la  
Teinturerie  
et Lavages chimiques

## E. MANZ

Chef teinturier

**PORRENTRUY**

BENNELATS

Téléph. 6 23 37

Appartement 6 20 92

LES  
MEUBLES  
DE VOS  
DESIRS

VOUS LES TROUVEREZ

à la

**FABRIQUE JURASSIENNE DE  
MEUBLES DE LE MONT**



Tél. (066) 2 16 16

Rue de la Maltière, 2

Les  
**Engrais Lonza**

font prospérer vergers, jardins et cultures maraîchères.

**L'Engrais complet Lonza**  
et  
**le Nitrate d'ammoniaque**

d'emploi facile et économique garantissent de hauts rendements en ménageant peine et argent.

• • •

**Le Composto  
Lonza**

transforme rapidement déchets de jardin, feuilles, tourbe etc. en un excellent fumier.



LONZA & A. BALE

**ECOLE CANTONALE D'AGRICULTURE  
DU JURA**

COURTEMELON - DELEMONT

**Cours d'hiver**

Deux semestres. Commencement mi-novembre à fin mars. Pension fr. 400.- par semestre. Pension, logement et enseignement compris.

**Cours ménagers pour Jeunes Filles**

Cours de 5 mois. Octobre-Mars. Cuisine, couture, aviculture, économie ménagère, jardinage.

Prix de pension fr. 400.—

Pour tous renseignements, s'adresser à la Direction de l'Ecole d'agriculture du Jura, Courtemelon-Delémont. Téléph. (066) 2 15 92

1953

ALMANACH  
CATHOLIQUE  
DU JURA

FONDÉ EN 1883

Prix : Fr. 1.20

ÉDITÉ PAR LA SOCIÉTÉ «LA BONNE PRESSE» PORRENTRUY

# OBSERVATIONS

## CHRONOLOGIE POUR 1953

L'année 1953 est une année commune de 365 jours. Elle correspond à l'an 6666 de la période julienne, 5713-5714 de l'ère des Juifs, 1372-1373 de l'hégire ou du calendrier musulman.

## COMPUT ECCLESIASTIQUE

Nombre d'or . . . . .	16
Epacte . . . . .	14
Cycle solaire . . . . .	2
Indiction romaine . . . . .	6
Lettre dominicale . . . . .	D
Lettre du martyrologue . . . . .	p

Régent de l'année : Mars

## FETES MOBILES

Septuagésime, 1 février.  
Mardi gras, 17 février.  
Les Cendres, 18 février.  
Pâques, 5 avril.  
Ascension, 14 mai.  
Pentecôte, 24 mai.  
Trinité, 31 mai.  
Fête-Dieu, 4 juin.  
Jeûne Fédéral, 20 septembre.  
1er Dimanche de l'Avent, 29 novembre.  
Pâques 1954 : 18 avril.

Nombre des dimanches après la Trinité, 25  
Nombre des dimanches après Pentecôte, 26  
De Noël 1952 à Mardi gras 1953 il y a 7 semaines et 5 jours.

## QUATRE-TEMPS

Printemps : 25, 27 et 28 février.

Eté : 27, 29 et 30 mai.

Automne : 16, 18 et 19 septembre.

Hiver : 16, 18 et 19 décembre.

## Jeûne et Abstinence

Pour ce qui concerne les jours de jeûne et d'abstinence, les Catholiques voudront bien s'en rapporter au Mandement de Carême de Mgr l'Evêque du diocèse. Ce Mandement est lu dans toutes les églises et publié dans le journal « Le Pays » où on voudra le découper pour le conserver dans les familles.

## COMMENCEMENT DES 4 SAISONS

Printemps : 20 mars, à 23 h. 48 m., entrée du soleil dans le signe du Bélier, équinoxe.

Eté : 21 juin, à 19 h. 11 m., entrée du soleil dans le signe du Cancer (Ecrevisse), solstice.

Automne : 23 septembre, à 10 h. 21 m., entrée du soleil dans le signe de la Balance, équinoxe.

Hiver : 22 décembre, à 5 h. 05 m., entrée du soleil dans le signe du Capricorne, solstice.

## FERIES DE POURSUITES

Pâques : 29 mars au 12 avril.

Pentecôte : 17 au 31 mai.

Jeûne Fédéral : 13 au 27 septembre.

Noël : 18 décembre au 1er janvier 1954.

## LES DOUZE SIGNES DU ZODIAQUE

Bélier		Lion		Sagittaire	
Taureau		Vierge		Capricorne	
Gémeaux		Balance		Verseau	
Cancer		Scorpion		Poissons	

## SIGNES DES PHASES DE LA LUNE

Nouvelle lune

Pleine lune

Premier quart.

Dernier quart.

## LES ECLIPSES

En 1953 il y aura deux éclipses de lune et trois éclipses de soleil.

La première éclipse totale de lune aura lieu le 29-30 janvier. Elle sera visible en Europe, en Asie, au nord-est de l'Australie, à l'Océan Indien, en Afrique, à l'Océan Atlantique, à la Mer boréale, en Amérique du Nord à l'exception du nord-est, en Amérique du Sud et au sud-est de l'Océan Pacifique. Pour nos contrées les dates seront les suivantes : Entrée de la lune dans l'ombre janvier 29, 22 h. 54 m., commencement de la totalité janvier 30, 0 h. 05 m., milieu de l'éclipse 0 h. 47 m., fin de la totalité 1 h. 30 m., sortie de la lune de l'ombre 2 h. 40 m.

La deuxième éclipse totale de lune aura lieu le 26 juillet. Elle ne sera pas visible en Europe, mais en Amérique du Nord, à l'exception de l'est et du nord-est, en Amérique du Sud, à l'exception de l'est, à l'Océan Pacifique, à la mer antarctique, en Australie, à l'Océan Indien et en Asie orientale et centrale.

Le 13-14 février, il y aura une éclipse partielle de soleil. Elle sera visible en Asie orientale et aux parties occidentales de l'Océan Pacifique au nord du 10<sup>me</sup> degré de latitude boréale. 76/100 du diamètre du soleil seront éclipsés.

Une deuxième éclipse partielle de soleil aura lieu le 11 juillet. Elle sera visible aux parties septentrionales de l'Amérique du Nord, à la Mer arctique, au Groenland et aux parties boréales de l'Océan Atlantique. 2/10 du diamètre du soleil seront éclipsés.

La troisième éclipse partielle de soleil aura lieu le 9 août. L'écluse sera visible du sud-est de l'Océan Pacifique, à la pointe méridionale de l'Amérique du Sud et à la mer antarctique avoisinante. 37/100 du diamètre du soleil seront éclipsés.

## Quelques renseignements sur le système solaire

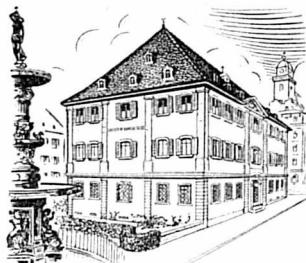
Le soleil est 1.253.000 fois plus grand et 33.470 fois plus lourd que la terre. Il est entouré de 8 planètes.

La lune tourne autour de la terre en 27 jours et 8 heures : elle est éloignée de la terre de 384.000 kilomètres ; elle est 50 fois plus petite que la terre et pèse 1/400 de son poids. Le diamètre de la terre est de 12.756 kilomètres. Son éloignement moyen du soleil est de 149.000.000 de kilomètres.

# SOCIÉTÉ DE BANQUE SUISSE

Capital-actions et réserves :

**214 millions**



Nombreux sièges en Suisse

Londres E. C. 2., Gresham Street 99  
New-York 5 N. Y., Nassau Street 15  
Montréal, Swiss Corporation.

## LA CHAUX-DE-FONDS

10, Rue Léopold-Robert



## LES SERVICES DE NOTRE BANQUE

- Renseignements et conseils sur tous problèmes d'ordre commercial, économique et financier.
- Crédits garantis ou en blanc.
- Affaires documentaires.
- Projets soigneusement étudiés de placement de capitaux.
- Gérance de fortunes.
- Livrets de dépôts.
- Obligations de caisse.
- Location de casiers de coffres-forts depuis Fr. 3.— pour 3 mois (installations répondant aux exigences les plus modernes de la sécurité et du confort).

# JANVIER

		Signes du Zodiaque	Cours de la lune Lever Coucher	Temps probable Durée des jours	Mois de l'Enfant-Jésus
J 1	<b>Circoncision. Nouvel-An</b>		18.04 9.18		
V 2	S. Nom de Jésus. s. Mac.		19.13 9.44		
S 3	ste Geneviève		20.20 10.05		
<b>2. Adoration des Mages. Matth. 2.</b>				Lever du soleil 8.16. Coucher 16.54	
D 4	D. ap. N. A. s. Rigobert		21.26 10.23		
L 5	s. Télesphore, P. m.		22.30 10.39	Durée du jour	
M 6	Epiphanie. s. Gaspard r.		23.34 10.55		
M 7	s. Lucien, p. m.		— 11.10	8 h. 38	
J 8	s. Erard, év.		0.40 11.27		D. Q. le 8, à 11 h. 09
V 9	s. Julien, m.		1.48 11.48	couvert	
S 10	s. Guillaume, év.		3.00 12.12		
<b>3. Jésus retrouvé au temple. Luc 2.</b>				Lever du soleil 8.14. Coucher 17.01	
D 11	1. Epiphanie (Fort ext.)		4.14 12.44		
L 12	s. Arcade, m.		5.27 13.26	Durée du jour	
M 13	s. Léonce, év.		6.35 14.25		
M 14	s. Hilaire, év. c. d.		7.34 15.37	8 h. 47	
J 15	s. Paul, erm.		8.18 17.00	pluie et neige	N. L. le 15, à 15 h. 08
V 16	s. Marcel, P. m.		8.53 18.26		
S 17	s. Antoine, abbé		9.19 19.53		
<b>4. Noces de Cana. Jean 2.</b>				Lever du soleil 8.10. Coucher 17.11	
D 18	2. La Sainte Famille		9.41 21.17		
L 19	s. Marius, m.		10.01 22.37	Durée du jour	
M 20	s. Sébastien, m.		10.21 23.57		
M 21	ste Agnès, v. m.		10.41 —	9 h. 01	
J 22	s. Vincent, m.		11.05 1.16	vent, pluie	P. Q. le 22, à 6 h. 43
V 23	s. Raymond, m.		11.33 2.33		
S 24	s. Timothée, év. m.		12.07 3.47		
<b>5. Guérison du serviteur du centurion. Matth. 8.</b>				Lever du soleil 8.04. Coucher 17.21	
D 25	3. Conversion de S. Paul		12.51 4.54		
L 26	s. Polycarpe, évêque		13.45 5.54	Durée du jour	
M 27	s. Jean Chrysostome		14.46 6.42		
M 28	ss. Projet et Marin		15.52 7.19	9 h. 17	
J 29	s. François de Sales		17.01 7.47	variable	
V 30	ste Martine, v. m.		18.08 8.10		P. L. le 30, à 0 h. 44
S 31	s. Pierre Nolasque, c.		19.14 8.29		

## FOIRES DE JANVIER

Aarau 21 B. ; Aarberg 14 M. B. Ch., 28 M. pB. ; Affoltern a. A. 19 B. ; Aigle 17 ; Altendorf 28 B., 29 M. ; Amriswil 7 et 21 B. ; Anet 21 ; Appenzell 14 et 28 B. ; Baden 6 B. ; Bellinzona 14 et 28 B. ; Biasca 12 B. ; Biel 8 ; Les Bois 12 ; Boltigen 13 ; Bottmingen 2 P. ; Bremgarten 12 B. ; Brugg 13 B. ; Buelach 7 B. ; Bulle 8 ; Bueren 21 ; Châtel-St-Denis 19 ; La Chaux-de-Fonds 21 ; Chiètres 29 ; Coire 22 B. ; Dagmersellen 19 ; Delémont 20 ; Eglisau 19 B. ; Entlebuch 26 P. ; Faido 19 ; Flawil 12 B. ; Frauenfeld 5 et

19 B. ; Fribourg 5 M. B. Ch., 17 P. ; Frick 12 B. ; Granges 9 M. ; Guin 26 M. P. ; Hochdorf 5 B. ; Interlaken 28 M. ; Le Landeron 19 ; Landquart 5 B. ; Langenthal 27 ; Langnau 2 M. pB. ; Laufon 6 ; Laupen 16 P. ; Lausanne 14 pB. ; Lenzbourg 8 B. ; Liestal 14 B. ; Locarno 8 et 22 ; Le Locle 13 ; Lyss 26 ; Meiringen 8 M. pB. ; Monthey 28 ; Morat 7 ; Moudon 6 ; Muri 5 B. ; Nyon 8 B. ; Olten 26 ; Payerne 15 ; Porrentruy 19 ; Romont 20 ; Saignelégier 5 ; Sargans 15 ; St-Gall 31 peaux ; Schaffhouse 6 et 20 B. ; Schwyz 26 M. ; Seengen 20 B. ; Signau 15

# Le Sorbier

## Conte inédit du terroir

C'est très commode d'avoir un oncle Curé. On a des vacances assurées et intéressantes. On a aussi quelquefois des aventures...

\* \* \*

La cure de mon oncle était une vieille maison de ferme avec, encore solide, le pont de grange en pente avec sa porte énorme.

Sur le côté soleil, un verger en cuvette, bien abrité du vent et grimpant jusqu'à la grand'route. Là, un petit mur de pierres sèches en ruine lui formait une barrière morale.

Et c'est là, au coin du mur qu'était le sorbier. Ah ! quel arbre de bonne volonté. Il ne ratait pas une année de se charmer, à en craquer, de ces grappes rouges si jolies à voir surtout en automne. Une dentelle recroquevillée de feuilles délicates à la fois jaunes et vertes en faisaient d'énormes rubis sertis d'or pâle.

C'est là que fin août commençait la belle vie pour les écoliers en vacances. Les gamines se faisaient de superbes colliers de corail. Les garçons, munis de tuyaux coupés au pré sur ces espèces de carottes sauvages qui s'appellent je ne sais comment, et que nous appelions des « cocues » se fusillaient des petits projectiles rouges et amers du sorbier. Oh ! les filles en avaient bien leur part ! C'est même en consolant ma voisine Solange d'en avoir reçu plus que son compte que je fus moi-même fusillé de son doux re-

gard et que... Mais nous y reviendrons. Bref. Les années passaient et chaque été nous réunissait sous le sorbier.

\* \* \*

Mais, un peu avant la guerre, mes études finies, le sorbier n'avait plus pour moi d'autre attrait que d'y retrouver mon amie Solange. Sa famille occupait la maison voisine de la cure, séparée elle aussi du verger sacerdotal par un mur également en ruine et qui ne formait plus barrière morale...

Oh ! vous savez ! C'est facile de se rencontrer ainsi, innocemment sous un arbre. On y parle de... Mais après tout cela ne vous regarde pas.

Toujours est-il qu'un jour de septembre, nous étions tous deux sous le sorbier, à goûter la douceur du soir tombant... C'est-à-dire qu'en fait de douceur j'aime mieux vous dire que toute la splendeur de cet instant irréel je la vivais dans ses yeux... Le coucher de soleil ! La poésie du sorbier ! Pouh ! Zéro vous dis-je.

Causions-nous trop fort ? Son rire que je croyais pour mon seul enchantement, avait-il cascadié au fond du verger et rebondi contre les fenêtres de l'oncle Curé ? Hé ! Ce n'est pas si commode à dire.

En tout cas, dans le silence opalin, une porte claqué à la cure, une forme noire — mon oncle — armée d'une pioche en sort en marmonnant quelque chose comme des jurons... on distinguait mal de lourdes syllabes. Eh ! pas de doute. Aussi vite que lui permettaient ses jambes d'agile septuagénaire il nous « courait dessus » comme on dit chez nous... Avec une pioche ! Jésus !

(Foires suite)

pB.; Sissach B. 28 ; Soleure 12 ; Stans 5 pB.; Sursee 12 ; Thoune 3 et 10 P., 21 M. B., 31 P.; Thusis 13 ; Tramelan 13 ; Uster 29 B. ; Uznach 3 B., 17 ; Vevey 20 M. ; Viège 7 ; Weinfelden 14 et 28 B. ; Willisau 29 M. P. ; Winterthour 8 et 22 B. ; Yverdon 27 ; Zweisimmen 15 B.

### Pensées

Dans leurs grandes actions, les hommes se montrent tels qu'ils devraient être ; dans les petites actions, ils se montrent tels qu'ils sont. *Champfort.*

### Crucifix

### Plaquettes

### Bénitiers

### Tous les objets de piété

### Arts religieux

Au magasin de

“ *La Bonne Presse* ”  
Porrentruy

# FÉVRIER

Signes du Zodiaque	Cours de la lune	Temps probable	Mois des douleurs de la Vierge
	Lever Coucher	Durée des jours	

## 6. Les ouvriers dans la vigne. Matth 20.

Lever du soleil 7.56. Coucher 17.33

D 1 Septuagésime. s. Ignace	20.19	8.46	Durée du	.....
L 2 Purification Ste Vierge	21.23	9.01	jour	.....
M 3 s. Blaise, év. m.	22.28	9.17		.....
M 4 s. André Corsini, év.	23.34	9.33	9 h. 37	.....
J 5 ste Agathe, v. m.	—	9.51	couvert	.....
V 6 s. Tite, év.	0.43	10.14	pluie	.....
S 7 s. Romuald, a.	1.54	10.41		¶ D. Q. le 7, à 5 h. 09

## 7. La parabole du semeur. Luc 8.

Lever du soleil 7.46. Coucher 17.43

D 8 Sexagésime. s. Jean de M.	3.06	11.16	Durée du	.....
L 9 s. Cyrille d'Alexandrie	4.15	12.05	jour	.....
M 10 ste Scolastique, v.	5.16	13.09		.....
M 11 App. N.-D. de Lourdes	6.07	14.26	9 h. 57	.....
J 12 ste Eulalie, v.	6.46	15.50		.....
V 13 s. Bénigne, m.	7.18	17.19	couvert	.....
S 14 s. Valentin, m.	7.42	18.45		¶ N. L. le 14, à 2 h. 10

## 8. Jésus prédit sa passion. Luc 18.

Lever du soleil 7.36. Coucher 17.54

D 15 Quinquagésime s. Faustin	8.03	20.11	Durée du	.....
L 16 s. Onésime, escl.	8.24	21.34	jour	.....
M 17 Mardi gras. s. Sylvain, év.	8.45	22.56		.....
M 18 Les Cendres. s. Siméon	9.08	—	10 h. 18	.....
J 19 s. Mansuet, év.	9.35	0.17	clair	.....
V 20 s. Eucher, év.	10.08	1.35	et froid	¶ P. Q. le 20, à 18 h. 44
S 21 ss. Germain et Randoald	10.48	2.46		.....

## 9. Jeûne et tentation de N.-S. Matth. 4.

Lever du soleil 7.23. Coucher 18.05

D 22 1. Quadragésime. C. S. P.	11.40	3.48	Durée du	.....
L 23 s. Pierre-Damien, év.	12.39	4.41	jour	.....
M 24 Vigile de Mathias, ap.	13.43	5.21		.....
M 25 Q.-T. s. Mathias, ap.	14.51	5.53	10 h. 42	.....
J 26 ste Marguerite	15.58	6.16	venteux	.....
V 27 Q.-T. s. Gabriel de N.-D.	17.05	6.36	clair	.....
S 28 Q.-T. s. Romain, a.	18.10	6.53		¶ P. L. le 28, à 19 h. 59

## FOIRES DE FÉVRIER

Aarau 18 ; Aarberg 11 M. B. et gr. Ch., 25 M. pB. ; Affoltern 16 B. ; Aigle 21 ; Amriswil 4 et 18 B. ; Anet 18 pB. ; Appenzell 11 et 25 B. ; Aubonne 3 B. ; Balsthal 16 M. pB. ; Bellinzona 4 M. B. ; 11 et 25 B. ; Bero-muenster 12 ; Berthoud 12 gr. Ch. ; Bienne 5, 22 fév. au 8 mars forains ; Bottmingen 6 P. ; Bremgarten 9 ; Brigue 19 ; Brugg 10 ; Buelach 4 B. ; Bulle 12 ; Bueren 18 ; Château-d'Oex 5 ; Châtel-St-Denis 16 ; La Chaux-de-Fonds 18 ; Chiètres 26 ; Coire 7 et 25 B. ; Cossonay 12 M. pB. ; Delémont

17 ; Echallens 5 M. pB. ; Eglisau 16 B. ; Einsiedeln 2 B. ; Entlebuch 23 P. ; Flawil 9 B. ; Frauenfeld 2 et 16 B. ; Fribourg 2 M. B. Ch. 14 P. ; Frick 16 ; Gelterkinden 4 B. ; Giubiasco 9 B. ; 23 ; Granges 6 M. ; Guin 23 M. P. ; Hettwil 4 ; Ilanz 6 et 24 ; Le Landeron 16 ; Landquart 12 B. ; Langenthal 24 ; Langnau 6 M. pB. ; 25 gr. M. B. Ch. ; Laufon 3 ; Laupen 20 P. ; Lausanne 11 pB. ; Lenzbourg 5 B. ; Liestal 11 B. ; Locarno 5 et 19 ; Le Locle 10 ; Lucerne 10 peaux ; Lyss 23 ; Meiringen 5 M. pB. ; Monthey 11 ; Morat 4 ; Morges 4 M. P. ; Moudon 3 ; Muri 16 ;

Comment ? Eh non ! Je ne lui avais pas dit ! Que voulez-vous ! Certains secrets de famille ne se confient pas aux oncles Curés !

Je regardai Solange sans un mot. Fille intelligente elle avait compris : la pioche et nous, dans un bref instant... ne feraien plus qu'un. Sans un mot, très pâle sur l'horizon rougeoyant, elle prit le parti le plus féminin et le plus pratique pour elle, elle s'écroula dans mes bras.

Normalement, j'aurais dû avoir les jambes coupées. Le souffle aussi. En réalité, il n'en fut rien. Comme une mère lionne doit défendre ses petits — du moins j'aime à l'imaginer — je la soulevai comme une plume, la passai par la brèche du mur dans son propre jardin et je la laissai tomber. Elle s'étala sans bruit dans le carré de chicorée améliorée.

La nuit tombait vite... mon oncle arrivait, aussi vite, le souffle court. Abandonner ma mie ? Ah ! non, ah ! non alors. Plutôt... Sombrement je m'apprêtais à la lutte, débattant déjà dans mon esprit comment au premier temps je lui arracherais sa pioche et au deuxième je le maîtriserais. Bouh ! battre un Curé ! Et quand ce Curé est votre oncle ! Ah ! l'amour ! Graine de sorbier ! Je suis poli d'habitude, ayant été élevé dans une cure, mais à cet instant ! Bondiou !

\* \* \*

Mon oncle marqua un temps d'arrêt sous l'arbre fatal et s'épongea le front. Chose curieuse, soufflant, appuyé des deux mains sur son manche de pioche, il semblait une vigoureuse statue du travail digne d'un Rodin. Il ne disait plus rien et marquait un moment d'hésitation, sans colère. Mes poings serrés

s'étaient détendus. Ah ! le doute, quelle terrible situation. Surveiller le carré de chicorée d'un œil, mon oncle de l'autre, dans la nuit claire... Minutes d'angoisse indicible.

Mais voilà du nouveau : d'un regard circulaire et inutile vu la nuit, il s'assura de la solitude des lieux (j'étais à dix pas tapis derrière le mur) et... comme un sourd, se mit à piocher dans la nuit à grands coups au pied du sorbier.

J'étais médusé. A ce moment, ça commença à bouger dans le carré de chicorée. Solange se levait, je mis un doigt sur mes lèvres : chut ! Brave fille, elle comprit sans rien voir. Je me penchai : « Rentre ». Avec la légèreté d'un fantôme pure toile de parachute, elle fila, silencieuse et blanche jusqu'à la maison paternelle où la fenêtre de la cuisine s'était allumée.

Moi ? Pas moyen de bouger. L'oncle piochait toujours mais plus délicatement, comme s'il avait peur de faire mal à la terre.

Puis le voilà qui, à genoux, se met à gratter avec ses mains. Puis à faire d'énormes efforts comme pour dégager quelque chose enfoui dans la terre... Cela sentait le crime à plein nez.

A ce moment un plan machiavélique et policier naquit en moi. Je tenais ma vengeance. Je me baissai. Je filai à genoux dans l'herbe, attrapai la route sur l'autre bord et comme un malfaiteur rentra à la cure par le devant. Hop ! j'étais dedans.

Attends, me dis-je ! Tu veux me déranger et faire tes coups en cachette, assassin ! Et me voilà nonchalamment appuyé sur la porte donnant au verger. Au fond noir de rage, attendant le coupable. On allait bien voir !

(Foires suite)

Nyon 5 B. ; Payerne 19 ; **Porrentruy** 16 ; Romont 17 ; **Saignelégier** 2 ; Sarnen 11 et 12 B. ; Schaffhouse 3 et 17 B. ; Sierre 23 ; Sion 28 ; Sissach 25 B. ; Soleure 9 ; Stans 2 pB. ; Thoune 7 P., 18 M. P. et peaux, 28 P. ; **Tramelan** 10 ; Uster 26 B. ; Weinfelden 11 et 25 B. ; Willisau 16 M. P. ; Winterthour 5 et 19 B. ; Wohlen 2 B. ; Yverdon 24 ; Zofingue 12 ; Zweisimmen 11.

Pensée

Mange, bois, parle avec mesure. Conserve en tout la modération.

*Phocylide.*

## UN BON LIVRE DE FOND

pour le Carême

## LIVRES DE PIÉTÉ CHAPELETS

pour la Première Communion

**Au Magasin de La Bonne Presse**

PORRENTRUY

Tél. (066) 6 10 13

# MARS

Signes  
du  
Zodiaque

Cours de  
la lune  
Lever Coucher

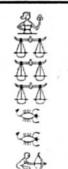
Temps  
probable  
Durée des jours

**Mois de  
St-Joseph**

**10. Transfiguration de N.-S. Matth. 17.**

Lever du soleil 7.11. Coucher 18.15

D 1 2. **Reminiscere.** s. Aubin  
L 2 s. Simplice, P.  
M 3 ste Cunégonde, imp.  
M 4 s. Casimir, c.  
J 5 Rel. ss. Ours et Victor  
V 6 s. Fridolin, pr.  
S 7 s. Thomas d'Aquin



19.14 7.08  
20.19 7.25  
21.25 7.40  
22.33 7.57  
23.42 8.18  
— 8.43  
0.52 9.15

Durée du  
jour  
11 h. 04  
frileux

.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....

**11. Jésus chasse le démon muet. Luc 11.**

Lever du soleil 6.57. Coucher 18.25

D 8 3. **Oculi.** s. Jean de Dieu  
L 9 ste Françoise, R. v.  
M 10 Les 40 Martyrs  
M 11 Mi-Carême. s. Eutime, év.  
J 12 s. Grégoire, P.  
V 13 ste Christine  
S 14 ste Mathilde, imp.



2.01 9.58  
3.04 10.53  
3.58 12.02  
4.40 13.21  
5.14 14.45  
5.40 16.10  
6.03 17.36

Durée du  
jour  
11 h. 28  
très froid

€ D. Q. le 8, à 19 h. 26  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....

**12. Jésus nourrit 5000 hommes. Jean 6.**

Lever du soleil 6.44. Coucher 18.35

D 15 4. **Laetare.** s. Longin, s.  
L 16 s. Héribert, év.  
M 17 s. Patrice, év.  
M 18 s. Cyrille, év. d.  
J 19 **S. Joseph**  
V 20 s. Wulfran, év.  
S 21 s. Benoît, a.



6.25 19.00  
6.47 20.24  
7.09 21.49  
7.35 23.12  
8.06 —  
8.45 0.29  
9.33 1.37

Durée du  
jour  
11 h. 51  
très froid

⊕ N. L. le 15, à 12 h. 05  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....

**13. Les Juifs veulent lapider Jésus. Jean 8.**

Lever du soleil 6.31. Coucher 18.44

D 22 5. **La Passion.** s. Bienvenu  
L 23 s. Victorien, m.  
M 24 s. Siméon, m.  
M 25 **Annunciation Ste Vierge**  
J 26 s. Luger, év.  
V 27 s. Jean Damascène, c. d.  
S 28 s. Gontran



10.31 2.35  
11.34 3.20  
12.42 3.54  
13.49 4.20  
14.56 4.41  
16.01 5.59  
17.05 5.15

Durée du  
jour  
12 h. 13  
clair  
froid

⊕ P. Q. le 22, à 9 h. 10  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....

**14. Entrée de Jésus à Jérusalem. Matth. 21.**

Lever du soleil 6.18. Coucher 18.54

D 29 6. **Les Rameaux.** s. Pierre  
L 30 Lundi-Saint. s. Quirin, m.  
M 31 Mardi-Saint. ste Balbine



18.10 5.32  
19.16 5.47  
20.23 6.05

.....  
⊕ P. L. le 30, à 13 h. 55  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....

## FOIRES DE MARS

Aarau 18 B. ; Aarberg 11 M. B. Ch., 25 M. pB. ; Aesschi p. Spiez 31 B. ; Affoltern 16 ; Aigle 14 ; Altdorf 11 B., 12 M. ; Amriswil 4 B., 18 M. B., 15, 18, 21 et 22 forains ; Anet 18 ; Appenzell 11 et 25 B. ; Arbon 13 M. ; Baden 3 B. ; Bellinzone 11 et 25 ; Berthoud 5 ; Bienne 22 fév. au 8 mars forains, 5 ; Bottmingen 6 P. ; Les Breuleux 24 ; Brigue 5 et 18 ; Brugg 10 B. ; Buelach 3 ; Bulle 5 ; Buempliz 23 ; Bueren 18 ; Château-d'Oex 26 ; Châtel-St-Denis 16 ; La Chaux-de-Fonds 18 ; Coire 4 et 26 B. ; Cos-

sonay 12 M. pB. ; Delémont 17 ; Eglisau 16 B. ; Einsiedeln 23 B. ; Erlenbach 10 ; Faido 10 ; La Ferrière 12 ; Flawil 9 B. ; Fontaines 9 ; Frauenfeld 2 B., 15 et 16 M. B. forains ; Fribourg 2 M. B. gr. Ch., 14 P. ; Frick 9 B. ; Frutigen 19 et 20 B. ; Gelterkinden 4 B. ; Grabe 2 et 23 pB. ; Granges 6 M. ; Grellingue 19 ; Gstaad 7 B. ; Guin 23 M. P. ; Herzogenbuchsee 4 ; Hochdorf 2 B. ; Huttwil 11 ; Interlaken 4 M. ; Kloten 11 B. ; Le Landeron 16 ; Landquart 14 B. ; Langenthal 24 ; Langnau 6 M. pB. ; Laufon 3 ; Lupen 12 ; Lausanne 11 B. ; Lenzbourg 5 B. ;

Il apparut bientôt, la pioche sur l'épaule, en sueur, l'air rayonnant.

« Ah ! tu es là, Henri ! Dépêche-toi, me dit-il, calmement. Prends la brouette et viens avec moi.

— Mais, fis-je, stimulant l'étonnement. La brouette à cette heure ? Pour aller voler quoi ? (Tiens, pensai-je, attrape cette injure pour commencer !)

— T'occupes pas. Viens toujours et en vitesse.

Au même moment sa sœur, la bonne de cure, nous appelait pour le souper.

— « Fiche-nous la paix. Attends un quart d'heure », répondit-il à la pauvre tante ahurie.

— « La brouette à c't'heure ? Mais... fit-elle en me voyant, vous êtes fous ?

— « Veux-tu rentrer », lui fit-il la menaçant de sa pioche. Bon, pensai-je. Encore un meurtre.

Et nous voilà partis au fond du verger. Vous me croirez si vous voulez. Nous arrachâmes à grand peine de son tombeau de terre entre les racines complaisantes de ce coquin de sorbier un... ! Non. Je vous le donnerais en mille vous ne devineriez pas ! Un cadavre ? Un trésor ? Va te faire foutre !

Un... tonneau d'une cinquantaine de litres où brinqueballait un liquide qui semblait bien le remplir aux deux tiers.

— Tu sens ? me dit mon oncle.

Cela sent le crime, fis-je, sombrement.

Je reniflai.

— Idiot, fit-il : c'est du marc.

Je pris la brouette et mon oncle tenait — oh ! bien inutilement — le dessus du tonneau comme on tient la main d'un être cher en danger.

S'il ne m'a pas dit cinquante fois :

(Foires suite)

Liestal 11 ; Locarno 5 et 18 ; Le Locle 10 ;  
Loëche-Ville 3 ; Lyss 23 ; **Malleray** 30 ;  
Martigny-Ville 23 ; Meiringen 5 M. pB. ;  
**Montfaucon** 23 ; Monthey 11 ; Morat 4 ;  
Morges 18 M. P. ; Moudon 3 ; **Moutier** 12 ;  
Muri 2 B. ; Nyon 5 ; Olten 2 ; Orbe 12 M. ;  
Oron-la-Ville 4 ; Payerne 19 ; **Porrentruy** 16 ;  
Romont 17 ; **Saignelégier** 2 ; Saint-Blaise 2 ;  
Sargans 17 ; Schaffhouse 3 et 17 B. ; Schwarzenbourg 19 ; Schwyz 16 ; Sempach 9 M. B. Ch. ; Seon 13 B. ; Sierre 16 ; Signau 19 ;  
Sion 28 ; Sissach 25 ; Soleure 9 ; Stans 2 pB. ; Sumiswald 13 ; Sursee 9 ; Thoune 11 M. B. ; Thusis 11 ; **Tramelan** 10 ;  
Yverdon 31 ; Zofingue 12 ; Zweisimmen 9.

« Henri, va doucement. Va tout doucement ».

\* \* \*

Enfin nous arrivâmes à la cave où nous plaçâmes sur deux vieux carrés de bois le précieux tonneau terreux. Le bouchon suintait. Vite une canne, une bouteille. Vous l'auriez vu se redresser et fixer le liquide dressé vers la lampe à pétrole ! Dans cette cave voûtée, avec ses yeux brillants, il avait l'air d'un vieil et diabolique alchimiste.

— De l'or, murmura-t-il, de l'or...

Nous remontâmes, silencieux. J'étais ahuri et vexé ! Tant d'émotion pour ça ! Le Tonton, solennel comme un jour de confirmation se versa un fond de verre, le huma, le goûta en aspirant : flou ou ou...

Puis il rit silencieusement. Je crois bien que c'est à ce seul moment-là que j'ai vu dans ma vie la plénitude d'une joie totale. Le ciel quoi !

— Goûte, me dit-il. Et d'un geste royal il me versa une rasade.

Je ne suis pas grand clerc, mais si le mot nectar veut dire quelque chose, je crois que là, il s'appliquerait.

— Mais enfin mon oncle, fis-je...

— Tais-toi ! Je suis un idiot. Et dans un souffle : « Je l'avais oublié ! je l'avais enterré en 14 à cause des Allemands.

On était en 36.

\* \* \*

Solange ? Comment ? Vous dites ? Eh bien ! le lendemain, sous le sorbier, devant le trou béant et qui sentait la goutte, nous jurâmes de nous venger. Et pour sceller ce pacte nous...

## C'est au printemps

qu'il faut faire usage du

# THÉ ST-LUC

dépuratif du sang  
purgatif agréable et très efficace

Fr. 1.80

Pharmacie P. Cuttat  
PORRENTRUY

# AVRIL

		Signes du Zodiaque	Cours de la lune	Temps probable	Mois Pascal
			Lever Coucher	Durée des jours	
M 1	Mercredi-Saint		21.32 6.25	Durée du jour	
J 2	Jeudi-Saint		22.43 6.49		
V 3	<b>VENDREDI-SAINT</b>		23.51 7.19	12 h. 36 froid	
S 4	Samedi-Saint		— 7.57		
<b>15. Résurrection de Jésus-Christ.</b> Marc 16.		Lever du soleil 6.03. Couche 19.04			
D 5	<b>PAQUES</b>		0.55 8.48		
L 6	s. Célestin		1.52 9.50	Durée du jour	
M 7	B. Hermann-Joseph		2.37 11.04		D. Q. le 7, à 5 h. 58
M 8	s. Amand, év.		3.12 12.23		
J 9	ste Vautrude, v.		3.41 13.45	13 h. 01	
V 10	s. Macaire, év.		4.04 15.07		
S 11	Sol. S. Joseph		4.25 16.29	neige	
<b>16. Apparition de Notre-Seigneur.</b> Jean 20.		Lever du soleil 5.50. Couche 19.13			
D 12	1. Quasimodo. s. Jules, P.		4.47 17.52		
L 13	s. Herménégild, m.		5.09 19.17	Durée du jour	N. L. le 13, à 21 h. 09
M 14	s. Justin, m.		5.33 20.41		
M 15	ste Anastasie		6.02 22.03		
J 16	s. Benoit Labre, c.		6.38 23.17	13 h. 23	
V 17	s. Aniset, P. m.		7.23 —		
S 18	s. Apollon		8.19 0.21	pluie	
<b>17. Jésus le Bon Pasteur.</b> Jean 10.		Lever du soleil 5.36. Couche 19.23			
D 19	2. Misericordiae.		9.22 1.14		
L 20	s. Théotime, év.		10.29 1.52	Durée du jour	
M 21	s. Anselme, év. d.		11.38 2.22		P. Q. le 21, à 1 h. 40
M 22	s. Soter, m.		12.45 2.45		
J 23	s. Georges, r.		13.51 3.05	13 h. 47	
V 24	s. Fidèle de Sigmaringen		14.55 3.22		
S 25	s. Marc, évang.		15.59 3.38	variable	
<b>18. Les adieux de Jésus-Christ.</b> Jean 16.		Lever du soleil 5.24. Couche 19.32			
D 26	3. Jubilate. N.-D. B. C.		17.04 3.54	Durée du jour	
L 27	s. Pierre Canisius, c. d.		18.11 4.11		
M 28	s. Paul de la Croix		19.20 4.30	14 h. 08	
M 29	Patronage de St-Joseph		20.31 4.53	froid, peu	P. L. le 29, à 5 h. 20
J 30	ste Catherine de Sienne		21.42 5.21	agréable	

## FOIRES D'AVRIL

Aarau 15 ; Aarberg 8 M. B. Ch., 29 M. pB. ; Affoltern 20 B. ; Aigle 18 ; Airolo 16 ; Aïldorf 29 B., 30 M. ; Amriswil 1 et 15 B. ; Anet 22 pB. ; Appenzell 8 et 22 B. ; Aubonne 7 B. ; Bâle 11 au 21 Foire Suisse ; Balerna 27 ; Bellinzone 8 et 22 B. ; Berne 12 au 26 forains ; Bex 30 ; Bienne 2 ; Les Bois 6 ; Brigue 9 et 23 ; Brugg 14 B. ; Buelach 1 B. ; Bulle 2 ; Bueren 15 ; Cernier 20 ; Châtel-St-Denis 20 ; La Chaux-de-Fonds 28 mars au 6 avr. forains, 15 ; Coire 9 et 29 B. ; Corgémont 20 ; Cossonay 9 M.

pB. ; Courteulary 7 ; Couvet 6 B. ; Delémont 21 ; Echallens 23 M. pB. ; Eglisau 28 ; Einsiedeln 27 B. ; Entlebuch 27 P. ; Faido 21 ; Flawil 21 B. ; Frauenfeld 13 et 27 B. ; Fribourg 13 M. B. C., 25 P. ; Frick 13 B. ; Gelterkinden 1 B. ; Gessenay 6 ; Granges 10 M. ; Guin 20 ; Hochdorf 6 B. ; Ilanz 8 et 28 ; Le Landeron 13 ; Landquart 23 ; Langenthal 28 ; Langnau 4 M. pB., 29 M. B. Ch. ; Laufenbourg 6 M. ; Laufon 7 ; Laupen 17 P. ; Lausanne 8 pB. ; Lenzbourg 2 B. ; Liestal 8 B. ; Locarno 2, 16 et 30 ; Le Locle 14 B. ; Lucerne 18 avr. au 3 mai gr. foire ; Lyss 27 ;

Hein ? Non vraiment, je ne sais plus qui a commencé. Mais l'excellent Paul Arène qui a parlé dans un de ses contes de « l'étonnement du premier baiser » savait bien la valeur des mots !

Et c'est le jour de notre mariage que j'ai tout raconté à l'oncle. Mais après le discours, car comme je le connais, il n'aurait pas pu tenir sa langue.

Voilà mon conte, tel qu'il me fut conté...

O. Daincourt.

### *De mal en pis*

Convié à un banquet, Anatole, en s'assoyant, aperçoit sur la table et tout près de lui une magnifique volaille.

— Chic ! s'écrie-t-il. Je suis à côté de l'oise !

Et comme sa voisine a un léger sur-saut, il s'empresse de s'excuser :

— Bien entendu, Madame, je voulais parler de celle qui est rôtie !

\*

Sur un banc de jardin public.

Lui (pour entrer en relation) : Vous attendez votre mari ?

Elle (dans un soupir) : Depuis vingt ans !

\*

### *Au catéchisme*

M. le curé interroge :

— Qu'est-ce qu'un péché d'omission ?  
— C'est quand on oublie de fermer le Butagaz !

M. le curé continue d'interroger en souriant un peu.

— Le péché d'omission est-il un péché grave ?  
— Oui, si la maison éclate !

Tout simplement.

(Foires suite)

Martigny-Ville 27 ; Meiringen 2 M. pB., 14 ;  
Moudon 7 ; Moutier 9 ; Muri 13 B. ; Nafels 9 et 10 M. ; Nyon 2 B. ; Olten 6 ; Orbe 9 M. ;  
Payerne 16 ; Porrentruy 20 ; Ragaz-les-Bains 27 ; Romont 21 ; La Sagne 8 ; Saiguenégier 13 ; St-Imier 17 B. ; Sargans 15 ;  
Sarnen 15 et 16 B. ; Schaffhouse 7 et 21 B. ;  
Schwyz 13 B. ; Sierre 13 ; Sigriswil 17 ; Sion 18 ; Sissach 22 B. ; Soleure 13 ; Stalden 8 ;  
Stans 6 pB., 22 ; Sursee 27 ; Tavannes 22 M. pB. ; Thoune 1 M. B., 11, 18 et 25 P. ;  
Thusis 17 ; Tramelan 1 ; Travers 20 M. ;  
Uster 30 B. ; Vevey 21 M. ; Viège 30 ;  
Weinfelden 8 et 29 B. ; Winterthour 2 et 16 B. ; Yverdon 28 ; Zoug 6 M. ; Zweisimmen 7.

230 ans après sa découverte

## *l'Île de Pâques garde son mystère*

« Feu à volonté ». C'est par ces trois mots qu'il y a cent cinquante ans les habitants de l'île Te-Pito-Te-Henua (littéralement : le nombril du monde) firent plus ample connaissance avec la civilisation. Ces bonnes paroles leur étaient apportées par des marins péruviens débarqués sur ce rivage sauvage dans le but de récolter une cargaison d'esclaves. Les indigènes, attirés sur la plage par les tissus et pacotilles des navigateurs furent d'abord décimés par les salves, puis affolés ils ne purent qu'offrir une faible résistance aux ravisseurs qui emmenèrent près de deux cents hommes et femmes dans les cales de leur navire. Le consul de France à Lima, dès qu'il apprit la chose, demanda aux autorités péruviennes que ces malheureux fussent reconduits dans leur île. Quand il obtint satisfaction, plus de la moitié des captifs étaient morts, les autres achevèrent leur vie sur le bateau du retour, excepté une quinzaine qui, débarqués dans leur île, y apportèrent la variole : en une semaine, cette maladie frappant des organismes non immunisés, causa la mort de huit cents personnes sur le millier qui restait dans l'île. Et c'est ainsi qu'aujourd'hui encore l'île Te-Pito-Te-Henua, plus connue sous le nom d'île de Pâques, ne compte que deux

## « LE CORUNIC »

enlève entièrement et sans douleur

cors aux pieds, durillons, verrues

LE FLACON Fr. 1.80

Prompte expédition par la

Pharmacie P. Cuttat  
PORRENTRUY

# MAI

	Signes du Zodiaque	Cours de la lune		Temps probable	Mois de Marie
		Lever	Coucher		

V 1 ss. Philippe et Jacques  
S 2 s. Athanase, év.

 22.48 5.57  
 23.47 6.45

## 19. Jésus promet le Saint-Esprit. Jean 16.

Lever du soleil 5.13. Coucher 19.42

D 3 4. **Cantate.** Inv. Ste Croix  
L 4 ste Monique  
M 5 s. Pie V, P.  
M 6 s. Jean Porte Latine  
J 7 s. Stanislas  
V 8 Apparition de S. Michel  
S 9 s. Grégoire de Naziance

 — — 7.44  
 0.35 8.54  
 1.13 10.11  
 1.44 11.31  
 2.07 12.51  
 2.29 14.11  
 2.49 15.29

Durée du  
jour  
14 h. 29  
frais  
couvert

 D. Q. le 6, à 13 h. 21

## 20. Le Christ comme médiateur. Jean 16.

Lever du soleil 5.02. Coucher 19.52

D 10 5. **Rogate.** Fête des Mères  
L 11 s. Béat, c.  
M 12 s. Pancrace, m.  
M 13 s. Robert Bellarmin, c. d.  
J 14 **Ascension.** s. Boniface, m.  
V 15 s. Isidore  
S 16 s. Jean Népomucène

 3.09 16.50  
 3.33 18.12  
 3.59 19.35  
 4.32 20.53  
 5.12 22.03  
 6.04 23.02  
 7.05 23.47

Durée du  
jour  
14 h. 50  
agréable  
gel nocturne

 N. L. le 13, à 6 h. 06

## 21. Consolation dans les épreuves. Jean 15 et 16.

Lever du soleil 4.53. Coucher 20.00

D 17 6. **Exaudi.** s. Pascal, con.  
L 18 s. Venant, m.  
M 19 s. Pierre Célestin  
M 20 s. Bernardin de Sienne, c.  
J 21 s. Hospice, c.  
V 22 ste Julie, v. m.  
S 23 Jeûne. ste Jeanne A. T.

 8.13 — —  
 9.22 0.22  
 10.31 0.47  
 11.38 1.08  
 12.43 1.26  
 13.47 1.42  
 14.51 1.59

Durée du  
jour  
15 h. 07  
gel nocturne

 D. P. Q. le 20, à 19 h. 20

## 22. Le Saint-Esprit enseignera toute vérité. Jean 14.

Lever du soleil 4.46. Coucher 20.08

D 24 **PENTECOTE**  
L 25 s. Grégoire VII, P.  
M 26 s. Philippe de Néri  
M 27 Q.-T. s. Bède le vénérable  
J 28 s. Augustin de C., c.  
V 29 Q.-T. ste Madeleine de P.  
S 30 Q.-T. ste Jeanne d'Arc

 15.58 2.15  
 17.06 2.33  
 18.16 2.55  
 19.27 3.21  
 20.36 3.55  
 21.39 4.39  
 22.32 5.36

Durée du  
jour  
15 h. 22  
beau  
chaud

 P. L. le 28, à 18 h. 03

## 23. Allez, enseignez toutes les nations. Matth. 28.

Lever du soleil 4.39. Coucher 20.16

D 31 1. **Sainte Trinité**

 23.13 6.44

...

## FOIRES DE MAI

Aarau 20 ; Aarberg 13 M. B. Ch., 27 M. pB. ; Affoltern 18 B. ; Aigle 16 ; Airolo 4 et 29 ; Altdorf 20 B., 21 M. ; Amriswil 6 et 20 B. ; Anet 20 ; Appenzell 6 et 20 B. ; Aubonne 19 ; Baden 5 ; Balsthal 18 M. pB. ; **Bassecourt** 12 ; Bellinzona 13 B., 27 ; Berthoud 28 ; Bex 28 ; Biasca 5 ; **Bienna** 7 ; Bottmingen 1 P. ; Breitenbach 25 ; **Les Breuleux** 19 ; Brigue 15 ; Brugg 12 ; Buelach 6 B., 26 ; Bulle 7 ; Bueren 20 ; **Chaindon** (Reconvilier) 13 ; Château-d'Oex 13 ; Châtel-St-Denis 11 ; La Chaux-de-Fonds 20 ;

Chiètres 28 ; Coire 5 et 19 B. ; Cossonay 7 M. grB., 21 M. pB. ; Davos 26 B. ; **Delémont** 19 ; Echallens 27 M. pB. ; Eglisau 18 B. ; Erlenbach 12 ; Fraubrunnen 4 ; Frauenfeld 4 et 18 B. ; Fribourg 4 M. B. Ch., 16 P. ; Frick 11 ; Frutigen 6 et 7 B. ; Giubiasco 11 ; Gossau 4 B. ; Granges 8M. ; Grellingue 21 ; Grindelwald 4 B. ; Guin 18 M. P. ; Herzogenbuchsee 13 ; Hochdorf 12 ; Huttwil 6 ; Ilanz 8 B. ; Interlaken 5 B., 6 M. ; Le Landeron 4 ; Langenthal 19 ; Langnau 1 M. pB. ; **Laufon** 5 ; Laupen 21 ; Lausanne 13 B. ; Lenk 15 M. pB. ; **Lenzbourg** 21 ; Liestal 27

cent cinquante habitants, tous plus ou moins métissés.

Les paisibles indigènes de cette île, dont la situation est absolument unique au monde, ne méritaient pourtant pas une telle barbarie. Ils n'avaient jamais fait de mal à personne, ils ne demandaient rien à quiconque, pour la bonne raison qu'ils n'avaient aucun voisin. L'île de Pâques (possession Chilienne) grande comme deux fois Paris (180 km. carrés) est en effet située à 2400 kilomètres de la plus proche terre: l'archipel des Gambiers, et à 3700 kilomètres du continent (le Chili). Malgré son extraordinaire isolement, cette île a été classée par les géographes comme appartenant à l'archipel polynésien: les habitants de l'île s'apparentent d'ailleurs, d'assez près, aux indigènes des îles polynésiennes proprement dites: Tahiti, Hawaï, sauf qu'ils ont la peau plus claire; mais nous abordons ici un des éléments qui a fait appeler cette île: l'île mystérieuse. Nous y reviendrons tout à l'heure.

Pour le moment, une petite énigme se pose à beaucoup: pourquoi île de Pâques? C'est très simple: il y a deux cent trente ans, en 1722, le navigateur hollandais Roggeveen, en quête de nouvelles terres (c'était la mode à l'époque) aperçut du haut de sa lunette un rivage signalé jusqu'ici par personne. Quel nom lui donner? On n'eut pas besoin de consulter le calendrier pour se rappeler que la veille de la découverte c'était la fête

de Pâques. Et c'est ainsi que pour honorer ce saint jour, le capitaine hollandais baptisa cette île du nom de Pâques. Inutile de préciser qu'avant ce baptême, l'île portait déjà un nom, très suggestif, celui que nous avons employé en commençant et que non contents de cette appellation les indigènes lui en donnaient au moins six autres qui sont parvenus jusqu'à nous, dont le charmant nom de Mata-Kito-Rami. « l'œil qui regarde le ciel ».

Roggeveen ne poussa pas très loin ses investigations sur le sol de sa découverte. Assez cependant pour y remarquer des choses extraordinaires: non pas que les indigènes se promenassent dans la tenue que le créateur leur avait donnée, c'était spectacle courant pour des découvreurs de terre. Mais d'abord que ces indigènes étaient de peau claire, que certains étaient même blancs, mais surtout que cette île contenait des monuments et des statues d'une taille inimaginable. Roggeveen ne manqua pas de faire part de ces observations en rentrant dans son pays. Mais à cette époque les découvertes archéologiques intéressaient beaucoup moins les armateurs que les raps d'esclaves. Il fallut attendre de nombreuses années pour que des missions de savants prissent enfin le chemin de l'île de Pâques. Leur curiosité ne fut pas déçue et ils trouvèrent là-bas de quoi faire rêver jusqu'à la fin des temps sans doute tous les humains qui

#### (Foires suite)

Locarno 13 et 28 ; Le Locle 12 ; Lucerne 18 avr. au 3 mai forains ; Lyss 25 ; Meiringen 7. M. p.B., 20 ; Montfaucon 11 ; Monthey 6 et 27 ; Morat 6 ; Morges 27 M. P. ; Moudon 5 ; Moutier 21 ; Muri 4 ; Nods 12 ; Nyon 7 ; Olten 4 ; Payerne 21 ; Planfayon 20 ; Les Ponts-de-Martel 19 ; Porrentruy 18 ; Reconvilier (Chaindon) 13 ; Roggenbourg 25 ; Romont 19 ; Rorschach 21 et 22 M. ; Saiguenelégier 4 ; St-Blaise 11 ; Ste-Croix 20 ; St-Gall 9 au 17 gr. foire ; St-Imier 15 ; Sargans 6 ; Sarnen 12 et 13 B. ; Schaffhouse 5 et 19 B. ; 26 M. B., 27 M. ; Schwarzenbourg 15 ; Schwyz 4 ; Le Sentier 16 ; Seon 8 B. ; Sierre 25 ; Sion 2, 9 et 23 ; Sissach 20 B. ; Soleure 11 M. B. ; Stans 4 p.B. ; Sumiswald 8 ; Sursee 25 ; Thoune 13 et 30 M. B. 2 et 23 P. ; Thusis 13 ; Tramelan 6 ; Uster 28 B. ; Vallorbe 9 M. ; Les Verrières 18 ; Viège 16 ; Wangen 1 ; Wattwil 2 ; Weinfelden 13 M. B. for., 27 B. ; Wil 5 ; Willisau 28 M. P. ;

Winterthour 7 M. B., 21 B. ; Wohlen 11 ; Yverdon 26 ; Zofingue 7 ; Zoug 25 M. for. ; Zweisimmen 2.

## Laboratoire moderne d'analyses médicales



Pharmacie Cuttat  
PORRENTRUY

# JUIN

		Sigles du Zodiaque	Cours de la lune Lever Couche	Temps probable Durée des jours	Mois du Sacré-Cœur
L 1 s. Pothin, év. m.			23.47 8.02		
M 2 s. Eugène, P.			— 9.20	Durée du jour	
M 3 s. Morand, c.			0.12 10.40		
J 4 Fête-Dieu			0.34 11.59	15 h. 37	¶ D. Q. le 4, à 18 h. 35
V 5 s. Boniface, év.			0.54 13.16	gei nocturne	
S 6 s. Norbert, év.			1.13 14.35		
24. Parabole du grand festin. Luc 14.				Lever du soleil 4.36. Couche 20.21	
D 7 2. s. Claude, év.			1.35 15.54		
L 8 s. Médard, év.			1.59 17.14	Durée du jour	
M 9 ss. Prime et Félicien			2.29 18.33		
M 10 ste Marguerite, v. v.			3.05 19.46		
J 11 s. Barnabé, ap.			3.52 20.48	15 h. 45	⊕ N. L. le 11, à 15 h. 55
V 12 Sacré-Cœur de Jésus			4.50 21.40	venteux	
S 13 s. Antoine de Padoue			5.54 22.18		
25. La brebis et la drachme égarées. Luc 15.				Lever du soleil 4.34. Couche 20.25	
D 14 3. s. Basile, év. d.			7.05 22.47		
L 15 s. Bernard de Menthon			8.15 23.10	Durée du jour	
M 16 ss. Féréol et Ferjeux			9.23 23.29		
M 17 s. Ephrem, diacre			10.29 23.47	15 h. 51	
J 18 s. Marc, m.			11.34 —	chaud	
V 19 ste Julienne			12.38 0.03	orageux	⊕ P. Q. le 19, à 13 h. 01
S 20 s. Sylvère, P. m.			13.43 0.19		
26. La pêche miraculeuse. Luc 5.				Lever du soleil 4.35. Couche 20.28	
D 21 4. s. Louis de Gonzague			14.49 0.37		
L 22 s. Paulin, év.			15.58 0.57	Durée du jour	
M 23 ste Audrie, ri.			17.09 1.21		
M 24 s. Jean-Baptiste			18.19 1.51	15 h. 53	
J 25 s. Guillaume, a.			19.25 2.30		
V 26 ss. Jean et Paul, mm.			20.24 3.22	orageux	
S 27 s. Ladislas, roi			21.10 4.27	beau	⊕ P. L. le 27, à 4 h. 29
27. Justice des scribes et des pharisiens. Matth. 5.				Lever du soleil 4.37. Couche 20.28	
D 28 5. s. Léon II, P.			21.47 5.43		
L 29 ss. Pierre et Paul, ap.			22.16 7.04		
M 30 Commémoration S. Paul			22.39 8.26		

## FOIRES DE JUIN

Aarau 17 B. ; Aarberg 10 M. B. Ch., 24 M. pB. ; Affoltern 15 B. ; Aigle 6 ; Amriswil 3 et 17 B. ; Andermatt 10 ; Anet 17 pB. ; Appenzell 3 et 17 B. ; Balerna 13 ; Bellinzona 10 et 24 B. ; **Bienna** 4 ; Bottmingen 5 P. ; La Brévine 24 M. ; Brigue 3 ; Brugg 9 ; Bulle 11 ; Bueren 17 pB. ; Châtel-St-Denis 15 ; La Chaux-de-Fonds 17 ; Coire 6 B. ; Cossy 11 M. pB. ; Couvet 1 ; **Delémont** 16 ; Eglisau 15 B. ; Faido 8 ; Frauental 1 et 15 B. ; Fribourg 8 M. B. Ch., 20 P. ; Frick 8 B. ; Giubiasco 1 et 22 B. ; Granges 5 M. ;

Guin 22 M. P. ; Ilanz 2 B. ; **Lajoux** 9 ; Le Landeron 15 ; Langenthal 16 ; Langnau 5 M. pB. ; **Laufon** 2 ; Laupen 19 P. ; Lausanne 10 pB. ; Lenzbourg 4 B. ; Liestal 10 B. ; Locarno 11 et 25 ; Le Locle 9 ; Lyss 22 ; Meiringen 4 M. pB. ; **Montfaucon** 25 ; Monthey 10 ; Morat 3 ; Moudon 2 ; Muri 1 B. ; **Noirmont** 1 ; Nyon 4 B. ; Olten 1 ; Payerne 18 ; **Porrentruy** 15 ; Romont 9 ; **Saignelégier** 8 ; Schaffhouse 2 et 16 B. ; Sierre 1 ; Sion 6 ; Soleure 8 ; Stans 1 pB. ; Sursee 22 ; Thoune 6, 13, 20 et 27 P. ; Travers 15 M. ; Uster 25 B. ; Weinfelden 10 et 24 B. ; Winterthur 4 et 18 B. ; Yverdon 30 ; Zofingue 11.

se pencheront sur cette île mystérieuse. Pour bien comprendre l'étonnement des savants, il faut se rappeler la situation de l'île : son isolement complet, la nature du terrain : trois volcans dispersés aux trois pointes de l'île qui a forme de triangle, des laves refroidies qui couvrent partout le sol, dans les creux seulement un peu de terre qui ne permet pas aux arbres de pousser, pas une rivière, pas même une source d'eau douce ; toutes ces conditions réunies fournissant une faune et une flore des plus pauvres : pas d'arbres avons-nous dit, sauf un arbuste le « toromiro », dont le diamètre du tronc ne dépasse jamais vingt centimètres, pas de pâturages, pas d'oiseau sauf les frégates, comme mammifères, des rats. Autour de l'île, très peu de poissons. Et dans ces conditions misérables, les restes d'une population massacré font péniblement pousser des patates douces, élèvent des maigres volailles et présentent presque tous, des signes de dégénérescence marquée, en particulier par la déformation, hypertrophie de certaines glandes dues, croit-on, au manque d'eau douce.

Et voilà que dans ce cadre même de la désolation, apparaissent aux explorateurs les vestiges imposants d'une civilisation disparue : des routes pavées conduisant à des lieux d'embarquement bien conservés et partout, sur les pentes des volcans, de gigantesques statues de pierre taillées dans la masse ; en pénétrant au cœur même de l'île, dans un des cratères, l'étonnement fait place à la stupeur : ce cratère tel un immense musée renferme, lui aussi, les unes terminées, les autres inachevées, des centaines de statues gigantesques, monstrueuses. En

fouillant le sol, autour d'elles, les explorateurs retrouvèrent les outils des sculpteurs laissés là sur place, comme si la mort avait frappé l'ouvrier en plein travail ; et parmi ces outils pas trace de métal, seules les haches de pierre ! Ainsi, ces hommes qui sculptaient dans le flanc même de la montagne, ne possédaient-ils pour leur travail de titans que de la pierre simplement plus dure que celle qu'ils taillaient.

Veut-on des chiffres ? On a recensé dans l'île de Pâques cinq cent cinquante-cinq statues dont la plus grande mesure vingt-deux mètres de haut (hors du sol) et pèse, estime-t-on, cinquante-six mille kilos ; le diamètre de sa tête : sept mètres, hauteur du front, deux mètres, du bas du nez à la lèvre supérieure, soixantequinze centimètres, hauteur du menton, deux mètres.

Mais les Pascuans ne se contentaient pas de sculpter leurs statues ; une fois terminées, celles-ci, dont le poids dépassait plusieurs tonnes, devaient être transportées en un lieu déterminé. Et l'on se demandera sans doute toujours comment ces hommes dont le nombre, vu la pauvreté des ressources de l'île, devait être assez restreint, pouvaient manœuvrer et déplacer ces tonnes de pierre, sans cordes, sans lianes, sans chariot bien entendu — ils ne connaissaient même pas la roue — avec les seuls troncs des petits « toromiro » et les galets arrondis qu'ils pouvaient trouver sur la plage.

Même si ces questions pouvaient être élucidées, il en est d'autres encore plus mystérieuses qui continueront à se poser divisant les ethnologues, les historiens, les géographes et autres savants. Qui

### *Du tac au tac*

Un Américain vient de recevoir tardivement les notes de son fils. Ces notes sont mauvaises. Le papa s'indigne :

— Sais-tu que lorsque Washington avait ton âge, il était le premier de sa classe ?

— Oui, je sais. Et quand il avait ton âge, il était président des Etats-Unis.

\*

Deux jeunes fiancés échangent des confidences et des projets d'avenir.

— Tu verras, dit-elle, quand nous serons mariés, je serai ton trésor...

Et lui de répondre :

— Et moi... ta trésorerie !

### **Le bon détacheur**

**« PARVIT »**

enlève tous genres de taches sans laisser d'auréole.

**PHARMACIE - DROGUERIE**

**PAUL CUTTAT**  
**PORRENTRUY**



*Les Vins* du pays sont appréciés des connaisseurs. Qu'ils viennent du Valais, du canton de Vaud ou de Neuchâtel, la qualité est bonne.

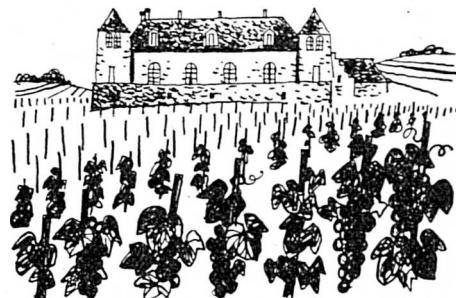
Nous vous les recommandons.

### *Les grands Vins de France :*

Bourgogne - Beaujolais - Mâcon - Côtes de Nuit et Côtes de Beaune - Santenay  
Mercurey - Moulin à Vent - Chambolle - Pommard - Clos Vougeot sont des marques connues et reconnues.

### *Les grands crus de Bordeaux*

ne sont pas encore assez appréciés. Et pourtant les châteaux de la Gironde nous en offrent de qualité fameuse.



**Rouges ou Blancs**, ils méritent d'être goûts. Le choix est grand.



### *Les Vins apéritifs et de dessert*

doivent faire l'objet des plus grands soins lorsqu'on les achète.

Mistelle - Moscatel - Madère - Malaga - Porto rouge et blanc - Vermouth rouge et blanc sont dans nos caves, de toute 1<sup>re</sup> qualité.

A DES PRIX AVANTAGEUX !!!

ET LA RISTOURNE

A

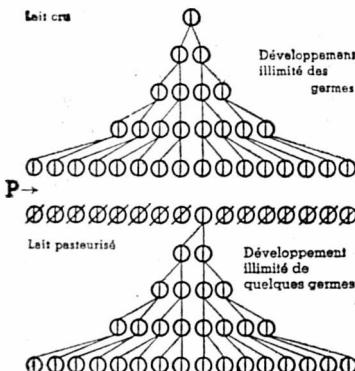
# LA COOPÉRATIVE D'AOIE

PORRENTRUY

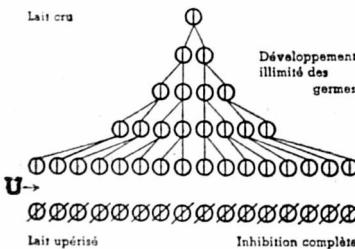
ET SES SUCCURSALES

# Du nouveau au sujet de l'OVOMALTINE !

## Pasteurisation



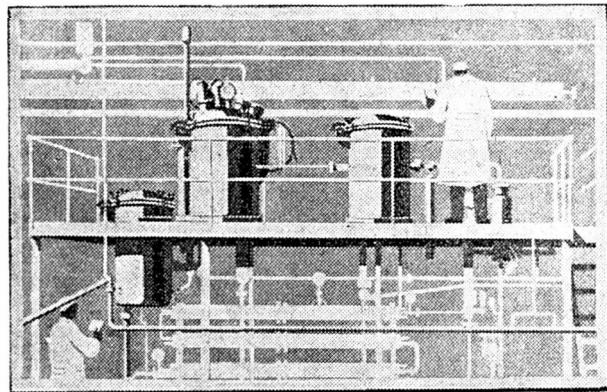
## Upérisation



☒ micro-organismes vivants  
 ☐ micro-organismes tués

L'upérisation,  
 sans en modifier le goût,  
 garantit la qualité hors  
 pair de l'Ovomaltine.  
 Son prix reste inchangé.

Il y a bientôt un demi-siècle que la première boîte d'Ovomaltine a fait son apparition dans le commerce. Dès le début, le Dr Albert Wander utilise uniquement les matières premières les meilleures pour l'obtention de son produit; en outre, son principe absolu consiste à recourir à un procédé de fabrication gardant intacts les éléments précieux et donc toute la valeur biologique des composants naturels. Un lait irréprochable nous est garanti depuis tout temps par le contrôle rigoureux de sa conservation; cette surveillance s'étend d'ailleurs en permanence à l'état du bétail, à la traite et au transport.



La nouvelle installation d'upérisation à la fabrique Ovomaltine, Neuenegg

Nous mettons sans relâche les méthodes de fabrication de l'Ovomaltine au bénéfice des acquisitions nouvelles de la science et de la technique.

Aujourd'hui nous réalisons encore un progrès dans le traitement du lait: au moyen d'une installation nouvelle le lait est upérisé, c'est-à-dire soumis pendant un temps très limité à une température relativement élevée.

Ce procédé ménage les substances vitales du lait et permet d'obtenir une boisson franche de tout germe pathogène sans que le goût, l'arôme, la consistance et l'entièbre valeur nutritive du lait frais s'en trouvent altérés.

**OVOMALTINE DONNE DES FORCES**

**WANDER**

# JUILLET

		Signes du Zodiaque	Cours de la lune Lever Coucher	Temps probable Durée des jours	Mois du Précieux Sang
M 1	Fête du Précieux sang		23.00 9.47	Durée du jour	.....
J 2	Visitation		23.19 11.06	15 h. 51	.....
V 3	s. Irénée, év. m.		23.41 12.25	beau	¶ D. Q. le 3, à 23 h. 03
S 4	ste Berthe, v.		— 13.44		.....
28. Multiplication des pains. Marc 8.				Lever du soleil 4.41. Couche 20.27	
D 5	6. s. Antoine Mie Zacc.		0.04 15.02	Durée du jour	.....
L 6	s. Isaïe, proph.		0.31 16.20	.....	.....
M 7	s. Cyrille, év.		1.04 17.34	.....	.....
M 8	ste Elisabeth, ri.		1.46 18.38	15 h. 46	.....
J 9	ste Véronique, ab.		2.38 19.34	.....	.....
V 10	ste Ruffine, v. m.		3.40 20.15	très chaud	.....
S 11	s. Sigisbert, c.		4.48 20.49		¶ N. L. le 11, à 3 h. 28
29. Les faux prophètes. Matth. 7.				Lever du soleil 4.46. Couche 20.24	
D 12	7. s. Jean Gualbert		5.59 21.14	Durée du jour	.....
L 13	s. Anaclet, P. m.		7.08 21.35	.....	.....
M 14	s. Bonaventure, év.		8.15 21.52	.....	.....
M 15	s. Henri, emp.		9.21 22.08	15 h. 38	.....
J 16	N.-D. du Mont-Carmel		10.25 22.26	chaud	.....
V 17	s. Alexis, c.		11.29 22.42	couver	.....
S 18	s. Camille Lellis		12.34 22.59		.....
30. L'économie infidèle. Luc 16.				Lever du soleil 4.53. Couche 20.18	
D 19	8. s. Vincent de Paul		13.41 23.21	Durée du jour	¶ P. Q. le 19, à 5 h. 47
L 20	s. Jérôme Em., c.		14.50 23.48	.....	.....
M 21	ste Praxède		16.00 —	.....	.....
M 22	ste Marie-Madeleine		17.08 0.22	15 h. 25	.....
J 23	s. Apollinaire, év. m.		18.09 1.08	.....	.....
V 24	ste Christine, v. m.		19.01 2.07	pluie	.....
S 25	s. Jacques, ap.		19.42 3.18		.....
31. Jésus pleure sur Jérusalem. Luc 19.				Lever du soleil 5.02. Couche 20.11	
D 26	9. ste Anne		20.16 4.38	Durée du jour	¶ P. L. le 26, à 13 h. 20
L 27	s. Pantaléon, m.		20.41 6.02	.....	.....
M 28	s. Victor, P. M.		21.04 7.26	.....	.....
M 29	ste Marthe, v.		21.25 8.49	15 h. 09	.....
J 30	s. Abdon, m.		21.46 10.09	clair	.....
V 31	s. Ignace de Loyola, c.		22.09 11.29		.....

## FOIRES DE JUILLET

Aarau 15 ; Aarberg 8 M. B. Ch., 29 M. pB. ; Affoltern 20 B. ; Amriswil 1 et 15 B. ; Anet 22 pB. ; Appenzell 1, 15 et 29 B. ; Aubonne 7 B. ; Baden 7 B. ; **Bellelay** 5 ; Bellinzona 8 et 22 B. ; Berthoud 9 ; **Bièvre** 2 ; Bottmingen 3 P. ; Brugg 14 B. ; Buelach 1 B. ; Bueren 15 ; Bulle 23 ; Châtel-St-Denis 20 ; La Chaux-de-Fonds du 11 au 20 for. ; Cossonay 9 M. pB. ; Davos 7 M. ; **Delémont** 21 ; Echallens 23 M. pB. ; Eglisau 20 B. ; Frauenfeld 6 et 20 B. ; Fribourg 6 M. B. Ch., 18 P. ; Gelterkinden 8 B. ; Giu-

biasco 13 B. ; Granges 3 M. ; Guin 20 M. P. ; Herzogenbuchsee 1 ; Hettwil 8 ; Le Landeron 20 ; Langenthal 21 ; Langnau 3 M. pB. 15 ; **Laufon** 7 ; Laupen 17 P. ; Lausanne 8 B. ; Lenzbourg 16 B. ; Locarno 9 et 23 ; Le Locle 14 ; Lyss 27 ; Morat 1 ; Moudon 7 ; Nyon 2 ; Olten 6 ; Orbe 9 M. ; Payerne 16 ; **Porrentruy** 20 ; Romont 21 ; **Saignelégier** 6 ; Schaffhouse 7 et 21 B. ; Sissach 22 ; Soleure 13 ; Stans 6 pB. ; Sursee 20 ; Thoune 4, 11, 18 et 25 P. ; Uster 30 B. ; Vevey 21 M. ; Weinfelden 8 et 29 B. ; Willisau 30 M. P. ; Winterthour 2 et 16 B. ; Yverdon 28 ; Zofingue 9 ; Zurzach 13 M. P.

étaient ces hommes et pourquoi ces statues ?

Si, pour répondre à la première question, on se rapporte aux statues en considérant qu'elles peuvent être en quelque sorte le portrait des sculpteurs, on en déduit que ces hommes avaient les traits caractéristiques de la race blanche : nez droit et mince, lèvres nettement dessinées ; certains vont même jusqu'à conclure que les Pascuans avaient les cheveux roux parce que la plupart des statues de l'île de Pâques portent en guise de perruque une calotte en pierre rouge. Ils seraient venus d'Amérique du Sud, où dans les Andes on trouve des statues semblables, chassés de ce pays par des envahisseurs de peau foncée ; ces mêmes envahisseurs auraient, quelques siècles plus tard (vers le XII<sup>e</sup> siècle de notre ère) débarqué dans l'île de Pâques où ils auraient massacré la population mâle parmi laquelle tous les sculpteurs. Et c'est pourquoi les Européens aperçurent lors de la découverte de l'île des indigènes au teint très clair.

Certains vont même plus loin. Ils estiment que ces hommes blancs qui peuplèrent un temps l'Amérique du Sud, venaient d'Afrique, d'Egypte même où ils auraient appris les secrets des gigantesques constructions. Et de là à relier cette migration à la légende de l'Atlantide, il n'y a pas loin ! Dans ce domaine où les données scientifiques sont rares, tout est permis !

Quant à la signification des statues, les savants n'ont pu s'accorder : représentent-elles des chefs disparus que les Pascuans ont voulu immortaliser ? S'agit-il de divinités ? Des thèses importantes ont été écrites sur ce sujet sans

que l'on soit arrivé à une conclusion certaine.

Ce qu'on peut dire, c'est que ces gigantesques statues, ces routes, ces « bois parlants » — car c'est aussi l'un des priviléges de l'île de Pâques qu'on ait découvert sur son sol des tablettes sculptées figurant un alphabet — sont la preuve d'une civilisation disparue remontant à des dizaines de siècles et qui démontreraient à ceux trop nombreux qui ont tendance à l'oublier, que l'intelligence, l'art, l'organisation ne sont pas l'apanage du XX<sup>e</sup> siècle de notre ère.

M. A. Thomas.

## Bons mots

A Oslo, un type fait de l'auto stop par une pluie battante. Un camion le ramasse et le fait monter. Il transportait deux cercueils (le camion bien sûr). Tout à coup un couvercle de cercueil se soulève : « Est-ce qu'il pleut toujours autant ? » fait le bonhomme qui était dedans.

L'auto-stoppeur a sauté du camion, de peur. Celui qui était dans le cercueil est allé lui faire une petite visite de gentillesse à l'hôpital.

\*

Deux sergents se disputent en présence de leur adjudant.

— Tu n'es qu'un crétin ! vocifère l'un.

— De crétin plus grand que toi, il n'en existe pas ! réplique l'autre.

— Sergents, vous avez l'air d'oublier que vous parlez en ma présence ! coupe l'adjudant d'une voix autoritaire.

## Bon mot

### *Un bon début*

La « vedette » fonce comme un bolide, frôle un gendarme, fait une embardée et s'écrase contre un arbre. Le gendarme se précipite et crie au conducteur, qui s'efforce de se dégager des débris :

— Vous n'êtes pas fou, non ? vous faites du combien à l'heure ?

Et l'accidenté répond d'une voix dolente :

— Je ne peux pas vous dire : je n'avais la bagnole que depuis vingt minutes !

## Laboratoire moderne

### **d'analyses médicales**



## Pharmacie Cuttat

**PORRENTRUY**

# AOUT

	Signes du Zodiaque	Cours de la lune Lever Coucher	Temps probable Durée des jours	Mois du Saint Cœur de Marie
<b>S 1 Fête Nationale</b>		22.34 12.50		.....
<b>32. Le pharisien et le publicain. Luc 18.</b>			Lever du soleil 5.10. Coucher 20.02	
D 2 10. Portioncule. s. Alph.		23.06 14.11		
L 3 Invention S. Etienne		23.44 15.25	Durée du jour	D. Q. le 2, à 4 h. 16
M 4 s. Dominique		— 16.32		.....
M 5 N.-D. des Neiges		0.33 17.30	14 h. 52	.....
J 6 La Transfiguration		1.32 18.16	beau	.....
V 7 s. Albert, c.		2.36 18.51	chaud	.....
S 8 s. Sévère, pr. m.		3.46 19.18		.....
<b>33. Jésus guérit un sourd-muet. Marc 7.</b>			Lever du soleil 5.19. Coucher 19.51	
D 9 11. s. Jean-Marie Vianney		4.55 19.40		
L 10 s. Laurent, m.		6.03 19.58	Durée du jour	.....
M 11 ste Suzanne, m.		7.09 20.14		.....
M 12 ste Claire, v.		8.14 20.32		.....
J 13 s. Hippolyte, m.		9.17 20.47	14 h. 32	.....
V 14 Jeûne. s. Eusème, c.		10.22 21.04	chaud, sec	.....
S 15 Assomption. s. Tarcis		11.28 21.25		.....
<b>34. Parabole du Samaritain. Luc 10.</b>			Lever du soleil 5.28. Coucher 19.40	
D 16 12. s. Joachim, c.		12.35 21.50		
L 17 Bse Emilie, v.		13.43 22.20	Durée du jour	P. Q. le 17, à 21 h. 08
M 18 ste Hélène, imp.		14.50 22.57		.....
M 19 s. Louis, év.		15.53 23.50	14 h. 12	.....
J 20 s. Bernard, a. d.		16.50 —	quelques orages	.....
V 21 ste Jeanne Chantal, v.		17.35 0.54		.....
S 22 Cœur Immac. de Marie		18.12 2.09		.....
<b>35. Jésus guérit dix Lépreux. Luc 17.</b>			Lever du soleil 5.36. Coucher 19.28	
D 23 13. s. Philippe, c.		18.41 3.31		
L 24 s. Barthélémy, ap.		19.05 4.56	Durée du jour	P. L. le 24, à 21 h. 21
M 25 s. Louis, r.		19.26 6.21		.....
M 26 s. Gébhard, év.		19.48 7.45		.....
J 27 s. Joseph Cal., c.		20.12 9.08	13 h. 52	.....
V 28 s. Augustin, év. d.		20.37 10.31	orages	.....
S 29 Déc. s. Jean-Baptiste		21.07 11.54		.....
<b>36. Nul ne peut servir deux maîtres. Matth. 6.</b>			Lever du soleil 5.46. Coucher 19.14	
D 30 14. ste Rose, v.		21.44 13.13		
L 31 s. Raymond, conf.		22.30 14.24		D. Q. le 31, à 11 h. 46

## FOIRES D'AOUT

Aarau 19 ; Aarberg 12 M. B., 26 M. pB.  
Ch. poul.; Anet 19; **Bassecourt** 25; Bellinzona 12 et 26 B. ; **Bienna** 6 ; **Les Bois** 24 ; Bottmingen 7 P. ; Brugg 11 ; Bueren 19 pB. ; Bulle 27 ; Châtel-St-Denis 17 ; La Chaux-de-Fonds 19 ; Cossonay 13 M. pB. ; **Delémont** 18 ; Dornach 1, 2 et 3 M. ; Echallens 27 ; Frauenfeld 3, 17 B. ; Fribourg 3 M. B. Ch., 14 P. ; Frick 10 ; Gesssenay 31 B. ; Granges 7 M. ; Guin 24 M. P. ; Le Landeron 17 ; Langenthal 18 ; Langnau 7 M. pB. ; **Laufon** 4 ; Laupen 21 P. ; Lausanne 12 pB.;

Lenzbourg 27 B. ; Liestal 12 ; Locarno 6 et 20 ; Le Locle 11 ; Lyss 24 ; Monthei 12 ; Morat 5 ; Moudon 4 ; **Moutier** 13 ; Muri 3 B. ; Noirmont 3 ; Nyon 6 B. ; Olten 3 M. B., 9 et 10 M. for. ; Payerne 15, 16 et 17, 20 M. B. ; **Porrentruy** 17 ; Romont 9, 10 et 11 M. B. Ch. ; **Saignelégier** 8 et 9 marché-concours, 10 M. B. Ch. ; Schaffhouse 4 et 18 B., 25 M. B., 26 M. ; Schwarzenbourg 20 ; Sissach 26 B. ; Soleure 10 ; Stans 3 pB. ; Sursee 31 ; Thoune 8 et 15 P., 26 ; **Tramelan** 11 ; Willisau 27 M. P. ; Winterthour 6 et 20 B. ; Wohlen 31 B. ; Yverdon 25 ; Zofingue 13.

## L'histoire vraie de Miss Fanny Gransbush et de Father Doyle

Je la prends dans la « Vie du Père Doyle », S. J., tué au cours de la troisième bataille d'Ypres, le 26 août 1917.

Le Père préchait une retraite.

— « Un télégramme pour vous, Père », dit la Sœur et elle déposa le pli sur le pupitre.

— « Merci, ma Sœur », dit le Père Doyle, en s'arrêtant d'écrire, « j'en attendais un ».

Ayant achevé la lettre commencée, il ouvrit le télégramme. En le lisant, son regard trahit un léger embarras. Il réfléchit un moment, et saisissant un indicateur des chemins de fer, il se mit à le consulter. Alors, il s'approcha de la sonnette et pressa le bouton.

— « Ma Sœur », dit-il à la sœur converse, « pourrais-je voir la Révérende Mère un instant ? »

— « Certainement, Père, je vais l'appeler tout de suite. »

Quelques minutes plus tard, la Mère entraît dans le bureau.

— « Ma Mère », expliqua le Père Doyle, « je viens de recevoir de mon Provincial un télégramme me rappelant à Dublin par le premier train, et m'ordonnant de prendre le soir même le bateau pour l'Angleterre. J'aurai encore le temps de donner la dernière instruction de la retraite, si vous me permettez de commencer tout de suite. M. le Curé, j'en suis sûr, dira demain la messe à ma place et chantera le salut de clôture. »

— « Vous pouvez évidemment donner votre instruction maintenant », convint la Mère, « mais je regrette que vous deviez vous hâter à ce point. Attendiez-pareille nouvelle ? »

— « Non, pour sûr », répondit le P. Doyle. « J'attendais bien un télégramme, mais pas du Provincial, ni pour une invitation à faire un voyage en Angleterre. Le Provincial s'imagine peut-être que j'ai besoin de repos, et il m'envoie pour une semaine à Blackpool », ajouta-t-il en riant.

Deux heures plus tard, l'expres emportait le P. Doyle à Dublin, où il arriva à l'heure prévue.

— « Me voici, Père », dit-il en entrant dans la chambre du Provincial, « prêt à exécuter tous les ordres de marche. »

— « Eh bien ! » répliqua le Provincial avec un sourire, « vos ordres de marche sont d'aller en prison. Voici un télégramme expédié ce matin d'Angleterre par le Directeur de la prison de D. : « Envoyez, s. v. p., le Père William Doyle, S. J., à la prison de D... Femme devant être exécutée demain demande à le voir. » Avez-vous une idée du sens de cette convocation ? »

Le Père Doyle secoua la tête :

— « Non », dit-il, « je ne connais personne de mes amis qui doive être pendu ! »

— « En tout cas », répartit le Provincial, « vous ferez bien de vous y rendre. Vous avez encore le temps de prendre le bateau de nuit pour Holyhead. Vous arriverez à D. à cinq heures du matin, et vous aurez le temps de voir cette malheureuse avant son exécution. »

## MARCHÉ - CONCOURS NATIONAL — DE CHEVAUX — SAIGNE LÉGIER

8 et 9 août 1953



500 chevaux exposés — Cortège  
Courses campagnardes, civiles et militaires

# SEPTEMBRE

		Signes du Zodiaque	Cours de la lune	Temps probable	<i>Mois des Saints-Anges</i>
			Lever Coucher	Durée des jours	
M 1	ste Vérène, v.		23.26 15.25	Durée du jour	
M 2	s. Etienne, r.		— 16.15	13 h. 28	
J 3	s. Pélagie, m.		0.29 16.53		
V 4	ste Rosalie, v.		1.37 17.22		
S 5	s. Laurent, év.		2.46 17.45	chaud	
<b>37. Résurrection du fils de la veuve de Naïm.</b> Luc 7.				Lever du soleil 5.55. Coucher 19.01	
D 6	15. s. Bertrand de G., c.		3.54 18.05	Durée du jour	
L 7	s. Cloud, pr.		5.00 18.22		
M 8	<b>Nativité de N.-D.</b>		6.04 18.39		⊕ N. L. le 8, à 8 h. 47
M 9	ste Cunégonde		7.09 18.55	13 h. 06	
J 10	s. Nicolas Tolentin		8.12 19.12		
V 11	s. Hyacinthe		9.17 19.31	beau	
S 12	s. Nom de Marie		10.23 19.54	et chaud	
<b>38. Jésus guérit un hydropique.</b> Luc 14.				Lever du soleil 6.05. Coucher 18.47	
D 13	16. s. Materne, év.		11.31 20.21	Durée du jour	
L 14	Exaltation Ste-Croix		12.38 20.56		
M 15	N.-D. des Sept Douleurs		13.41 21.41		
M 16	Q.-T. ss. Corneille et Cyp.		14.39 22.38	12 h. 42	⊕ P. Q. le 16, à 10 h. 49
J 17	Stig. S. François		15.27 23.46		
V 18	Q.-T. s. Jean de Cupertino		16.06 —	très beau	
S 19	Q.-T. s. Janvier et comp.		16.38 1.03		
<b>39. Le plus grand commandement.</b> Matth. 22.				Lever du soleil 6.14. Coucher 18.32	
D 20	17. Jeûne Fédéral. s. Eust.		17.04 2.24	Durée du jour	
L 21	s. Mathieu		17.27 3.48		
M 22	s. Maurice et comp.		17.49 5.12		
M 23	s. Lin, P. m.		18.13 6.35	12 h. 18	⊕ P. L. le 23, à 5 h. 15
J 24	N.-D. de la Merci		18.37 8.01		
V 25	s. Nicolas de Flue		19.06 9.27		
S 26	Déd. Cath. de Soleure		19.41 10.51	beau	
<b>40. Jésus guérit le paralytique.</b> Matth. 9.				Lever du soleil 6.22. Coucher 18.19	
D 27	18. ss. Côme et Damien		20.25 12.09	Durée du jour	
L 28	s. Venceslas, m.		21.19 13.15		
M 29	s. Michel, arch.		22.21 14.11	11 h. 57	⊕ D. Q. le 29, à 22 h. 51
M 30	ss. Ours et Victor, mm.		23.28 14.52	beau, pluie	

## FOIRES DE SEPTEMBRE

Aarau 16 B. ; Aarberg 9 M. B. Ch., 30 M. pB. ; Affoltern 21 B. ; Aigle 26 M. B. pou-  
lains ; Airolo 17 et 28 ; Albeuve 19 B. ;  
Altdorf 24 B. ; Andermatt 15 et 29 B. ; Anet  
23 pB. ; Appenzell 9 et 23 B., 27 et 28 M. B. ;  
Aubonne 8 ; Bellinzone 9 M. B., 23 B. ;  
Berne début sept. marc.-conc. taureaux rep. ;  
Beromuenster 28 ; Berthoud 3 ; Bienne 10 ;  
Bottmingen 4 P. ; **Les Breuleux** 28 M. B. Ch. ;  
La Brévine 4 B., 16. M. ; Brienz 28 B. ;  
Brigue 17 ; Brugg 8 B. ; Buelach 2 B. ;  
Bulle m.-c. taureaux, 21 et 22 B., 24. M. pB. ;

Buempilz 14 ; Bueren 16 ; **Chaindon** (Re-  
convilier) 7 M. B. grCh. ; Châtel-St-Denis 28  
M. B. ; La Chaux-de-Fonds 16 ; Coire 12 B. ;  
**Corgémont** 14 ; Cossonay 10 M. pB. ; **Cour-  
telary** 24 ; Davos 10 B. ; **Delémont** 22 ;  
Einsiedeln 22 B. et moutons ; Frauenfeld 7  
et 21 B. ; Fribourg 7 M. B. Ch., 19 P. ;  
Frick 14 B. ; Frutigen 7, 8 M. B., 24, 25 M.  
B. ; Goldau 14 B. ; Gossau 21 B. ; Granges  
4 M. ; Grellingue 17 ; Grindelwald 23 B. ;  
Guin 21 M. P. ; Herzogenbuchsee 16 ; Hutt-  
wil 9 ; Interlaken 24 B., 25 M. ; Le Lande-  
ron 21 ; Landquart 19 ; Langenthal 15 ;

Le soleil se levait, lorsque le P. Doyle atteignit la prison de D. Il fut immédiatement introduit dans le Bureau du Directeur, qui le reçut avec égards.

— « C'est bien aimable à vous », dit-il, « venant de si loin, de répondre si vite à mon appel. Cette pauvre femme a manifesté le très vif désir de vous voir, et votre visite lui sera un réconfort ».

— « Mais », remarqua le P. Doyle, « toute l'histoire est un mystère pour moi. Quelle est cette femme, et que désire-t-elle de moi ? »

— « Elle s'appelle Fanny Gransbush », expliqua le Directeur. « Elle appartient à la classe de ces infortunées que la misère jette parfois sur le trottoir ; son crime est d'avoir participé à l'affaire d'empoisonnement dont vous avez peut-être lu la relation dans les journaux. Après sa condamnation on l'a transférée ici, et on lui demanda, selon l'usage, si elle désirait voir un ministre de la religion. Elle répliqua qu'elle n'avait pas de religion et qu'elle n'avait besoin ni de prêtre, ni de pasteur. Toutefois, ces derniers jours, elle me pria de venir la voir et me dit qu'elle avait changé d'avis : elle désirait voir un certain prêtre. « Comment s'appelle-t-il », lui demandai-je. — « Je ne sais pas », répondit-elle. — « Au moins, où habite-t-il ? » — « Je ne le sais pas ». — « Comment puis-je faire venir un prêtre pour vous, si vous ne savez ni son nom ni son adresse ? Pouvez-vous me donner quelques renseignements à son sujet ? » — « Tout ce que je sais, c'est que ce prêtre était à Y., il y a environ deux ans. On m'a dit qu'il venait d'Irlande et donnait dans une église ce que l'on appelle une mission. Pour l'amour de Dieu, faites-le venir : je désire si ar-

demment le voir avant de mourir ! »

— « Je ferai tout mon possible et je réussirai peut-être à le trouver. »

Instantanément, je me mis en relation avec la police de Y., et l'on s'informa, dans toutes les églises de la ville, si un ecclésiastique venant d'Irlande avait donné là une retraite ou une mission deux ans auparavant. A l'église des Jésuites, la police apprit qu'un P. William Doyle, de Dublin, avait à l'époque indiquée donné une mission. On me communiqua l'adresse de votre Supérieur, et je lui envoyai le télégramme qui vient de vous amener. »

— « Je n'y vois pas encore clair », fit le P. Doyle.

— « Eh bien ! » répliqua le Directeur, « je vais vous conduire près d'elle, et elle pourra sans doute vous donner la lumière. L'exécution n'aura pas lieu avant plusieurs heures, et, si vous le désirez, vous pouvez rester avec elle jusqu'à la fin. Accompagnez-moi, s'il vous plaît. »

Le Directeur prit les devants : la cellule se trouvait deux étages plus haut, tout au bout du corridor.

Là, le Directeur s'arrêta, et, choisissant la clef dans son trousseau, ouvrit la porte : « Voici sa cellule », dit-il, « je vais vous laisser seul avec elle. »

Il fit signe au gardien de sortir, se retira et laissa entrer le prêtre.

Le Père Doyle aperçut alors une jeune fille : elle avait vingt ans ; assise sur le bord de son lit, elle tenait la tête profondément inclinée. Comme il s'approchait d'elle, elle leva les yeux, laissant voir une figure effarée. A l'instant même, son regard s'illumina, et, se dressant sur ses pieds, elle s'écria :

(Foires suite)

Langnau 4 M. pB., 16 M. B. Ch. ; Laufon 1 ; Laupen 16 ; Lausanne 9 B., 12 au 27 Compt. suisse ; Liestal 9 B. ; Locarno 3 et 17 ; Le Locle 8 B. ; Lugano 1 ; Lyss 28 ; Malleray 28 ; Martigny-Ville 28 ; Meiringen 23 ; Montfaucon 14 M. B. gr. Ch. ; Monthey 9 ; Morat 2 ; Morges 16 M. P. ; Moudon 1 ; Moutier 3 ; Nyon 3 B. ; Olten 7 ; Payerne 17 ; Planfayon 2 gr. mout., 9 ; Les Ponts-de-Martel 15 ; Porrentruy 21 ; Romont 8 M. B. Ch. ; Saignelégier 1 ; St-Blaise 14 ; Ste-Croix 16 ; St-Imier 18 B. ; Sarnen 29 et 30 B. ; Schaffhouse 1 et 15 B. ; Schwarzenbourg 17 ; Schwyz 7 et 28 B. ; Seon 11 B. ; Sissach 23 B. ; Soleure 14 ; Stalden 30 ; Stans 7 pB. ;

Sursee 21 ; Tavannes 17 M. pB. ; Thoune 5, 12 et 19 P., 30 M. B. ; Tramelan 23 ; Uster 24 B. ; Uznach 5 et 19 B. ; Val-d'Illiez 23 B. ; Viège 19 ; Weinfelden 9 et 30 B. ; Willisau 17 M. B. ; Winterthour 3 et 17 B. ; Yverdon 29 ; Zermatt 23 ; Zofingue 10 ; Zoug 9 et 10 taureaux ; Zweisimmen 1.

### Pensées

Les faibles sont sensibles à l'ingratitude et les forts à l'injustice.

V. de Bonald.

Ce sont les hommes qui assemblent les nuages et ils se plaignent ensuite des tempêtes.

Joseph de Maistre.

# OCTOBRE

		Signes du Zodiaque	Cours de la lune	Temps probable	Mois du St-Rosaire
			Lever Coucher	Durée des jours	
J. 1 s.	Germain, év.		— 15.26		
V. 2 ss.	Anges Gardiens		0.38 15.50		
S. 3 ste	Thérèse de l'E.-Jésus		1.46 16.11		
<b>41. Parabole du festin nuptial.</b> Matth. 22.				Lever du soleil 6.31. Couche 18.05	
D. 4 19.	<b>Fête du S. Rosaire</b>		2.52 16.29		
L. 5 s.	Placide et comp. m.		3.56 16.45	Durée du jour	
M. 6 s.	Bruno, c.		5.00 17.03		
M. 7 s.	Serge		6.04 17.19	11 h. 34	
J. 8 ste	Brigitte, v. v.		7.09 17.37	peu agréable	⊕ N. L. le 8, à 1 h. 40
V. 9 s.	Denis, m.		8.15 17.59		
S. 10 s.	François Borgia, c.		9.22 18.25	gel	
<b>42. Le fils de l'officier de Capharnaüm.</b> Jean 4.				Lever du soleil 6.41. Couche 17.52	
D. 11 20.	Maternité de Marie		10.28 18.59		
L. 12 s.	Pantale, év. m.		11.32 19.39	Durée du jour	
M. 13 s.	Edouard, Roi, c.		12.32 20.32		
M. 14 s.	Calixte, P. m.		13.21 21.34		
J. 15 ste	Thérèse, v.		14.03 22.46	11 h. 11	⊕ P. Q. le 15, à 22 h. 44
V. 16 s.	Gall, a.		14.37 —	variable	
S. 17 ste	Marg.-M. Alacoque		15.04 0.02		
<b>43. Les deux débiteurs.</b> Matth. 18.				Lever du soleil 6.51. Couche 17.39	
D. 18 21.	s. Luc, évang.		15.27 1.22		
L. 19 s.	Pierre d'Alcantara		15.49 2.42	Durée du jour	
M. 20 s.	Jean de Kenty, c.		16.11 4.04		
M. 21 ste	Ursule, v. m.		16.35 5.28		
J. 22 s.	Vendelin, abbé		17.02 6.53	10 h. 48	
V. 23 s.	Pierre Pascase, év.		17.34 8.18	beau	⊕ P. L. le 22, à 13 h. 56
S. 24 s.	Raphaël, arch.		18.15 9.41		
<b>44. Le denier de César.</b> Matth. 22.				Lever du soleil 7.01. Couche 17.26	
D. 25 22.	<b>Fête du Christ-Roi</b>		19.07 10.56		
L. 26 s.	Evariste, P. M.		20.08 11.58	Durée du jour	
M. 27 s.	Frumence, év.		21.15 12.47		
M. 28 ss.	Simon et Jude		22.25 13.25		
J. 29 s.	Narcisse, év.		23.35 13.53	10 h. 25	⊕ D. Q. le 29, à 14 h. 09
V. 30 ste	Zénobie		— 14.15	froid	
S. 31 Jeûne.	s. Wolfgang, év.		0.42 14.34		

## FOIRES D'OCTOBRE

Aarau 21 ; Aarberg 14 M. B. Ch., 28 M. pB. ; Affoltern 26 ; Aigle 10 et 31 ; Airolo 20 ; Altdorf 14 B., 15 M. ; Amriswil 7 M. B. Ch., 21 B. ; Anet 21 ; Appenzell 7 et 21 B. ; Bâle du 24 oct. au 8 nov. gr. foire ; Bauma 2 M. B., 3 M. ; Bellinzone 14 et 28 B. ; Beromuenster 26 ; Berthoud 3 et 4 moutons, 8 M. B. ; Bex 1 M. B. ; **Bienne** 8 ; Bottmingen 2 P. ; Brigue 1, 16 et 22 ; Brugg 13 B. ; Bueren 21 ; Bulle 21 B., 22 ; Cernier 12 ; Château-d'Oex 14 B., 15 M. ; Châtel-St-Denis 19 ; La Chaux-de-Fonds 21 ; Coire

6. 7, 10 et 28 B. ; Cossonay 8 M. grB. ; Couvet 5 B. ; Davos 12 ; **Delémont** 20 ; Diesse 26 ; Echallens 22 M. pB. ; Eglisau 19 B. ; Finsiedeln 5 ; Flawil 12 B. ; Fribourg 5 M. B. Ch., 17 P. ; Frick 12 B. ; Frutigen 26 B., 27 M. B. ; Gelterkinden 28 ; Gessenay 5 et 27 B., 6 et 28 M. ; Granges 2 M. ; Grindelwald 12 M. B., 28 B. ; Guin 19 ; Herisau 5 M. B., 6 M. ; Huttwil 14 ; Ilanz 9 et 23 B. ; Interlaken 13 et 29 B., 14 et 30 M. ; **Lajoux** 12 ; Le Landeron 19 ; Landquart 15 ; Langenthal 20 ; Langnau 2 M. pB. ; **Laufon** 6 ; Laupen 16 P. ; Lausanne 14 B. ; Lenk 3 M.

— « Oh ! Père, Dieu soit loué, vous êtes venu ! »

— « Je suis heureux d'être venu, mon enfant », répondit le P. Doyle. En même temps, il la prenait par la main et la faisait asseoir.

— « Dites-moi, maintenant, pour quel motif vous m'avez appelé. M'avez-vous jamais rencontré auparavant ? »

— « Oui, Père, mais, évidemment, vous ne vous en souvenez plus. Il y a de cela deux ans, vous m'avez arrêté dans la rue : c'était la nuit, à Y. J'étais une mauvaise fille, je l'ai toujours été ; j'étais sortie pour m'adonner à mon péché. Vous m'avez dit : « Mon enfant, vous sortez donc si tard ? Ne rentrez-vous pas à la maison ? Ne faites pas de peine à Jésus. Il vous aime. » Vous prononciez ces paroles avec un tel accent si doux, si touchant, et le regard que vous m'adressiez semblait me traverser. »

Le P. Doyle fit un signe affirmatif.

— « Je me souviens », parla-t-il comme à lui-même, « j'avais entendu les confessions jusque tard dans la nuit, et je regagnais mon logis ».

— « Votre regard et vos paroles me frappèrent de stupeur », continua la jeune fille. « Je retournai sur mes pas et rentrai chez moi, en proie à l'épouvante. De toute la nuit, je ne pus pas fermer l'œil. Ces paroles : « Ne faites pas de peine à Jésus, Il vous aime », ne cessaient de résonner à mon oreille. Avais-je fait de la peine à Jésus ? M'aimait-il ? Qui était-il ? Je savais peu de chose à son sujet. Je n'ai eu que peu d'éducation et encore moins de religion. Je n'ai jamais prié. Je n'ai pas été baptisée : ma mère me l'a dit avant de mourir. Pourtant, ces mots : « Ne faites pas de peine

à Jésus, Il vous aime »... paraissaient trouver un écho dans mon cœur. Je sentais que, de quelque manière, Il était dans mon âme. Après cette nuit, je vous ai revu une fois, encore, Père. J'étais avec une autre jeune fille, et vous passiez de l'autre côté de la rue. « Quel est cet ecclésiastique ? » demandai-je à ma compagne. — « On dit qu'il vient d'Irlande », répliqua-t-elle, « et donne en ville une mission ou quelque chose de pareil ». Pendant quatre semaines, je m'abstins de paraître dans la rue, mais alors le besoin et la faim m'y poussèrent à nouveau. Je tombai de plus en plus bas, et me voici sur le point d'être pendue. En arrivant ici, j'étais endurcie, défiante, sans repentir : je ne voulais ni prêtre, ni pasteur. Mais, un jour, vos paroles me revinrent à la mémoire. « Ne faites pas de peine à Jésus, Il vous aime ». On aurait dit que quelque chose se brisait en moi, et j'ai pleuré pour la première fois depuis bien des années. J'étais changée, apaisée : un grand désir surgit en moi de vous voir, et d'apprendre davantage au sujet de Jésus. Et, maintenant que vous êtes venu, ne m'en direz-vous pas davantage sur son compte ? Ne me mettrez-vous pas sur le chemin qui conduit à Lui ?

— « Voulez-vous dire, mon enfant, que vous voulez connaître la seule vraie foi, et que vous désirez vous faire catholique ? »

— « Oui, Père, de tout mon cœur. »

Ce fut vite fait de lui expliquer les principaux articles de la foi : la pauvre âme, qui avait soif de vérité, les buvait avec avidité. Les eaux du baptême coulèrent pour la première fois sur son front et lavèrent les fautes du passé.

#### (Foires suite)

pB., 5 et 27 B. ; Lenzbourg 29 B. ; Liestal 21 ; Locarno 1, 15 et 29 ; Le Locle 13 ; Loèche-Ville 6 et 27 ; Lucerne 3 au 18 gr. foire ; Lyss 26 ; Malters 29 ; Meiringen 8 et 27 B. 9 et 28 M. pB. ; Montreux 31 M. ; Morat 7 ; Moudon 6 ; Moutier 1 ; Muri 5 B. ; Nods 12 ; Nyon 1 ; Olten 19 ; Payerne 15 ; Les Ponts-de-Martel 26 ; Porrentruy 19 ; Romanshorn 28 M. ; Romont 20 ; Rorschach 22 et 23 M. ; Saignelégier 5 ; Ste-Croix 21 ; St-Gall 8 au 18 M. forains ; St-Imier 16 M. B. for. ; Sargans 1 et 13 ; Sarnen 20 B., 21 M. B. ; Schaffhouse 6 et 20 B. ; Schwyz 12 M. B. ; Le Sentier 3 ; Sierre 12 et 26 ; Sion 3, 10 et 17 ; Sissach 28 B. ; Soleure 12 M. B. Ch. ;

Spiez 12 ; Stans 5 pB. ; Stein 28 ; Sursee 12 ; Thoune 21 M. B. 3, 10 et 31 P. ; Tramelan 14 ; Uster 29 B. ; Vallorbe 17 M. ; Les Verrières 13 ; Vevey 20 M. ; Wangen 16 ; Weinfelden 14 et 28 B. ; Willisau 19 ; Winterthour 1 et 15 B. ; Wohlen 19 ; Yverdon 27 ; Zofingue 8 ; Zoug 4 et 5 M. ; Zweisimmen 6 et 28 B., 7 et 29 M. pB.

#### Pensées

Souvent un homme se rend compte de tout ce que sa mère a été pour lui alors qu'il est déjà trop tard pour le lui faire voir.

Howells.

# NOVEMBRE

Signes du Zodiaque	Cours de la lune	Temps probable	Mois des Ames du Purgatoire
	Lever Couche	Durée des jours	

## 45. Résurrection de la fille de Jaire. Matth. 9.

D 1 23. La TOUSSAINT		1.48	14.51	Durée du	...
L 2 Comm. des Trépassés		2.52	15.09	jour	...
M 3 ste Ida, v. v. s. Hubert		3.55	15.25		...
M 4 s. Charles Borromée		4.59	15.43	10 h. 03	...
J 5 Saintes Reliques		6.05	16.05		...
V 6 s. Protais, év.		7.12	16.30	froid	⊕ N. L. le 6, à 18 h. 58
S 7 s. Ernest, a.		8.19	17.01		...

## 46. La parabole de l'ivraie. Matth. 13.

D 8 24. s. Godefroi, év.		9.25	17.38	Durée du	...
L 9 s. Théodore, m.		10.25	18.29	jour	...
M 10 s. André-Avelin, c.		11.18	19.28		...
M 11 s. Martin, év.		12.02	20.37	9 h. 45	...
J 12 s. Christian, m.		12.37	21.51	clair	...
V 13 s. Didace, c.		13.07	23.08	couvert	⊕ P. Q. le 14, à 8 h. 52
S 14 s. Imier		13.30	—		...

## 47. Le grain de sénevé. Matth. 13.

D 15 25. ste Gertrude, v.		13.52	0.25	Durée du	...
L 16 s. Othmar, a.		14.12	1.43	jour	...
M 17 s. Grégoire Th., év.		14.35	3.01		...
M 18 s. Odon, a.		15.00	4.22	9 h. 23	...
J 19 ste Elisabeth, vv.		15.28	5.47	pluie	...
V 20 s. Félix de Valois, c.		16.05	7.11	et nébuleux	⊕ P. L. le 21, à 0 h. 12
S 21 Présentation de N.-D.		16.51	8.30		...

## 48. Le dernier avènement. Matth. 24.

D 22 26. ste Cécile, v. m.		17.49	9.39	Durée du	...
L 23 s. Clément, P. m.		18.56	10.37	jour	...
M 24 s. Jean de la Croix.		20.08	11.19		...
M 25 ste Catherine, v. m.		21.19	11.52	9 h. 08	...
J 26 s. Sylvestre, ab.		22.29	12.16		...
V 27 s. Colomban, a.		23.35	12.37	clair	⊕ D. Q. le 28, à 9 h. 16
S 28 B. Elisabeth Bona, v.		—	12.56		...

## 49. Signes avant la fin du monde. Luc. 21.

D 29 1er D. Avent. s. Saturnin		0.41	13.13	Durée du	...
L 30 s. André, ap.		1.43	13.30	jour	...

## FOIRES DE NOVEMBRE

Aarau 18 ; Aarberg 11 M. B. Ch., 25 M. pB. ; Aeschi 2 B., 3 M. pB. ; Affoltern 16 B. ; Aigle 21 ; Airolo 7 ; Altdorf 4 B., 5 M. ; Anet 18 ; Appenzell 4 et 18 B. ; Arbon 9 M. ; Aubonne 3 ; Baden 3 ; Balsthal 2 M. pB. ; Bâle 24 oct. au 8 nov. gr. foire ; Bellinzone 11 et 25 B. ; Berne 22 nov. au 6 déc. gr. foire. 23 m. oignons ; Beromuenster 25 ; Berthoud 5 ; Bex 5 ; Bienna 12 ; Bottmingen 6 P. ; Breitenbach 9 ; Brienz 11 et 12 ; Brigue 19 ; Bueren 18 ; Bulle 12 ; **Chaindon** (Reconvilier) 9 ; Château-d'Oex 11 B., 12 M. ; Châ-

tel-St-Denis 16 ; La Chaux-de-Fonds 18 ; Coire 14 et 27 B. ; Cossnay 12 M. pB. ; Couvet 10 ; **Delémont** 17 ; Disentis 11 ; Echallens 26 M. pB. ; Eglisau 12 ; Erlenbach 10 ; Frauenfeld 2 et 16 B. ; Fribourg 9 M. B. Ch., 21 P. ; Frick 9 ; Frutigen 19 B., 20 M. B. ; Gessenay 16 ; Goldau 12 B. ; Gossau 23 ; Granges 6 M. ; **Grellingue** 19 ; Guin 23 M. P. ; Herzogenbuchsee 11 ; Interlaken 18 M. ; Klosters 16 ; Le Landeron 16 ; Landquart 10 ; Langenthal 17 ; Langnau 4 M. B. Ch., 6. M. pB. ; **Laufon** 3 ; Laupen 5 ; Lausanne 11 B. ; Lenk 16 B. ; Liestal 4 B. ;

— « Je vais vous quitter un instant », dit le P. Doyle, « pour demander de dire la Messe, ici, et chercher le nécessaire : alors je vous donnerai Jésus dans la sainte communion. »

Le P. Doyle courut à l'église catholique la plus proche, et obtint sans grande difficulté la permission et le trousseau nécessaire pour la Messe. Un petit autel fut installé dans la cellule : Fanny entendit sa première et dernière Messe, et reçut son Dieu pour la première et dernière fois.

Elle refusa le déjeuner qu'on lui offrait : « Je viens de recevoir le pain de vie », remercia-t-elle dans un sourire.

En se rendant à la potence, assistée du P. Doyle, elle lui murmura à l'oreille : « Je suis si heureuse, Père, Jésus sait bien que je regrette de Lui avoir fait de la peine, car maintenant je sais qu'Il m'aime ».

Quelques minutes plus tard, Fanny Gransbush, revêtue de la robe immaculée de son baptême, était reçue dans les bras du Christ et dans le sein de Dieu.

Beth.

### *La motocyclette, danger No 1*

D'après un statisticien anglais qui s'est spécialisé dans les accidents routiers, le véhicule de beaucoup le plus dangereux, est la motocyclette.

Les risques de mort violente se chiffrent par 40 pour le motocycliste, quand ils sont de 17 pour le cycliste, 7 pour le passager d'avion, 1 pour l'automobiliste, 0,2 pour le voyageur en chemin de fer.

(Foires suite)

Locarno 12 et 26 ; Le Locle 10 ; Lyss 23 ; Meiringen 16 ; Monthey 11 ; Montreux 11 M. p.B. ; Morat 4 ; Morges 11 M. P. ; Moudon 3 ; Moutier 5 ; Noirmont 2 ; Nyon 5 ; Olten 16 ; Orbe 12 M. ; Payerne 19 ; Porrentruy 16 ; Romont 17 ; Saignelégier 3 ; St-Moritz 11 ; Schwarzenbourg 19 ; Schwyz 16 M. B. 30 M. ; Sierre 23 M. B. Ch. 24 M. ; Sion 7, 14 et 21 ; Sissach 18 ; Soleure 9 ; Stans 2 p.B. 10 B. 11 M. B. ; Sursee 2 ; Thoune 11 M. B. 21 et 28 P. ; Tramelan 10 ; Travers 2 M. ; Vevey 24 M. ; Viège 12 ; Weinfelden 11 M. B. 25 B. ; Willisau 26 ; Winterthour 5 M. B. Ch. 19 B. ; Yverdon 24 ; Zofingue 12 ; Zweisimmen 17 B. 18 M. p.B.

## Bons mots

Une jeune femme disait un jour à Francis de Croisset :

— Ce que j'aime avant tout dans la vie, c'est la vérité.

Et Francis de Croisset d'objecter avec douceur :

— Ma chère amie, il ne faut pas dire cela en se mettant du rouge.

\*

— Je n'attends plus, déclare à son locataire sculpteur une propriétaire, vous allez me payer aujourd'hui même votre loyer.

Le sculpteur, qui est sans le sou, essaye de plaisanter :

— Pour vous, madame, aujourd'hui ou dans quelques jours c'est la même chose. Mais pensez que dans l'avenir, quand les gens passeront devant votre maison, ils diront : « C'est ici qu'habitait le célèbre sculpteur... »

Sans émotion, la propriétaire répond :

— Si vous ne me payez pas aujourd'hui, ils le diront dès demain.

\*

Deux amis se rencontrent et chacun vante ses relations.

— L'autre jour, dit l'un, le premier ministre m'a téléphoné.

— Et que voulait-il ?

— Rien, il s'était trompé de numéro.

\*

## *Pensée*

A la guerre, la force morale est pour les trois quarts dans le succès et la force matérielle pour un quart.

*Napoléon.*

## **Voici l'automne**

saison indiquée pour faire usage du

## **THÉ ST-LUC**

dépuratif du sang, purgatif agréable et efficace

**GUERIT** Eruptions, clous, dardres, démangeaisons, mauvaise digestion et troubles de l'âge critique

Le paquet Fr. 1.80

**Pharmacie P. Cuttat**  
**PORRENTRUY**

# DÉCEMBRE

	Signes du Zodiaque	Cours de la lune Lever Coucher	Temps probable Durée des jours	Mois de l'Immaculée Conception
M 1 s. Eloi, év.		2.48 13.48	Durée du jour	
M 2 ste Bibiane, v. m.		3.52 14.08		
J 3 s. François-Xavier, c.		4.59 14.32	8 h. 54	
V 4 ste Barbe, v.		6.07 15.00		
S 5 s. Sabas, a.		7.14 15.37	froid	

## 50. Jean-Baptiste fait interroger Jésus. Matth. 11.

Lever du soleil 8.00. Coucher 16.41

D 6 2e D. Avent. s. Nicolas		8.16 16.23		
L 7 s. Ambroise, év. d.		9.14 17.20	Durée du jour	
M 8 Immaculée Conception		10.01 18.28		
M 9 s. Euchaire, év.		10.39 19.42		
J 10 N.-D. de Lorette		11.10 20.58	8 h. 41	
V 11 s. Damase		11.34 22.15		
S 12 ste Odile, v.		11.56 23.32	pluvieux	

## 51. Témoignage de saint Jean. Jean 1.

Lever du soleil 8.08. Coucher 16.40

D 13 3e D. Avent. ste Lucie		12.17 — —		
L 14 s. Spiridon, év.		12.38 0.47	Durée du jour	
M 15 s. Célien, m.		13.00 2.05		
M 16 Q.-T. s. Eusèbe		13.27 3.25		
J 17 ste Adélaïde, imp.		13.59 4.46	8 h. 32	
V 18 Q.-T. s. Gatien, év.		14.39 6.06		
S 19 Q.-T. s. Némèse		15.31 7.19	neige, froid	

## 52. Prédication de saint Jean-Baptiste. Luc 3.

Lever du soleil 8.12. Coucher 16.43

D 20 4e D. Avent. s. Ursanne		16.33 8.21		
L 21 s. Thomas, ap.		17.45 9.10	Durée du jour	
M 22 B. Urbain V		18.58 9.49		
M 23 ste Victoire, v. m.		20.09 10.17		
J 24 Jeûne. s. Delphin, év.		21.18 10.40	8 h. 31	
V 25 NOËL		22.26 11.00		
S 26 s. Etienne, pr. martyr		23.30 11.17	très froid	

## 53. Prophétie de Siméon. Luc 2.

Lever du soleil 8.16. Coucher 16.46

D 27 Dim. ap. Noël. s. Jean		— — 11.35	Durée du jour	
L 28 ss. Innocents, mm.		0.34 11.52		
M 29 s. Thomas de Cantorbéry		1.39 12.10		
M 30 s. Sabin, év. m.		2.44 12.32	8 h. 30	
J 31 s. Sylvestre, P.		3.50 12.59	très froid	

## FOIRES DE DECEMBRE

Aarau 16 ; Aarberg 9 M. B. Ch., 30 M. p.B. ; Affoltern 21 B. ; Aigle 19 ; Altdorf 2 et 16 B., 3 et 17 M. ; Anet 23 p.B. ; Appenzell 2 M. B., 16 et 30 B. ; Aubonne 1 ; Bellinzona 9 et 23 B. ; Berne 22 nov. 6 déc. forains ; Berthoud 31 ; Bienne 17 ; Bottmingen 4 P. ; Bueren 16 ; Bulle 3 ; Châtel-St-Denis 21 ; La Chaux-de-Fonds 16 ; Coire 17 et 30 B. ; Cossonay 26 M. p.B. ; Davos 3 B. ; Delémont 22 ; Echallens 22 M. p.B. ; Eglisau 21 B. ; Frauenfeld 7 M. B., 8 M., 21 B. ; Fribourg 5 foire. 7 M. B. Ch., 19 P. ;

Frutigen 24 ; Granges 4 M. ; Gstaad 9 B. ; Guin 14 M. P. ; Herisau 11 ; Herzogenbuchsee 16 ; Huttwil 2 M. B., 30 M. p.B. ; Interlaken 15 M. ; Le Landeron 21 ; Landquart 11 B. ; Langenthal 29 ; Langnau 4 M. p.B., 9 M. B. Ch. ; Laufon 1 ; Laupen 30 ; Lausanne 9 p.B. ; Lenzbourg 10 ; Liestal 2 B. ; Locarno 10 et 24 ; Le Locle 8 ; Lyss 28 ; Meiringen 3 M. p.B. ; Monthey 9 et 31 ; Morat 2 ; Morges 30 M. P. ; Moudon 1 et 15 ; Nyon 3 B. ; Olten 21 ; Payerne 17 ; Porrentruy 21 ; Romont 15 ; Saignelégier 7 ; Sargans 1 et 31 M. B., 15 taureaux ; Schaffhouse 1 et 15 B. ;

## Bons mots

### Parlons des chats

On a pu lire, dans un journal, cette pittoresque rédaction d'un petit Français de neuf ans :

« Le chat est un animal entouré de poils noirs, qui sont parfois gris ou blancs. S'ils étaient rayés, ce serait un petit zèbre.

« Il a deux pattes devant et deux derrière ; il a aussi deux pattes de chaque côté. Les pattes de devant servent à courir ; avec les pattes de derrière il freine.

« De temps en temps, le chat se dit : « Tiens, je vais faire des petits. » Quand il les a faits, on dit que c'est une chatte. Les petits s'appellent des chatelets.

« Quand on frotte un chat, il devient électrique, et quand on le met au grenier il prend des souris.

« Quand il est dans le jardin, le chat miaule pour attirer les oiseaux ; s'ils ne viennent pas, il grimpe dans les arbres et enlève les œufs dont il nourrit ses petits.

« Derrière le chat, il y a une queue, qui devient de plus en plus mince, et, à la fin, elle s'arrête tout à fait.

« Devant sa bobine, il y a une moustache de fils blancs. C'est pourquoi le maître dit que le chat est un « filin ».

\*

### Tout s'explique

Le président Truman est célèbre pour ses répliques et son don de répartie. Dans sa jeunesse, il n'avait déjà pas sa langue dans sa poche, s'il faut en croire l'anecdote suivante.

A ses débuts dans la vie, il était vendeur dans un magasin de confection. Un

(Foires suite)

Schwarzenbourg 23 ; Sierre 14 ; Sion 19 ; Soleure 14 ; Stans 7 p.B. ; Sursee 7 ; Thoune 16 M. B. 5 et 26 P. ; Tramelan 8 ; Uster 31 B. ; Weinfelden 9 M. B., 30 B. ; Willisau 21 M. P. ; Winterthour 3 B., 17 M. B. ; Yverdon 26 ; Zofingue 17 ; Zoug 1 M. ; Zweisimmen 10.

### Pensée

L'homme qui a confiance en ses semblables commettra beaucoup moins d'erreurs que celui qui n'a pas confiance.

Cavour.

jour, un client hésitait sur le choix d'un complet.

— Prenez celui-ci, conseilla Harry Truman.

Première qualité, garanti pure laine...

En regardant de plus près, le client découvre une étiquette portant la mention : « Tout coton ». Sarcastique, il la montre au vendeur.

— Et ça ? Qu'est-ce que ça veut dire ?

— Ça, Monsieur ? répond Harry sans se troubler, c'est simplement pour tromper les mites...

\*

Un peintre fait le portrait d'un de ses plus féroces créanciers, le plus intraitable, qui l'exploite depuis longtemps.

— Dites-moi, demande celui-ci, où dois-je mettre mes mains pour que ma pose soit... naturelle ? Dans mes poches ?

— Euh ! répond le peintre... plutôt dans les miennes !

\*

Une grand'mère a accepté de jouer aux cartes avec son petit-fils :

— Mais, tu triches, mon petit ! s'exclame-t-elle.

— Oui, grand'mère.

— Tu ne sais donc pas ce qui arrive aux gens qui trichent ?

— Je le sais, grand'mère, ils gagnent.

Abonnez-vous au journal

*“Le Pays”*

quotidien des catholiques du Jura

**“PARVIT”**

le bon DÉTACHEUR

Fr. 1.75

enlève tous genres de taches sans laisser d'auréoles.

PHARMACIE - DROGUERIE

**PAUL CUTTAT**

PORRENTREY

Pour

## Photo-Cinéma-Encadrement

une seule adresse

**E**NARD FRÈRES

DELÉMONT

## Caisse d'Epargne de Bassecourt

Succursales :

**PORRENTRUY et DELÉMONT**  
**BUREAU A MOUTIER**

Réception de fonds contre bons de caisse à 3 et 5 ans ferme, en carnets d'épargne et en comptes courants.

### PRÊTS HYPOTHÉCAIRES

Toute autre opération de banque

Demander conditions

## ASSOCIATION AGRICOLE

ST-URSANNE — Tél. 5 31 31

Succursales à Epauvillers, Cornol  
Soubey

### GROS — DÉTAIL

EPICERIE MERCERIE  
CHAUSSURES

Articles à fourrager — Engrais

## Pouvez-vous faire un meilleur achat?

Il a été construit, pour la première fois, un stylo de haute qualité (fabrication allemande) au prix populaire de Fr. 8.85. Le



**Royal**

possède un grand réservoir d'encre, transparent, avec une

Plume or 14 carats et une forte pointe en iridium que vous ne pouvez pas user, même après des années d'emploi journalier. Nous offrons

### 5 ans de garantie

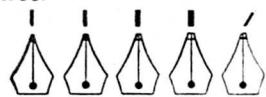
Nous livrons le stylo or ROYAL avec garantie de fabrique, donc garantie effective et non seulement une garantie-réclamation, au

### Prix d'introduction de Fr. 8.85

Le ROYAL est fabriqué avec le même matériel de 1<sup>re</sup> qualité que les stylos plus cher.

### Sans risques

Vous pouvez l'essayer pendant 8 jours. Comparez-le tranquillement avec des produits de prix plus élevé. S'il ne vous plaît pas, retournez-le et nous vous rendons **comptant** le montant du prix d'achat. Envoi contre remboursement. Prière de passer les commandes avec adresse lisible en indiquant la plume désirée.



**Fr. 8.85**

à partir de  
2 stylos  
port payé.

**PORTE-PLUMES  
LUGANO**

Via Pretorio 1/103 1565-9

# Sommes-nous trop nombreux ?



On le dit et on part en guerre contre les berceaux sous prétexte qu'il n'y aura plus de place pour les maisons.

Voyons un peu la chose d'après les données les plus sûres et les plus récentes.

## 1. LA TERRE EST-ELLE SURPEUPLEE ?

*Les pessimistes* : Si elle ne l'est pas encore, elle le deviendra vite. La population du globe augmente actuellement de 20 millions par an. Mais la progression est géométrique car les « surplus » en engendrent d'autres à leur tour. La population du monde augmente en gros de 1 % par an ; elle aura doublé en soixante-dix ans et quadruplé en cent quarante ans.

*Les optimistes* : Il faudrait d'abord s'entendre sur ce qu'on appelle exactement surpopulation. Il n'y a pas deux pays au monde qui aient la même densité de population. Même si nous prenons comme base un pays de moyenne densité comme la France, nous constatons qu'en installant les « surplus humains » dans les pays encore inhabités, nous pourrions en caser 13 milliards... La science et ses techniques ont plusieurs siècles pour résoudre le problème.

*Les réalités* : 13 milliards est un chiffre optimiste ; il faut se fixer aux alentours de 6. Mais par contre, rien ne dit que la population du globe continuera de s'accroître indéfiniment. Les statistiques appliquées à la démographie (ou science de la population) dégagent des enseignements que l'on se refuse de plus en plus à considérer comme des lois rigides. Ceux qui mettent en doute la croissance indéfinie de la population ont au moins autant de raison que ceux qui y croient.

## 2. LA TERRE EST-ELLE EN TRAIN DE MOURIR ?

*Les pessimistes* : Pour nourrir 2 milliards  $\frac{1}{4}$  d'êtres humains, nous disposons actuellement de 1620 millions d'hectares

cultivables. C'est dire que nous avons tout juste de quoi nourrir normalement l'humanité contemporaine (soit 80 ares par habitant). Mais les terres s'usent très rapidement du fait de l'érosion (effet de l'eau, de l'air, du vieillissement). L'érosion agit partout dans le monde ; ses effets sont surtout visibles en Amérique, où des millions d'hectares ont dû être laissés en friche, ces dernières années.

*Les optimistes* : La conquête des régions arides suffira amplement à combler l'action néfaste de l'érosion. Des cultures sèches ont rendu cultivables d'immenses territoires (Canada, U. R. S. S., Australie). Des vallées fluviales, qui ont été équipées, sont devenues fertiles (Tennessee aux Etats-Unis, San Francisco au Brésil, Niger en A.-O. F., Tapaloapau au Mexique). De plus en plus, on rend cultivables des terres du Nord froid (Alaska, U. R. S. S., Canada) et des régions torrides (Tanganyika, où 1.500.000 hectares sont défrichés dans la brousse).

*Les réalités* : On peut, en effet, beaucoup gagner sur les terres incultes. Mais on peut aussi réaliser des gains appréciables : en évitant les détériorations d'aliments (on estime que la moitié de la récolte mondiale de céréales se perd, surtout à cause des insectes parasites) ; en nourrissant le bétail avec des succédanés, tirés de produits impropre à la consommation humaine, en améliorant les espèces (blé, légumes, etc.) Il faut aussi préciser qu'une culture intensive préserve les terres, voyez l'exemple de l'Europe occidentale.

## 3. LE SOUS-SOL S'EPUISE-T-IL RAPIDEMENT ?

*Les pessimistes* : Si nous parlons des produits du sous-sol, la situation paraît plus catastrophique encore. Dans un siècle, nous n'aurons plus de pétrole et dans deux, plus de charbon.

*Les optimistes* : Bah ! Nous aurons trouvé autre chose. La désintégration de l'atome, rendue possible industriellement, nous livrera l'énergie de la matière. Trois kilos de roche vaudront un bateau de pétrole.

*Les réalités* : Nous dilapidons notre « beau capital », c'est exact. Mais nos « ressources pauvres » restent énormes. Même si nous épuisons vite nos minerais en haute teneur, nous pourrions exploiter les gisements en faible teneur. Et la technique moderne nous permet de le faire à moindres frais.

#### 4. LES PAYS SURPEUPLES SONT-ILS POUSSÉS À LA GUERRE ?

*Les pessimistes* : Le danger de guerre est le danger N° 1 de l'humanité, car actuellement un conflit général mettrait sa vie même en péril. Or, c'est un fait connu que les pays pauvres et surpeuplés doivent à tout prix trouver un « espace vital ». Le besoin de migration précipite la guerre.

*Les optimistes* : C'est justement pourquoi il faut s'entendre à tout prix. Il faut organiser une répartition équitable des richesses. Il faut organiser dans la paix des émigrations qui donneront des débouchés aux peuples comprimés. Il faut planifier le monde.

*Les réalités* : Les arguments de « l'espace vital » sont de faux arguments, inventés par les propagandes des régimes dictatoriaux pour camoufler leurs programmes de domination. Les migrations eurent presque toujours pour origine des motifs d'ordre psychologique et moral. La colonisation a toujours été le fait de pays riches, qui n'ont envoyé dans les terres conquises qu'un petit nombre de fonctionnaires. Les faits, par contre, semblent indiquer que, si une planification de l'économie mondiale est hautement souhaitable, la simple mise en valeur (agricole ou industrielle) peut rétablir la situation dans les pays soi-disant surpeuplés.

#### 5. QUELLES PERSPECTIVES D'AVENIR S'OFFRENT A L'HUMANITÉ ?

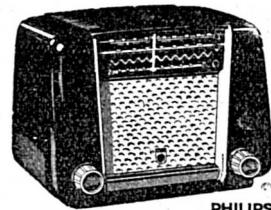
*Les pessimistes* : Les Etats n'arrivent pas à s'entendre pour une planification mondiale de l'économie (toutes les conférences en ce sens ont échoué jusqu'à ce jour). Le décalage ira s'accentuant entre pays peu ou pas évolués à forte natalité et pays industriels à faible natalité. Le seul remède serait « l'éducation » des peuples prolifiques, qui réduiraient leur accroissement par des méthodes anticonceptionnelles. Mais leurs gouvernements s'y opposeront pour conserver la supériorité du nombre. Alors ?...

*Les optimistes* : Le progrès technique sauvera la situation. Les pays arriérés évolueront forcément petit à petit vers le progrès industriel. Le phénomène bien connu sous le nom de « processus industriel » jouera et leur natalité diminuera. Leur progrès aidant, ils se suffiront à eux-mêmes. Il semble, contrairement à ce que pensent les pessimistes, que le

monde se dirige vers un âge d'or, où le souci de vivre et de bien vivre l'emportera sur toutes les considérations idéologiques.

*Les réalités* : Rien n'est perdu, mais tout n'ira pas comme sur des roulettes. Quand on regarde avec recul l'histoire de ce demi-siècle qui s'achève, on constate que toutes les nations évoluent relativement très vite. En ce qui concerne le problème d'une humanité croissant trop rapidement, on peut penser que l'aspect des choses se trouvera profondément changé dans un siècle ou deux. Le « processus d'industrialisation » n'est pas plus fatal que l'accroissement indéfini de la population (l'exemple de la France et de la Suède le prouve amplement).

Le mieux est de faire confiance à l'avenir.



PHILIPS

### Radio « PHILIPS »

en vente chez

# HÄNNI

Installations électriques et Radios

DELEMONT

PORRENTREUY

M. Hänni

F. Hänni

Mag. rue Maltière Mag. rue du Temple

Tél. 2.16.38

Tél. 6.14.55

### Voulez-vous un bon STYLO ?

achetez-le au

Magasin de « La Bonne Presse »  
à Porrentruy.



## *La Sainte Famille de Nazareth*

Image chère à tout foyer chrétien



# D'UNE ANNÉE A L'AUTRE...

Au moment où l'« Almanach Catholique » 1953 se présente, le monde en est encore toujours sur le qui-vive international qui a succédé aux angoisses et douleurs de la dernière guerre. Les deux Colosses autour desquels sont groupés, les uns de force, les autres de gré, les peuples de la terre, la Russie des Soviets et l'Amérique du Nord, continuent de s'observer, de se méfier et de s'armer, comme si on préparait une nouvelle guerre. Qu'en dépit de tous les incidents, — ne fût-ce que ceux de Berlin aux trois zones ! — elle n'a pas éclaté, c'est déjà un miracle ! Il est vrai que l'histoire d'un demi-siècle a montré la guerre sous un aspect si effroyable que les amis de l'ordre et de la paix font des prodiges de patience et d'immenses sacrifices d'amour-propre pour épargner au monde la suprême catastrophe ! Cela explique, de la part de l'Amérique et de l'Occident, les tentatives de raisonner le Kremlin, avec une persévérance que vingt échecs successifs ne découragent pas ! « Aussi longtemps qu'on discute on ne se bat pas ! » On recommencera donc aussi longtemps que possible de discuter... dans le ferme espoir — « sperare contra spem ! » — qu'interviendra quelque événement politique, social, économique, psychologique capable de mettre fin à une course aux armements ruineuse et scandaleuse dans un monde « civilisé », où il y aurait tant de dépenses à faire pour le bien social des peuples.

L'année 1953 va s'ouvrir offrant à l'horizon les mêmes nuages qu'au début de 1952.

C'est encore sur l'Allemagne qu'ils sont les plus noirs. L'Accord contractuel élaboré par les Puissances occidentales pour la participation de l'Allemagne à la Défense de l'Occident est l'objet d'une ferme opposition de Moscou qui ne veut rien relâcher de son emprise sur Berlin et l'Est.

De plus en plus, on se rend compte que la politique russe cherche à réaliser une Allemagne de l'Est séparée de l'Allemagne de l'Ouest et à créer ainsi un rempart militaire et un fief de culture bolchéviste, dans la Cité et l'Ecole, œuvre



SA SAINTETE PIE XII

entourée (à gauche) de Mgr Ludwig Kaas, chanoine de St-Pierre, qui dirigea les travaux autour du Tombeau de St-Pierre et (à droite) de G. Segoni, qui dirige les fouilles sous la célèbre basilique

diabolique que le gouvernement de Berlin a déjà commencée : bolchévisation sociale et culturelle totale ! Oeuvre satanique réussie sur une vaste échelle dans les Balkans et jusqu'en la très catholique Pologne, où sous prétexte de « libérer » les peuples du régime hitlérien, les Russes ont établi une tyrannie alliée à un cynisme jusqu'alors inconnu dans l'histoire.

En Roumanie, en Hongrie, en Tchécoslovaquie, en zone russe d'Allemagne risque de se réaliser, à la longue, ce que

déclarait, en cet automne 1952, une délégation d'étudiants anglais, pourtant tirés sur le volet par Moscou, en visite en Russie : « Si ce régime des sans-Dieu doit durer encore quelques années, le christianisme sera mort dans ces pays... »

Si légitime que soit l'espérance chrétienne, il peut arriver que le Christ soit chassé de certains secteurs de l'univers comme ce fut le cas en Afrique du Nord, toute chrétienne au temps de St-Augustin.

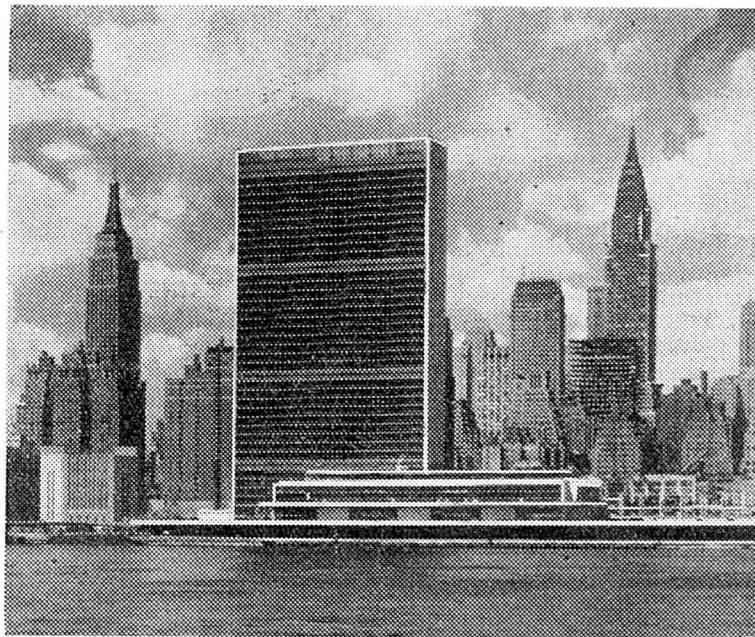
Ainsi, d'une année à l'autre on voit le régime bolchéviste, véritable règne de l'Antéchrist, chercher à gagner du terrain sans que, hélas ! l'Occident soit assez moral, assez social, assez chrétien par l'école et la politique pour enthousiasmer les foules à la beauté de la vraie civilisation chrétienne et les préserver de la « civilisation » des émissaires de Moscou, habiles séducteurs, appuyés par la politique, la police et le sabre russes et en proie à tous les poisons du livre, du film, de la presse...

De 1952 à 1953 le tableau s'est encore assombri du fait du danger qui surgit dans les *pays arabes*, sous le signe du Coran de Mahomet. Depuis un an l'*Egypte*, d'où fut chassé Farouk, le roi égoïste et repu, par le coup d'Etat du général Naguib, est en ébullition.

La *Perse*, en conflit avec l'Angleterre au sujet du pétrole, voit le peuple reléguer Moscou.

La *Tunisie* et même le *Maroc*, cèdent à des agitations politiques et surtout sociales où, en dépit de démentis officiels, plusieurs veulent voir « la main de Moscou », en tout cas « l'œil du Kominform » toujours aux aguets pour exploiter la situation en faveur de la Révolution mondiale.

Plus encore que sur ces pays évoqués tout à l'heure, l'effort des maîtres du communisme mondial se porte sur l'*Asie*. L'œuvre des sans-Dieu est en marche dans l'immense *Chine*, sous la férule du lieutenant de Staline, Mao-Tse-Tung, le chef militaire et persécuteur, qui empris-

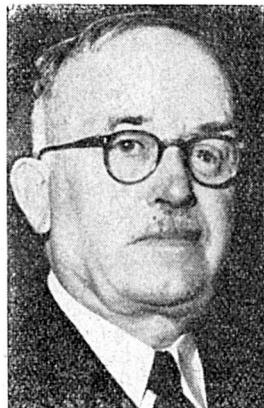


LE SIEGE DES NATIONS UNIES A NEW-YORK

*Au centre, le bâtiment du Secrétariat, qui abrite les bureaux du personnel. Dans la construction basse, à toit plat, les grandes salles des Conseils et des Commissions, ainsi que le restaurant des délégués de l'O. N. U. Au deuxième plan, à gauche, l'Empire Stade building et à droite, le gratte-ciel de la Compagnie des automobiles Chrysler*



*M. Robert SCHUMAN*  
Ministre des affaires étrangères de France



*M. Vincent AURIOL*  
Président de la République Française



*M. Antoine PINAY*  
Président du Conseil français

sonne, traque ou tue missionnaires et chrétiens, organise le mensonge et la calomnie, même contre les douces figures de la Bonté, les Sœurs de la Charité !

Qui pourrait douter des projets de propagande sinon de conquête de l'Inde par Moscou-Pékin, de ce peuple qui a faim, prêt à la révolte... si on lui procure un porte-étendard pour le mener, encouragé par les cousins de race jaune, les Chinois, puissamment armés et épaulés par le Colosse russe.

Ce Colosse attise la révolution chez les Coréens du Nord et en Indochine où sévit une guerre ruineuse pour la France comme l'est, pour les Etats-Unis et l'O. N. U., la guerre coréenne.

Quant à l'Europe même, ce passage d'une année à l'autre la trouve à peu près au même point politique. Le Plan Schuman, pool ou cartel acier-charbon, est signé et enregistre un commencement d'exécution, première ébauche des «Etats-Unis d'Europe». La question de la Sarre n'est pas tranchée ; l'Autriche n'a pas encore son Traité de Paix, par la faute de Moscou ; le problème de Trieste reste dangereux entre l'Italie et la Yougoslavie, laquelle, tout en refusant l'obéissance de Moscou et du Kominform, et quoi-qu'aidée par les millions de dollars de l'aide à la Défense de l'Atlantique, n'en demeure pas moins un Etat communiste, avec un régime communiste et perséiteur !

Si on considère, en Europe, les Etats en particulier on peut dire que, depuis un an, la France a donné, malgré tout,

des preuves d'une certaine santé politique : ainsi son refus de « suivre », lors de la tentative de grève générale sous les ordres du communisme, à l'occasion de la nomination du général Ridgway comme successeur du général Eisenhower à la tête des armées de la Défense occidentale. Cet échec de la grève révolutionnaire, le refus de l'ouvrier français de marcher dans de telles conditions a été considéré comme bon certificat. Malheureusement la passion partisane, si forte en France, crée aux divers Cabinets qui se succèdent à Paris des difficultés toujours renouvelées et empêche même des hommes de la valeur morale, sociale, chrétienne, d'un Pinay, Premier Ministre, d'opérer le redressement économique et social qui, sans l'intrigue des partis, serait possible et assurerait à une France prospère une importance primordiale en Europe et dans le monde.

En Italie, le Premier ministre, M. Alcide de Gasperi, à la tête du parti démocrate-chrétien, continue sa politique d'énergie et de sérénité à l'intérieur, heureux de voir en 1952, aux importantes élections administratives, les plans communistes déjoués, dont le premier était de prendre d'assaut la municipalité de la Ville Eternelle.

Le Traité de Paix, l'œuvre de reconstruction des régions dévastées, la large distribution de terres aux paysans, le progrès de l'industrie : tout marque en Italie la présence d'un chef tout dévoué au peuple et qui sait ce qu'il veut, et dont l'énergie ne se laisse pas découra-



*M. WINSTON CHURCHILL  
Premier ministre de Grande-Bretagne*

ger par les assauts du meneur communiste Togliatti et les sournoises ou violentes campagnes des socialistes d'extrême-gauche sous le drapeau de Nenni.

L'Espagne retrouve plus large place dans le sein des Etats Européens. Les préjugés dont elle était l'objet de la part de plusieurs des pays à démocratie prononcée diminuent. Par la force des choses et pour des considérations avant tout stratégiques, la fière Amérique du Nord a renoué avec le Madrid de Franco. Des prêts considérables ont été garantis à ce pays, pauvre depuis longtemps — après une histoire si glorieuse — mais plus

spécialement appauvri depuis les rapiéncés de la Trésorerie d'Etat par les révoltés de la guerre civile de 1936. Une avance d'argent au Trésor serait le moyen d'entreprendre certains travaux — avant tout dans les communications et le réseau ferroviaire, prélude d'un essor industriel et agricole dont ce pays a besoin, avec un niveau social à relever dans la plupart des régions.

La vie moins chère en Espagne qu'en beaucoup d'autres pays a attiré dans ce pays, l'an dernier, un grand nombre de touristes. Ayant vu de leurs yeux, ils se sont fait un jugement plus objectif de la nation espagnole et même du régime auquel elle est soumise. Ils ont, en général, remporté de leur voyage et séjour une sympathie qui peut servir l'Espagne. Un événement international et de haute portée, le Congrès Eucharistique de Barcelone, qui fut grandiose, fit affluer vers l'Espagne des congressistes de tous les continents. Le Congrès a valu à l'Espagne des sympathies solides qui pourront, de quelque manière, selon les situations, rendre favorable à l'Espagne une opinion publique dont Franco a besoin sinon pour son régime, du moins pour le bien de son pays.

Le fait des pourparlers dont nous parlions tout à l'heure avec la grande Amérique a valu à l'Espagne un prestige considérable. Il ne reste qu'à souhaiter à Franco assez de souplesse et... d'humilité, en dépit de la « grandeza » espagnole, pour se montrer coulant envers ses nouveaux partenaires d'Outre-Atlantique...



*Le Dr ADENAUER  
Chancelier de la République fédérale  
allemande*



*M. Alcide de GASPERI  
Président du Conseil italien*



*Le Général EISENHOWER  
candidat à la présidence  
des Etats-Unis*



*Le président des E.-U.  
TRUMAN  
démissionnaire en 1952*



*Gouverneur STEVENSON  
candidat du Parti  
démocrate à la présidence*

L'Angleterre qui, en 1952, a perdu inopinément son roi, George VI, et va fêter en 1953 le Couronnement de la jeune reine Elisabeth, fille du défunt monarque, continue à se débattre à l'intérieur avec les restrictions tout en suivant, à l'extérieur, le douloureux processus de ses... dépouilllements territoriaux ; le mouvement d'indépendance continue sa marche dans l'ex-empire mondial britannique, de la lointaine Asie aux bords du Nil et au pays brûlé du Soudan... La ténacité de ces insulaires continue d'être admirée de tous ceux qui les suivent en ces dures années. Période cruciale, au dedans comme au dehors, où aucun régime ne peut faire de miracle, si bien que le Cabinet Churchill reste un des plus amorphes des annales politiques de Grande-Bretagne depuis long-temps.

Au point de vue social et ouvrier, les Anglais font preuve de sagesse, au grand désespoir de Moscou qui n'arrive pas, malgré certains meneurs, à un contingent tant soit peu convenable de communistes.

Au point de vue religieux, l'Angleterre continue d'être le pays des dix à douze mille conversions annuelles, surtout parmi les gens cultivés.

La Belgique, sous le sceptre de son jeune roi Baudouin, fils de l'ex-roi démissionnaire, a retrouvé une paix intérieure qui permet à ce pays de travailler, de se relever, de gagner. Le parti catholique rencontre dans le parti socialiste un adversaire sérieux dont il doit se méfier,

mais qui ne prend pas une allure d'extrême gauche qui le rendrait trop sympathique à Moscou. Dans l'essentiel — y compris le terrain scolaire — les grands partis arrivent à des formules grâce à quoi l'équité n'est pas trop foulée aux pieds !

La Hollande demeure un des pays les plus sages de l'Europe, au point de vue politique ; quoique pays classé protestant, nos coreligionnaires catholiques jouent un rôle prépondérant aux postes les plus en vue, grâce à leur nombre et à leur logique chrétienne qui s'affirme sur le plan civique comme sur le plan scolaire et social, grâce aussi à leur conscience très éveillée du devoir électoral. Si sage qu'il soit ce pays a connu, en 1952, une des plus longues crises gouvernementales de l'après-guerre. Elle était une suite des difficultés créées à la Hollande par la perte de ses colonies en Indonésie qui, en devenant indépendantes priva l'ancienne métropole de revenus considérables, de vastes et avantageux débouchés, de gros comptoirs et d'énormes possibilités commerciales. Si le dernier cabinet, issu de la crise, a cessé d'être présidé par un catholique, la proportion des ministres catholiques n'a pas baissé. La jeune reine Juliana, aimée de son peuple pour ses hautes qualités de cœur et d'esprit, estimée pour son exemplaire vie de famille, reste vraiment l'âme du pays.

Les pays scandinaves, le Danemark, la Suède, la Norvège et la Finlande, les trois premiers sous le sceptre de monar-



† *Le Maréchal de LATTRE de TASSIGNY ancien Commandant des Troupes en Indochine*



*Le Maréchal JUIN Commandant en chef des Troupes Françaises*



† *Le Général LECLERC Maréchal de France à titre posthume*

ques populaires et sérieux, le dernier sous une sage présidence, continuent de mériter l'estime du monde par leur amour du travail, par la discipline intérieure et par leur sens de la solidarité mondiale, tout en gardant leurs particularités. Leur mérite est de sauvegarder leur dignité aux côtés du géant russe avec lequel, certes, ces petits pays entendent éviter tout frottement, mais se réservant de lui bien faire entendre la voix du droit, comme ce fut le cas pour la Suède, en été 1952, lors d'un grave incident aérien dont les Russes étaient la cause.

Quant à la *Finlande*, elle a fait preuve depuis la guerre surtout, d'un courage et d'une fierté admirables : il y a quelques mois elle achevait de payer les immenses « dettes de guerre » imposées par Staline vainqueur de l'héroïque petite nation. Tous ceux qui eurent la bonne fortune de se rendre en Finlande, à l'occasion des Jeux Olympiques, en été 1952, sont revenus enthousiasmés de ce qu'ils avaient eu l'occasion de voir et d'apprendre de ce pittoresque pays, de ce vaillant peuple, un des plus ordonnés, des plus sportifs, des plus loyaux du monde... Cette sympathie s'étendait aux trois autres pays nordiques que maintes voyageurs d'Helsinki voulurent toucher à l'occasion de ces grandes joutes internationales.

Quant au problème religieux, la chronique a noté, depuis un an, maintes faits

qui témoignent, de la part de ces pays protestants, d'une réjouissante bonne volonté à l'égard de l'Eglise catholique romaine de plus en plus estimée comme aussi envers son chef : plus d'un homme d'Etat scandinave et même les Souverains danois sont allés le voir au Vatican.

Ose-t-on encore parler des pays baltes : *Lithuanie*, *Lettonie* et *Estonie* ? On ne peut, hélas ! que pleurer sur l'anéantissement politique et la bolchévisation sans pitié de ces petits peuples, si fiers de leur indépendance, déportés en masses sous le ciel de la Sibérie, remplacés à tous les rouages de la vie publique par les équipes choisies par Staline.

Le calvaire et le martyre de ces pays dépassent toute imagination. L'appel au Pape des Baltes qui ont réussi à se sauver est un cri de poignante douleur, mais aussi, et malgré tout, d'espérance !

Une telle oppression des faibles demeure le grand scandale de l'histoire !

Par le truchement d'un mouvement vendu à Moscou et sous la surveillance d'un chef d'Etat-major russe, la *Pologne* subit la pression de plus en plus méthodique des sans-Dieu et des contre-Dieu. S'ils y mettent plus de précaution que dans les petits pays baltes, c'est par peur des réactions d'un peuple nombreux, animé d'une foi patriotique et religieuse avec laquelle même ces tyrans doivent compter. Une nouvelle Constitution a été... imposée qui, entre les mains d'un

Les **remèdes à base de plantes** sont toujours employés avec succès. Essayez ceux de

## HERBORISTERIE CH. GISIGER

**Soyhières-Bellerive (J. B.)**

<b>Manque d'énergie</b>	lassitude, aversion au travail, faiblesse cérébrale, le stimulant des nerfs	<b>HERBATON GISIGER</b>	Fr. 8.85
<b>Toux, catarrhe</b>	bronchite chronique, respiration difficile, asthme, grippe. Pour faciliter l'expectoration et fortifier les organes respiratoires, le produit naturel	<b>PECTORA GISIGER</b>	Fr. 6.50
<b>Rhumatisme, sciatique</b>	arthrite, lumbago, maux de reins, douleurs articulaires, musculaires, névralgies, la friction	<b>FRICTAN GISIGER</b>	Fr. 4.70
<b>Maux d'estomac</b>	manque d'appétit, brûlures, renvois, aigreurs, ballonnements, maux de tête ensuite de mauvaise digestion	<b>STOMACO GISIGER</b>	Fr. 6.50
<b>Anémie</b>	chlorose, suites de surmenage physique et intellectuel, le fortifiant à base de fer et d'extraits de plantes	<b>FERROVIN GISIGER</b>	Fr. 7.80
<b>Foie et vésicule biliaire</b>	congestion et dilatation du foie, jaunisse, constipation chronique le produit naturel	<b>FUMARIN GISIGER</b>	Fr. 7.80,
<b>Nervosité</b>	insomnie nerveuse, neurasthénie, énervements, le calmant des nerfs	<b>SEDATON GISIGER</b>	Fr. 7.80
<b>Perthes blanches, douleurs menstruelles</b>	brûlures et démangeaisons des organes génitaux féminins, périodes douloureuses	<b>LEUCORR GISIGER</b>	interne Fr. 7.80 externe Fr. 4.75
<b>Faiblesse générale</b>	épuisement après le travail, après une maladie, fatigue générale, le reconstituant stimulant aussi l'appétit	<b>TONIQUE GISIGER</b>	Fr. 7.80
<b>Eczémas, démangeaisons</b>	impuretés de la peau, furoncose ; pour régulariser la circulation du sang et le fonctionnement des intestins (constipation), combattre les hémorroïdes, soulager les malaises du retour d'âge, le dépuratif puissant	<b>MISSIONNAIRE</b>	Fr. 6.75 la cure Fr. 19.75

Vente : PHARMACIES ET DROGUERIES

Renseignements et prospectus vous seront volontiers donnés en vous référant à cette annonce

**Téléphone (066) 3 01 16**

# Collèges et Pensionnats recommandés

## Ecole supérieure de Commerce pour Jeunes Gens SIERRE

Cours préparatoire de 1 an — Cours commerciaux : 3 ans. — Diplôme commercial reconnu par la Confédération comme équivalent au certificat de fin d'apprentissage. Ouverture des cours à Pâques. Externat et Internat. Nombre de places limité.

Téléphone 5 11 06

## Collège St-Charles PORRENTRUY

Etablissement d'instruction recommandé par Monseigneur l'Évêque du diocèse aux familles catholiques pour l'éducation de leurs fils

Le Collège accepte les Jeunes gens à partir de 10 ans

Demandez prospectus à la Direction

## ECOLE DE NURSES

La « Providence » - SIERRE

Clinique — Home d'enfants

Formation théorique et pratique

Cours théoriques : Religion et morale professionnelle - Anatomie et physiologie - Puériculture - Maladies infantiles - Accouchements.

Cours pratiques : Soins à donner aux enfants et aux accouchées - Préparation des repas d'enfants - Confection et entretien de la layette et des vêtements d'enfants - Blanchissage et repassage.

Durée : 12 mois. Entrée : 30 septembre. Examen à la fin du cours devant une commission spéciale, donne droit au diplôme de l'établissement et l'Etat.

Prospectus, renseignements et inscription par la Direction de La Providence à Sierre (Valais). Téléphone : 5 12 23.

## Institut Sainte-Famille LOÈCHE-VILLE (Valais)

Cours de langues et cours secondaires français et allemand, cours de ménage français et allemand, branches commerciales. Musique Vie de famille. Situation et climat excellents

## Protection de la Jeune Fille - Bureau de placement

11, Rue du Collège  
PORRENTRUY

Home catholique : dirigé par les Sœurs de la Charité, reçoit des pensionnaires en âge de scolarité.

Les ouvrières de fabrique, les employées de bureau, de magasin, peuvent y prendre chambre et pension, ou seulement le repas de midi.

Des leçons de coupe - lingerie - couture - broderie - raccommodages - transformations sont données tous les jours aux jeunes filles désirant travailler pour elles.

On donne également des leçons de français et d'allemand.

De septembre à mai - tous les samedis de 2 h. à 6 h. - cours de couture, cuisine, repassage.

## COLLÈGE ST-CHARLES ALTDORF

## APPRENEZ L'ALLEMAND A FOND

au Collège des Bénédictins de Notre-Dame de La Pierre

DIPLOME D'ALLEMAND

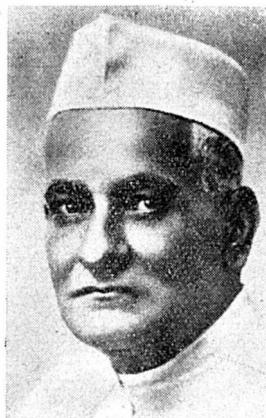
BRANCHES COMMERCIALES



**S. EDDIN BACCOUCHE**  
Chef du gouvernement tunisien en conflit avec la France



**Le SHAH D'IRAN**  
où sévit le conflit anglo-persan des pétroles



**Le PANDIT NEHRU**  
Chef du Gouvernement indien

gouvernement parjure envers Dieu et la Pologne, ne peut manquer de devenir un instrument de Kulturkampf d'autant plus odieux qu'il prend apparence de légalité. L'école, la presse, le culte, le droit au travail, aux places et aux postes d'après le mérite, l'exercice du vote... tout ce qui fait l'homme libre comme citoyen et comme chrétien, est dénié aux vrais enfants de la noble Pologne.

Ce sort est devenu celui de tous les catholiques des Balkans, en Tchécoslovaquie, en Hongrie, en Roumanie. Dans tous les pays derrière le Rideau de fer, la dictature de Moscou se fait de plus en plus farouche. Elle ne trouve jamais assez « purs » les exécuteurs des hautes œuvres de ce régime vraiment satanique où l'on voit accusés à leur tour et exécutés comme n'étant pas encore assez « purs » ceux-mêmes qui ont condamné à la prison, à la torture, au martyre souvent, les nobles défenseurs de la cause de l'Eglise et du Christ, un cardinal Mindszenty et la sainte phalange des victimes des sans-Dieu.

\*

#### PIE XII ET LA RUSSIE

Pour ce qui est de la Russie proprement dite, de la Russie comme peuple et nation, l'année 1952 enregistre un document qui entrera dans l'histoire du Pontificat de Pie XII et dans l'Histoire

tout court. C'est la *Lettre Apostolique aux Russes* par laquelle le Pape admirable qui gouverne l'Eglise à cette sombre période des annales humaines montre son amour et l'intérêt qu'il porte à tous



**ABDALLAH et TALAL**  
LES EPHEMERES ROIS DE JORDANIE



† LOUIS JOUVET  
le grand artiste de la Comédie française

les peuples, comme tels. Si restreinte que soit la place ici, donnons du moins l'essentiel de ce document qui remplirait des pages de l'*« Almanach »*.

Ce message, tout débordant d'affection paternelle représente un jalon de plus

dans la longue histoire des gestes, des démarches, des tentatives inspirés par la plus pure charité, par lesquels les Souverains Pontifes ont tenté de reprendre le dialogue et de retrouver un écho auprès d'un peuple qui s'est trouvé, un jour, entraîné dans une scission fatale et qui continue d'être cher au cœur du Père commun de tous les chrétiens. Cette sollicitude ne fait que redoubler en une époque où le peuple russe souffre un tel calvaire et se trouve isolé par un tel fossé de préjugés séculaires, par un rideau si opaque d'incompréhension et de calomnies.

« A peine avons-Nous été élevé au Souverain Pontificat, Notre pensée s'est tournée vers vous, qui constituez un immense peuple, insigne dans l'histoire par ses glorieuses entreprises, par son amour de la patrie, par son travail et son économie, par sa piété envers Dieu et la Vierge Marie.

« Nous n'avons jamais cessé d'élever Nos prières vers Dieu, afin qu'il vous assiste toujours de sa lumière et de son aide divine...

« Du reste vous savez bien que, chaque fois que cela leur fut possible, Nos Prédecesseurs n'eurent rien de plus à cœur



LA LIBYE, LE PLUS JEUNE ETAT DU MONDE

La constitution de l'indépendance de l'ancienne colonie italienne de la Libye est entrée en vigueur le 24 décembre 1951. Le premier roi de Libye, Said Mohammed Idriss El Senoussi (au centre) à la première session des deux chambres, Assemblées constituant son nouveau parlement



EVA PERON

*épouse du président Peron, d'Argentine, décédée en 1952, femme d'Etat et socio-logue*



ELISABETH II

*Reine d'Angleterre, qui succède à son père le roi George VI*

que de vous manifester leur bienveillance et de vous accorder leur aide.

« Nous laissons de côté plusieurs documents historiques qui révèlent la bienveillance de Nos Prédécesseurs envers votre nation ; mais Nous ne pouvons ne pas faire brièvement allusion à ce qu'accomplirent les Souverains Pontifes Benoît XV et Pie XI, quand, après le premier conflit européen, spécialement dans les régions méridionales de votre patrie, de grandes multitudes d'hommes, de femmes, d'innocents garçons et fillettes souffrissent d'une terrible disette et furent réduits à une misère extrême.

« Mais Nos Prédécesseurs cherchèrent selon leurs moyens à pourvoir non seulement aux besoins matériels, mais aussi à ceux d'ordre spirituel.

« Il faut prier le Christ Rédempteur du genre humain, afin que la paix et la liberté de professer la foi soient rendues aux fils infortunés de la Russie. »

« Nous confirmons et renouvelons cette exhortation, animé envers ces populations de la même ardente affection et des mêmes sollicitudes.

« Quand éclata le dernier terrible et long conflit, jamais ne sortit de Notre bouche une parole qui pût sembler injuste ou dure à une partie des belligérants. Certes, Nous avons réprouvé, comme cela se devait, toute iniquité et toute violation du droit ; mais Nous avons fait cela de manière à éviter, avec le plus grand soin, tout ce qui aurait pu entraîner, même injustement, de plus gran-

des afflictions pour les peuples opprimés. Et lorsque de divers côtés on fit pression pour que, d'une façon ou d'une autre, de vive voix ou par écrit, Nous donnions Notre approbation à la guerre entreprise contre la Russie en 1941, Nous ne consentimes jamais à le faire, comme Nous l'avons déclaré ouvertement le 25 février 1946, dans le discours prononcé devant le Sacré Collège et les représentations diplomatiques de toutes les nations qui sont en relations d'amitié avec le Saint-Siège.

« Quand il s'agit de défendre la cause de la religion, de la vérité, de la justice et de la civilisation chrétienne, certainement Nous ne pouvons Nous taire ; mais ce à quoi tendent toujours Nos pensées et Nos intentions, c'est que tous les peuples ne soient point gouvernés par la force des armes, mais par la majesté du droit, et que chacun d'eux, en possession des libertés civile et religieuse dans les limites de sa propre patrie, soit conduit vers la concorde, la paix et la vie laborieuse grâce auxquelles chaque citoyen peut se procurer les choses nécessaires à sa nourriture, à son logement, à l'entretien et à la direction de sa propre famille. Nos paroles et Nos exhortations concernaient et concernent toutes les nations, et par conséquent vous aussi, qui êtes toujours présents à Notre esprit et dans Notre cœur et dont Nous désirons soulager les besoins et les malheurs selon Nos moyens.

« Par mandat de Jésus-Christ, qui con-



## THÉ du Franciscain Père BASILE

DEPURATIF DU SANG

s'employant toujours avec succès contre les étourdissements, les maux de tête, la constipation, les éruptions, etc.

70 ans de succès

Fr. 1.90 impôt compris

TOUTES PHARMACIES

## Crème « Albert »

Marque déposée

Laboratoire Fessenmayer, Bâle

Guérison rapide et certaine des crevasses, brûlures, rougeurs des enfants et des adultes, pieds blessés, coup de soleil, plaies variqueuses et en général de toutes les plaies et affections de la peau. Excellent adoucissant, enlève le feu du rasoir.

En vente depuis 45 ans  
dans toutes les pharmacies et drogueries

## EXPLOSIFS

### Telsites - Cheddites

Détonateurs - Mèches - Amorces électriques - Cordeau détonant  
Allumeurs - Lampes de mineurs  
Brûleurs

**PETITPIERRE & GRISEL**  
Société anonyme — Neuchâtel



## « ELIXIR DES DAMES » KELLER

Produit naturel aux plantes, soulage certains troubles de la femme, notamment les états de fatigue, la nervosité et les pertes blanches qui en sont la conséquence.

Petit flacon fr. 5.50  
Grand flacon fr. 10.15

Expédition rapide par le fabricant :  
**Herboristerie Keller, Locarno**  
IKS-No 16078

## Sommes toujours acheteurs

de

## veaux

de tous genres pour la boucherie

S'adresser à

**GUNZBURGER S. A. BALE 4**  
Téléphone (061) 2 39 33

## Pépinière de Renens

(près de Lausanne)

**A. Meylan Fils**

CHEMIN DE SAUGIAZ  
Téléphone 24 91 52

Tous arbres fruitiers  
et d'ornement

Grand choix

Prix modérés

**Devis - Plantations - Expéditions**

Demandez catalogue



fia le troupeau entier du peuple chrétien à saint Pierre, Prince des Apôtres — dont Nous sommes l'indigne Successeur, — Nous aimons d'un intense amour tous les peuples et Nous désirons assurer la prospérité terrestre et le salut éternel de chacun.

« ... Que si quelques-uns d'entre eux, trompés par le mensonge et les calomnies, professent une hostilité déclarée à Notre égard, Nous restons animé pour eux d'une plus grande commisération et d'un plus grand amour.

« Sans doute avons-Nous condamné et repoussé — comme le devoir de Notre charge le demande — les erreurs que les fauteurs du communisme athée enseignent ou s'efforcent de propager pour le plus grand tort et détriment des citoyens; mais, bien loin de rejeter les égarés, Nous désirons leur retour à la vérité, dans le droit chemin.

« Nous savons que beaucoup d'entre vous conservent la foi chrétienne dans le sanctuaire secret de leur propre conscience, qu'en aucune manière ils ne soutiendront les ennemis de la religion.

« Nous savons de plus, et c'est là pour Nous une grande espérance et une grande consolation, que vous aimez et honorez avec une ardente affection la Vierge Marie, Mère de Dieu, et que vous vénérez ses images. Nous savons que, dans la ville même de Moscou, a été édifié un

temple — soustrait hélas ! aujourd'hui au culte divin — dédié à l'Assomption de la Bienheureuse Vierge Marie dans le ciel, et ceci témoigne très clairement de l'amour que vos ancêtres et vous-mêmes portez à la Très Sainte Mère de Dieu.

« Mais il est évident pour Nous que, partout où l'on vénère la Très Sainte Mère de Dieu avec une piété sincère et ardente, jamais n'y peut manquer l'espérance du Salut.

« Nous unissant à vous, Nous lui adressons de supplantes prières : pour que dans le peuple russe la foi chrétienne, honneur et soutien de la vie humaine, soit augmentée et fortifiée ; pour que toutes les tromperies, les erreurs et les fourberies des ennemis de la religion soient écartées et repoussées loin de vous ; pour que les mœurs publiques et privées se modèlent dans vos pays sur les préceptes de l'Évangile ; pour que surtout ceux qui professent chez vous leur foi catholique, même s'ils sont privés de leurs pasteurs, soient fort devant les assauts de l'impiété et résistent impavides jusqu'à la mort ; pour que soit rendue à tous, comme il se doit, la juste liberté qui leur convient en tant qu'hommes, citoyens et chrétiens !

« Que la Mère bien-aimée daigne regarder avec bonté et miséricorde ceux mêmes qui organisent les groupes militants de l'athéisme et qui dirigent leurs



LA YUGOSLAVIE RAPATRIE DES ENFANTS GRECS

Après de nombreuses années de séparation, ceux-ci retrouvent leurs parents

# Porrentruy

Maisons spécialement recommandées aux lecteurs

La

## Coutellerie Fridelance

Grand'Rue 26

Téléph. 6.24.67

vous offre :

Couteaux tous genres — Ciseaux, etc.

Couverts argentés et autres — Services à thé, à café, en métal argenté

TROUSSES MANUCURES

TROUSSES COUTURIÈRE

etc.

## ECOLE LIBRE

Pensionnat et Ecole ménagère  
des SOEURS URSULINES  
PORRENTRUY

Établissement recommandé aux familles catholiques pour l'instruction et l'éducation des jeunes filles

S'adresser à la Direction

Pour le pensionnat, demander prospectus

## Brasserie des « Deux Clefs »

Téléphone 6 18 31 7, Rue de la Poste

PORRENTRUY

Anna et Marguerite MEMBREZ.

## MAGASINS JULES LÉVY

Téléphone 6.11.72

Rue de la Poste Place du Marché  
TISSUS CONFÉCTION  
TROUSSEAU POUR HOMMES

## PYRFÈNE

Guérison sûre et rapide des maux de tête

La boîte de 10 comprimés fr. 1.80

Envoi par la

Pharmacie Centrale P. MILLIET

## VICTOR VALLAT

APPAREILS SANITAIRES  
FERBLANTERIE

Couverture - Toutes réparations de toitures  
Grand'Rue 16 Téléphone 6.16.42

## Librairie Houlmann

PORRENTRUY  
Rue Traversière Téléph. 6.13.42  
Articles de bureaux et d'école  
Grand choix de porte-plumes réservoir  
Livres et articles religieux

## JEAN VILLARD

TAILLEUR pour dames et messieurs  
Rue de la Poste No 5 PORRENTRUY  
Coupe et exécution parfaites  
Tissus de qualité

MAGASIN SPÉCIAL  
DE CONFÉCTION pour MESSIEURS  
« AU VÊTEMENT CHIC »

PORRENTRUY

Grand'Rue 22 Téléph. 6.14.59

Pour vos GRAINES  
potagères, fourragères et de fleurs  
de qualité sélectionnée, adressez-vous en  
toute confiance à

## W. WIELAND

Rue du Temple Porrentruy Tél. 6 14 86

## Bernard BEUCLER

RIDEAUX — Tapis

Rue Traversière 5 — Tél. 6.16.03

PORRENTRUY

Au Magasin A. SALADIN-GISSE

Préfecture PORRENTRUY Tél. 6 17 68  
on y trouve :

Revues — Journaux — Livres  
Tabacs — Cigares — Cigarettes  
Maroquinerie — Papeterie — Librairie  
Jouets — Jeux — Souvenirs

activités ; qu'elle daigne illuminer leurs esprits de la lumière céleste et que, par la divine grâce, elle oriente leurs cœurs vers le salut.

« Et Nous, pour que Nos prières ferventes et les vôtres soient plus facilement exaucées, Nous consacrons et Nous vouons d'une manière très spéciale tous les peuples de la Russie à ce Cœur Immaculée, avec la ferme espérance que bientôt, grâce au tout-puissant patronage de la Vierge Marie, se réaliseront heureusement les vœux que Nous formons avec vous tous et avec tous les hommes de bien, pour une paix véritable, la concorde fraternelle et la liberté due à tous, et en premier lieu à l'Eglise. »

\*

#### LES ETATS-UNIS ET LE MONDE

Les *Etats-Unis* demeurent la vedette du monde. Les deux guerres mondiales ont lié définitivement leur sort à celui de l'Europe. Washington sait très bien que si Paris, Londres, Bruxelles et les autres capitales du vieux continent deviennent fiefs du bolchévisme, Washington, New-York et San Francisco le seront à brève échéance ! Ce serait la réalisation du rêve cher à Staline : Moscou capitale de l'univers bolchévisé. Pour parer, à tout prix, à cette suprême aventure, le Nouveau Monde a mis la puissance de son acier et de son or à défendre l'Atlantique et le Pacifique, contre toutes tentatives de conquête militaire de la part du Kremlin ou de ses vassaux. C'est en vertu de ce principe que les *Etats-Unis*, s'étant fait mandater par l'*O. N. U.*, mènent, depuis plus de deux ans en Corée, une guerre de défense qui interdit aux Nordistes Coréens et aux Chinois, alliés de Moscou, la conquête de la Corée du Sud... et, par elle, celle du voisin Japon, allié de l'Amérique.

Cette mission de « défenseurs du monde contre le bolchévisme », les *Etats-Unis*, quel que soit le nouveau président — qui sera élu au moment où paraîtront ces lignes — candidat démocrate ou candidat républicain, entendent la continuer.

Il est essentiel, pour y réussir, que cet immense pays, prospère au point de vue matériel, bien que déjà durement éprouvé par l'effort de la guerre et les grosses pertes d'hommes en Corée, se tienne à un niveau moral convenable. Il doit se relever d'une certaine décadence que maints discours de la dernière campagne électorale ont mis en relief, accusations



LE Dr SCHWEIZER  
grand artiste et humaniste de renom mondial, Alsacien d'origine

sans doute exagérées dans le feu du grand duel, mais hélas ! fondées sur plus d'un point. On est heureux d'entendre même des non-catholiques déclarer que les trente millions de catholiques — avec de nombreuses conversions — sont pour tout le pays une grande force morale. Mais nos coreligionnaires n'en sont pas moins l'objet de nombreuses et instantes mises-en-garde de la part des évêques qui, d'autre part, relèvent ce phénomène nouveau : les nombreuses vocations religieuses.

Du fait de l'étroite union entre les *Etats-Unis* et le *Japon*, le pays du *Mikado* devient, depuis la fin de la guerre, le théâtre d'un beau mouvement missionnaire, aidé par l'Amérique catholique comme protestante. Le nombre des missionnaires a augmenté considérablement, en partie du fait des graves persécutions qui chassent de Chine des apôtres encore en pleine force et qui s'établissent dans le voisin Japon. C'est le cas pour une vingtaine de missionnaires suisses de Bethléem, anciens pionniers de l'*Evangile* en Mandchourie, installés à cette heure au Japon. L'un des derniers arrivés est un Jurassien, le R. P. Pierre Mem-

# Moutier

Maisons spécialement recommandées aux lecteurs

*Vous achèterez  
toujours  
avantageusement*

*Aux Galeries*  
**PRÉVOTISES S.A.**

Moutier

Téléphone 64159

**R. Monnier**

Rue Centrale - MOUTIER - Tél. 6 44 12  
Maison spécialisée dans les  
PRODUITS TABATIERS

**Confection pour Dames**



DELÉMONT

MOUTIER

**Pour VOS ACHATS en :**

BIJOUTERIE - MONTRES - PENDULES NEUCHATELOISES - COUVERTS argent et métal argenté, consultez le spécialiste.

**GRAND CHOIX en :**

CROIX et MÉDAILLES religieuses

**H. Paillard**

Bijouterie, Orfèvrerie, Horlogerie, Optique  
Rue Centrale MOUTIER Tél. 6 41 20

LAINES — COTON  
MACHINES A COUDRE

Fournitures « ELNA » Entretien

**R. Chevalier**

Rue Centrale 29 Téléphone 6 43 80  
MOUTIER

**Souffrez-vous**

de faiblesse, surmenage

vos nerfs cèdent-ils

vous sentez-vous fatigué, découragé ?

**Pharmacie Greppin  
Moutier**

prenez les PILULES de Lécithine  
renforcées « PAG »

Prix : 3.50 et 8.— francs

brez, originaire de Courtételle, neveu du doyen de Porrentruy.

On espère que le Japon pourra hâter ainsi les étapes de sa conversion au christianisme, par suite de ces circonstances. Tout dépend de la tournure intérieure politique et sociale du Japon à un si grave tournant de son histoire.

Occupé par les forces américaines dès après la capitulation d'août 1945, le Japon a été gouverné pendant six ans par le général Mac Arthur et ses conseillers. Avec une docilité surprenante les vaincus ont accepté la loi du plus fort et se sont efforcés de complaire à leurs nouveaux maîtres en apportant de profondes modifications à la constitution japonaise et au régime économique et social. L'empereur dut renoncer à ses prérogatives de droit divin, la femme japonaise, naguère épouse docile et muette, se vit octroyer les mêmes droits que son époux, les ouvriers obtinrent la permission de constituer des syndicats et de recourir à la grève, les paysans furent mis au bénéfice d'une réforme agraire modérée et intelligemment agencée.

Mais les Américains ont eu la sagesse de ne pas détruire le régime politique du pays. La monarchie a été maintenue et avec elle la charpente économique et sociale. Lorsque survint la rupture entre l'Est et l'Ouest, les Etats-Unis prirent la décision de faire du Japon un Etat ami et protégé par eux, qui allait leur servir de base stratégique en Extrême-Orient. La guerre de Corée accéléra cette évolution.

Les forces armées des Etats-Unis resteront au Japon aussi longtemps que durera la guerre de Corée et elles ne seront pas retirées avant que n'auront été reconstituées les armées japonaises. Il faudra donc que le Parlement nippon amende la constitution, laquelle prévoit — conformément aux désirs émis par l'Amérique le lendemain de la guerre — que le Japon restera désarmé.

Envers la Chine rouge et la Russie soviétique le Japon pratique une politique prudente. Empêché par les Etats-Unis de normaliser ses relations avec ses puissantes voisines, il s'efforce de ne rien faire qui puisse provoquer un conflit avec celles-ci. Au surplus il désire vivement reprendre des échanges commerciaux normaux avec la Chine, principal débouché de ses industries et fournisseur de matières premières qui lui font défaut. Mais là encore, il se heurte au veto de l'Amérique.

Si le Japon se heurte à des murailles protectionnistes, au risque d'étouffer

dans ses frontières, il ne lui restera plus qu'à jouer la carte communiste. Ce serait en même temps le désastre pour les chrétiens ! Moscou et Pékin attendent ce jour avec impatience. On le sait à Washington.

## FUMURE DES PRAIRIES NATURELLES RECEVANT PEU DE PURIN

Les prairies qui sont un peu éloignées de la ferme ne sont en général pas suffisamment purinées. Il serait cependant très avantageux de trouver le moyen de les puriner une ou deux fois par an. Il est également recommandé de distribuer à ces prairies du fumier et des scories Thomas tous les 2 ou 3 ans. Pour compléter ce programme de fumure, il est toujours rentable d'épandre sur ces prairies un bon engrais complet au printemps, au moment du départ de la végétation. Depuis quelques années on obtient d'excellents résultats en utilisant, pour cette fumure de printemps, 200 à 400 kg. de Nitrophosphate potassique par ha. Si la prairie n'est pas purinée pendant la période de végétation, on peut y remédier en semant 100 à 200 kg. de Nitrate d'ammoniaque tout de suite après la fin de la première coupe. Grâce à une telle fumure, on peut également récolter un bon et abondant fourrage sur des prairies éloignées de la ferme.

## Bons mots

### *Anti-moustiques*

Un journal new-yorkais publiait une annonce publicitaire pour la destruction des moustiques et des mouches. Méthode infaillible, disait la réclame. Les intéressés avaient à écrire à telle adresse en joignant deux dollars. Si le moyen ne réussissait pas, l'argent était remboursé. La maison envoyait aux clients un petit marteau en bois avec l'indication : « Frappez les insectes sur la tête, il n'y a pas d'exemple qu'un seul ait résisté. »

\*

Un proverbe polono-russe... d'autrefois : « Si la vodka te gêne dans ton travail, supprime le travail. »

Il rappelle le proverbe lyonnais : « Au travail on fait ce qu'on peut ; à table on se force. »

VOTRE **C**AVE



sera avantageusement  
et bien garnie en

- Vins de table
- Vins fins
- Liqueurs et
- Spiritueux

par la maison

**E. Brêchet & C<sup>IE</sup>**  
**Soyhières**

Demandez offres et échantillons

Téléphone (066) 3 01 12

60 ans d'expérience et de progrès



la bicyclette du connaisseur

**Prix avantageux**  
**Grandes facilités de paiement**

Usines à Courfaivre - Tél. (066) 3.71.71  
Agents dans les principales localités

### *Le Cardage*

des TRICOTS usagés est toujours  
ECONOMIQUE. Emploi : Couvre-pieds  
et literie. Chacun reçoit sa laine.

Renseignements et prix par l'usine

**ALEXANDRE KOHLER, VEVEY**

**Société Coopérative de Consommation**  
**ST-URSANNE et Environs**

Les achats réguliers au magasin de la  
Coopérative procurent deux avantages :

1. Des marchandises de première qua-  
lité à des prix avantageux.
2. La Ristourne.

Les vraies coopératrices font à la Coopé  
de vraies économies.

RISTOURNE = épargne sans privations

### **Arbres fruitiers - Thuyas p. haies - Rosiers**



Beau choix d'arbustes d'ornement

Livrasons à domicile

Travaux de plantation

**PÉPINIÈRE DU JURA**

**GUÉLAT, dipl. fédéral - FAHY**

Tél. (066) 7 61 93

# Voltigeur

Dans le parloir où Mme la Supérieure recevait ceux qui, à un titre quelconque avaient affaire à l'hospice, elle vit arriver, ce matin-là, M. Dupont.

— Ma Mère, dit respectueusement ce gros propriétaire qui était le maire du bourg, ma Mère, je viens vous parler du vieux Parrot, le rémouleur.

— Eh quoi ! interrogea la religieuse, son bras n'est-il pas guéri ? Le pauvre homme ! Depuis sa chute sur le verglas, notre sœur Alice est allée le panser tous les jours.

— Aussi le bras est-il remis, ma Mère. Mais le poignet demeure ankylosé, et le docteur pense que c'est définitif. Alors, pour repasser les couteaux...

Une moue significative compléta la pensée du visiteur. Sœur Pauline, la main aux manches, évoquait l'image cabossée du vieil homme : sans famille, sans métier maintenant, il était condamné à mourir de besoin si... La solution s'imposa à l'esprit de la religieuse :

— Qu'il vienne chez nous, il finira doucement sa vie avec les autres ; nous en aurons bien soin...

— Je n'en doute pas, ma Mère, et je voudrais le voir ici. La commune saurait marquer sa reconnaissance au couvent. Seulement voilà, le bonhomme est entêté comme sa bourrique : il ne veut pas entendre parler de l'hospice.

— Et un de ces jours on le trouvera mort de faim ou de froid ! Pourquoi ne veut-il pas venir chez nous ?

— Je ne sais... peut-être il tient à sa mesure...

La Supérieure réfléchissait. Elle conclut :

— Je vais lui envoyer notre petite sœur Françoise, qui est si avenante. Elle saura bien le décider.

Le même jour, une religieuse s'en allait, alerte, vers le faubourg, cherchant la cabane du père Parrot. La mission dont elle était chargée rendait sérieux son jeune visage où tant d'intelligente bonté était inscrite que, par décision de la Mère Supérieure, toutes les entreprises délicates étaient attribuées à sœur Françoise. Et c'en était une de faire consentir ce pauvre vieux à quitter sa misère — et son toit — pour la paisible existence du couvent.

Le bonhomme était assis sur un banc, devant sa maison ; le soleil baignait de sa caresse cette pauvre loque humaine. Affaissé de tout son corps usé par la vie, une vieille casquette enfoncée de travers sur ses cheveux blancs, le vieux rémouleur trempait béatement dans le soleil, sans pensée, eût-on dit. Mais ses guenilles et sa maigreur criaient une telle misère, que la religieuse pressa le pas.

— Bonjour, père Julien, dit-elle d'un accent maternel, encore que le vieil homme eût pu facilement être son grand-père ; eh bien ! comment allez-vous aujourd'hui ?

L'homme tourna sa tête emmanchée sur un long cou décharné. Ses paupières plissées se soulevèrent, il grommela d'une voix fêlée :

— Comme un vieux qui va se périr dans son trou.

— Oh ! fit la petite sœur apitoyée, il ne faut pas dire cela ! Nous allons vous prendre à l'hospice, nous vous soignerons de tout notre cœur...

Un éclair parut aux yeux du bonhomme :

— Nenni, déclara-t-il. L'hospice... je ne veux point !

— Ne croyez-vous donc pas être heureux avec nous ?

— Je dis pas... mais j'ai quelqu'un que je veux pas quitter.

Tous savaient au bourg qu'était absolue la solitude du père Parrot. Sœur Françoise s'étonna :

— Vous, père Parrot ?

— Oui, moi !... et vous le connaissez bien !

Le bonhomme soupira, tandis qu'une inquiétude traversait l'esprit de la sœur : ces pauvres vieux, n'est-ce pas ? à manquer de nourriture et de soins, il peut arriver que leur esprit... Cependant, se retournant avec effort le rémouleur appela :

— Voltigeur !

Et voici que, poussant la porte d'un hangar, un nouveau personnage apparut, que la sœur reconnut aussitôt. Bien campé sur ses jambes sèches, la crinière en désordre, l'œil empreint de douceur, c'était l'âne qui, tant d'années, avait trainé partout la petite voiture portant la meule de son patron. L'animal s'approcha de son maître, et, d'un geste familier, posa sur son épaule son museau de velours gris. Et, le caressant de sa main calleuse, le père Parrot expliquait :

— Je l'ai eu tout jeune, grand comme ça, ma sœur ! Pendant vingt ans on a travaillé ensemble... quelquefois il me

joue des tours, histoire de s'amuser ! Mais on ne trouverait pas plus courageux. Je n'ai plus que lui au monde... Pas vrai, Voltigeur ?

Un braiement sonore fit tressauter la petite sœur : Voltigeur donnait son assentiment ; puis il frotta sa joue contre celle du bonhomme.

— Comment le nourrirez-vous, s'informa la sœur, si vous ne pouvez plus travailler ?

— Je lui ouvre la porte pour qu'il donne un coup de dents au bord de la route, et il broute l'herbe de la cour !

— Et vous-même, de quoi vivez-vous ?

Le vieil homme sourit de toutes ses rides :

— Mes quatre sous me paieront peut-être bien une croûte de pain jusqu'à ce que le bon Dieu me rappelle. Pourvu que je ne sois pas séparé de mon compagnon, le reste ne compte pas !

Tant de courage et de sérénité ! Le cœur de sœur Françoise bondit dans sa poitrine ; elle prit un grand parti :

— Ecoutez-moi, père Parrot, c'est bien simple ! le couvent ne vous abandonnera pas : vous entrerez à l'hospice... et votre âme aussi !

— Ça se peut-il bien ? bégaya le vieillard d'une voix qui s'étranglait de joie et de surprise.

— Cela se pourra, affirma la petite sœur. Ayez confiance : je vais arranger cette affaire. Au revoir...

Lorsque sœur Françoise frappa chez la Supérieure, une angoisse l'étreignait à la pensée de la promesse où sa charité l'avait entraînée. De fait, si le couvent hospitalisait des misères de toutes sortes, jamais encore n'avait accueilli un pensionnaire à quatre pattes.

— Eh bien ! mon enfant, avez-vous réussi ? Nous amènerez-vous cet obséquieux ?

— Oui, ma Mère, il viendra... mais... mais...

Sœur Françoise se troublait. Sous le regard étonné de la Supérieure, elle acheva précipitamment :

— Le pauvre homme ne voulait pas se séparer de son âne. Alors, je... j'ai promis que nous prendrions aussi cette bête, ma Mère !

Devant l'embarras de la petite sœur, la Supérieure était émue à son tour. Et aussitôt la pensée lui vint que sœur Philomène et sœur Bernadette, les deux quêteuses, revenaient chaque jour avec des sacs si lourds ! si lourds ! Et la bonne Mère s'écria :

— Un âne ? Mais c'est la Providence que l'envoie ! Le couvent en avait un au-

trefois ; le pauvre est mort de vieillesse, et nous n'avons pu le remplacer. La charrette est encore en assez bon état.

— Se peut-il bien ? demanda sœur Françoise qui joignait les mains.

— L'âne fera le marché avec nos sœurs, le père Parrot tiendra les guides. Remercions Dieu, ma fille !

Ainsi Voltigeur et son patron entrèrent-ils chez les sœurs ; longtemps on vit véhiculer par les rues du bourg les provisions destinées aux pensionnaires du couvent.

*Jean Mauclère.*

## Bons mots

Cette histoire, Jacqueline Albert-Lambert la garantit authentique. Un jour, il y a de cela bien longtemps, l'acteur Paul Mounet proposa le pari de déguster dix verres de vin, les yeux bandés, et de reconnaître le cru en même temps que l'année. Le pari est accepté.

L'épreuve commence. Un verre, deux verres, six verres. Paul Mounet s'en tire avec maîtrise. Son concurrent voit l'enjeu du pari lui échapper. Va-t-il se résigner à la défaite ? Il présente alors à Mounet un verre d'eau.

L'acteur boit, hésite, boit de nouveau, hoche la tête : « Inutile d'insister. J'ai perdu. Je ne reconnaiss pas ce cru. »

\*

Le Jules Mollaret n'a pas la conscience bien tranquille. Pour se chauffer l'hiver, il a volé trente fagots de bois au curé. Et Pâques approche.

Sa femme, la Mélie, l'exhorta à se confesser. « Qu'est-ce que tu veux, mon homme, ce n'est qu'un mauvais moment à passer. »

Ainsi dit, ainsi fait. Mais, dans son trouble, le Jules s'accuse d'avoir pris cinquante fagots.

« Bah ! fait le curé magnanime, je vous en fais cadeau, je vous donne l'absolution et n'en parlons plus !... »

Le Jules revient et raconte.

— Comment, s'écrie la Mélie, tu as dit cinquante fagots ?...

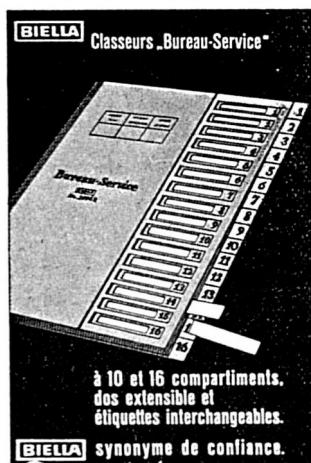
— Tiens, c'est vrai, j'ai dit cinquante et il n'y en avait que trente.

— Allons, allons... Jules, attelle vite la charrette et va chercher les vingt fagots que M. le Curé te doit ...

## Un STYLO de bonne marque

au Magasin de « La Bonne Presse » à Porrentruy.

Même pour le plus petit **article de bureau**



il faut tenir compte de la qualité et de l'usage approprié.

**Les produits**

**BIELLA**

possèdent ces avantages-là, ils sont renommés et ils augmentent la joie au travail

Vous trouverez un grand choix des produits sortant de la fabrique

**BIELLA**

dans les papeteries et les commerces d'articles de bureau

**Eremita**  
**Baume de**  
**Notre-Dame des Ermites**

Remède de bonne femme éprouvé et sûr contre : évanouissements, indispositions, nausées et vomissements.

**Vulnosan**  
**Onguent de**  
**Notre-Dame des Ermites**

Onguent vulnéraire curatif antiseptique soulageant les douleurs et activant la guérison.

Seul fabricant



**Eremita**  
**Gouttes stomachales de**  
**Notre-Dame des Ermites**

Uniques contre renvois, crampes stomachales, flatulences et digestions difficiles.

**Antirheumatique**  
**Liniment liquide**

Frictions éprouvées contre rhumatismes, sciatiques, lumbagos et douleurs dorsales

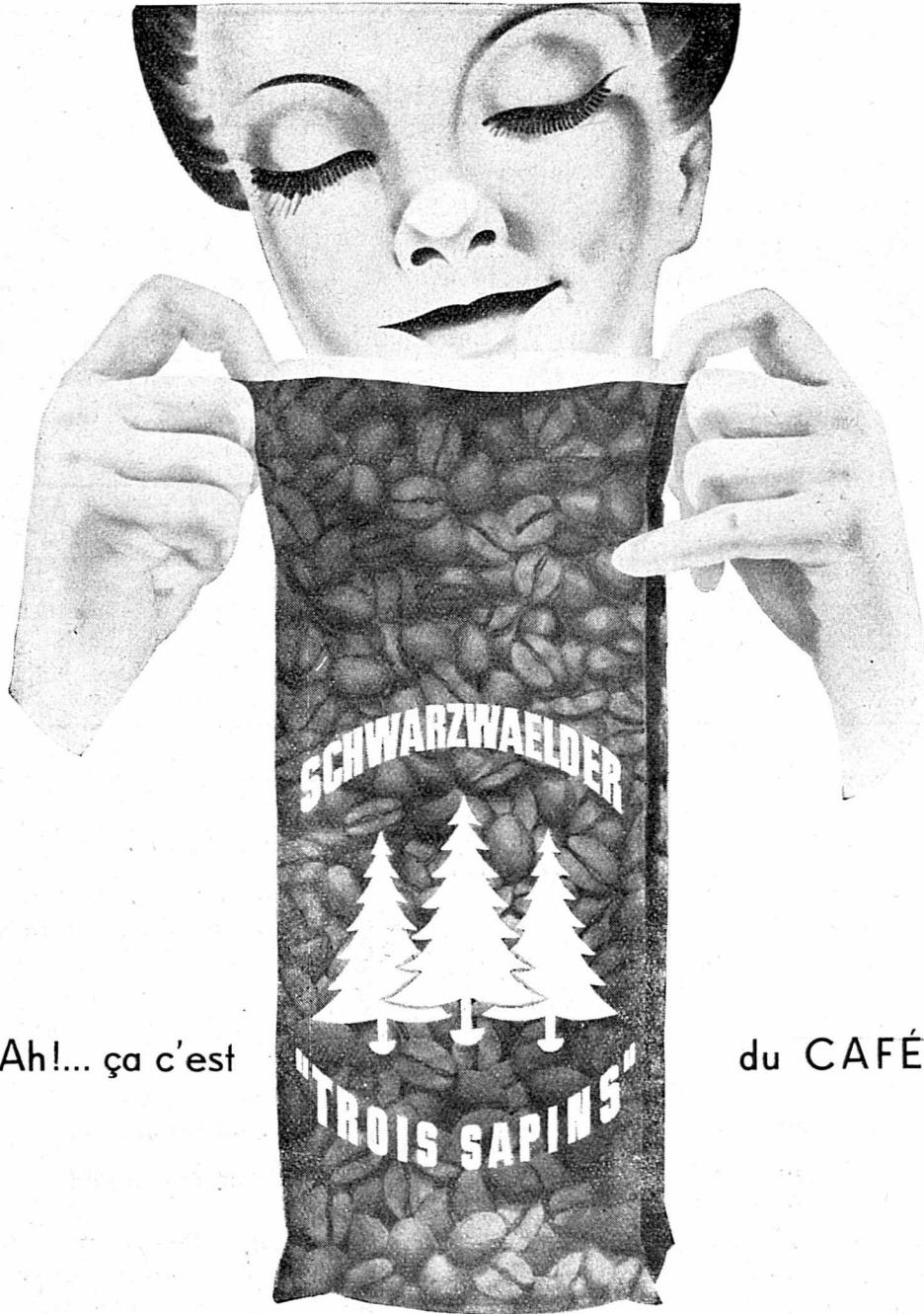
Expédition

**Engel-Apotheke**

Les Héritiers du Dr Spörri

Einsiedeln

Tél. (055) 6 17 37



Ah!... ça c'est

du CAFÉ!

**CAFÉ «TROIS SAPINS»**



« VOTRE COEUR VOUS LE DIRA, RIEN NE VAUT NOTRE JURA... »

Des enfants montagnards s'en vont chantant dans un vieux quartier de Saignelégier, d'avant 1881. De gauche à droite : maisons Voirol, peintre Beuret, Hôtel des 2 clefs, Fattet, maire, l'église ; à ses pieds, les greniers de la dîme, et enfin, la châtelennie

## LA FOIRE AUX RUBANS

*Traditions montagnardes  
et bries d'histoire*

J. BEURET-FRANTZ



L'automne dernier je suis retourné dans mon pays, région charmante du Haut Jura, gorgée de vert en été, blanche en hiver, située sur un vaste plateau battu des vents, entouré de sapins géants.

En revoyant ma petite patrie, si calme, si douce, un frémissement me secoua tout entier et les mille voix de la terre natale s'élévèrent en moi-même comme un chœur rustique. La musique de sonnailles montant du fond des Combes s'égrenait mêlée au chant du pâtre ramenant du pâturage son troupeau vers la ferme. La brise, apportait le frémissement de la forêt et des sous-bois, tendus d'ombre claire on percevait le bruissement du vol invisible des insectes dans la zone cristalline dominant le chemin. Au-dessus des prairies chamarées de fleurs on entendait la fauvette, au long des clôtures des pinsons redisaient leur couplet, tandis que dans les buissons c'était gazouillis et concert. Ces harmonies multiples communiquaient à mon

âme une impression de recueillement, de grandeur et d'éternité.

Une force indicible me poussa au cimetière où reposent mes parents. Mes yeux émus reconnaissaient les humbles fleurettes bordant le sentier tracé par les pas de nos devanciers, les anciennes maisons avec leur revêtement de bois, les ponts de granges de pierre, les vieux greniers gris surélevés sur des blocs afin d'en empêcher l'accès aux rongeurs et cent autres choses.

Le soleil bas sur l'horizon dorait les rochers des Sommètres, grands comme des titans, il faisait briller les toits, tandis que l'ombre bleue des collines s'allongeait comme celle des sapins ; les cheminées fumaient pour le repas du soir.

Mon village m'apparut agrandi, transformé, avantage et embelli, avec une coquette tenue digne de rivaliser avec nos jolies petites villes jurassiennes. Mentalement, je comparais sa silhouette à l'image de celle qu'il offrait autrefois. Quelle différence !... En 1887, on y comptait encore de nombreuses maisons burgondes ; le soir, leurs larges toits de bardeaux patinés, chargés de pierres rustiques, prenaient sous les rayons de lune des reflets d'argent, alors que la vieille église, elle aussi écrasée, ramassée avec sa tour carrée couverte de « laves », paraissait d'ivoire au milieu de la cité à genoux autour d'elle.

Ah ! les vieilles maisons, elles sont, voyez-vous, les témoins discrets et silen-

cieux de toutes les choses qui se sont passées au temps jadis. Mais voilà, elles gardent pour elles les secrets qu'elles connaissent !

La cathédrale a ses historiens, la mairie a ses archives, les savants se mettent aux monuments comme les vers au bois ou la rouille au fer, alors que personne ne vient déranger les vieilles maisons qui sommeillent, confites en leurs souvenirs. Lorsqu'elles ont trop envie de bavarder, elles se racontent entre elles les drôles histoires qu'elles ont vues, ou les drames dont elles ont été les témoins ! Mais personne ne connaît leur langage... c'est dommage, car elles en ont vu des choses depuis les années et les années qu'elles sont là à recevoir les averses les jours de pluie, de la neige les jours d'hiver et les rayons du soleil les jours de beau temps.

Ces vieilles maisons gardent pour elles leurs secrets et ce n'est pas tout à fait leur faute. Elles ne disent rien parce que personne ne vient leur demander quelque chose... autrement... autrement elles seraient exagérément bavardes ! Par habitude, elles s'endorment de bonne heure et la nuit qui tombe les enveloppe d'ombre et de calme.

Tout à coup, pendant que je musais dans le crépuscule, ouant de tendresse le paisible village, l'Angelus se prit à égrener sa prière aux notes mélancoliques. C'était l'heure où tandis que l'étoile se montre pour protéger le bourg, les chauves-souris sortaient silencieusement de leur retraite, volant en étendant leurs ailes noires et moi-même, tel un fantôme, une ombre, je jugeais le moment propice aux confidences. Ne l'oubliez pas, une maison qui a de l'âge, il faut la regarder longtemps, avec beaucoup de tendresse et d'émotion, car c'est peut-être la dernière fois qu'on la voit. Lorsqu'on reviendra l'année suivante, elle aura été démolie — on démolit tout maintenant — et elle sera remplacée par une bâtie toute neuve qui n'aura pas encore d'âme, en admettant qu'elle en ait jamais eu une !

C'est dans ces sentiments que j'arrivais sur la place du château, plus exactement de la Châtellenie (préfecture actuelle). On ignore généralement que c'est dans ce bâtiment qu'est né, le 4 juin 1704, un de nos plus illustres prince-évêque, Joseph Guillaume Rink de Baldenstein, fils du Châtelain de la Montagne. Esprit ordonné et brillant, caractère généreux et sûr, dont le zèle pour le bien public devait lui gagner l'affection de tous. Son nom est gravé sur le

bloc de pierre dominant la route hardie des gorges de Court qu'il fit construire et c'est grâce à lui que fut captée la source de Varieux. Il établissait le Régiment de l'évêché, ce beau régiment d'Eptingue au service de la France et organisait les archives de l'Evêché dans la Tour du Coq à Porrentruy, protégeait les lettres et les sciences; fit construire la Préfecture, l'Hôtel de Ville et l'Hôpital de Porrentruy. Il fonda de ses deniers une manufacture de coton, l'usine de Bellefontaine, aciérie renommée, lutta contre le déboisement des forêts et fit procéder à la cadastration du sol. Après une bien-faisante activité il mourait, regretté de son peuple. Et dire, qu'aujourd'hui il est encore des gens pour croire que nos anciens maîtres ne faisaient rien d'autre que de se promener dans des carrosses dorés !

J'ai connu cette vieille châtellenie au temps où ses fenêtres avaient encore en partie leur décor primitif, des croisées aux vitres multiples enchâssées dans le plomb et j'ai vu alors une gravure représentant l'édifice relié à la maison voisine du maire Fattet par une porte d'accès vers les greniers de la dîme et le parc des châtelains formé d'une double allée d'érables qui fut supprimée lors de la construction de l'orphelinat.

Cette porte fut démolie après 1815 pour élargir la route de Glovelier très fréquentée. Saignelégier avait acquis une vitalité commerciale qui en fit un centre d'affaires. Ses foires et marchés attiraient non seulement la population indigène mais aussi celle du Jura et du plateau de Maïche.

Chaque été que fait le bon Dieu, ramenait pour le plaisir des yeux et la joie du pays « la foire aux rubans ». Spectacle magnifique, on eut dit que la place était transformée en un champ d'œillets avec sa variété et son parfum. Sur la façade chaulée de la Châtellenie, depuis la tour ronde au portail, s'allignaient sur des cordes tendues les rubans de soie.

C'était un papillonnage multicolore; le bleu, le jaune, le rouge, le vert, le blanc, le violet, mélangeaient et confondaient leurs teintes, irisaien le carrefour et égayaient le village. Sous les toiles blanches des étalages c'était un ruissellement de couleurs, un va et vient d'acheteurs et d'acheteuses accompagnés de gais chanteurs. Un peu avant 1914 cette foire prenait fin ou plus exactement se réduisait à la présence, le jour du recrutement, de quelques marchands d'insignes et de cocardes pour les conscrits. Parmi les plus fidèles de ces éta-

lagistes il y avait une dame Martin de Porrentruy, sa fille la « Grande Anna », une autre dame, également de Porrentruy et des marchands de Delémont, de Bienne, de Bâle, etc...

En latin du Moyen Age, foire est exprimé par « *feria* » (fête) parce que les assises de la vie commerciale étaient le plus souvent les annexes d'une solennité religieuse. Ainsi les Breuleux et les Bois, depuis les temps lointains, tenaient foire le lendemain de « la bénisson » ; il en était de même au Noirmont célébrant la St-Hubert, à Montfaucon fêtant la St-Jean, aux Pommerats la St-Pierre, à St-Brais, Lajoux, Bellelay, etc... et nos pères, qui avaient su par leur activité tirer parti des ressources du pays, avaient obtenu à Saignelégier pour les besoins du commerce régional l'autorisation en 1494 de tenir foire à la Ste-Croix (3 mai), Ste-Madeleine (22 juillet) et à St-François en octobre. Plus tard, avec l'évolution de l'élevage bovin et surtout chevalin les foires se sont multipliées, adaptées aux circonstances et prenaient de l'importance et de la renommée. Mais en ayant diminué d'importance, ces vieilles foires de fêtes subsistent avec leurs étalages, de colifichets, de souvenirs et de pains d'épices pour la joie des enfants et le bonheur des promis qui en profitent pour offrir un fichu, un mouchoir, un tablier ou... une bague à la belle

fille qui leur sourit. Mais d'où provient « la foire aux rubans » ? Elle est née sans doute de l'absence de magasins spécialisés et du grand usage que l'on faisait des rubans jadis dans le costume féminin. En effet, coiffes, tabliers, tours de cou, fêtes de fiançailles, de mariage, du « *mai* », utilisaient ce décor, comme aussi les manifestations traditionnalistes, même celles consacrées aux chevaux et aux bovins. Cependant il apparaît comme certain qu'au moment où notre pays devint français le marché aux rubans prit de l'extension pour orner les rosières, les compagnons mais surtout les conscrits.

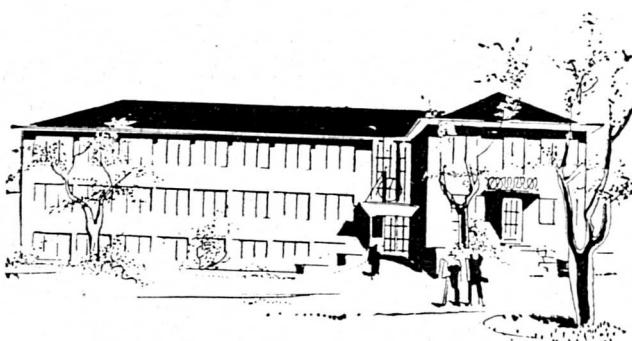
Le conscrit !... Il est inutile de vous présenter le personnage, vous l'avez vu en chair et en os, vous l'avez vu en peinture dans les images d'Epinal, en caricature, en photographie. Vous l'avez vu, le chapeau sur l'oreille, orné d'une fleur en papier doré ou de plumes avec sa cocarde et une gerbe de rubans aussi longs que lui.

Le type n'a pas changé ! Il est resté le même, bruyant personnage, il est toujours enrubanné, mais moins qu'il y a cinquante ans. Quant aux sentiments, ils sont loins d'être les mêmes. Autrefois, jusqu'à 1815, le jour du tirage au sort n'était pas pour le conscrit un jour de joie, mais un jour de tristesse. C'était la perspective d'un long service de sept ans



*A LA CURE DE SAIGNELEGIER*

*En 1871, M. le Comte de Chambord, accompagné par M. Eugène Beuret, rend visite à M. le Doyen Baumat*



MANUFACTURE

*Mirval S. A.*

BOITES DE MONTRES

SAIGNELÉGIER

Tél. (039) 4 54 21

Aujourd'hui plus que jamais



**La cuisson électrique**

s'impose à chaque ménagère

**Economique avant tout**



elle intéresse toutes les bourses

Tous renseignements par les

**Forces Motrices Bernoises S. A.**

ou leurs installateurs concessionnaires



#### A SAIGNELEGIER AUTREFOIS

*La foire des rubans sur la place de la châtelennie : dames, jeunes filles et garçons allaient se pourvoir de rubans, puisque l'usage voulait qu'on se pare ainsi. A cheval, le chef de la corporation des garçons porte la « marote », emblème de son titre*

et parfois l'obligation d'être appelé à la guerre.

— Il faudra tout quitter, celle... qu'il a tant aimée et tant considérée...

— Je viens t'y faire mes adieux, ô ma charmante Virginie !

Cher Ami, que me dis-tu là !  
Mes yeux se sont mouillés de larmes  
Oh ! va-t'en parler à mon père  
Il te donnera de l'argent,  
Sera pour faire un remplaçant.  
J'y sacrifie ma fortune.

Le futur beau-père aidait à payer un remplaçant, les jeunes gens se mariaient et leur dot réduite par cette dépense leur rendait parfois la vie dure, la chanson nous l'apprend :

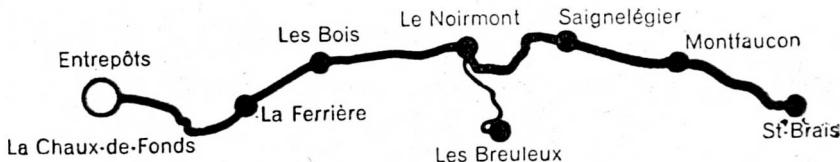
Raivise-t'en, de ci d'joué qu'ai mòtie  
Nô ain dit : Voui pô note vie durain.  
Da ci d'joué li, te fe aidé mai mie.  
Byinto nô zéunes nôte premie afain.  
Nô z'êtint pores, byin dû étaie l'ovraidge,  
Main tchain on s'aim' on' ou dé bés  
[moments]  
Cobyin de fois que te mé di Couraidge !  
Taivo di mâ, mai mie, raivise-t'en ?

Et en ce temps lointain nos devanciers recevaient l'ordre de chanter un *Te Deum* à la gloire de Napoléon. Le Jurassien savait que cela signifiait un nouvel appel sous les drapeaux et parodiait malicieusement :

« *Te Deum*  
Il faut des hommes  
*Laudamus te*  
Pour les faire tuer. »

Aujourd'hui le conscrit chante : « *Egayons nos vingt ans.* » Vous entendez ses huchées mêlées au roulement des tambours ou au son des cuivres, accompagnant la bande dans sa tournée joyeuse, le long des charrières du village ou sur la route du chef-lieu de district. Le jour du Recrutement, heureux de servir son pays, il porte fièrement sa cocarde rouge et blanche.

Il fait bon quand on est seul à parcourir le jardin des souvenirs... Plus loin, je retrouvais les deux greniers où le Dr Hêche enfermait de curieuses collections et à côté les vestiges de la maison du peintre Louis Beuret de Belfonds. Il avait étudié la peinture à Bâle, travaillé à



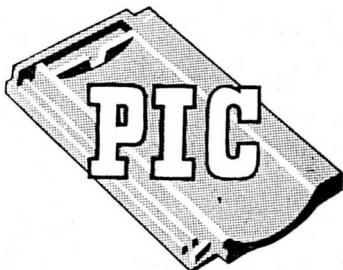
## LES COOPÉRATIVES RÉUNIES

rendent les plus grands services à la population des  
**FRANCHE-MONTAGNES**

par un approvisionnement rationnel au juste prix

**COOPÉRATIVES**  
*Réunies*

DEFENDENT VOS INTÉRETS DE CONSOMMATEUR



L'homme du métier et le connaisseur choisissent la

## TUILE PASSAVANT

Veuillez demander catalogue et prix à la

**Tuilerie PASSAVANT-ISELIN & Cie S. A.**  
**ALLSCHWILL-BALE**

Porrentruy et finalement, très âgé, il vendit ses toiles. Elles contenaient un certain nombre d'anciens tableaux, des portraits, touchant au passé jurassien. La maison voisine, l'école ménagère devait me remémorer la visite que fit à l'école Mme la Comtesse de Jouffroy de Gohr, née de Reinach. Elle avait été vivement intéressée par cette institution et se proposait d'en créer une semblable dans son château de Wattewiller (en Alsace). Mais hélas ! la guerre de 1914 anéantissait le rêve et le château. Mme de Jouffroy conserva longtemps des attaches avec Porrentruy où s'était écoulé son jeune âge. Dans notre maison, me disait-elle, la vie patriarchale était en honneur et j'ai entendu mon aïeule prononcer ces paroles : « Ma fille, allez dire à votre fille que l'enfant de votre fille pleure » ! Que de générations sous le même toit ! Elle aimait également parler du talent littéraire de Xavier Kohler et d'Elsaesser et évoquer d'autres personnalités de la cité des Princes-Evêques.

Sur le Pâquier, la maison à deux partages faisait apparaître la silhouette de la Josette Noirjean, née sous le régime de nos Princes. Elle assista à l'arrivée des alliés en 1815 et mourut à la veille d'être centenaire. A côté, j'ai vu le vieux tambour-major, il avait servi sous le Général Dufour et lors de son licenciement, ce dernier lui fit cadeau d'une pipe qu'il conservait religieusement. Ce grand et beau vieillard me parlait du grand incendie qui, en 1881 anéantissait une partie du village de Saignelégier, notamment l'Hôtel du Lion d'Or, dont le registre des voyageurs alignait de beaux noms de la Principauté, de Suisse et de France. Le Comte de Mun, le Comte de Montalembert, avant eux M. de Montherot, le beau-frère de Lamartine, et parmi ce défilé nombreux de personnes de marque, je retiens encore le Comte de Chambord qui entouré d'officiers supérieurs arrivait au Lion d'or lors de l'internement de l'armée Bourbaki. Au cours de son séjour il manifesta le désir de rendre visite aux autorités du pays et Eugène Beuret, tenancier de l'Hôtel l'accompagna auprès de M. le Doyen Baumat, chez M. le Préfet Borruat et chez diverses notabilités. Cet illustre personnage, continuait le tambour major, fort simple et très aimable, était de petite taille, il donnait le bras à mon frère et je le vois encore descendre vers la cure, il était obligé de lever son bras bien haut pour atteindre celui de « notre Eugène », lui comme nous tous un géant.

Les royalistes lui donnaient le nom de

Henri V, on sait qu'il devait accéder au trône de France, mais il y renonça ne voulant pas accepter de renier le drapeau blanc fleurdelisé pour y substituer la bannière aux trois couleurs. Dans cet hôtel il y avait une grande salle de théâtre appelée le « Casino » où se tenaient les grandes réunions du parti catholique, les fêtes, les soirées littéraires. Déjà en ce temps, Saignelégier avait une société dramatique, animée par d'anciens officiers du régiment d'Eptingue, secondés par la jeunesse de l'endroit. Plus tard cette société fut dirigée par le Professeur Simonin. Non seulement on avait constitué une bibliothèque importante mais aussi une garde-robe fort curieuse en costumes d'autrefois : costumes de nobles, de bourgeois, paysans, uniformes militaires et costumes de femmes de diverses époques. Enfin des armes variées, tout ce qui évoquait l'image du passé du pays et de la Montagne. A la mort du directeur M. Simonin, de jeunes imprévoyants mirent au service des déguisements du Carnaval cet ensemble de souvenirs qui peu à peu allaient inconsciemment se perdre entre les mains des antiquaires.

Quand j'étais un frêle petit homme, et que mon père ne pouvait s'occuper de moi, il me disait : « Va chez nos gens ». Dans notre vieille montagne demeure un attachement profond au foyer, se résument précisément en cette expression consacrée « Chez nos gens », ceci veut dire, la maison mère, l'« outa » patriarchal où vont notre tendresse et notre vénération.

« Chez nos gens », mes visites agrémentées par un entourage nombreux qui me choyait, ne tardèrent pas à devenir quotidiennes. Dans ce milieu raffiné, s'étalait sous mes yeux des choses inconnues, séduisantes, des bibelots nombreux, des portraits, des livres.

L'horloge entre deux fenêtres, dans un bruit berceur, balançait lentement depuis plus de cent ans, son disque miroitant, dévidant le mince peloton des jours sans que les timbres changent de ton. Dans la cage de verre qui l'entourait il y avait à gauche un cierge ouvrage, embellie par des miniatures. De l'autre côté, des fleurs blanches, au centre un Christ d'argent, souvenirs d'une lointaine première communion.

De chaque côté de l'horloge des faïences anciennes où avec un art primitif on avait peint des châteaux parmi des roses étranges, rappelant le passé dont notre âme a le culte.

Au centre d'un des panneaux du sa-

# Léon Frésard S. A.

— Fabrique de boîtes de montres —

Bassecourt

# LOSINGER & C<sup>IE</sup> S. A.

ENTREPRISE DE TRAVAUX PUBLICS

DELÉMONT

Tél. (066) 2 12 43

Exécution des travaux de béton  
armé de l'église « Mont-Croix »



lon, bien en évidence, on voyait le portrait d'une jolie jeune fille au cheveux blonds, aux yeux bleus, en robe rose en col de dentelle. C'est grand'mère quand elle était enfant, me disait-on, Marie Anne de Reutener, la fille des Reutener de Porrentruy. A côté, une autre peinture représentait Mgr Xavier de Neveu, dernier prince-évêque, oncle et parrain de la fillette. Au-dessous, un clavécin silencieux que je réveillais en promenant craintivement mes petits doigts potelés sur les touches d'ivoire alors qu'un cahier de chant montrait sa reliure antique frappée des armoiries familiales. Enfin une guitare enrurbanée évoquait les temps où Marie Anne chantait l'Alsace son pays et sa patrie d'adoption le Jura où dès 1612 ses ancêtres remplissaient des fonctions à la Cour de Porrentruy. Il y avait d'autres portraits de l'aïeule, de sa famille, des toiles de Paul Donzé et plusieurs Gobelins brodés par Mlle de Reutner. (1) De l'argenterie et un magnifique coffret dont je fus longtemps à découvrir le secret.

Un jour enfin ma curiosité fut satisfaite, on m'autorisa à prendre le coffret et à voir son contenu. Il y avait quelques lettres, retenues par une faveur et une multitude de colifichets et rubans qui constituaient le décor des fiançailles et du mariage de ma grand'mère. Avec soin je déliais chaque petit paquet renfermant un souvenir, je le palpais, je le regardais, il s'en exhalait un lointain parfum auquel s'unissait le bonheur qui avait auréolé son union et la vénération de sa descendance.

Ce coffret devait me faire connaître toute une suite de traditions à la conservation desquelles l'aïeule, ses filles et les après-venants avaient grandement collaboré. Il existait depuis très longtemps une corporation des garçons qui prenait toutes les initiatives. Pour la fixation du droit de sortie d'une fiancée (en patois : *lai tirie feu*) pour le transport du trousseau de la future épousée dans son nouveau nid et lors des mariages les garçons faisaient grande consommation de rubans. A l'instar des compagnons du devoir, chacun dans les

cérémonies et fêtes locales, portait une fleur au chapeau, un bouquet artificiel à la boutonnière d'où émergeait un flot de rubans aux couleurs variées. Le chef de la corporation portait la « marote », espèce de long sceptre, signe de son autorité et de ses droits pour commander et traiter. Au sommet de la marote se balançait une couronne de fleurs d'où tombaient et se balançait des lanières de soie. Enfin, comme dans ces cérémonies toutes régionales, les chevaux étaient souvent associés, soit pour les cavaliers, soit pour les conducteurs d'attelage ; chacun, hommes et bêtes portaient ce décor. A la noce, mariés, garçons et filles d'honneur, invités et ménétriers, tous se couvraient de rubans. Il en fallait aussi pour décorer les chevaux lors du « Parc » et pour les bovins à la St-Jean, comme pour orner les « Mai » si souvent attribués.

Le conscrit dont nous avons parlé, qui n'offrait pas en souvenir à sa promise son bouquet enrubanné, le conservait pour les manifestations de la corporation des garçons et cette dernière elle-même faisait des provisions, car elle offrait lors du paiement de la contribution de sortie, rubans et fleurs aux fiancés.

On le voit, cette consommation de rubans était assez considérable et il n'y avait pas de magasin de cet article, autre que les bonnetières, car le bonnet, la coiffure préférée de nos grand'mères, exigeait sa part. L'usage voulait que le bonnet blanc fut garni en rouge pour les filles, en bleu pour les femmes, en noir pour les veuves de première année et en violet ensuite. La bonnetière confectionnait aussi les « Juliennes ». Cette coiffure faite de drap d'or ou d'argent ornée de riches broderies, coûtait cher et se conservait en famille. Parfois les rubans du conscrit servaient à garnir ces différents bonnets qui autrefois était toujours munis de larges rubans : il y en avait des blancs, des roses, des bleus, des brochés de bouquets de fleurs, des noirs pour les « relicttes » (les veuves). On le portait avec les rubans relevés au-dessus de la tête, c'est-à-dire faisant fronton à la mode alsacienne. On m'a raconté que le bonnet des jeunes filles appelé du beau nom de « caline », se confectionnait en soie brochée de perles de couleur ou d'or, ou de paillettes de métal. Le grand tablier de taffetas était lui aussi retenu par des rubans. Ces quelques détails précisent que malgré la simplicité de son costume, la femme ne dédaignait pas une légitime mais bien humble coquetterie dans le frou frou des rubans.

1) Les de Reutner résidèrent à Porrentruy jusqu'à la Révolution. La souche s'est continuée au Wurtemberg par le Comte Charles de Reutner de Will dont les fils furent les élèves du R. P. de Chastonay. La généalogie fixe l'origine à St-Gall en 1346. Une des demoiselles était alliée à la famille Fattet.

La roue a tourné et si le vent du modernisme a fait sombrer moult de nos coutumes, il faut reconnaître qu'autrefois les simples fêtes de village, avec les rites nés de la tradition, étaient les seules réjouissances. Aujourd'hui, il y a les sports et des fêtes chaque dimanche hélas !... mais on ne peut oublier que la vie simple de jadis apportait plus de joie et de bonheur dans les familles ; elle rattachait avec plus de force les hommes à leur village.

Comme les vieilles maisons qui se lézardent et succombent, les anciennes coutumes et les traditions disparaissent peu à peu. Il fallait donc interroger ces derniers témoins des temps révolus : ils redisent que notre petite patrie a un beau passé. Avec une âme comme la sienne, un pays ne meurt pas !

*Jos. Beuret-Frantz.*

#### POUR VOS LECTURES

Une des revues les plus recommandées comme moyen de culture générale d'information, de critique des faits, des Lettres, des sciences, du point de vue chrétien, ce sont « Les Etudes », 15 Rue Monsieur, Paris VIIe.



**Economie**



**Propreté**



**Hygiène**

avec les services  
de

**FRÈRES**  
**Fischer** BIENNE  
**TEINTURERIE**

**RUE DE NIDAU 41 - FAUB. DU JURA 6**

**Noir pour deuil dans les 24 heures**  
ENVOIS POSTAUX

### Villa Roc Montès

LE NOIRMONT (J. B. - Suisse)

MAISON DE VACANCES ET DE REPOS  
ouverte toute l'année

Chapelle et Aumônier . Téléphone 4 61 12

ENTREPRISE DE CHARPENTERIE  
MENUISERIE ET COUVERTURE

Travaux en bâtiment

**LUCIEN REBER**

COURTEMAICHE (J. B.) - Tél. 6.12.55

### CHAUX

FABRIQUE DE CHAUX

pour Engrais  
Sulfatages  
Désinfection et  
Blanchissement  
des étables, etc.  
ST-URSANNE (J. B.)  
Téléphone (066) 5 31 22

SCIERIE — COMMERCE DE BOIS  
CHARPENTERIE — MENUISERIE

Lames à planchers — Lames à champfrein

Planches brutes rainées

JOSEPH GURBA

ALLE — Tél. 7.13.09

ENTREPRISE DE BATIMENTS  
Travaux de maçonnerie en tous genres

**AMÉRICO TANTARDINI**

Entrepreneur — BUIX (Jura bernois)  
Téléphone 7.56.66

TOUS LES **J**IMPRIMÉS

Société « La Bonne Presse » Porrentruy

# La Louche

Conte vrai

Dans ce temps-là, c'était un peu comme maintenant. La crise, comme ils appellent dans les journaux. Moi qui étais cuisinier-traiteur dans une jolie ville bien passante, une salle de trois cents couverts, avec une galerie vitrée où il y avait une fontaine et des plantes vertes, j'ai vu que mes affaires prenaient mauvaise tournure, et, ma foi, il n'y a pas de sot métier, j'ai commencé à exercer dans la campagne. On me téléphonait, j'arrivais avec mon matériel et mon équipe. Tel que vous me voyez, j'ai fait des noces de six cents, sept cents personnes. Oh ! dame, je possédais de l'acquis. D'un côté, tout le monde ne pourrait pas réussir là-dedans, mais d'un autre aussi, on se perfectionne avec le temps et les remarques.

Malgré tout, ça me rendait un peu bougon. J'avais déjà eu des malheurs, puisque j'avais perdu ma femme et mon cheval. Je m'étais mis à boire. Pas tellement : un coup de trop par-ci par-là, mais quand même ! Je n'étais plus dans mon assiette. Avant, pour une idée, ou vrai, le plaisir de me faire compliment, des gens bien, des gens qui avaient de l'argent, des autos et tout, me seraient la main, me disaient un petit mot, m'asseyaient à leur table et m'offraient à boire. Et moi, je vous assure, je me trouvais à mon aise. Je venais avec mon tablier et ma toque, j'étais quelqu'un, pas un domestique. A la campagne ce n'était plus ça. Des vilains, comme on dit. Ils me donnaient des ordres tout le temps, ils me chipotaient, ils me faisaient des affronts... Quand je pense qu'une fois ils m'ont obligé à servir deux plats de poulets dans un même repas — des poulets à la crème et, après, des poulets rôtis ! Une honte, monsieur, une honte. Je sais bien, j'aurais pu, j'aurais dû rendre mon tablier. Mais, n'est-ce pas, quand on a le doigt dans l'engrenage ? Pour payer, ils payaient. Il y avait un moment à ne pas laisser passer, juste après la table, quand ils étaient pleins de vin et de nourriture, ils vous sortaient leurs billets tout de suite et en rigolant ! Le lendemain, ils auraient chipoté, mais je n'attendais pas...

Les sous, c'est beaucoup, ce n'est pas le tout. Il y a les égards, aussi, quoi ! Ils me tutoyaient tous. Ils étaient fiers de raconter que c'était moi, le chef dont on connaissait le nom, qui arrangeais leur repas, et je crois bien que ça leur plaisait de me trouver sur mes distances avec eux, car ils sentaient alors que j'étais un vrai chef, mais ils me causaient comme à un camarade. « Combien de cochons qu'il faut compter pour tant de monde ? Combien que tu dis que ça fera en plus si on rajoute un plat de poisson ? »

Je vous raconte d'un peu loin, mais j'ai tout mon temps à moi, je suis un homme fini, et je ne peux pas m'empêcher de faire comme si tout le monde avait le temps. Vous fâchez pas. J'arrive.

\*  
\* \*

Un jour on me téléphone d'une grosse ferme, un patelin dans le fond du département, pour trois repas de six cents bouches. Un déjeuner, un dîner, ou plutôt un dîner et un souper comme ils appellent ça, et, le lendemain, un déjeuner de retour de noces. C'était un peu loin, mais ça devait rapporter la grosse galette. J'accepte. J'étais ennuyé parce qu'il n'y avait pas de salle exprès et que je devais travailler avec des tentes et des tables sur des tréteaux ; mais ce n'était plus la première fois, je me débrouillerais bien.

Pour une noce de campagne, une vraie noce de campagne. Des femmes en coiffes, en veux-tu en voilà. Beaucoup d'hommes avec le grand chapeau. Et des tilburys, et des chars à bancs, et des autocars. Ce qui n'empêche pas qu'il y avait là un député, deux notaires et trois médecins. C'était le maire du pays qui mariait sa fille à un gros cultivateur du pays voisin. Artichauts contre artichauts. Des gens qui croulaient sous la fortune.

Le premier jour ce fut un coup de feu pour donner du plaisir à toute cette compagnie, mais on ne peut pas dire, maintenant que je vois ça de loin, c'était bien, même très bien. Je ne sais pas si c'est parce que dans la suite je n'ai plus jamais cuit de poulets, mais je crois que jamais, au grand jamais, je n'avais réussi comme ce jour-là. La chair s'enlevait de l'os, il n'y avait plus besoin de le sucer. Notez bien qu'ils suçaient quand même, parce que c'étaient des vilains et qu'ils avaient peur de perdre de la sauce, mais, de vous à moi, ils n'auraient pas dû. Eh bien, quand même, je n'étais pas con-

# Moutier

Maisons spécialement  
recommandées aux lecteurs

MAGASIN

**BLAESI - TERRAZ**  
MOUTIER

OUVRAGES DE DAMES — LAINES  
ARTICLES DE BÉBÉS

Bas — Colifichets — Nouveautés

*L*A MAISON SPÉCIALISÉE  
POUR L'HABILLEMENT

*Otto & Marcel Jeker*  
*Mode masculine*

MOUTIER

Téléphone 6 48 88

POUR VOUS **M**EUBLER AVANTAGEUSEMENT :  
MEUBLES HADORN - MOUTIER

*Fernand Gauche*

MOUTIER — Tél. 9 43 20

PAPETERIE — LIBRAIRIE  
M A R O Q U I N E R I E

CIGARES

TABACS



**C**HAUSSURES **B**

M. B ADINI

MOUTIER

Le chic

La qualité

Le choix

Les prix avantageux

Voilà ce que nous offrons

**CHAUSSURES METRO**  
S.A.

DELÉMONT

MOUTIER

ST-IMIER

Lisez et faites lire le journal « Le Pays » quotidien catholique

tent. J'avais pris avec moi dans mon personnel une vieille qui ne faisait plus bien l'affaire et que je n'osais pas liquider parce qu'elle avait connu ma femme et que, maligne comme les femmes, elle s'arrangeait pour m'en parler tout le temps. On pleurait ensemble. Ce jour-là, un peu dérobé, je lui avais confié à s'occuper du café. Vous ne savez pas ce qu'elle trouve le moyen de faire ? D'oublier de mettre du café, de ne mettre que de la chicorée, et encore pas beaucoup, de quoi noircir l'eau. Une honte. Quand je m'en aperçois, c'était trop tard. Qu'est-ce que je fais ? Je prends ma toque à la main en signe de honte et je vais trouver le maire, qui était en train, à sa table, de coller des tapes dans le dos du député. Tout le monde criait de joie de me voir, mais moi, je ne répondais pas. Je demande au maire de venir un peu. Le voilà qui rigole : « C'est que ça ! Tu peux être tranquille, ça n'a pas d'importance. Ici, tu leur donnerais n'importe quoi comme café, du moment que c'est noir ça leur fera plaisir. Ton repas était fameux. Ne dis rien à personne et ça passera comme ça. » Je vais vous faire un aveu, monsieur. Moi non plus je ne suis pas très fort sur ce que, dans les grandes villes, ils appellent du bon café. Pourvu que ça soit noir, que ça sente quelque chose, ça me plaît. Dans mon affaire de la ville j'avais un percolateur, une belle machine qui se chargeait de tout. La clientèle aimait ce qui sortait de là et je pouvais m'occuper du difficile, ce qui flattait le travail. J'aurais dû rire avec le maire, puisqu'il voulait rire et que, même, il ne se forçait pas, mais l'orgueil professionnel c'était là-dedans comme un ver solitaire et je ne pouvais pas rire. Jamais je n'avais subi un pareil affront de métier. Du café sans café ! La sauce aux câpres sans câpres, quoi ! Impossible de rejeter la faute sur un sous-ordre : quand on commande on endosse les blagues ; je crois bien que je n'ai pas dit un mot de plus haut que l'autre à la vieille bonne femme, seulement, à l'intérieur, je n'étais pas content. Au lieu de me cacher comme le désir m'en remuait des pieds à la tête, je restais là, debout, dans le fond d'une tente, et je regardais mes gens boire leur jus de serpillière. Ils ne s'apercevaient de rien. Je les volais effrontément, comme un sale bonhomme.

\* \* \*

Tout ça pour que vous compreniez un peu quand, le lendemain, la chose est

arrivée. J'avais mal dormi, le café sans café me restait sur l'estomac. Je montrais de l'impatience et du mécontentement pour des broutilles, neuf petites cuillers qu'on ne trouvait plus, une servouse qui s'était blessé le doigt avec du verre...

Vous connaissez bien cet usage, dans les noces de campagne, de laisser venir les mendiants attraper un peu de nourriture. C'est même réglementé ! Chacun arrive avec son écuelle du côté des cuisines et il a droit à une louchée de soupe que lui sert un homme du personnel. Pas une louchée des villes, une louchée pour rire, mais une louchée de la campagne, une vraie, qui tient son litre. Et s'il y a du rabilot, on donne du rabilot. Et c'est rare aussi qu'il n'y ait pas par là un bout de gras pour allonger le bouillon, ni du pain, du vin, un coup de crêpes. Mais tout cela doit se passer en silence et dans l'ordre, autrement de quoi on ne pourrait pas. Ce ne sont pas les mendiants, quand même, qui se marient ! On veut bien d'eux, on est même assez content de les avoir, on dit que ça porte bonheur, mais il ne faut pas qu'ils exagèrent.

Au mariage de ces artichauts il était venu des mendiants de partout, car le maire tenait à sa popularité, il voulait pas qu'on le jugeât comme un avare et il avait fait dire qu'il y aurait de quoi pour tous ceux qui demanderaient correctement. Les mendiants, ça se déteste entre eux, mais ça se renseigne tout de même, alors ça rapprochait comme pour un pardon. Je les connaissais tous. Celui qui se dévissait la tête en racontant son boniment. Celui qui marchait à quatre pattes. Celui qui agitait ses moignons et qui se faisait donner à manger par un qui n'avait plus de dents et qui était cul-de-jatte. Et celui qui était aveugle et qui récitait son chapelet sans s'arrêter, même quand les sous tombaient dans la sébile. Je ne les aimais pas, et il ne faut pas m'en vouloir, car ce sont des choses, comme on dit, qui ne se commandent pas. Si j'avais pu les guérir, leur supprimer leurs plaies, leurs bosses, leurs guenilles et tout, je l'aurais fait de grand cœur. Du moment qu'ils restaient tels quels et que je ne pouvais rien de sensationnel pour eux, je les avais à la mauvaise. Ils recevaient chacun autant, et chacun autant que je pouvais en distraire pour lui sur le compte des noces, alors ils ne se plaignaient pas, ils disaient : « Louis, c'est l'homme qu'il faut à sa place. Il a le bec froid, mais la main sage. » Ils ne me reprochaient pas de ne

T  
ROUSSEAU

John PERRENOUD

LA CHAUX-DE-FONDS  
Léopold - Robert 37  
Tél. (039) 2 34 27

PARIETTI & GINDRAT

ENTREPRISE GÉNÉRALE

Bureau d'architecture

PORRENTRUY

Tél. 6 18 28

Manufacture de Bonneterie

Paul Greppin

ALLE

SPÉCIALITÉS : Bas et Chaussettes

Viandes de qualité

Spécialité de charcuterie fine  
VOLAILLE GIBIER

Une bonne adresse

BOUCHERIE - CHARCUTERIE

L. BROQUET  
COURTEMAICHE

Tél. 6 14 60



**Contractez vos**

Assurances sur la vie, mixtes et à terme fixe  
Rentes viagères

Assurances de groupes et collectives

Assurances populaires

Assurances contre les accidents  
et la responsabilité civile

aux conditions les plus avantageuses auprès de

**La Bâloise**

**Compagnie d'assurances sur la vie**

Fondée en 1864

Demandez renseignements et prospectus, sans engagement pour vous  
Agent général pour le Jura Bernois :

**M. MATTHEY, Rue du Canal 1, BIENNE**

pas leur sauter au cou. Après tout, quand je les voyais, je faisais retour sur ma pauvre défunte, qui avait une jolie figure et de jolies manières, et ça me fendait l'âme de penser que c'était elle que le bon Dieu avait commandé de partir et non ces sans pieds, ces sans bras, ces bavous, ces tout-ce-qu'on-veut.

Le retour de noces était en retard. Toute la compagnie avait pris des autocars pour une grande excursion, pèlerinage à une chapelle, apéritif sur une plage, ils ne se pressaient pas. Les mendiants s'impatientaient. Ils avaient passé la nuit dans le pays comme ils avaient pu, plutôt mal que bien, et, maintenant, ils avaient hâte de se rendre ailleurs, un pardon, un autre mariage, où leur diable les appelait. Les gens de la noce leur avaient donné des sous la veille : apparemment qu'aujourd'hui ils ne grattaient pas grand'chose.

« Dis donc, Louis, tu commences pas la distribution ? Tout à l'heure notre rôti va être froid. » Celui qui causait c'était un grand de la Cornouaille, taillé pour le travail de force, mais qui, depuis son service militaire, n'avait pas arrêté de mendier, rapport au poil d'un kilomètre qu'il avait dans la main. Il avait volé et fait mourir de chagrin ses père et mère et je l'aimais encore moins que ses collègues. Je fus vexé de l'entendre me moquer. D'autant plus que les autres riaient comme des ânes. La caisse du cul-de-jatte grinçait de joie, je me rappelle. Et celui qui disait tout le temps son chapelet s'était interrompu pour pleurer du nez sur la route. « Dis donc, Jean Braz, — je lui ai répondu, — choum tranquille ! J'ai pas gardé les vaches avec toi ! C'est moi qui commande ici, et si tu n'es pas content, tu peux trainer ta graisse dans un autre pâtélin ! » A peine je l'avais remis au pas, Jean Braz file doux, disant que j'étais un grand distributeur et qu'avec moi il n'y avait jamais d'injustices ; mais je le gardais à l'œil. La noce arrive et, quand on a bien amorcé de soupe la faim des invités, je donne l'ordre de servir les mendiants. Jean Braz reçoit la louchée réglementaire et il s'assied dans l'herbe pour la bâfrer. Je m'en vais une fois encore goûter le bœuf aux carottes, je circule entre les tables voir si les gens ont du pain, et puis je fais le tour. Qui est-ce que je trouve, dans un coin, tranquille ? Jean Braz, une écuelle sur les genoux, pleine de bœuf aux carottes. D'un coup de pied j'envoie l'écuelle par terre : « Où as-tu volé ça encore ? — Je n'ai pas volé, c'est Gabriel qui m'a

donné. — Arrive ici ! » Je le prends par le bras et l'amène aux cuisines. Naturellement, Gabriel n'avait rien donné du tout. Cet enfant du diable avait trouvé le moyen, on ne sait comment, de se glisser et de se servir. « Pour ta peine, je lui dis, tu n'auras pas droit à la seconde distribution de soupe et, tout à l'heure, s'il reste du bœuf aux carottes et que j'en fais distribuer, tu te mettras la ceinture ! » Il crache sans répondre, l'air furibard. Je vous assure, monsieur, que je ne suis pas un mauvais homme. Je n'aimais pas ces gens-là, mais je les traitais comme il faut... Quand on redistribue de la soupe, je vois mon Jean Braz entrer dans la file et je ferme les yeux. Il restait encore une bâille. Je dis : « Donnez-la » et les mendiants, tout fârauds, rappliquent, et Jean Braz aussi. Je ferme les yeux encore. Il revient aux cuisines une certaine quantité de bœuf aux carottes et, après que le rôti de veau est parti pour les tables, je fais distribuer tout ça. Les mendiants se tortillaient de contentement. Ils ne pensaient pas se remplir le ventre deux jours sur deux de nourriture chaude. Jean Braz se met dans la file, et pourquoi faut-il qu'alors, il me regarde, un sale regard bisquant ? « Toi, je me dis, attends un peu ! » Il arrive à Gabriel, j'arrête le bras de celui-ci : « Pas de bœuf aux carottes pour les voleurs. » Jean Braz, comme si je l'écorchais vif, se met à glapir qu'il n'est pas un voleur, mais un honnête mendiant breton, qui gaène son vain honnêtement, en demandant la charité à ceux qui ont de trop, tandis que moi, Louis Lannuzel, je suis un sale voleur, je demande épouvantablement cher aux cultivateurs pour mes repas de noces. Je paie très mal mon personnel et je me remplis le ventre de ce qui devrait aller aux mendiants. La colère me saisit. J'attrape n'importe quoi, la louche qui servait la soupe, je lève, et van ! Je colle un grand coup sur la tête de Jean Braz. Voilà qu'il s'effondre. Pour tout vous dire, monsieur, je l'avais tué.

\*\*

Et alors, monsieur, commença l'abomination de la désolation. Le maire, le grand artichaut, aurait bien voulu enterrer la chose et que le retour de noces ne s'aperçoive de rien, et le député, qui pensait à son poste politique, raisonnait de même ; seulement, par la faute de ces sales mendiants qui braillaient comme si j'avais essayé de les tuer tous, on ne pouvait plus arrêter le scandale et faire en-

SOCIÉTÉ JURASSIENNE  
de Matériaux de Construction S. A.  
D E L É M O N T

Tout pour la construction • Fabrication de produits en ciment

SPÉCIALITÉS :

Escaliers et dallages poncés en imitation toutes teintes - Fenêtres en béton  
Béton translucide - Eléments préfabriqués en béton de haute résistance

Delémont

Tél. 21291-92-93

Pour tous vos Achats

une seule maison :

Les Grands Magasins

**AUX 4 SAISONS S. A.**

**St-Imier** Téléphone 416 41

La bonne Maison pour tous et pour tout !

tendre modération à la gendarmerie. « Bonne Sainte Vierge, bon Saint Joseph, criaient les bavous, *Ave Maria*, à mort Louis Lannuzel ! Notre Père qui êtes aux cieux, faites mourir le méchant qui a tué Jean Braz, le bon Jean Braz ! Jean Braz qui êtes aux cieux, faites mourir le vilain Lannuzel ! Au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit, ainsi soit-il ! » Et tout ce beau monde faisait des signes de croix, joignait les mains, se mettait à genoux, embrassait des médailles, pleurait, hurlait, chacun selon ses infirmités et selon sa ruse. Les gens sortaient voir ce qui se passait et, supertitieux comme un saoulard dégrisé (notez bien, d'ailleurs, je ne dis pas qu'ils aient tort et moi, certainement, j'aurais bien dû être un peu superstitieux), ils ne se gênaient pas pour dire à haute voix qu'un repas de noces où l'on tuait les mendiants ne portait pas bonheur. On avait collé Jean Braz sur le revers d'un talus et, c'est affreux à reconnaître, une fois mort il n'avait plus l'air vilain du tout. On lui aurait serré la main. « A mort ! », criaient les mendiants, à qui la famille des mariés distribuait en hâte, pour obtenir leur complicité dans les deux mondes, toute espèce de bonne nourriture et des sous ; mais, plus ils empochaient et s'empiffraient, plus fort, ensuite, ils criaient : « A mort, Jésus, Marie, Joseph ! » Et, pour finir, le maire me tourna le dos. Il ne tenait pas à se mettre en mauvaise posture électorale et à écouter moins facilement ses légumes, et il dit aux gendarmes de faire leur ouvrage. Il me payait pour régaler ses hôtes, non pour tuer les mendiants ! Et c'est ainsi, monsieur, que moi, Louis Lannuzel, casier judiciaire vierge, état de punitions pendant mes quatre ans de guerre : néant ; moi, monsieur, qui m'étais levé ce matin-là libre, ce qu'on nomme libre, à 3 heures de l'après-midi je me trouvais avec les menottes, marchant entre deux gendarmes, et il y avait des gamins qui me lançaient des pierres.

Et après, monsieur, tout est allé de mal en pis. On m'a fait passer devant les Assises, je vous demande un peu, et le jour où je suis entré dans cette salle et où j'ai vu tous ces gens qu'à part quelques-uns je ne connaissais pas, j'ai pensé qu'ils se trompaient, que mes gardes se trompaient, je n'arrivais pas à trouver le joint entre Jean Braz, mon coup de louche, et cette foule qui s'était dérangée. Il fallait bien l'admettre, pour voir ma figure d'un peu près. Car il paraît que j'étais un criminel. J'avais tué un bonhomme, donc j'étais un criminel.

L'instant d'avant je serais mort que je serais mort dans la peau d'un honnête homme, mais l'honnête homme avait vécu un instant de trop et c'était comme du lait qui tourne, d'une seconde à l'autre il avait caillé en criminel. Ce que j'ai dû entendre ! Il y a une sale bonne femme qui est venue témoigner que ma défunte s'était plainte à elle de mon caractère violent. « Je préfère, qu'elle aurait dit, ne pas avoir eu d'enfants avec un mari si brutal ! » Des mensonges, monsieur, des mensonges. Je n'ai jamais levé la main sur ma femme et peut-être, dans les derniers temps, mon humeur s'était aigrie ; mais, justement, elle était la première à ne pas l'ignorer, parce qu'elle ne nous faisait pas de filles ni de fils. Et, pour rien au monde, elle ne se serait plainte de moi auprès d'une connaissance. Elle savait trop ce qu'elle se devait ! Mais le plus fort c'a encore été la vieille au café sans café que j'avais priée de témoigner pour moi et qui me chargea tant et plus. Preuve que je n'étais pas méchant, elle devait dire que je ne lui avais fait aucun reproche de sa bêtise, eh bien oui ! elle raconta que j'avais pris ça de très haut, que j'étais allé me plaindre à la noce, qu'elle avait reçu un affront terrible pour une petite chose. Et comme ça, monsieur, pendant plusieurs heures, des phrases, des balivernes, des mensonges, des histoires que je ne comprenais, pas, et, gentiment j'écoutais sans rien dire. Je voyais les jurés assis dans leurs stalles comme des chanoines se passer ma louche de main en main. Le maire de ma dernière noce avait refusé à mon avocat de témoigner en ma faveur, tandis que, côté mendiants, on avait fait le plein et le président avait dû prendre sur lui de ne pas les admettre tous. Si je n'avais pas eu en prison un grand coup de chagrin, j'aurais certainement fait un esclandre, mais mes nerfs étaient devenus comme ceux d'un mouton et je ne répondais pas aux insultes des bavous. « Bravo ! Vous êtes très fort ! me disait mon avocat. Je vous sauve ! » Très fort, très fort, pas fort du tout, au contraire !

Mais il faut que je prenne par le racourci, sans quoi je n'en finirai pas. J'étais inculpé d'homicide par imprudence, coups ayant entraîné la mort sans intention de la donner, et, quand j'ai vu ma tête dans le discours du procureur, un grand bel homme, j'ai pensé que j'allais à quelque chose de grave. tellement il se jetait contre moi. Je ne comprenais pas pourquoi il ne réclamait pas la mort. « Cela y est, je pensais,

# Delémont

## Maisons spécialement recommandées aux lecteurs

**FLORIAN TARCHINI**  
**et Fils**  
**ENTREPRENEURS**  
**Bâtiments**  
**et Travaux publics**  
**DELEMONT**

# PAUL CHÈVRE

## ARCHITECTE

Téléphone 2 20 66 Préfecture 1  
**DELEMONT**  
PLANS — DEVIS  
SURVEILLANCE — DECOMPTE  
Revision d'entreprises de construction

## **Garage MERÇAY**

DELEMONT  
Réparations TAXIS Fournitures  
Déménageuse avec remorque  
Autocars pour excursions — Téleph. 21745

**Alf. BORER**  
Téléphone (066) 2 16 46 DELEMONT  
**CUIRS**  
bruts et tannés. Courroies de transmission  
Fournitures et outils pour la cordonnerie

**PAPIERS PEINTS - LIVRES D'OCCASION**  
**ACHAT — VENTE — ECHANGE**  
**ABEL CUENAT**

**GABRIELLI**  
Place de la Gare - DELEMONT - Tél. 21319  
**CONFECTION — CHAPELLERIE**  
**CHEMISERIE** **PARAPLUIES**

**MAGASIN DE FER**  
**Vve E. Martella & Fils**  
Rue de l'Hôpital 40      Téléphone 2.11.24  
DELEMONT  
Articles de ménage — Ferblanterie  
Installations sanitaires

**LAVAGE - STOPPAGE DE VETEMENTS**  
Travail rapide et soigné  
**G. BURGI**  
TAILLEUR pour messieurs et dames  
Route de Berne (Bâtiment Rippstein)  
**DELEMONT**

**ALIMENTATION STRÆHL**  
Tél. 2 12 27 Succursale : Tél. 2 13 15  
Poissons frais - Truites vivantes - Volaille  
Gibier - Primeurs - Comestibles  
Alimentation  
CONSERVES fines CHARCUTERIE fine

**OTTO BALMER**  
Rue Industrie — DELEMONT  
Menuiserie - Ebénisterie mécanique  
Se recommande pour tous travaux de sa  
profession, ainsi que pour vitrage et pose  
de stores. — Plans et devis sur demande.  
**Prix réduits**

mon pauvre Louis, à nous le bague ! » Là-dessus, mon avocat s'est levé. Il a baragouiné trois grands quarts d'heure ; il m'a fait pleurer en racontant que j'avais sauvé un camarade au front, sur mon dos, sous un bombardement ; mais, à la fin, j'avais envie de dormir. Mes idées. Qu'est-ce que je suis, criminel ou pas criminel ? J'aimais mieux pas, et mon avocat, qui prenait mes sous pour ce travail, assurait que je pouvais marcher la tête haute, mais l'autre grand bel homme de procureur, une légion d'honneur sur sa robe noire, trouvait bien du mal à dire de mon individu. Tout ça pour un coup de louche.

Les jurés se sont réunis, ils ont délibéré, oui, monsieur, ils ont délibéré pour fixer un peu si j'avais le droit de coller un coup de louche à Jean Braz et si une louche pouvait passer pour une arme, et ils ont trouvé finalement que j'avais bien fait et que j'avais mal fait, puisqu'ils m'ont condamné à deux ans de prison avec sursis. Je ne vous explique pas ce que c'est que le sursis, mais enfin vous voyez ça : une supposition par exemple que tout à l'heure nous nous disputions et que je vous colle un coup de louche — il n'y a pas de louche ici, — mettons un coup de bouteille qui vous fasse mourir, eh bien ! non seulement je serais condamné à deux ans de prison, au minimum, pour mon exploit, mais les deux années de la dernière fois, celle que je n'ai pas faites, viendraient s'ajouter tranquillement au petit cadeau...

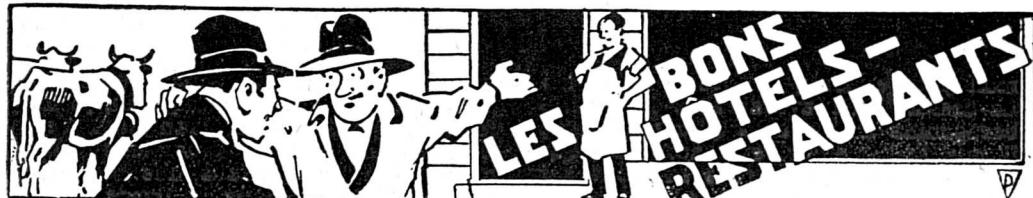
Je vous ai dit que tout était allé de mal en pis. Primo, mon avocat m'a soutenu qu'il m'avait fait un discours extraordinaire et m'a réclamé une bonne somme. Secundo, une idée comme ça, j'ai voulu rentrer en possession de ma louche, et on m'a renvoyé de bureau en bureau pour, finalement, ne pas me la rendre. Et, troisièmement, et c'est tout de même ça le plus terrible, je suis devenu ce que vous voyez que je suis, un mendiant. Je n'ai jamais pu retrouver ma place et je n'avais pas le cœur à m'expatrier. On me proposait une situation de garçon à Paris, dans un restaurant auvergnat, avec chance de devenir, au bout d'un an, chef du personnel... Vous me voyez, moi, chez les Auvergnats ? Alors, j'ai dégringolé. J'ai bu. J'ai fait des bêtises. Et, à mon tour, j'ai dû prendre la besace. On raconte que les assassins retournent là où ils ont tué. Ce n'est pas moi qui irai dire le contraire, moi qui, de fil en aiguille, suis devenu tout pareil à celui que j'avais tué, pareil de crasse, de paresse, d'indépendance.

Presque pareil de tête. Quand je me regarde sur une vitrine de magasin, je me demande quelquefois si Jean Braz n'est pas ressuscité. Cela fait plus d'une année que je n'ai mangé dans une véritable assiette, moi qui, dans le temps, avais autorité sur des piles, des maisons, des manoirs d'assiettes, moi qui avais mon nom dans les journaux : « Où mange-t-on bien ? Chez Louis Lannuzel, traiteur », moi qui... Allez, monsieur, vaut mieux que je me taise. Je vide mon verre. Vous pourrez dire que vous avez vu aujourd'hui Louis-Malchance, qui a perdu son honneur et son bien dans un coup de louche, et un jour, si vous avez envie de frapper quelqu'un, votre femme ou un bonhomme, ne prenez pas une louche, ça vous ferait trop de misères.

Henri Queffélec.



NOTRE-DAME DE L'ASSOMPTION  
par El Greco, Ecole espagnole XVIe siècle



## HOTEL-RESTAURANT DE « LA COURONNE »

ST-URSANNE — Tél. 5 31 67

### MENUS SOIGNÉS

REPAS DE NOCES ET SOCIÉTÉS  
Truites — Spécialités du pays

Se recommande :

P. AUBRY-DESBOEufs.

## HOTEL DU BŒUF

ST-URSANNE

SPÉCIALITÉS CULINAIRES  
GRANDES SALLES POUR REPAS  
de noces et sociétés

Tél. 5 31 49

J. NOIRJEAN-BURGER.

## RESTAURANT *A la Locomotive*

BONCOURT Tél. (066) 7.56.63  
Grande salle pour sociétés (200 couverts)  
Cuisine soignée — Cave renommée  
Spécialité  
de TRUITES et FRITURE de carpe  
Louis GATHERAT.

## Hôtel *National*

Tél. 7 56 87 BONCOURT Tél. 7 56 87

Excellente cuisine bourgeoise  
Vins fins suisses et étrangers  
TRUITES VIVANTES

Restauration soignée à toute heure  
Eugène Garessus.

## Hôtel de la *Rochette*

Tél. 7 56 14 BONCOURT Tél. 7 56 14  
JOLI BUT DE PROMENADE  
à proximité des Grottes de Milandre  
Bonnes spécialités du pays  
Menus de noces et de sociétés  
Vins des meilleurs crus  
TRUITES - RACLETTES - FRITURES  
Se recom. A. BONVIN, chef de cuisine.

## Hôtel des *Trois Poissons*

COURCHAVON  
Téléphone (066) 6 14 78  
GRANDES SALLES POUR SOCIÉTÉS  
Cuisine soignée — Spécialités du pays  
TRUITE — FRITURE — JAMBON  
Se recommande le nouveau tenancier  
W. Lehmann-Migy

## Restaurant des *Malettes*

A proximité du Monument des Rangiers  
RESTAURATION SOIGNÉE  
et VINS DE CHOIX  
Téléphone 2 12 67  
Se recommande : Famille GODINAT

## Restaurant de l'« *Helvétia* » Alle

Tél. 7 13 12 ALLE Tél. 7 13 12  
FRITURE RENOMMÉE  
Toutes les spécialités du pays  
Fumé et Saucisse de campagne  
FONDUE RAMEQUIN  
VINS de 1er choix  
Se recom. Vve Claire Rebetez-Jobin.

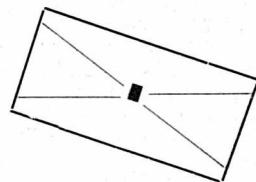
## LE PRO-VICAIRE DU JURA

### *Bernard Cuttat*

CURÉ-DOYEN DE PORRENTRUY

1776-1838

Six lettres  
de sa  
correspondance



Nous publions sous ce titre six lettres du pro-vicaire du Jura, le chanoine Jean-Baptiste Bernard Cuttat, curé-doyen de Porrentruy. Comme on le verra par la notice ci-dessous, il s'agit d'un personnage important, qui a joué un rôle considérable à une époque particulièrement troublée par les passions politiques et dont il fut la victime innocente.

Ces lettres de sa correspondance privée datent de plus de cent vingt ans et elles sont l'écho fidèle d'une grande âme et d'un noble cœur grandi par l'épreuve.

Nous donnons ci-dessous une courte notice historique extraite de notre « Rauracia Sacra » ; elle suffira à décrire les circonstances difficiles, qui amenèrent le pro-vicaire à entrer en conflit avec le gouvernement.

Né à Delémont, le 20 janvier 1776, il fit ses études au collège de Porrentruy et à Soleure et sa théologie au collège germanique à Rome. Docteur en théologie, prêtre à 21 ans, il fut forcé de se retirer au Tyrol par l'invasion française de son pays et il fut nommé vicaire à Kaltern, Trentin. Il revint à Delémont en 1802, où pendant trois ans il remplit les fonctions d'instituteur et pendant quatre ans celles de vicaire. En 1809, il est appelé à Bâle pour la pastorale des catholiques de cette ville et il en est nommé le curé le 11 février 1811 : c'était le troisième curé depuis la Réforme.

Nommé curé de Porrentruy, il prit possession de cette paroisse le 1 octobre 1820. En 1829, il est nommé pro-vicaire du diocèse pour le Jura et l'année suivante, il succède au chanoine Aloys de Billieux comme chanoine non-résident de la cathédrale. En 1831, il est à la tête de l'opposition faite par le clergé à la prestation du serment exigé des ecclésiastiques à la nouvelle Constitution, parce qu'elle ne réservait pas assez les droits de l'Eglise.

A cause de sa résistance aux projets scolaires (écoles normales) 1833, le gouvernement obtient de l'évêque sa destitution des fonctions de grand vicaire.

En 1836, il est accusé d'être l'instigateur de l'agitation populaire provoquée

par l'acceptation par le Grand Conseil des « articles de Baden ». Il dut fuir devant l'occupation militaire et l'encouragement qu'elle donnait aux passions ennemis. Il se retira d'abord à Delle, puis à Altkirch et enfin à Colmar dans la famille Kohler. Le Gouvernement lui intenta un procès de haute trahison sur la base d'un « Mandement », qui était un faux, mais la Cour d'appel l'acquitta. Il mourut à Colmar, le 6 novembre 1838, avant de connaître le jugement qui l'innocentait.

Il a laissé la réputation d'un pasteur fidèle et dévoué, d'un profond théologien, d'un orateur de mérite et de savant distingué.

La première lettre est adressée au bourgmestre Kohler à l'occasion de la nomination de l'abbé Cuttat à la cure de Porrentruy. Le lecteur en remarquera la noblesse et la distinction de style, de même que dans les autres lettres, où le ton est plus familier.

Monsieur le Bourgmestre,

J'ai reçu la lettre que vous avez pris la peine de m'écrire au sujet de ma nomination à la cure de Porrentruy ; je ne puis être que sensible à tout ce que vous voulez bien me dire d'obligeant et de flatteur, mais ce qui me touche bien plus vivement, c'est la satisfaction que vous m'assurez avoir éprouvée en apprenant le choix de Son Altesse. J'avais besoin, Monsieur le Bourgmestre, de cet encouragement, restant chargé, comme vous ne l'ignorez pas, du soin et de la conduite de la cure de Bâle, et obligé par là de faire deux parts de mon temps et de ma présence. J'étais incertain de l'accueil que l'on allait faire à une disposition si nouvelle, mais je vois avec plaisir par tout ce que vous avez la bonté de me dire, que ce que cette nomination offre d'extraordinaire a déjà trouvé chez tous les bons esprits sa pleine justification dans la pénurie d'ecclésiastiques qu'éprouve le diocèse et dans le malheur des temps, comme j'espère qu'on verra la mienne dans le devoir de l'obéissance,

car je n'ai voulu avoir ici de volonté que celle de mes supérieurs, convaincu que je suis que nous ne faisons le bien que là seulement où Dieu tout Seul nous place. Si je sens tout le poids de la tâche qui m'est imposée, je sens aussi tout ce qu'elle a de flatteur pour moi, et s'il était permis à un disciple de l'Evangile d'être fier, je le serais de paraître à la suite de cette longue série de curés si éminents en mérites de tout genre, qui ont fait de Porrentruy la première Paroisse de notre Patrie par la piété, comme il en est la première ville par le rang; mais s'il n'est pas permis d'être vain, il me le sera du moins d'être heureux en me voyant destiné à annoncer la parole divine sur une chaire, où pour être éloquent, il suffira toujours de renvoyer à l'exemple des Magistrats.

Recevez donc, Monsieur le Bourgmestre, tous mes remerciements, et veuillez les faire agréer à tous les honorables membres du conseil que vous présidez si dignement. C'est avec un vrai plaisir que je vois s'approcher le moment où je pourrai vous dire dans toute l'effusion de mon cœur, avec quelle estime particulière et quelle haute considération j'ai l'honneur d'être

Monsieur le Bourgmestre,  
Votre très humble et très obéissant serviteur

*Bernard Cuttat, Curé et C. Eccl.*  
Bâle, 6 septembre 1820.

A un inconnu, sans doute à Delémont.

Porrentruy, 18 juin 1832.

Monsieur et très cher Ami,

Vous m'avez vu partir de chez vous avec précipitation pour regagner le même jour Porrentruy sur les nouvelles que m'avait apportées M. le Vicaire. J'étais dans le plus vif empressement de voir M. Hoffmeyer (1) et de traiter avec lui de l'affaire du serment — en arrivant à la Caquerelle j'appris que le bataillon venait de passer il y avait une heure ; — à 7 heures du soir j'étais rendu chez moi. M. Hoffmeyer était aussi à Porrentruy. Je disposai tout pour le recevoir, je ne pouvais attendre le moment de placer sous ses yeux toutes les pièces de la correspondance relatives au serment. J'étais sûr de voir disparaître bien des préjugés, de rétablir bien des faits entièrement dénaturés, de constater l'innocence et la droiture de nos démarches, la pureté de nos intentions, l'absence de toutes vues politiques, de toute influence étrangère ; bref je me promettais le

triomphe de notre cause, quand elle sera exposée toute nue à un homme loyal, franc et juste. Le mercredi se passa à attendre, le jeudi de même, le vendredi encore, le samedi, le dimanche également — personne ne s'annonça — mais voilà que le mardi suivant une lettre de Delémont m'apprend que M. Hoffmeyer disait ne m'avoir pas vu, ni pu voir, attendu que j'étais parti dès le lundi pour me dérober à sa visite.

Ceci, mon cher Ami, n'a pas besoin de commentaire. Il saute aux yeux ou que M. Hoffmeyer ne voulait pas sincèrement une entrevue et par celle-ci un accommodement, malgré tout ce qu'il avait dit, ou que si réellement il était venu avec la volonté d'arranger l'affaire, il s'est laissé gagner par le parti et a cédé aux insinuations. Dans l'un et l'autre cas, il n'a pas justifié à mes yeux l'opinion que je m'en étais faite.

t. à V. B. Cuttat.

Mes amitiés à M. le Vicaire.

Mes hommages à M. le Préfet.

Les lettres suivantes sont adressées à l'abbé Adrien Kohler, à Porrentruy.

Né le 16 mai 1811, l'abbé Kohler avait fait ses études classiques au collège de Porrentruy de 1823 à 1829. Avant d'entrer au séminaire, il prit une année pour étudier sa vocation, à laquelle il voua dans la suite une fidélité inviolable. A la fin de son séminaire à Porrentruy, il fut ordonné prêtre en décembre 1834. Tout en demeurant dans la famille, il devint l'auxiliaire dévoué du vieux curé de Fontenais. (2) En 1847, il fut chargé de remplir les fonctions officielles de vicaire de Porrentruy, fonctions qu'il remplissait déjà auparavant à titre bénévole. Son zèle se dépensa surtout dans le ministère de la confession, la visite et le soulagement des malades et des pauvres. Quand sa santé l'obligea à résigner ses fonctions, en 1859, il se rendit à Rome pour se perfectionner dans la peinture, art qu'il cultivait avec talent. Plusieurs de nos églises lui doivent les tableaux de leurs maître-autels (Buix, Cœuve, Courchavon, Chevenez). Il laissa sa fortune aux établissements charitables de Porrentruy, Delémont et Saignelégier. Sa mort, le 10 avril 1864, fut un deuil public pour Porrentruy.

1) Il s'agit du colonel Hoffmeyer, commandant du bataillon envoyé pour occuper le Jura.

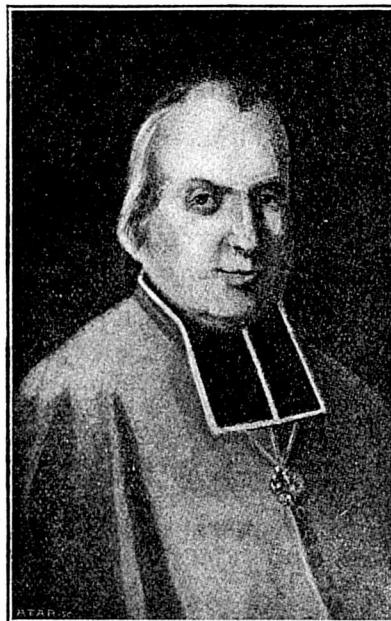
2) Jean-Pierre Guenat de Beurnevésin. 1785-1847.

L'abbé Kohler n'avait pas été le vicaire du pro-vicaire Cuttat ; mais celui-ci était l'ami de sa famille et le jeune prêtre avait voué une admiration et un attachement sincères à ce grand confesseur de la foi.

Monsieur et cher Abbé,

Vous êtes trop bon de m'adresser par une lettre les vœux de la nouvelle année. Je suis si sûr de vos sentiments pour moi qu'il n'était nul besoin de me l'exprimer pour m'en donner la certitude. Je vous suis cependant très obligé de l'avoir fait ; j'aurais été sans cela privé d'une charmante lettre qui a tout embaumé mon âme de consolation et de douceur, par cette paix, cette divine espérance qu'elle respire à chacune de vos lignes : non seulement, Monsieur, je crois à la sincérité de vos souhaits, mais je crois encore très fermement à leur accomplissement. J'ai foi à ce que vous demandez à Dieu pour moi ; que ne puis-je vous en dire autant de ce que je demande pour vous ? Puissent mes vœux unis aux vôtres, à ceux de toute votre respectable famille, à ceux de notre cher supérieur (1) qui vous a choisi pour organe, puissent ces vœux percer les nuages de bronze qui semblent jusqu'ici s'être placés entre nous et le Ciel, s'élever victorieux jusqu'au trône du Tout-Puissant, jusqu'au trône de Marie, et nous revenir de là comme la colombe après le déluge, portant le rameau verdoyant de la paix, de la réconciliation et de la délivrance. Dites au Papa en particulier tous ceux que m'inspire pour son bonheur la reconnaissance que je lui dois pour les témoignages d'amitié et d'intérêt qu'il n'a cessé de donner à ma cause et à ma famille.

D'après ce que vous m'écrivez de l'hésitation de ce pauvre hère de loup de Courgenay, (2) on peut espérer que malgré la faim qu'il éprouve en flairant le morceau, il craint de tomber dans quelque trappe en sautant dans la hutte du berger et qu'il se décidera à la retraite. Oh ! combien est triste la situation où



Le Provicaire J.-Bte BERNARD CUTTAT  
curé-doyen de Porrentruy

l'a jeté une aveugle ambition, combien plus tranquille, plus estimé, plus heureux n'eut-il pas été en restant uni à ses bons confrères, en partageant leur sainte persécution, en donnant à la Patrie le consolant spectacle d'une invincible union de tous les Pasteurs ! Comme, mon cher Monsieur, il faut redoubler de prières, pour que le Seigneur touche enfin cette âme et lui ouvre les yeux avant qu'elle ne tombe dans le précipice. Que sais-je, si quelque confrère, dont il se défie moins, si vous peut-être, Monsieur, ne pourriez pas avec ce langage de simplicité, de bonté, de modestie que Dieu vous a donné, ouvrir à ce pauvre égaré un sentier de retour : consultez notre Seigneur dans une visite *ad hoc* ; et s'il vous inspire quelqu'espérance, veuillez m'en prévenir et nous concerterons un plan d'innocente attaque. Ne trouveriez-vous pas à propos d'en causer avec M. le curé de Fontenay ? Vous voudriez bien à cette occasion lui présenter mes respects et mes plus vives amitiés, et lui dire que j'ai reçu sa lettre dont je le remercie de tout mon cœur.

Rappelez-moi, s'il vous plaît, au souvenir de Mles Antoinette et Fanny et agréez les sentiments pleins d'estime, de

1) L'abbé Conrad-Ursanne **Buchwalder**, Supérieur du Séminaire.

2) Il s'agit de l'abbé Charles Joseph Varré, curé de Courgenay, qui fut nommé administrateur de Porrentruy, dès le départ du doyen Cuttat, bien que celui-ci n'ait pas donné sa démission. Cette nomination précipitée aliena à l'abbé Varré les sympathies des catholiques fidèles à l'ancien pasteur (1802-1863).

# TONIQUE QUINAL

le fortifiant par excellence

pour

malades, convalescents, personnes fatiguées : combat l'anémie

½ litre fr. 4.65 1 litre fr. 8.85

Dépôt :

## Pharmacie Montavon

Tél. 2 11 34

Tél. 2 11 34

**DELEMONT**

Prompte expédition par poste

## LA BANQUE CANTONALE DE BERNE PORRENTRUY



est avec plaisir à votre disposition

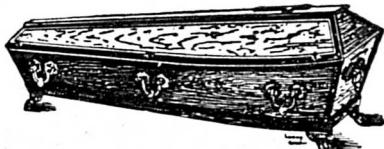
### POUR TOUTES VOS OPÉRATIONS DE BANQUE

qu'elle exécutera consciencieusement et aux conditions les plus favorables.

## POMPES FUNÈBRES MURITH & Co

Rue d'Aarberg 119

Tél. 2 51 06 BIENNE Tél. 2 51 06



### CERCUEILS ET COURONNES

de tous genres

Dépôt à Delémont : M. ORY-NAPPEZ

Téléphone 2 14 34

Maison filiale de A. MURITH S. A.

Pompes funèbres catholiques de  
GENEVE, FRIBOURG, SION

MACHINES A PERCER « VIR »  
avec moteurs - 4 types

MOULURIÈRE « VIR »

appareil mécanique pour moulurer, raboter  
et fraiser le bois  
spécialement utilisé dans l'ébénisterie

FABRIQUE DE MACHINES

**OTTO FLEURY**

VICQUES

Téléphone (066) 2 14 07

## Radio-réparations

RÉVISION, DÉPANNAGE  
de postes toutes marques.

Travail propre et soigné, assuré par un  
laboratoire radio-électrique moderne.

Se recommande :

**GEORGES HENZELIN - BONCOURT**

Téléphone (066) 7 57 33 (Jura bernois)  
SERVICE POUR LE JURA

confiance et de dévouement avec lesquels je ne cesserai d'être

Monsieur et cher Abbé,

Votre très humble et très obéissant serviteur *J. B. B. Cuttat C. D. ch.*

Colmar, vendredi 6 janvier (1837).

Au même :

Monsieur et cher Abbé,

Je vous écris de Wattewiler où je suis venu voir pour quelques jours notre bon M. Spahr; <sup>(1)</sup> on attend aujourd'hui M. D. de Billieux. Aussitôt que je lui aurai offert mes civilités, je regagnerai Colmar et m'enfermerai pour tout mon hiver dans ma solitude sous la protection de mon poêle et dans une humble soumission à sa douce influence. Vous êtes vraiment, mon bien cher Monsieur, admirable de bonté et de prévenance pour moi. Il n'y a sortes d'attentions que vous n'ayez pour ce pauvre exilé. Je vois que vous saisissez au collet toutes les occasions qui se présentent pour les charger d'amitiés et de souvenirs à mon adresse: vous m'exprimez des vœux, vous me parlez du désir de me revoir à Porrentruy, vous m'encouragez, vous me consolez, vous relevez mon espérance; on ne saurait croire combien une ligne, un mot tracé par une main amie fait de bien à un cœur qui est séparé de tout ce qu'il aime le plus, comme elle soulage, allège le poids qui pèse sur lui et lui rend de vigueur et de vie: c'est une œuvre de miséricorde, un acte de charité, c'est l'huile et le vin dans la plaie du blessé, c'est le baume sur la meurtrissure.

Je pense sans cesse à Porrentruy; je ne sais s'il me sera plus jamais donné d'y revenir comme curé; il est bien permis d'en douter, mais au moins, il ne tiendra pas à moi que cette Paroisse ne soit délivrée du scandale qui la désole, et remise en des mains pures, désintéressées et dévouées. Si une fois j'étais assuré que ce vœu sera rempli, je chanterais volontiers mon « *Nunc dimitis* » pour ne plus m'occuper que de mon éternité, réparer autant que possible des fautes du passé et préparer mon avenir. Il devient de jour en jour plus évident que la pensée du gouvernement est d'ensevelir dans un éternel oubli et notre procès, et nos personnes, de ne pas nous absoudre parce qu'on ne veut pas, et de ne pas nous condamner parce qu'on ne peut pas, de tenir pour nous les portes de la Patrie fermées sous le verrou d'une prévention que l'on est décidé à ne jamais lever. Voilà, mon cher, la justice humaine; vous voyez combien il est fa-

cile d'en éluder l'action; il n'en est pas de même de celle de Dieu. Celle-ci ne manque jamais de faire tomber son glaive soit sur les fers de l'innocent pour les briser, soit sur la tête du coupable pour le frapper.

Tout ce qui arrive de Porrentruy ne tarit pas sur les services que vous rendez à la Paroisse, sur votre assiduité au confessionnal, sur vos séances prolongées, sur la confiance qui vous environne, sur le zèle que vous déployez; <sup>(2)</sup> tant il est vrai que dans les temps les plus dangereux, Dieu suscite des hommes de courage et de sacrifice pour servir de contre-poids aux hommes d'iniquité, aux enfants de perdition, dont il permet les ravages dans le troupeau de son Eglise.

Rappelez-moi au souvenir du Papa, à celui de Mme et de M. Kohler; à nos confrères mille amitiés, à vous mes sentiments les plus tendres et les plus respectueux

Monsieur et cher Confrère.

Votre tout dévoué *B. Cuttat.*

Wattewiler, 16 novembre 1837.

Au même :

Monsieur et cher Ami,

Je reconnais bien dans votre lettre le langage du meilleur des cœurs. Vous jouissez de la joie d'un Ami, vous êtes heureux de le voir heureux, son bonheur fait le vôtre, voilà bien les sentiments d'une amitié qui a sa source dans la Charité, et qui ne doit sa chaleur à aucun autre intérêt qu'à celui de la Religion et de l'Eglise. Cependant, mon bien cher M. Adrien, quand vous parlez avec tant d'effusion et de confiance de mon retour au milieu de mon troupeau, quand vous vous persuadez que ma présence, mes exhortations, mes fonctions ramèneront les esprits prévenus et égarés, rapprocheront les cœurs divisés, cicatriseront les plaies envieillies, ranimeront le feu sacré, épureront les mœurs couvertes de tant d'ulcères purulents, votre zèle ne vous fait-il pas un peu illusion? Au nom de Dieu, mon bon Ami, me croyez-vous donc un Moïse qui amolisse les rochers et qui en fasse jaillir des ruisseaux? un Elie qui commande à la foudre et qui terrasse les ennemis de

<sup>1)</sup> L'abbé Spahr, ancien vicaire à Porrentruy du provicaire Cuttat, était réfugié à Wattewiler, Alsace.

<sup>2)</sup> La postérité a ratifié ce bel éloge de l'abbé Kohler.

Dieu ? un Elisée qui adoucit tout à coup les eaux amères, bref un homme de miracle qui ordonne aux tempêtes de se calmer, aux démons de s'enfuir, aux sourds d'entendre, aux muets de parler ? Car il faut faire tout cela pour être aujourd'hui un bon curé de Porrentruy, et sans tout cela, on ne fera rien.

Laissons donc à Dieu, mon cher, le soin de pourvoir cette intéressante portion du troupeau de l'Eglise de Bâle d'un Pasteur selon son cœur, zélé et sage, simple et prudent, doux et sévère, indulgent et ferme, n'ayant aucun antécédent dans la Paroisse, ne connaissant ni le Scythe ni le Grec, ni l'Israélite ni le Barbare, ne voyant en tout et partout que Jésus-Christ. Voilà l'homme qu'il faut ; mais cet homme ne peut pas être moi ; j'ai trop d'antécédents, j'ai trop vu, trop entendu, trop éprouvé. Toutefois, je veux maintenir mon titre de curé jusqu'à ce qu'un arrangement favorable à la Paroisse vienne m'avertir qu'il est temps de donner démission.

Agréez, Monsieur, l'expression des sentiments les plus dévoués d'un cœur qui est tout à vous. Mille amitiés au Papa, mille civilités à M. votre frère, à Mles vos sœurs. Impossible d'être plus à vous que ne l'est

Votre J. B. B. Cuttat.

Colmar, 5 mai 1838.

Au même :

Colmar, jeudi 30 août 1838.

Monsieur et cher Ami,

Votre souvenir est toujours d'un grand prix pour moi ; joint à vos bonnes prières, il est pour moi un gage de consolation et d'espérance ; que Dieu vous en donne la récompense. Vos vœux, me dites-vous, sont mêlés de larmes ; l'eau des larmes, a dit le Prophète-Roi, est féconde, quand on la répand dans un cœur sillonné par la douleur ; elle fait germer la joie et le bonheur : *qui seminant in lacrimis, in exultatione mettent.* (1) Mais de même que la meilleure semence a besoin de plusieurs jours, de plusieurs mois pour se développer et sortir de la terre, qui la couvre, et qu'elle est obligée de rester sous la neige de l'hiver, sous la glace, la pluie et le brouillard, avant de briser la porte de sa prison et de se produire au grand jour pour se réchauffer, grandir et mûrir au soleil, de même, mon cher Ami, il nous faut tous, vous, nos confrères et moi, prendre patience, rester cachés et silencieux sous la glèbe qui nous presse, végéter en secret, nous fortifier et nous nourrir des

gémissements de la prière et des larmes de la pénitence pour croître, nous élever peu à peu et percer ensuite la dure enveloppe qui nous retient captifs et conquérir enfin la sainte liberté des enfants de Dieu. *Nisi granum frumenti cadens in terram mortuum fuerit, nullum fructum affert ; si autem mortuum fuerit, multum fructum affert.* (2) Voilà la loi que Dieu a imposée à l'esprit comme à la nature ; dans l'un comme dans l'autre ordre, tout se fait progressivement : la douleur précède la joie, l'humiliation la gloire et le combat la victoire. Nous avons donc, mon bien cher abbé, aujourd'hui tous les antécédents qui promettent un heureux et glorieux avenir. Ainsi, patience, courage et confiance, nos larmes sont grosses de bonheur.

J'ai reçu avant-hier une lettre accablante de notre excellent Supérieur. En m'annonçant son départ de Porrentruy avec les circonstances qui l'ont provoqué, ou pour mieux dire, forcé, il me fait un tableau bien rembruni de cette chère Paroisse, surtout de la jeunesse, et il termine par l'arrivée d'une troupe de comédiens. C'est la grêle après l'inondation, quel fléau ! C'est ici que l'on doit s'écrier : Glaive du Seigneur, quand rentrerez-vous dans le fourreau ? *Gladium Domini, usquequo non requiesces.* (3) (Jérémie.)

Dites au Papa, s'il vous plaît, en lui présentant mes civilités, que Mgr le Nonce m'écrit qu'il est en négociation active pour arranger les affaires de Porrentruy, mais qu'il a bien du mal d'avancer au moins comme il le voudrait. Sous peu je recevrai quelque chose de plus explicite et s'il est d'une nature un peu intéressante, je m'empresserai de lui en faire part.

Mes compliments les plus affectueux à Mlle votre tante Joliat, à Mlle Kohler, à M. Désiré, puis à Mlle Courtat, à M. votre oncle, à M. Trincano et tout à vous pour la vie.

B. Cuttat.

P. S. — M. et Mme Kohler avec toutes les chères cousines et les cousins vous font mille tendresses.

E. Folletête, Vic. gén.

1) « Ceux qui sèment dans les larmes récolteront dans la joie. »

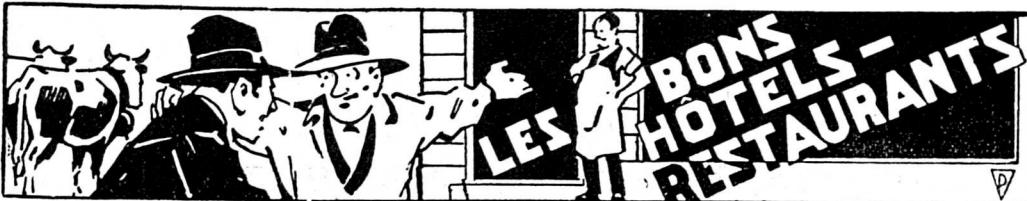
2) « Si le grain de froment, qui tombe dans la terre, ne meurt pas, il ne produit aucun fruit ; mais s'il meurt, il produira beaucoup de fruit. »

3) Glaive du Seigneur, jusqu'à quand ne te reposeras-tu pas ? »



**LAVABOS  
EVIERS  
CARREAUX EN FAÏENCE  
CARREAUX EN GRES  
TUILES ET BRIQUES**

**S.A. pour l'Industrie Céramique Laufon  
et Tuilerie Mécanique de Laufon S.A.**



### **Auberge de la Couronne BEURNEVESIN**

(nouvellement rénové)

Téléphone 7.44.63

le No de la bonne enseigne où la  
**FRITURE**  
renommée satisfait les gourmets et les  
meilleurs appétits

Se recommande :  
Famille Jules BRAHIER.

### **RESTAURANT DU CHEVAL BLANC BASSECOURT**

**CUISINE SOIGNÉE  
BONNES CONSOMMATIONS  
VINS DE 1er CHOIX**

Se recommande :  
Albin BORER-PLUMEZ.

### **Café-Restaurant, sans alcool**

TEA-ROOM DELEMONT

Rue des Moulins 8, tél. 2 13 79

**Excellente restauration  
à des prix modérés  
On prend des pensionnaires**  
Bernard FRÉSARD-VENZIN  
propriétaire

### **Restaurant St-Georges**

DELEMONT — Tél. 2 12 33

**Repas de noces  
Cuisine soignée  
Vins 1er choix**  
Grande et petites salles pour sociétés  
L. ROY-TENDON

### **Restaurant de "La Couronne"**

Tél. 6.19.93 — COURTEMAICHE

(Nouvellement rénové)

**TRUITES vivantes — FONDUE  
LARD et FUMÉ de ménage  
VINS de choix**

Se recommande :  
Famille Alberti MAILLARD-CRELIER

### **Hôtel de la « Croix Blanche »**

COURTETELLE — Tél. 2 18 31

**SES MENUS SOIGNÉS  
SA CAVE RENOMMÉE**

Se recommande :  
Famille Justin HENNET.

### **Hôtel du Jura SOYHIÈRES**

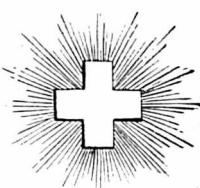
Nos spécialités :

**TRUITES de ruisseau  
VIANDE FUMÉE de la maison  
Banquets pour noces et sociétés  
Séjour d'été agréable - Confort  
A 20 min. du Vorbourg - Prix avantageux**  
Se recommande :  
A. MERTENAT. - Tél. 3 01 10.

### **Hôtel de la Gare SAIGNELEGIER**

**SÉJOURS DE VACANCES  
CHAMBRES CONFORTABLES  
GRANDE SALLE POUR SOCIÉTÉS  
Ses bonnes SPÉCIALITÉS DU PAYS**

A. Jolidon-Aver  
Tél. (039) 4 51 21



# CHRONIQUE SUISSE

Nous n'entendons point, dans cette chronique, faire œuvre de détails.

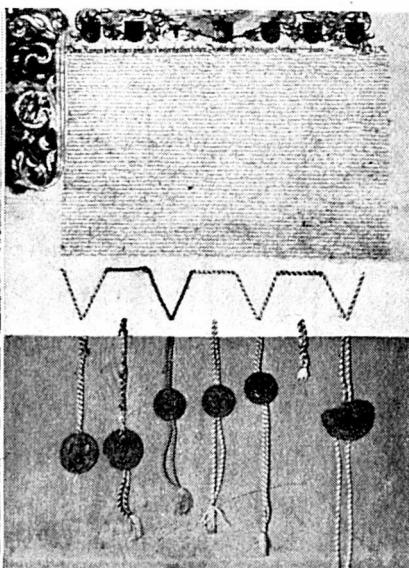
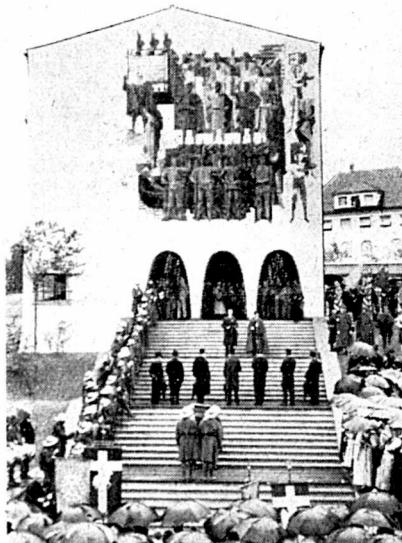
Nous pensons qu'il est préférable, à tous points de vue, d'opérer les synthèses des problèmes, selon l'esprit qu'ils revêtent en suite des événements de l'année courante.

\*

## LA SUISSE POLITIQUE

En matière de *politique, de politique extérieure* tout d'abord, la position de notre pays est celle d'un Etat qui consi-

dère la neutralité comme le principe fondamental de sa politique extérieure. « Nous n'ignorons pas, a déclaré au cours de cette année et à plusieurs reprises le chef de notre politique étrangère M. le conseiller fédéral Petitpierre, que notre attachement à la neutralité n'est pas toujours compris à l'étranger, qu'il est même à l'occasion l'objet de vives critiques, que certains estiment qu'il n'y a plus de place pour la neutralité dans un monde divisé idéologiquement, comme le monde actuel. Pourtant je peux affirmer que, non seulement le gouvernement et



AU BERCEAU DU VIEUX PAYS HELVETIQUE

(A gauche) inauguration officielle du bâtiment national des archives à Schwyz; (à droite) le Pacte du 1er août 1291, précieux document qui témoigne de la fondation de la Confédération



*Son Exc. Mgr BERNARDINI*

*Nonce apostolique, l'éminent représentant du Saint-Siège depuis 16 ans en Suisse*



*Son Exc. Mgr NESTOR ADAM*

*nouvel Evêque du diocèse de Sion, ancien Prévôt du Grand Saint-Bernard*

les Chambres, mais encore l'immense majorité du peuple suisse, sont convaincus que la fidélité à la neutralité est pour la Suisse une nécessité ».

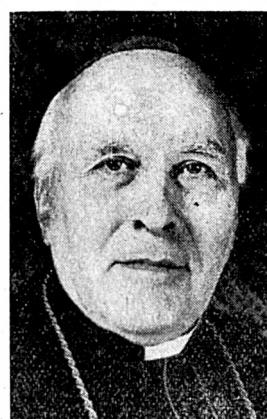
La raison de cette fidélité est donnée par notre histoire. La neutralité, comme le fédéralisme, a été nécessaire pour permettre à la Suisse de se développer et de survivre à tous les bouleversements provoqués par des guerres successives. Avant même d'inspirer la politique extérieure des Confédérés, elle répondait à un besoin d'unité intérieure. « Nous considérons la neutralité comme une notion d'ordre essentiellement militaire, puisqu'elle est liée à la guerre, qui nous interdit d'assumer des engagements politiques ou militaires pouvant nous entraîner dans des hostilités. Nous ne pensons pas qu'il y ait de neutralité économique, bien que la neutralité puisse avoir des effets sur le plan économique: elle s'opposerait par exemple à notre participation à un blocus. Quant à ce qu'on appelle la neutralité morale, nous ne l'avons jamais admise. Nous nous en tenons à la neutralité de l'Etat, qui, dans un régime démocratique, ne s'étend pas aux individus, dont la liberté de jugement personnelle reste intacte. Enfin, à cause du caractère permanent et absolu de notre neutralité, nous faisons une distinction entre la neutralité ou le droit de neutralité et la politique de neutralité. Si la neutralité ne nous impose d'obligations précises que pendant une guerre, la politique de neutralité a des exigences même pendant les périodes de paix. »

Que voilà donc exposées avec pertinence et clarté, les idées-forces de notre neutralité, de cette neutralité qui n'a rien d'égoïste et de veule, mais qui, au contraire, entend devenir de plus en plus active et qui l'est devenue. Car si nous sommes restés à l'écart de toute tentative politique, nous avons participé à tous les mouvements d'ordre caritatif, culturel, économique, éducatif et autres, d'hygiène et d'urbanisme, bref en tout ce qui peut rapprocher les peuples.

Et nous pensons que ce serait une erreur de se laisser arrêter sur le chemin de la paix par la crainte et d'envisager l'avenir comme si les graves problèmes en suspens devaient nécessairement trouver leurs solutions — qui seraient d'ailleurs sans doute de mauvaises solutions — dans de nouvelles guerres. L'espoir qu'un jour les relations entre les peuples cesseront d'être dominées par la force et la puissance matérielle et s'établiront sur le fondement



*Mgr BAYARD  
nommé Vicaire général du diocèse du  
Valais*



*+ Son Exc. Mgr BIEBLER  
évêque de Sion, décédé en 1952*

honnête et solide du droit, cet espoir reste vivant dans le cœur et l'intelligence des hommes de bonne volonté.

Mais il y a plus, notre neutralité n'a rien du neutralisme cher à certains milieux voisins. Elle pourrait être génératrice d'un mouvement étendu à l'Eu-

rope. Plus ce mouvement serait fort et étendu, plus les dangers de guerre s'annuiseraient et s'estomperaient.

Il y a là une idée et une réalisation que notre neutralité devrait carrément promouvoir. Car, ainsi que le déclarait encore M. Petitpierre, notre neutralité



*AU JOUR DU SACRE SOLENNEL De Mgr NESTOR ADAM*

*A gauche, la cérémonie du Sacre. Mgr Bernardini, Nonce apostolique, officie. Au premier plan, le nouvel évêque à genou. A droite, sur la place de la Planta, Mgr Adam, ayant à sa gauche Mgr Louis Haller, évêque de Bethléem et Abbé de St-Maurice*



*M. Max WEBER  
nouveau Conseiller fédéral*



*M. le Dr Jos. ESCHER  
nouveau Conseiller fédéral*



*M. le Dr M. FELDMANN  
nouveau Conseiller fédéral*

ne doit pas nous « condamner à une politique d'indifférence et à une attitude timorée ».

Au contraire, des efforts redoublés de notre part démontreront au monde que la Suisse lutte activement pour la paix.

\*

*L'accord de Washington*, qui avait donné lieu à tant de négociations et à tant de discussions, a vécu. Il a fallu plus de six ans pour en arriver là. Mais l'obstination proverbiale de la Suisse, de ses dirigeants et de ses négociateurs en a eu raison. Un nouvel accord a pu être signé avec les Alliés. Ceux-ci renoncent à la liquidation des avoirs alle-

mands, dont le produit aurait dû leur revenir par moitié, l'autre moitié étant versée à la Suisse, contre une indemnité de 121,5 millions de francs suisses que leur payera le gouvernement de Bonn. Notre pays ne retire rien ; ainsi aucune atteinte ne sera portée de notre part au principe de la propriété, ce qui apaisera les scrupules de ceux qui avaient, aux Chambres, ratifié l'accord de Washington à contre-cœur seulement.

La Suisse, renonçant à toute prétention dans ce domaine, a porté son effort sur la reconnaissance par la République fédérale allemande des dettes de l'ancien Reich à l'égard de la Confédération. Elle y est parvenue dans une mesure honorable puisque, sur le fameux « milliard de clearing » augmenté de 177 millions d'autres dettes de guerre, le gouvernement de M. Adenauer accepte de rembourser 650 millions.

Saluons ce résultat.

\*

Du point de vue *politique intérieure*, on peut caractériser l'année 1952, comme l'année-record des votations. Que de fois le citoyen dut se rendre aux urnes, une dizaine à peu près, soit presque chaque mois. Faut-il s'étonner que le 50 % reste à la maison ? Oui et non.

Non, parce qu'il en a toujours été ainsi depuis que les consultations populaires sur le terrain fédéral font partie du droit constitutionnel suisse. Ce fait est d'autant plus révélateur qu'au XIX<sup>e</sup> siècle les votations furent beaucoup moins fréquentes qu'au XX<sup>e</sup>. Leur fréquence n'a cessé de croître avec chaque décennie.



*M. le Dr Antoine FAVRE  
nouveau Juge au Tribunal fédéral*

# Porrentruy

Maisons spécialement recommandées aux lecteurs

Le TAPIS de bon goût !  
 Les LINOLEUMS pratiques !  
 Les PAPIERS PEINTS dernier cri !  
 comme les meilleurs VERNIS  
 s'achètent toujours chez

## M. Maggi

H. BASSAND-MAGGI, succ.

Faubourg de France 17 PORRENTRUY

### CHAUSSURES

## Lucien Surdez

PORRENTRUY

Téléph. 6 18 16      Sous les Portes

Pour vos Repas de noces, Baptêmes, Fêtes de famille et toutes circonstances  
 Téléphonez au No 6.14.70  
 AUX COMESTIBLES  
**Bourquin-Maillat**  
 (Installations modernes)  
 Expéditions rapides — Escompte 5 %

TABACS — CIGARES — CIGARETTES  
 Tous les articles pour fumeurs  
 Chocolats de toutes marques - Souvenirs

**Charles Saunier**  
 Place de l'Hôtel de Ville      PORRENTRUY

**Vélos      L. NOIRAT      Motos**  
 Téléphone 6.19.03  
 Motos - Vélos neufs et occasions  
 Agence Condor, Java, etc.  
 Réparations - Révisions - Travail soigné  
 FOURNITURES      ACCESSOIRES

**AU MAGASIN**  
**CHEVILLAT Frères**  
 Vous sortirez tout ravis  
 car en achats  
 vous serez bien servis  
 Tél. 6 12 04      Tél. 6 12 04

## Pærli & Cie.

Porrentruy — Téléph. 6 11 60

Chaussages centraux, tous genres  
 Potagers à gaz de bois  
 comb. avec chauffage central  
 et service d'eau chaude  
 Demandez nos prix sans engagement

### MAGASIN

## Duplain-Oeuvray

Faubourg de France      Tél. 6.22.93  
 SELLERIE — LITERIE  
 FOURRURES      CHAMOISAGE  
 Couvertures piquées - Sacs de dames

**Pierre Beuret, Porrentruy**  
 FLEURS ET SPORTS  
 Spécialiste pour les articles de deuil  
 Couronnes en tous genres, cierges, crêpes  
 Service Fleurop-Interflora - Tél. 6.18.18

**Otto Kurth**  
 Planchettes 21 — PORRENTRUY  
 CHARPENTERIE — SCIERIE  
 MENUISERIE — COUVERTURE  
 Téléphone 6.14.39

**Comptoir des Tissus S. A.**  
 PORRENTRUY  
 Même maison à  
 Genève, Berne, Lausanne, Vevey

**Henri JUBIN - Ebénisterie**  
 Tél. 6.13.35 - Porrentruy - Planchettes 26  
 MEUBLES BOIS DUR ET SAPIN  
 Spécialités :  
 Chambres à coucher — Salles à manger  
 Cercueils



C'est ainsi qu'entre 1848 et 1918, il y a eu en tout 79 consultations populaires, et entre 1919 et 1952, 86 dont 24 tombent sur les années qui ont suivi la deuxième grande guerre du siècle.

Oui, si l'on se rend compte de la chance extraordinaire que nous avons de pouvoir nous prononcer sur toutes les questions helvétiques de quelque importance. La démocratie a ses servitudes. Que sont les servitudes d'ordre civique à côté de celles de tous ordres que nous avons vu fleurir et que nous voyons s'épanouir dans d'autres pays ?

Il se peut, ainsi que l'a fait remarquer M. le conseiller fédéral Rubattel, chef de l'Economie publique, que le peuple se laisse trop facilement impressionner par la propagande et qu'il succombe à certains slogans.

Encore ne faut-il rien exagérer.

Le peuple cède-t-il, réellement, à tous les slogans qu'on lui débite ? Je n'en suis pas plus sûr que cela. Ce n'est pas une raison, parce que le citoyen se prononce contre l'autorité — et c'est ce qu'on a constaté en maintes décisions populaires — pour affirmer que le citoyen a tort et que l'autorité a raison.

Cela signifie, plus justement, d'une part, qu'un fossé se crée entre gouvernants et gouvernés et il y aurait lieu d'en rechercher les causes profondes.



M. l'abbé GREMAUD

ancien professeur de philosophie à St-Michel de Fribourg, nommé Dr Honoris causa de l'Université Laval de Québec en récompense de son inlassable dévouement à « Pax Romana »

Cela signifie, d'autre part, que même dans les questions de principes, les chefs sont divisés. Dès lors, comment pourriez-vous supposer que cette division n'existe pas dans les troupes ?



LE 1300e ANNIVERSAIRE DE LA MORT DE St-GALL

A gauche, le cortège se rend à la cathédrale. A droite, la remise d'un vitrail à M. le Ministre de Valera, chef du gouvernement irlandais



Enfin, notre politique fédérale, dans son inspiration générale, ne manquerait-elle pas d'élan, de grandeur ? Un puissant souffle chrétien ne la revivifierait-elle pas ?

On le voit, le problème est beaucoup moins simple qu'il n'apparaît de prime abord.

Ni les mots, ni les conseils ne le résoudront.

Il faudrait des actes.

\*

Parlons encore de la *politique électrique* de notre pays.

On sait toutes les oppositions — violentes ou farouches — que suscite l'établissement de barrages dans l'un ou l'autre de nos cantons.

Ces cantons sont des pays pauvres. Ils ont une richesse à leur portée, la houille blanche, car le pays tout entier manque d'électricité. Mais encore faut-il l'exploiter.

Les habitants des régions amputées et surtout les amis de la nature s'élèvent contre ces projets qui noieraient une infime partie du pays et une initiative est en cours, tendant à donner au peuple le droit d'accepter ou de refuser des plans de ce genre.

Et voici le dilemme : ne pas exploiter nos ressources naturelles, nous priver des

kilowatts nécessaires pour conserver la beauté de nos sites et la majesté de nos alpes ; ou créer des barrages, servir le progrès, quitte à mutiler quelque peu le visage aimé de la patrie !

Ce dilemme dépasse une querelle de clochers, encore que toutes les dispositions sont prises, en règle générale, pour respecter les sites du pays dans la plus large des mesures.

Le progrès comporte, certes des désagréments. Mais nous pensons qu'entre de grands avantages et de petits inconvénients, on ne peut hésiter.

Tel doit être le critère de notre choix et de notre décision.

Et je ne m'étends point sur l'épuration popiste dont furent victimes Léon Nicole et consorts, pour des divergences de méthodes, ne l'oublions point, mais pas de principes !

\*

#### LA SUISSE ECONOMIQUE

En matière économique, l'année helvétique montre combien le partage est difficile à faire entre le dirigisme vers lequel les événements poussent de toutes leurs forces et la liberté tant souhaitée par les citoyens qui savent encore voir et réfléchir.



LE QUINZIÈME CENTENAIRE DE ROMAINMOTIER

A gauche, la vénérable église abbatiale. A droite, la cérémonie solennelle

On l'a vu notamment au sujet du contingentement du tabac et du contrôle des prix.

Le rôle de l'Etat, en effet, prête de plus en plus à controverses. Au surplus, ses rapports avec l'économie jouent un rôle de plus en plus important.

Est-ce à dire que de telles interventions se justifient toujours ? Le dirigisme, autrement dit, qui caractérise trop souvent presque tous les projets officiels en la matière, ne comporte-t-il aucune limite ?

Après le statut horloger, voici le statut agricole qui a franchi tout juste le cap populaire.

Tour à tour, dans leur profonde déresse, les fabricants d'horlogerie, les paysans, les hôteliers, les entrepreneurs de transports, les fabricants de textiles, les fabricants de cigares, les boulanger, les charrons, les coiffeurs, les cordonniers, les seilliers — et nous en oubliions — ont fait appel à notre charité en nous suppliant de les aider à vivre décemment alors que le sort s'acharne contre eux et les réduit à vivre de rien... Maintenant, ce sont les aubergistes qui s'adressent à notre charité et implorént notre bienveillance.

Où nous arrêterons-nous ?

Nous manquons, malheureusement, de doctrine pratique, de principes généraux qui puissent servir de base à toute action future. Ce qui donne, aux votes populaires, des aspects souvent contraires à ce qu'on en attend.

Mais est-il possible de fixer des normes en une matière particulièrement délicate ?

Je le pense. En voici quelques-unes, à l'appui de cette affirmation : éviter que le recours aux pouvoirs publics ne devienne l'instrument d'une politique de moindre effort ; ne s'y rallier qu'au cas d'échec d'ententes entre entreprises privées ; s'y refuser lorsqu'il s'agit de faire durer artificiellement des activités restant en marge de l'évolution économique du monde moderne ; donner, en un mot, un sens précis aux interventions possibles de l'Etat, tout en laissant une part suffisante à l'empirisme, pour que l'organisation économique conserve un minimum indispensable de souplesse ; s'opposer enfin à tout sens extensif des principes arrêtés !

Il nous semble dès lors possible d'arriver à préciser dans ce sens le rôle de l'Etat, et les gros problèmes que nous devrons résoudre dans l'avenir militant en faveur d'un travail constructif en ce domaine.



Photopress

#### S. S. LE PAPE PIE XII

reçoit les participants du Tour d'Italie. On le voit ici en conversation avec le champion du monde cycliste Ferdinand Kubler. Tout à gauche, Gino Bartali

#### LA SUISSE FINANCIERE

En matière financière, l'échec de différents projets tels ceux concernant le prélèvement sur la fortune, le programme de financement du réarmement, le projet sur les abris anti-aériens ont démontré la volonté de l'opinion publique de réaliser, avant tout, des économies.

Parmi les autorités, la bonne volonté ne manque pas. Mais, on se heurte à la sourde résistance de l'administration, aux obstacles de l'empirisme et à l'égoïsme d'intérêts particuliers.

Or, il faudra bien que la Confédération y consente et se résigne à faire ce que la population lui demande en vain depuis un quart de siècle.

Et la réforme des finances fédérales sera la pierre de touche de ce consentement.

On sait, en effet, que M. le conseiller fédéral Weber, notre grand argentier, vient d'avoir deux conférences avec une commission parlementaire extraordinaire



*LE 450e ANNIVERSAIRE  
du rattachement de Bâle à la  
Confédération Suisse*

*En haut, le groupe de St-Jacques sur le  
pont du Rhin. En dessous, les tambours  
et fifres bâlois. En bas, un groupe  
historique avec fifres*



de 15 délégués — commission consultative — dont les membres ont pu lui fournir quelques suggestions.

En somme, deux voies s'ouvrent à une telle réforme, la voie de la fiscalité et la voie des économies : encore que le mot « d'économies » soit commode, mais trop simpliste. La réforme fiscale doit bien plutôt définir à nouveau les tâches de la Confédération, car c'est là que résident les principales difficultés de tout équilibre budgétaire. Le chemin de la fiscalité accrue, on sait parfaitement où il nous mènera. Les socialistes, qui en sont partisans, ne le cachent nullement. Il aboutit à l'« impôt fédéral direct », à la centralisation définitive, à l'ameublement du système fédéraliste et à l'édification d'un « Etat socialiste ». L'arme fiscale, bien maniée, est le plus sûr instrument du socialisme d'Etat. Les exemples de l'Angleterre et de la France, où la fiscalité a servi les « nationalisations » et mis à mal l'épargne privée, sont sous nos yeux et personne ne peut ignorer vers quels buts se dirigent les tenants de l'impôt fédéral direct et de la centralisation administrative que le parti socialiste préconise comme une panacée universelle. Que les autres partis prétendent leur concours à cette entreprise c'est évidemment abnormal et illogique.

Mais le peuple a parlé et seule la seconde voie reste ouverte devant nous : celle des économies, ou mieux de la limitation du budget fédéral.

Mais comment ?

1. Par la limitation des subventions fédérales. Trop de celles-ci ne sont que des « privilégiés » déguisés.

2. Par des dispositions sévères contre toute dépense non accompagnée d'une recette correspondante.

Mesures de bon sens, certes, mais le bon sens n'est pas une vertu courante.

M. le conseiller fédéral Weber, socialiste, a, dans un de ses derniers discours, ironisé sur ceux qui réclament officiellement des économies et qui ne cessent, en même temps, d'assiéger le Conseil fédéral pour obtenir des subventions pour ceci et pour cela... M. Weber a raison. Si l'on veut équilibrer les finances fédérales sans impôt direct, il est évident qu'il va falloir faire des coupes sombres dans la forêt des « subventions » et ne conserver que celles qui sont rigoureusement nécessaires au maintien du niveau social ou au développement intellectuel du peuple suisse.

Quant aux moyens d'assurer l'avenir, ne pourrait-on introduire dans la Consti-

tution deux dispositions : l'une interdisant aux Chambres fédérales de voter des dépenses sans couverture préalable et l'autre déclarant que la Confédération ne pourra assumer aucune tâche nouvelle à laquelle pourraient faire face les cantons, les communes ou les particuliers ? De telles mesures seraient efficaces et la réforme des finances fédérales cesserait d'être une vue de l'esprit pour devenir une réalité.

Voilà quelques idées maitresses sans l'application desquelles rien ne pourra être fait de sérieux et de durable.

\*

#### LA SUISSE SOCIALE ET FAMILIALE

En matière *sociale et familiale*, nous constatons que le char avance lentement. Qu'il s'agisse de problèmes essentiels tels que l'A. V. S., l'assurance-accidents et maladie, l'assurance-chômage et le plein emploi, le Contrat collectif de travail, des améliorations indéniables sont intervenues au cours de cette année. On n'en peut dire autant de la Communauté professionnelle et des Caisse paritaires qui ont subi le plus grave des échecs dans le canton de Neuchâtel où le Grand Conseil ayant adopté des dispositions favorables en la matière, le peuple les a repoussées. Refus qui risque de porter un coup très grave, sinon mortel, au principe de la liberté d'affiliation.

Il est temps, une bonne fois, qu'abandonnant les discussions académiques ou politiques, on fasse du travail social pratique dans ce domaine et que la Communauté professionnelle progresse résolument et aille carrément de l'avant.

On n'y arrivera que par l'application de règles loyales et démocratiques, à l'abri de toute démagogie, de quelque côté qu'elle vienne.

En ce qui concerne la politique familiale proprement dite, elle a du mal à démarrer sérieusement. Sans doute a-t-on voté des allocations familiales dans l'agriculture pour les populations de montagne. Cependant les réalisations pratiques qui devraient découler de l'article constitutionnel sur la protection familiale tardent à se montrer. Ainsi en va-t-il de l'assurance-maternité qu'on nous promet depuis longtemps, mais dont on aperçoit à peine la silhouette au plus lointain horizon.

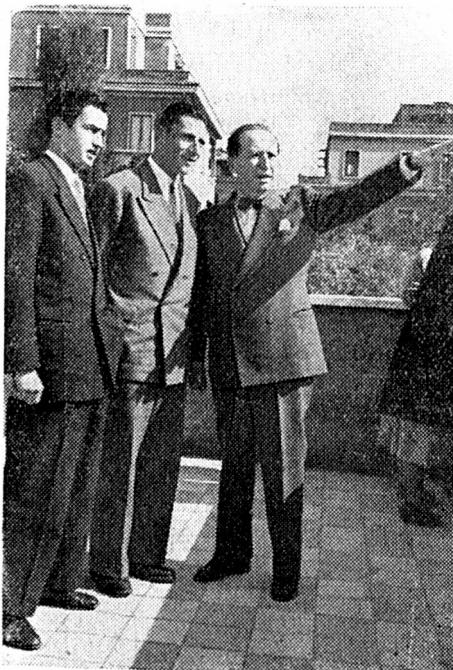
C'est qu'on nous oppose toujours la question financière !



*FETE DES COSTUMES SUISSES*

*à Lucerne en 1952*

Ces retards ne nous découragent pas et nous continuerons à taper de plus en plus sur le clou jusqu'à ce que celui-ci s'enfonce.



*M. Enrico CELIO  
notre Ministre Suisse en Italie, à droite,  
sur la terrasse de sa résidence*

# Porrentruy

Maisons spécialement recommandées aux lecteurs



DISTRIBUTEUR OFFICIEL

## GARAGE des PONTS

Périat et Petignat

Tél. 6.12.06

PORRENTRUY

Atelier électro-mécanique  
Carrosserie et peinture  
Service jour et nuit  
Chauffage central  
BOX

PATISSERIE - TEA-ROOM - CONFISERIE  
Dépôt Villars

O. Schumacher-Hofmann

PORRENTRUY — Téléphone 6 13 20

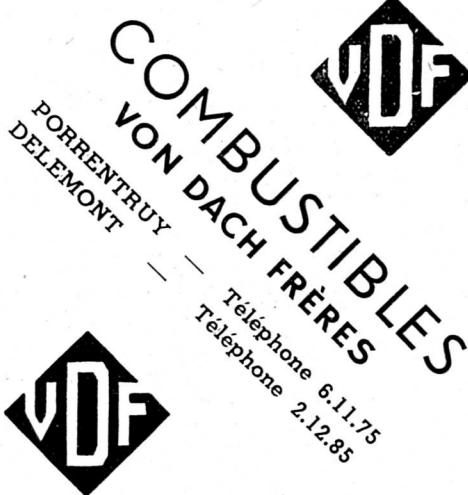
Machines agricoles  
FOURNEAUX DE CHAMBRE  
CALORIFIÈRES A MAZOUT  
ARTICLES DE QUINCAILLERIE

sont en vente chez

Jean Roth

Faub. St-Germain 16  
PORRENTRUY

Tél. 6 14 81



UNE BICYCLETTE DE MARQUE ?  
alors pas d'hésitation, chez

Jean Chavanne

Ch. de la Fabrique 8 — Téléphone 6 13 21  
PORRENTRUY

vous trouverez ce que vous désirez  
Réparations — Révisions — Entretien

Ecole ménagère et Pensionnat St Paul  
PORRENTRUY

Cours ménagers et Cours spéciaux de  
Français et de Dactylographie  
Prix modérés

S'adresser à la Direction aux Tilleuls



Des résultats magnifiques

dans les traitements de  
la peau et des cheveux par les

Vapazone  
Treatments  
chez le spécialiste

RICHARD-BAOUR

Coiffure et Beauté  
Aux Allées PORRENTRUY Tél. 6 14 71

Car tous tant que nous sommes, nous avons conscience que seules les familles fortes et saines formeront des Etats forts et sains.

Certes, dans le régime de l'économie industrielle, la collectivité intervient de plus en plus pour garantir à la famille une sécurité qu'elle trouvait directement en elle-même dans l'ancien régime de l'économie familiale. Cette substitution de la collectivité à la responsabilité individuelle n'est pas sans dangers très graves pour la famille, il faut le reconnaître. Pourrait-on dès lors tenter de restituer à la famille une fonction économique en transformant peu à peu les méthodes modernes de production ?

Le problème vaudrait d'être étudié à fond.

\*\*

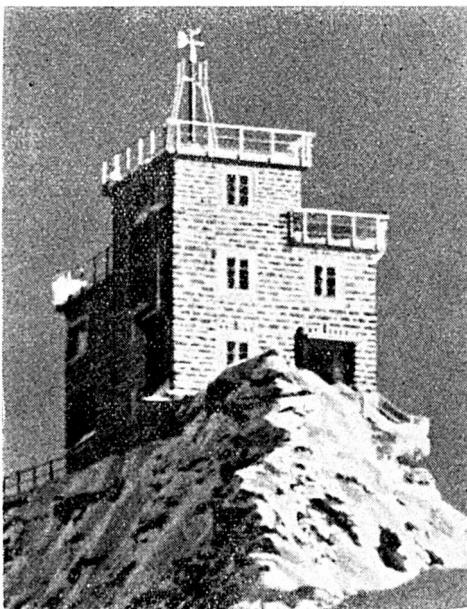
#### LA SUISSE MILITAIRE

Un dernier mot sur les problèmes militaires qui se posent à la conscience nationale.

Nul n'ignore que nous devons avoir l'armée de notre politique et que la neutralité ne se défend point par des drapeaux blancs et des déclarations pacifiques. Il nous faut pouvoir défendre notre neutralité, moyen le plus efficace de la faire respecter.

Mais le peuple trouve ce joug quelque peu lourd.

A peine venait-il de repousser le projet sur le financement des armements — projet inadmissible d'ailleurs — qu'on lui présentait un nouveau projet portant création d'abris anti-aériens dans les



*AU JUNGFRAUJOCH  
le majestueux observatoire*

anciennes habitations et qui fut noyé à 6 contre 1.

Faut-il y décerner de l'égoïsme ? Je ne sais. Il faut y voir surtout la haine de la guerre et la fatigue que cause au peuple suisse toute cette série de dépenses militaires qui l'étonnent et l'effrayent.



*NOS PETITS AMIS DE BERNE*

« Julia » a montré pour la première fois ses oursons au public bernois à Pâques  
1952



† *Mgr Emile NUNLIST*  
*Prélat de Sa Sainteté, ancien Curé-Doyen*  
*de Berne, décédé en 1952*



† *CARLO BOLLER*  
*compositeur très apprécié de Suisse*  
*romande, émule de l'abbé Bovet, décédé*  
*en 1952*

On n'a pas encore réussi à couvrir celles prévues il y a quelques mois, qu'on nous propose déjà une nouvelle note à payer !

Que M. Kobelt nous laisse un peu souffler, cela vaudra mieux pour tous et chacun.

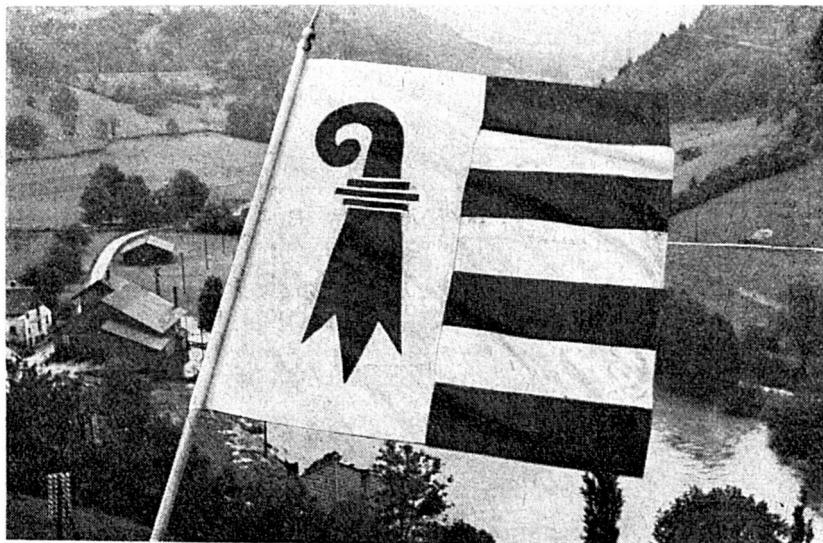
Et puis qu'on nous présente des projets un peu mieux étudiés, plus équili-

brés, un peu plus acceptables en un mot et le peuple ne rechignera point !

#### VERS L'AVENIR

Telle nous apparait, brossée à grands traits, la vie suisse à travers l'an 1952.

Qu'à l'étranger on nous critique, qu'on



*LE NOUVEAU DRAPEAU JURASSIEN*  
*homologué par le Gouvernement bernois*

nous y envie, rien de moins extraordinaire.

Mais nous pensons que notre pays n'a ni à se plaindre de sa situation, ni à s'en glorifier.

Au surplus, combien de temps sa situation privilégiée durera-t-elle encore ?

Ce personnage d'une revue jouée sur une scène des environs de Genève aurait-il raison quand il s'exprime en ces termes : « Chez nous on a le droit de tout faire, sauf de se réjouir. Car nos dirigeants nous expliquent que si les choses vont à peu près bien maintenant, elles iront certainement très mal d'ici un an ou deux et même si elles vont bien, c'est parce qu'elles se préparent à aller très mal ! »

Serait-il vrai, ainsi qu'en jugeait un étranger, que la Suisse ne jouit pas sans souci de son bonheur ? Serait-il vrai qu'elle est en proie... à un complexe d'une trop grande prospérité ?

Une constatation, faite par Olivier Reverdin, apparaît certaine : « Malgré notre indéniable prospérité, encore que les fruits en soient inégalement répartis, nous ne sommes dans l'ensemble ni joyeux, ni détendus. » Pourquoi ? Parce que beaucoup d'entre nous vivent au-dessus de leurs moyens, sans trésorerie, ce qui rend soucieux et que le jour où la conjoncture économique devenant moins favorable, les revenus individuels baisseront, il y aura un grand désarroi en Hélvétie.

Et ce sera la rançon. Habitués à la grande vie, comment pourrons-nous nous adapter alors à une existence moins facile et plus étroite ?

Qu'on y réfléchisse sérieusement. Qu'on



*M. Jean-Marie MUSY  
ancien Président de la Confédération,  
décédé en 1952*

s'ausculte, qu'on se regarde en face.

Un seul remède : revenons à la simplicité, retournons à la modestie, remède à la portée de tous.

*J. Gressot.*

### Bons mots

Le pourquoi...

— Pourquoi, dans une bibliothèque aussi vaste, n'avez-vous qu'un seul volume ?

— C'est le catalogue des livres que j'ai prêtés à mes amis.

\*

### *Une bonne précaution*

La crémière remplit soigneusement le pot au lait que lui tend le petit garçon, puis elle lui dit :

— Deux litres. Tu as l'argent ?

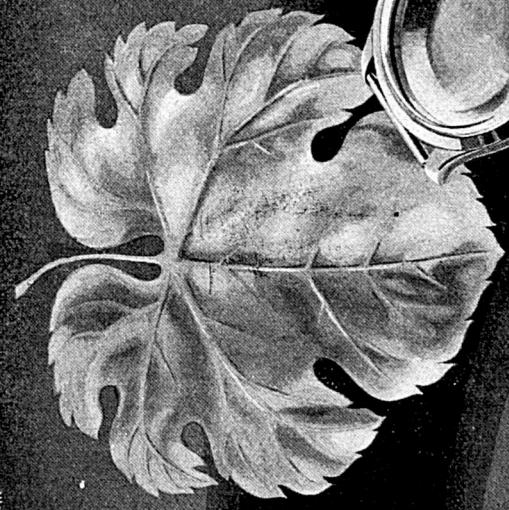
Et le gosse de répondre :

— Oui, M'dame ! Pour pas que je le perde, ma maman l'a mis au fond du pot !



BOITES DE MONTRES  
**BOURGUARD S.A.**  
BOECOURT  
**VERNIER S.A.**  
UNDERVELIER

R. MERQUIN



*habillent  
vos mouvements*

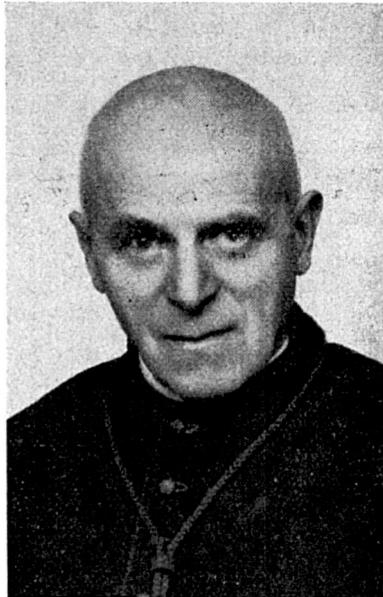


## CHRONIQUE JURASSIENNE

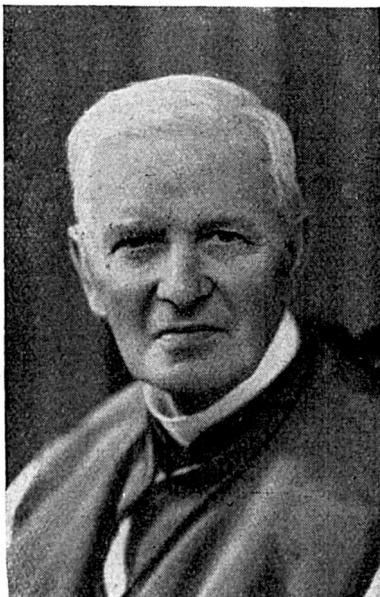
La Chronique ne veut dire qu'un mot des diverses activités de la vie de notre petit peuple, depuis le dernier Almanach. Cette activité des organisations catholiques dans le Jura, en 1952, a tendu à la mise en pratique des « Résolutions » du Congrès Catholique Jurassien de 1951,

dont la dernière Chronique a relevé ici le succès extraordinaire, avec une participation encore jamais atteinte dans nos Annales : 22.000 participants.

Conformément à ces Résolutions, l'« Association Populaire Catholique » des hommes et la « Ligue des Femmes »



*M. le Chanoine Gabriel CUENIN  
nouveau Vicaire général du diocèse pour  
le Jura*



*Mgr Eugène FOLLETETE  
Protonotaire apostolique et Doyen du  
Chapitre de la cathédrale, Vicaire général  
démissionnaire pour raison d'âge*



*M. le Dr Auguste VIATTE  
ancien professeur aux Universités de  
Québec et Nancy, appelé à la Chaire de  
littérature au Polytechnicum de Zurich*

ont mis au point leurs Statuts pour rendre encore plus efficace leur action.

Toutes nos organisations d'Action Catholique sont d'ores et déjà groupées en un faisceau central sous le nom de « Fé-

dération catholique jurassienne » englobant, en leur laissant leur autonomie, tous mouvements adultes et de jeunesse. Le président de cette Fédération est, d'office, le président de l'A. P. C. S., actuellement M. le professeur Marc Terrier, successeur de Mgr Henri Schaller, acclamé Président d'honneur.

Rivalisant avec l'A. P. C. S. des hommes et les dépassant en zèle et initiatives, la Ligue des Femmes réalise un beau programme religieux, social et familial, sous la présidence de Mlle Germaine Pétermann, institutrice. Ces deux grandes formations, hommes et femmes, ont comme aumônier et animateur de l'Action Catholique, M. le Chanoine Ferdinand Boillat, professeur de Philosophie au Collège St-Charles de Porrentruy.

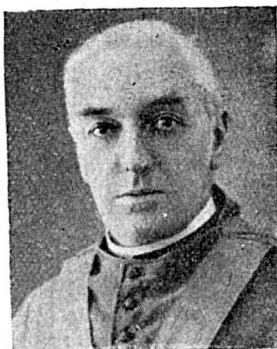
L'A. P. C. S., la Ligue et la J. C. J. continuèrent leurs réunions (tous les trois mois et par districts pour les hommes) leurs cercles d'études, le mouvement liturgique avec « l'action pour la diffusion du « Missel jurassien » afin que tout catholique jurassien le possède. Dans le cadre de l'action catholique des hommes, des femmes, de tous les mouvements et groupements ont eu lieu, l'année dernière, plusieurs Retraites fermées — en plus grand nombre sous les auspices de la Ligue. — De même, le



*M. Etienne PRIMAULT  
nommé Colonel divisionnaire, originaire  
de Renan (J. B.)*



*† Colonel Emile VILLENEUVE  
anc. Commandant de la Brigade frontière  
jurassienne, décédé en 1952*



*M. le Chanoine Alphonse GUENIAT  
ancien Doyen du Décanat de Delémont*



*M. l'abbé Joseph FLEURY  
nouveau Curé-Doyen de Delémont*

grand Pèlerinage annuel du Jura à Notre-Dame des Ermites (plus de 800 personnes), en juillet 1952, que la Revue des Pères bénédictins a déclaré : « Comme organisation et piété, on peut dire que ce pèlerinage a réalisé l'idéal ».

Dans un cadre grandiose, avec une foule d'environ cinq mille personnes eut lieu le pèlerinage annuel de Lorette à Porrentruy, à la mi-août. Puis ce fut la traditionnelle « Semaine du Vorbourg » — octave de la Nativité de Notre-Dame — où plusieurs milliers de Jurassiens, de toutes les paroisses, distribuées sur les jours de l'octave, gravirent la Sainte Colline pour la confession et la commu-

nion, avant l'Office de chaque jour, avec sermon de circonstance, pour revenir décidés à conserver au Jura ses précieuses traditions de foi. Descendant de ce haut lieu, les foules saluaient, au passage, la très belle nouvelle église des Pères capucins de Montcroix, qui ont mis le même art noble et discret à restaurer les bâtiments de l'ancien domaine devenu non pas leur couvent — il n'y a plus de couvent d'hommes dans le Jura, — mais l'heureuse, pieuse et studieuse Résidence d'où ils rayonnent comme les PP. Rédemptoristes de leur résidence de Glovelier, comme les PP. du S. Sacrement de celle des Côtes-Le Noirmont, comme celle



*Son Exc. Mgr Eugène MAILLAT  
Préfet apostolique de Nzérékoré, en Guinée Française  
qui recevra toujours avec reconnaissance les dons de ses compatriotes par  
l'intermédiaire de l'Africanum Fribourg (c. c. IIa 1818)*



#### LE DEPART DU MISSIONNAIRE

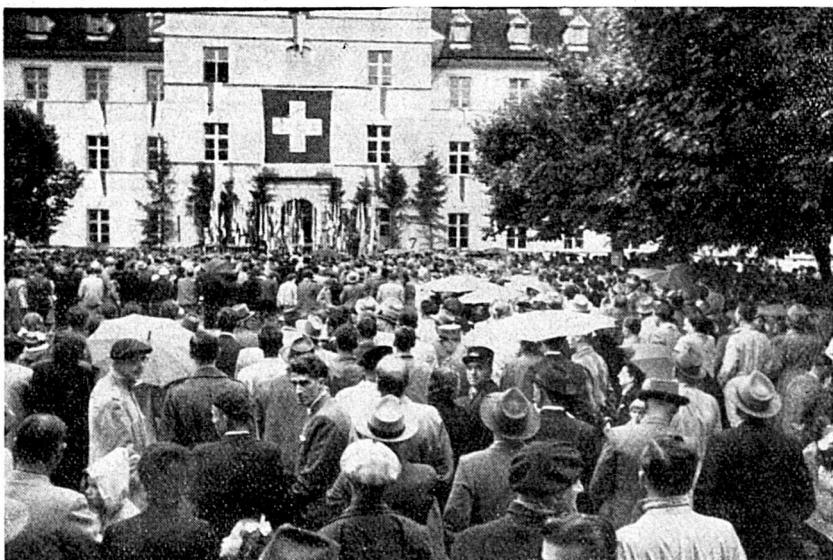
Le T. R. P. Blatter, Supérieur général des Missionnaires d'Immensee remet la Croix de Missionnaire au R. P. Pierre Membrez, en l'église de Courtételle, son village natal, à la veille de son départ pour le Japon

des Oblats de Marie Immaculée, à Delle, autant dire en Suisse ! Autant de Porteurs de la bonne Parole et de la Grâce dans les paroisses de notre pays qui les appelle et les aime.

Les Mouvements de Jeunesse eurent à leur tête, dès l'automne 1951 et en 1952, M. l'abbé Gaston Boillat, ancien directeur de la Mission catholique de langue française à Bâle, appelé depuis l'automne 1952 à la tête d'une Mission analogue à Lucerne, avec une importante charge annexe.

Lui succède à la Direction du Secrétariat et de la Jeunesse, à Delémont, un prêtre jurassien dont les qualités de cœur et d'esprit et le grand amour de la jeunesse serviront opportunément le Jura à cette époque où les prêtres séculiers commencent à manquer : le R. P. Portmann, originaire du Noirmont, rédemptoriste.

Le Mouvement chrétien-social jurassien — qui fait partie du puissant « Christlich-sozialer verband » de la Suisse alémanique — a fait preuve, en 1952, d'une vitalité accrue et s'est renforcé de plusieurs bonnes recrues, dans les milieux ouvriers et dans le personnel fédéral. La Journée sociale présenta des rapports précis sur le travail effectué, les projets à réaliser et s'acheva dans une atmosphère de confiance et d'optimisme.



RASSEMBLEMENT DU PEUPLE JURASSIEN  
A l'assemblée plénière en septembre 1952 à Delémont

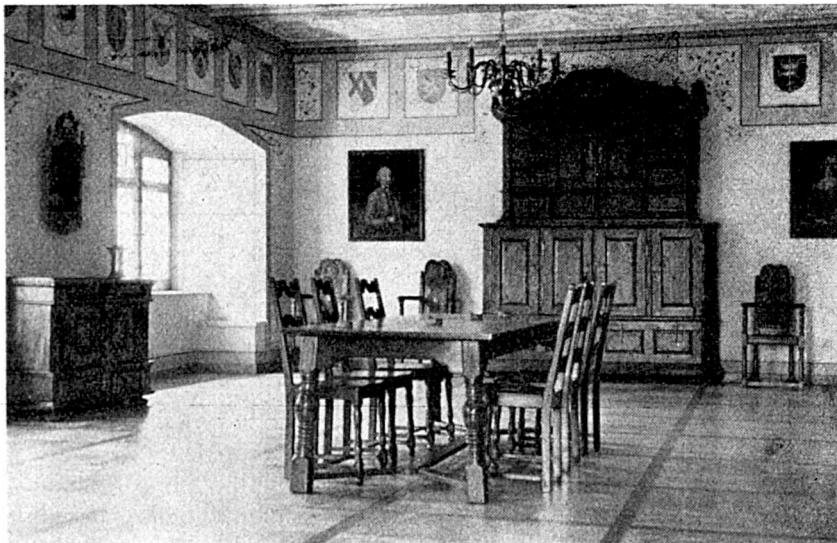


*LE CHATEAU DE DOMONT  
près de Delémont*

qu'il faut encourager en aidant les organisations chrétiennes-sociales dans tout le Jura.

Sur le plan éducatif l'année 1952 a vu l'évêque du Diocèse prendre position d'une manière plus explicite que jamais en faveur du Collège St-Charles de Por-

rentruy, foyer de culture chrétienne du Jura. Par un Manifeste qu'il fit lire dans toutes les églises, le chef du diocèse a plaidé en faveur du Collège qui doit se développer de plus en plus, surtout comme pépinière pour les vocations ecclésiastiques, il demande à tous les catho-



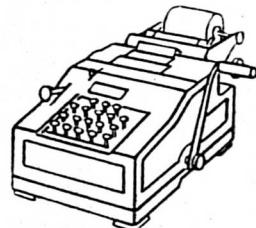
*AU CHATEAU DE DOMONT*

*La salle des Chevaliers élégamment rénovée et flanquée des Armoiries de toutes les vieilles familles bourgeoises de la Ville de Delémont*



Vente - Location

Précisa



## Brüscher Frères

Delémont

2 22 56

St-Jmier

4 12 78

Atelier

Réparations

Des prix toujours plus bas, une Ristourne plus grande  
en concentrant tous vos **ACHATS** en

ALIMENTATION - BOULANGERIE  
BOISSONS - ARTICLES DE MÉNAGE  
COMBUSTIBLES - FOURRAGES  
ENGRAIS - CHAUSSURES - TEXTILES

à la  
Montant de la Ristourne versée depuis la fondation de la Société :

Fr. 5 297 629

**SOCIÉTÉ  
COOPÉRATIVE DE  
CONSOMMATION**

• DELÉMONT & ENVIRONS - MOUTIER •



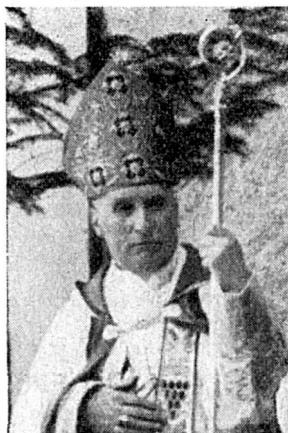
## THEOD. SCHNEIDER

Delémont

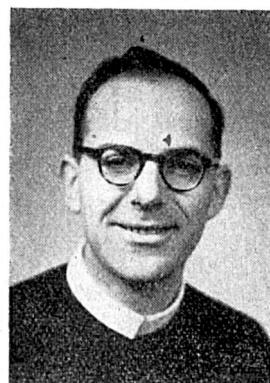
Entreprise de pavage - Construction de routes  
Pavage mosaïques - Granit - Bordures - Dalles  
Marches d'escaliers, etc.



*M. l'abbé G. BOILLAT  
quitte la Direction des  
Oeuvres catholiques du  
Jura pour diriger la Mis-  
sion française à Lucerne*



*Son Exc. Mgr Von STRENG  
évêque de Bâle et Lugano,  
souriant et paternel!  
après une cérémonie*



*R. P. Ch. PORTMANN  
Rédemporiste jurassien,  
le nouveau Directeur des  
Oeuvres catholiques de  
jeunesse et du Secrétariat*



*REUNION COMMUNE DES JEUNES FILLES ET JEUNES GENS  
à la Haute-Borne sur Delémont, sous la direction de M. l'abbé Gaston Boillat,  
alors Directeur du Secrétariat des Oeuvres catholiques*

# Vallée de Delémont

Maisons spécialement recommandées aux lecteurs

## "Jsbā"

Instruments Scientifiques Bassecourt S. A.  
BASSECOURT



Fabrique de seringues à injections

Entreprise  
de travaux de bâtiments  
et travaux publics  
en tous genres

## CATELLANI

Maîtrise fédérale  
Tél. 3.72.10 - GLOVELIER

## Pharmacie « Eva Saucy »

BASSECOURT — Tél. 3 72 38

Ordonnances médicales

Produits vétérinaires — Tous les produits pharmaceutiques et pour l'arboriculture  
Travaux photographiques - Envois par retour

EPICERIE — MERCERIE

Laines et Chaussures en tous genres

## « A. Gasser »

GLOVELIER — Tél. 3 72 20

Garage — Atelier de réparations

## Louis Hertzisen

Tél. 3 72 68 GLOVELIER

## Auto-car excursions

Devis sur demande

## GEORGES RUEDIN

S. A.

BASSECOURT

Téléphone 3 71 16

Fabrique de boîtes de montres  
en tous genres

**FIANÇÈS !** Savez-vous que pour 3590 francs vous pouvez obtenir un ameublement complet comprenant :

1 chambre à coupler bouleau, avec literie  
1 salle à manger complète, en noyer  
1 cuisine (en tout 30 pièces)

Qualité garantie sur facture  
Rabais important au comptant

**Joseph Stadelmann - Schaller**  
AMEUBLEMENTS

BASSECOURT

Tél. 3.71.92

## Ch. Beuchat-Schott

BOULANGERIE - PATISSERIE  
EPICERIE

BASSECOURT

Téléphone 3 72 01

BOULANGERIE - PATISSERIE  
EPICERIE

## Roger Baume

GLOVELIER — Tél. 3 72 39

Toujours bien assorti en pâtisserie fraîche  
Desserts - etc.

## P. Monnin

BASSECOURT

Tél. 3 71 35 — Ch. post. IVa 5393

NOUVEAUX RAYONS

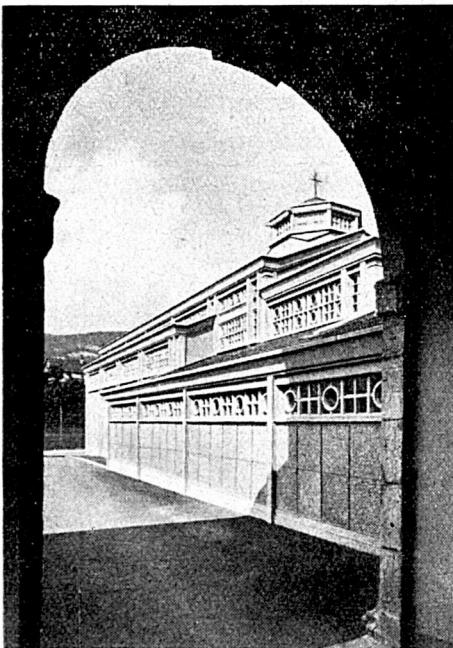
## Confection pour Dames

TOUT POUR LE DEUIL

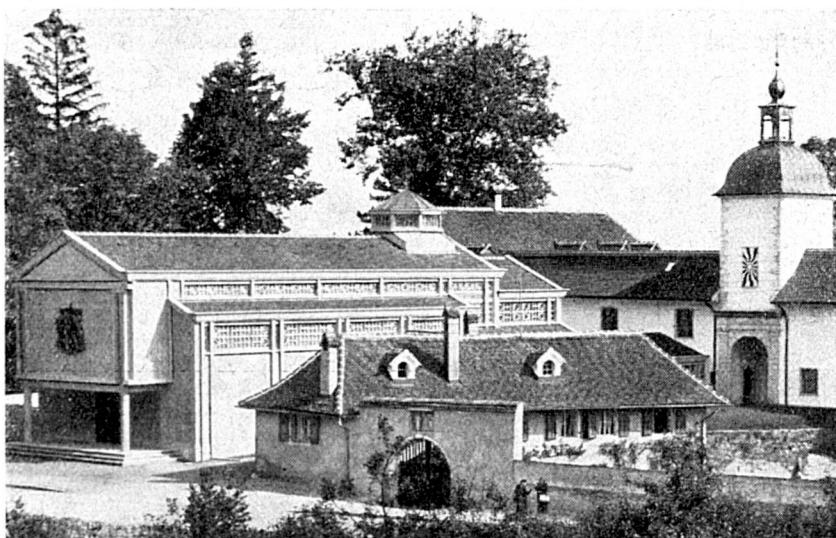
liques de soutenir cette importante Institution de formation et instruction pour les jeunes gens comme doivent être soutenues les Maisons pour la jeunesse féminines : Ecole libre des Ursulines, etc.

Sur le plan plus général de la Culture chez nous, il faut louer la « Société Jurassienne d'Emulation » de continuer son œuvre de mise en valeur du passé culturel du Jura, Histoire, Lettres, Arts, traditions folkloriques et encourager les catholiques à lui assurer eux aussi des hommes capables d'en réaliser les nobles buts.

Sur le plan ethnique, le « Rassemblement du peuple jurassien » dit aussi « Mouvement séparatiste », a continué en 1952, plus encore que l'année précédente, son action, affichant ouvertement, surtout dans son organe « Le Jura libre », ses plans et projets : séparer le Jura d'avec Berne, en montrant par l'histoire que le Jura a droit à son autonomie cantonale. Sections par sections, ce Mouvement a organisé des réunions, et, au début de septembre il invita tout le Jura à une grande Manifestation du peuple jurassien au chef-lieu de la Vallée, avec cortège folklorique, fanfares, drapeaux, discours. Résolutions précises pour réaliser le « Canton du Jura », « légitime et possible, dans la Confédération », tout en souhaitant « bonheur et prospérité au grand canton de Berne, en



LA NOUVELLE CHAPELLE  
DE MONT-CROIX  
vue du sud-ouest



LA CHAPELLE DE MONT-CROIX  
vue du Nord, avec le médaillon de bronze, la Crucifixion, qui en orne le porche

# Delémont

## Maisons spécialement recommandées aux lecteurs

## LAMBRETTA



## Service officiel de vente, pièces détachées

**R. NUSSBAUM**  
**DELEMONT**

# LE TICLE S.A.

## DELEMONT

Garage  
Service Diesel  
Atelier de constructions  
mécaniques  
Serrurerie  
Combustibles  
Carburants  
Agence de service



« Standard » « Porsche »

### Se recommande

Téléphone (066) 219 81

*Salons de coiffure*  
**Ed. Hirt & Fils**

49, Av. Gare — Tél. (066) 2 12 19  
**DELEMONT**

Demandez no

## NOUVELLES PERMANENTES à l'huile, tièdes et froides

Elles vous donneront entière satisfaction

Plus de cheveux desséchés,  
des boucles et ondulations souples et durables

MARBRERIE ET SCULPTURE  
**A. Sémon-Frey**

DELEMONT Téléphone 2 16 80  
Grand choix de monuments funéraires  
en granits, marbres couleurs, calcaire, etc.  
Travail garanti et soigné

E. BÜHRER

Installateur électricien diplômé fédéral  
Pont de la Maltière - Delémont - Tél. 2 15 20  
**LUSTRERIE - APPAREILS ELECTRIQUES**  
Installations      RADIOS      Réparations

## Objets de piété Articles de bureau Matériel d'école

LIBRAIRIE - PAPETERIE

Pierre Miserez

DELEMONT

## ENTREPRISE DE COUVERTURE - FERBLANTERIE

## INSTALLATIONS SANITAIRES

P. SCHINDELHOLZ

Téléphone 2 13 05      Route de Bâle 8 A

toute amitié confédérale comme avec tous les autres cantons ». La Suisse serait, aux yeux des séparatistes, embellie par un nouveau canton formé de l'ancien fief des Princes-Evêques de Bâle...

L'heure sonnera-t-elle de ce nouveau canton ? Beaucoup le croient et l'espèrent. Beaucoup d'autres, même en dehors de ceux que Berne emploie et paye, seraient partisans de la devise « *quieta non movere* » : « ne remue pas ce qui point ne bouge »...

Mais, précisément, ça commence à bouger... A ceux qui disent que Berne accepterait de faire encore de nouvelles concessions de liberté et d'autonomie partielle au Jura, plus libre mais toujours... bernois, les séparatistes répondent : « Pas de concessions ; la séparation pure et simple, et nous serons bons amis de Berne !... »

La Chronique de l'Almanach se devait, pour ses nombreux lecteurs jurassiens hors du Jura, de dire un mot de cette réaction de l'âme jurassienne, du « peuple jurassien » auquel Berne reconnaît, par modification constitutionnelle, ce droit ethnique propre : « le peuple jurassien », avec drapeau jurassien, dûment homologué...

La bonne marche de l'industrie dans le Jura, — l'horlogerie surtout — se maintient dans les villes et villages du Jura. De toutes parts, après les « con-



*M. le Chanoine Martin HENRY  
nouveau Prieur et Vicaire général de  
l'Abbaye de St-Maurice en Valais*

cessions » accordées par le Département fédéral de l'Economie publique, des ateliers sont ouverts à la campagne, apportant un bien-être bienvenu, permettant à maintes familles d'enfin éteindre d'anciennes et lourdes dettes, de rembourser des emprunts et d'assurer mieux l'avenir.

Après l'alerte — à laquelle le prési-



*L'IMPOSANTE GARE DES C. F. F. A PORRENTRUY  
dont la rénovation et l'aménagement ont été menés à chef en 1952*



*M. Georges JOSET  
promu Colonel d'Infanterie  
Inspecteur des écoles primaires*

dent Truman mit fin contre la volonté du Congrès américain — causée par la nouvelle que les Etats-Unis allaient restreindre gravement l'importation des montres suisses au Nouveau Monde, la tranquillité revint dans l'industrie horlogère. Le travail et le gain reprit leur rythme dans les fabriques et usines...

Mais cette euphorie entraîne aussi des inconvénients. Parmi ceux-ci, l'abandon de la terre par des jeunes gens attirés par un travail moins dur et plus lucratif. D'autre part, plusieurs subissent une certaine séduction de l'argent qui les entraîne vers le matérialisme. D'où un réel danger de décadence morale constatée en plusieurs endroits, pour le plus grand mal de la famille... fondée ou à fonder. Parce que plusieurs jeunes gens ne sa-

vent pas « dominer l'argent » qu'ils gagnent et pratiquer la vertu de prévoyance et d'économie, ils perdent le sens de la modération, de la sagesse, et cette solidité des mœurs qui ont fait la force des familles jurassiennes.

Le Dimanche se ressent de cet état de choses. Bien des vides, aux Offices, révèlent l'absence des jeunes...! Or, les jeunes, c'est... l'avenir d'un pays !

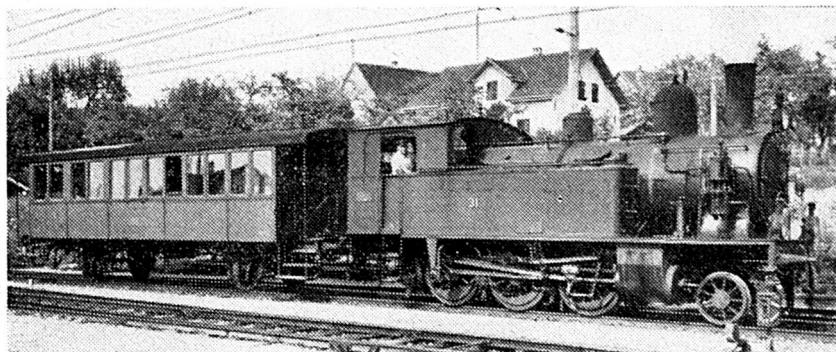
Ce problème du dimanche et de son caractère sacré, comme le « problème des loisirs » n'a pas encore trouvé satisfaisante solution, dans le Jura non plus...

L'Action Catholique, surtout dans les Cercles d'étude continue d'en étudier les faces pendant l'année 1953.

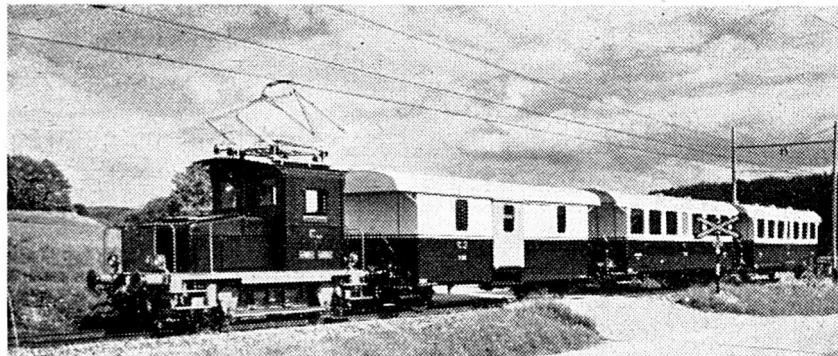
Que Dieu y ait, chez nous, toute sa part !

## *Beautés DE CHEZ NOUS*

Quand ces lignes paraîtront, la neige aura recouvert ce pays d'Ajoie que tant de poètes populaires ont chanté dans la ferveur, parfois dans l'exaltation. Maintenant que l'aigre bise souffle sur ses terres endormies, que le linceul a nivelé ses plaines ondulées, posé sa blancheur sur les forêts, sa pellicule ouateuse sur ses ruisseaux et ses sentiers, il me plaît d'évoquer, en écoutant le doux ronronnement du feu, les beautés de cette région privilégiée, de parcourir en pensée ses routes, de visiter ses villages, d'entrer dans la solitude et le mystère de ses forêts. Nous fermons les yeux pour mieux la saisir avec son charme discret,



*L'ANCIEN MATERIEL DIT « LA POUSSETTE » DU PORRENTRUY-BONFOL*



#### LE NOUVEAU MATERIEL DU PORRENTREUY-BONFOL

*électrifié en 1952. Elégants wagons blancs et rouges, qui font la joie de tous les usagers de ce régional*

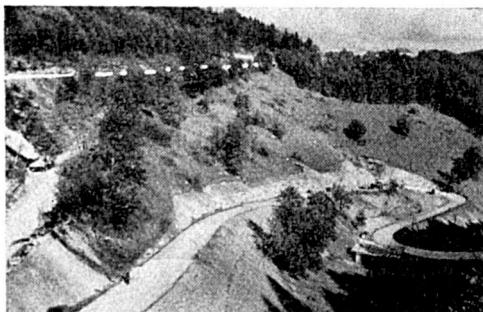
son pittoresque, la douceur de son ciel, la fécondité de ses terres et l'opulence de ses vergers. Nous l'aimons de mille façons au gré des saisons qui la transforment, l'embellissent, lui donnent une teinte mélancolique dans ses couchers de soleil, une parure royale quand l'automne se dessine ; l'été l'incendie de lumières, le printemps la couvre de fleurs multicolores.

Imaginez, vue du haut de la chaîne du Mont-Terri, cette terre qui enserre Porrentruy, cité princière avec ses vieilles pierres patinées, ses clochetons, le désordre de ses rues étroites et de ses maisons qui escaladent la pente raide dans un désordre pittoresque, cette terre coupée de bois sombres qui forment autant d'îlots se détachant sur l'or et l'émeraude des prairies. Vous dominez les villages devinés derrière l'écran des vergers que des routes claires relient d'un fil tenu vu de si haut, les villages dont on aime reconnaître les formes caractéristiques, le dessin propre à chacun avec les maisons aux tuiles rouges et ocre, l'église blanche, le clocher coiffé d'une flèche à la ligne pure, d'un toit à batières ou en forme d'oignon ou même, hélas ! d'une sorte de coupole due à quelque architecte férus d'art oriental et qui laisse rêveur.

L'œil se plaît à suivre les méandres des rivières modestes et capricieuses en fuite vers la douce France dont le dessin bleu est à peine perceptible entre la double haie des saules et des peupliers qui les escortent et les dissimulent. Des fumées montent, s'étalent en panaches

démesurés par-dessus les cultures qui dessinent un gigantesque damier irrégulier au riche coloris.

D'un seul coup d'œil, on embrasse cet ensemble harmonieux, ce petit coin de la Suisse qui s'enfonce dans l'Alsace amie et la France chère à nos coeurs et l'on s'attarde dans la contemplation des villages dont on sait tant de choses. Longeant la frontière, on découvre Bonfol, terre de l'ermite Fromond avec son sol creusé de profondes carrières d'argile que d'habiles mouleurs transforment en caquelons légendaires, en poterie rustique ou en précieuse céramique ; Bonfol avec son sanctuaire si artistiquement rénové, ses étangs romantiques, son sol marécageux couvert de joncs, de roseaux que la brise fait chanter. Voici Beurnevésin et sa poétique église qui le



LA NOUVELLE ROUTE  
des Malettes à St-Ursanne

# Delémont

Maisons spécialement recommandées aux lecteurs

## MENUISERIE **Albert WITTEMER**

DELEMONT — Tél. 2 12 32

### PLAFONDS PAVATEX

Spécialité de fenêtres tous genres

Agencement de magasins

Plans et devis sur demande

### LAINES — COLS CEINTURES BOUTONS

## **Alice Geissbühler**

Avenue de la Sorne 24 DELEMONT

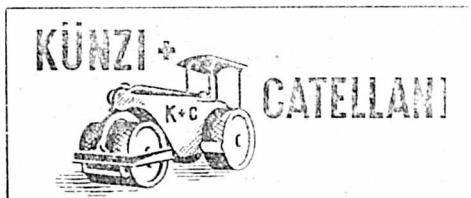
Toujours les dernières  
**NOUVEAUTÉS EN TISSUS**  
MAISON

## **Pierre CARMELLINO**

DELEMONT — Tél. 2 12 54  
LINGERIE TROUSSEAU

### COUTELLERIE **R. RUUTZ**

Rue Pierre Péquignat 6 Tél. 2 14 03  
DELEMONT COUVERTS



Tél. (066) 2 22 96 Tél. (066) 3 72 79  
DELEMONT

Construction de routes — Génie civil  
Revêtements — Tapis bitumeux  
Cylindrage — Pavage

## Chauffages centraux Installations sanitaires

## **RAYMOND VOILLAT**

DELEMONT  
Route de Berne 89 — Tél. (066) 2 20 23

### PATISSERIE CONFISERIE **W. BALLERSTEDT**

Rue de la Maltière 15 Tél. 2.12.38  
MARCHANDISES de 1re FRAICHEUR

### MEUBLES — TAPIS — RIDEAUX s'achètent chez

## **Emile KOHLER**

AMEUBLEMENTS  
Tél. 2 16 40 Maltière 7

*Le chapeau*  
souligne votre personnalité

*MODES  
Lambert*

Place de la Gare 14 DELEMONT

**Max MEURY**  
PHOTOGRAPHE

Place du Marché Téléphone 2 21 38  
DELEMONT



AU MUSÉE JURASSIEN A DELEMONT  
Le hall d'entrée



LA « SALLE DAUCOURT »  
au Musée Jurassien à Delémont



† *M. Théodore MOECKLI  
de Neuveville, le promoteur dévoué du  
«Foyer Jurassien» pour enfants arriérés*

domine, Vendlincourt la coquette avec ses ronds-points fleuris et sa fontaine à la ligne simple et parfaite.

Le regard plonge ensuite vers la Barroche, verger de l'Ajoie. Juin a fleuri ses cerisiers et éclate la symphonie blanche. Miécourt s'applique à assimiler ses ressortissants venus de l'Emmenthal et de

l'Oberland parce que nous, Jurassiens, nous avons perdu l'amour de la terre, fascinés par les mirages de la vie citadine. Au pied des Ebourettes, le coquet village de Charmoille avec ses opulentes colonies de fleurs, ses fenêtres décorées de géraniums ardents et de pâles pétiunias, ses roses trémiaires et ses tourne-sols à la corolle géante pensivement inclinée, comme ivre de soleil. Fregié-court aligne ses petites maisons le long de la route montant vers ce donjon d'un simple manoir qui veille depuis des siècles au-dessus de Pleujouse, évocateur des héroïques temps de la Féodalité, modeste, un peu honteux du voisinage de ce castel des sires d'Asuel qui donnèrent un Prince à l'Evêché, des Croisés pour la délivrance de la Terre Sainte et qu'un tremblement de terre devait ruiner à jamais.

On devine le susurrement du ruisseau qui coule dans ce vallon idyllique fleuri de myosotis à l'irréel bleu, de pervenches envahissantes et de caltas des mairais plus jaunes encore que l'or le plus pur.

Au pied de la montagne, d'autres agglomérations surgissent entre les épaisseurs frondueuses : Cornol qui s'étire longuement, épousant la forme de sa gorge, Courgenay dont la flèche élancée monte d'un seul jet entre les peupliers, centre des maisons de maître et des vil-



*LE CHALET DE VACANCES  
de la Paroisse catholique de Moutier  
à Raimeux*

las opulentes, patrie de ce chef des paysans révolté contre le Prince et que la ferveur populaire a adopté comme martyr et symbole de ses libertés. On ne voit pas Courtemautry dont on aime la simple chapelle de Saint Eloi et la croix ornée d'un cœur percé de clous datant de 1604, pas plus que les villages disparus pendant les invasions des Impériaux, Courtary et Courtemblin dont il ne subsiste plus aucun vestige. Ainsi meurent les cités quand l'orgueil et la soif de domination aveuglent les hommes !

J'ai dit mon étonnement à examiner cette coupole de l'église de Bressaucourt, par ailleurs imposante par ses lignes audacieuses et ses proportions, village isolé qui semble oublié au pied du Mont-Terri.

Portons notre regard vers ces terres sans eau qui se décalcifient lentement, inexorablement. Chevenez, une des cinq mairies d'Ajoie sous le sceptre de l'Évêque de Bâle, est au cœur de cette région plus froide, aux arbres plus rabougris, aux pâturages où s'ébrouent des chevaux racés, orgueil des éleveurs avisés. Une Vierge au doux visage médite sur son socle, près d'une fontaine de pierre qui chante le poème de l'eau si rare, si précieuse et si fraîche. Des paysannes en sabots y abreuvent un bétail de choix ; les enfants y jouent et des femmes y jasent. La route coupe en deux parties inégales le charmant village de Rocourt dont les vergers éclatent de l'or des jonquilles, de la blancheur des nivéoles. Qui sait encore qu'autrefois on exploitait des carrières de minerai de fer qui alimentait les forges de Bourguignon et de Florimont ? Et qu'à Grandfontaine le fougueux Farel, égaré en ces terres catholiques, fut poursuivi par des femmes décidées, armées de fourches et de tridents sous les yeux apeurés des hommes séduits par l'éloquence du Réformateur sans peur et bien prêts à renoncer à leurs antiques croyances ? L'initié sait pourquoi les femmes occupent le côté droit de l'église sur l'ordre du Prince qui voulait ainsi récompenser le vertueux courage et humilier la complaisance des hommes aux idées nouvelles.

Toujours plus haut sur ces terres où la roche affleure, voici le lieu natal de Pierre Jolissaint, homme d'Etat, promoteur des chemins de fer jurassiens, Réclère, ancien fief des seigneurs de Roche d'Or et de Henriette de Montbéliard. Dans un gouffre découvert par hasard, qui n'a pas, une fois dans sa vie, admiré les concrétions calcaires, les colonnades et les festons de pierre, les



R. P. DELEPIERRE

*l'éminent orateur, Prédicateur des Fêtes du Vorbourg et de la Retraite des hommes à Mariastein*

stalactites et stalagmites d'une blancheur diaphane dont la beauté est rehaussée encore par les savants éclairages ? Nous sommes ici dans le temple des merveilles cher au cœur des spéléologues, dans le monde du silence où tout est pétrifié, où la voix résonne comme dans un caveau,



*A Moutier  
A LA MISSION PAROISSIALE  
L'offrande du travail*

CONTRE

Rhume

Bronchite

Catarrhe

LE SIROP

« BRONCHOSOL »

pour adultes **3.65** et **2.60**

pour enfants **3.10** et **2.10**

Toutes pharmacies ou

PHARMACIE

**Dr G. RIAT**

DELÉMONT

Ville

Tél. 2 11 12

Gare

Tél. 2 11 53

**A. GERSTER**

Architecte diplômé S. I. A.

LAUFON — Tél. 7 91 21

Spécialiste pour la construction  
et la rénovation des églises

A VOTRE SERVICE

**5400 clichés**

publicitaires pour toutes professions,  
sports, etc., chez votre imprimeur.

G. H. SALOMON-ANDERMATT - LAUSANNE



**Catellani Frères**

MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION  
et produits en ciment

COURROUX



Bureau et chantier : Tél. 2 20 69

Privé : Tél. 3 72 10

# LE JURA



terre des traditions et du folklore

**VISITEZ CE BEAU PAYS !**

Renseignements et prospectus par le Secrétariat central de « Pro Jura » à Moutier, téléphone (032) 6 48 24 ou par l'Office du Tourisme jurassien, Delémont, téléphone (066) 2 16 86

**Le coffret d'épargne  
stimule l'esprit  
d'économie des enfants**

Songez-y et faites-leur cadeau d'un carnet d'épargne. Moyennant un premier versement de six francs seulement, nous délivrons gratuitement une de ces tire-lires si appréciées



**BANQUE POPULAIRE SUISSE**

Moutier - St-Imier - Tramelan - Delémont  
Porrentruy - Saignelégier - Tavannes

où le bruit infime d'une gouttelette tombant de la voûte prend des proportions énormes.

Damvant marque le point ultime de notre pays, le terminus de l'ancienne Principauté. Le courageux et malheureux Mgr Evêque Lachat y vit le jour et l'on y vénère toujours la mémoire de ce héros du Kulturkampf inhumé à Lugano. La fête des narcisses connaît une vogue qui, si elle n'a pas l'ampleur de celle de Vevey, n'en est que plus populaire et intime même si les cars y amènent leur flot de touristes étrangers.

Par-delà la ville épiscopale, sur les hauts plateaux que les vents balaient, Bure, célèbre par ses procès de sorcellerie aux temps moyenageux avec son église trapue riche des sculptures des frères Breton de Boncourt, son monolithe de l'ère néolithique et Fahy qui connut la destruction au retour des armées de Pierre de Hagenbach ayant combattu à Héricourt. Dans les lointains vaporeux au ciel brouillé par les fumées des usines, on pressent la fébrile activité des cités industrielles où les Peugeot, les Viellard sont rois.

Ensoleillé, bien planté sur sa colline, le village de Courtedoux sourit de tout l'éclat de ses façades blanches, dominant l'aérodrome et ses hangars, dont s'enorgueillissent, à raison, les Bruntrüts épris de modernisme.

Suivons maintenant le sillon que creuse l'Allaine avec son indolence de fantaisiste, parfois avec ses violences quand le Creugenat vomit ses flots courroucés qui assiègent les terres vite inondées. Le peintre contemple amoureusement le clocher gothique qui subsiste seul de l'ancien sanctuaire de Courchavon. Descendons le cours de la rivière qui creusa jadis les « bâmes » transformées, l'hiver, en orgues gigantesques et où s'abrite, immaculée dans sa robe largement étalée, la Vierge vénérée dans la région au milieu de ses naïfs ex-voto, illuminée, les soirs traditionnels, par le feu des bougies qui tremblent dans la nuit.

Courtemaïche s'offre ensuite à la vue avec son église si heureusement restaurée, la richesse de ses villas qui disent sa prospérité présente due à sa florissante industrie de la pierre fine en ce temps de haute conjoncture, puis Grandgourd dans la paix de son ancien prieuré des Prémontrés de Bellelay, Buix entouré de ses forêts où foisonne le buis qui lui a donné son nom et enfin Milandre avec ses merveilles souterraines, sa tour ro-



LA NOUVELLE MAISON D'ECOLE  
DE DELEMONT



INSTALLATION PASTORALE  
A TRAMELAN

*Le sourire du nouveau Curé, M. l'abbé Hüsser et les sautes d'humeur de l'agneau symbolique*

# Delémont

Maisons spécialement recommandées aux lecteurs

CONFORT  
ÉLÉGANCE  
QUALITÉ

## AMEUBLEMENTS Germain Comte

Place de la Gare      Téléphone 2.22.37  
DELEMONT  
Grandes facilités de paiement

Grand choix de CORSETS et sur mesure  
LINGERIE — BAS Idewe

M<sup>lle</sup> J. Grobety

Grand'Rue 13      DELEMONT      Tél. 2 10 76

Encadrements de vitrines

Travaux en métal léger

Fenêtres-guillotine — Portes basculantes

V<sup>ve</sup> Edouard Paskowski

DELEMONT

Constructions métalliques



Lunetterie moderne  
Prix raisonnables  
Réparations

Voyez  
notre  
grand  
choix  
en  
chaussures



## G. Martinoli

CHAUSSURES — RÉPARATIONS

Delémont — Moutier — Porrentruy

## M<sup>lle</sup> Louise Meury

Rue de l'Hôpital 16 - DELEMONT

LAINE ET COTON

Fournitures pour travaux manuels

BRODERIE

TAPISSERIE ET POINT DE CROIX

OUVRAGES DE DAMES  
LAINES - CHAUSETTES - FOULARDS  
MERCERIE - etc.

Fournitures pour Smyrne au

## Magasin J. PAUPE

DELEMONT

Achetez avantageusement : Habillement  
Confections et sur mesure — Manteaux  
chauds ou de pluie — Sous-vêtements, etc.  
Parapluies — Réparations

« A LA SAMARITAINE »      F. aMARCA FILS  
Grand'Rue 46

DELEMONT      Téléph. 2 12 13

## Charles DREYER

DELEMONT — Téléphone 2 16 47  
HORTICULTEUR

Fleurs et couronnes naturelles et artificielles  
Devis pour jardins et parcs

## D. ZÜRCHER

Rue de fer - Tél. 2 14 77 - Place Neuve  
INSTALLATIONS ELECTRIQUES  
Lumière — Moteurs — Cuisson — Chauffage  
Machines à laver — Téléphone, etc.

maine carrée démantelée par Turenne, ses légendes passionnantes qui évoquent la Dame-Blanche, la douce fée de l'Els-gau et de l'Ajoie, la fée Arie qui vient se transformer en vouivre dans les eaux glacées surgissant des grottes réputées.

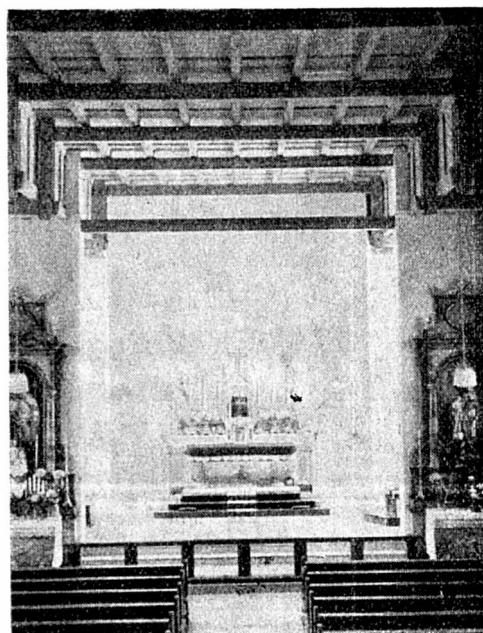
Nous voici arrivés, toujours en pensée, à ce village célèbre par sa manufacture de tabacs, ses bâtiments publics modernes, sa riche église dont les sculptures des frères Breton font la célébrité, à Boncourt que semble bénir, du faite de la colline, Saint-Nicolas de Flue, protecteur de notre patrie, un noble marbre dû au talent de l'artiste Mariotti.

Terminons notre tour d'horizon par ces modestes agglomérations qui ont conservé, malgré quelques pointes de modernisme, leur charme ancien. Montignez, toujours discret et hospitalier dont on savoure le calme champêtre. Lugnez qui sommeille, baigné par les eaux de sa Cœuvate, fier de ses petits ateliers bruisant du cliquetis des machines délicates. Damphreux, dont l'église, la plus ancienne de l'Ajoie selon la tradition, a mérité le nom d'« *ecclesia matris* ». Cœuve construit autour de son château et dont la fête ouvre le cycle des festivités ajoulottes. L'émule de Pierre Péquignat, le commis Fridolin Lion, comme son chef mourut sur l'échafaud, face à l'Hôtel de Ville de Porrentruy, victime de ses désobéissances à un Prince qui ne put être toujours débonnaire. En parcourant ses rues bordées de vastes maisons paysannes, en examinant son château, on songe inévitablement à l'historien Trouillat qui légua aux générations futures une œuvre exceptionnelle : « Monuments de l'Evêché de Bâle ».

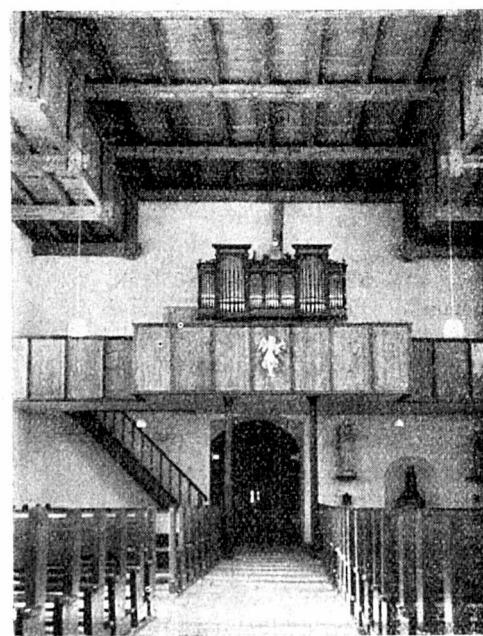
Notre tour d'horizon est achevé et le regard, qui s'était posé sur chaque parcelle du territoire, l'embrasse maintenant en entier, flatté par le charme qui s'en dégage, l'esprit prompt à franchir les siècles pour dégager l'histoire passionnante de ce petit Etat..

Ajoutons, à ce fleuron de villages, Fontenais embellie par son église de conception moderne, aux lignes attachantes, à la riche décoration qui surprend quelque peu le non-initié discutant les proportions de son Christ de pierre qui décore la façade et Villars-sur-Fontenais, d'un séjour si agréable que les Romains — nos citadins ne font que les imiter ! — avaient déjà, dans les temps antiques, choisi pour y construire leurs villas.

Pendant cette lente évocation de notre Ajoie, le soleil s'est abaissé sur l'horizon. Il éclaire encore la ligne bleutée des



*L'EGLISE DE GRANDFONTAINE  
judicieusement restaurée en 1952*



*LES ORGUES DE GRANDFONTAINE*

# Porrentruy et environs

Maisons spécialement recommandées aux lecteurs

Reliures

Encadrements

DORURES - REGISTRES - TABLEAUX  
etc.

P. Ernst

Rue Traversière

Téléph. 6.18.78

PORRENTRUY

Timbres-poste - Albums - Fournitures



HORLOGERIE  
BIJOUTERIE  
ORFÈVRERIE

Verres sur ordonnances

OMEGA

Place de l'Hôtel de Ville  
Tél. 6 15 12 Porrentruy

Spécialité de  
Panneaux-réclame — Enseignes sous verre  
Peinture en bâtiments — Faux bois

LEON BADET

Peintre - Maîtrise Fédérale

Chemin de Fontenais 8  
PORRENTRUY Tél. 6.23.26

## Avis aux agriculteurs

Je suis acheteur de tout bétail accidenté : chevaux, poulains, vaches, veaux, porcs, au plus haut prix du jour. - Service jour et nuit.

Se recommande :

Robert Zaugg, boucher, Alle

Téléphone (066) 7 13 45

En cas d'absence, prière d'appeler le  
No 2.18.69 à Vicos

Entreprise de Peinture et Gypserie

R. MARI & FILS

(Succ. de M. MAGGI)

Faubourg de France Porrentruy  
TRAVAUX PLASTIQUES  
ENSEIGNES PAPIERS PEINTS



AU MAGASIN  
LOUIS FISCHER

Rue P. Péquignat 12 Tél. 6.19.20  
PORRENTRUY

STATION - SERVICE TERMINUS

Emile Docourt  
PORRENTRUY

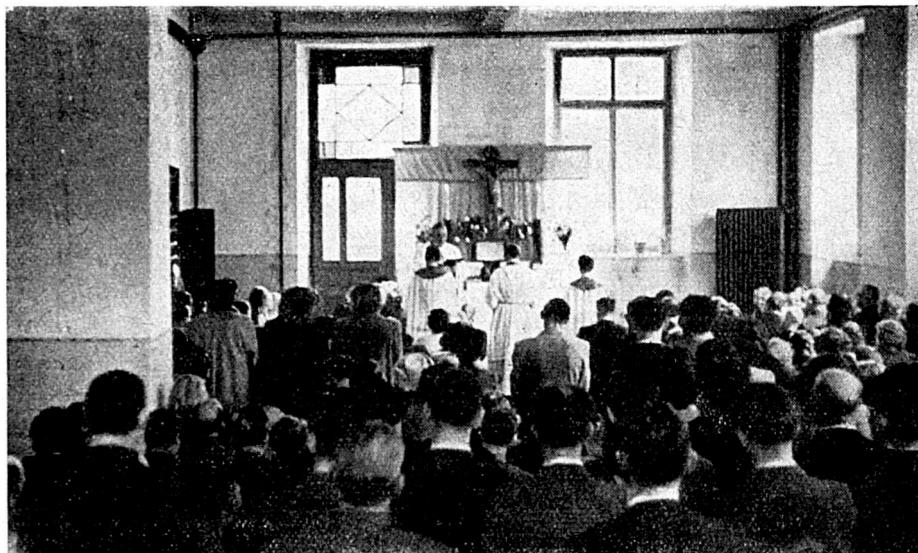
Réparations et révision de cycles et motos  
HUILE — BENZINE — FOURNITURES

André Goffinet

Entrepreneur

Buix (J. b.)

Tél. (066) 7 56 44



*LA PREMIERE MESSE A MALLERAY  
depuis la restauration de la paroisse en 1952*

Vosges qui s'illumine, caresse ce village accroché sur un des contre-forts du Mont-Terri, Roche d'Or, pittoresquement perché et dont les maisons pressées l'une contre l'autre semblent examiner curieusement ses frères de la plaine du haut de son belvédère.

Dans sa gorge, le Doubs roule ses eaux vertes aux sombres reflets baignant la blonde Saint-Ursanne que l'on situe avec ses bâties accolées l'une contre l'autre, groupées autour de la collégiale rose, pressées entre les remparts que l'intelligente autorité reconstruit, un peu assou-



*LA PREMIERE COMMUNION  
dans la nouvelle paroisse de Malleray-Bévilard en attendant la nouvelle église*

# Saignelégier

Maisons spécialement recommandées aux lecteurs

BOUCHERIE - CHARCUTERIE

**J. Aubry**

Tél. 4 52 68

SAIGNELEGIER

CHAUSSURES

LIBRAIRIE — PAPETERIE

Articles pour fumeurs — Souvenirs  
MAROQUINERIE

**H. & G. Jobin**

Tél. 4 52 34

SAIGNELEGIER

**ASSURANCES**

du mobilier - Vol - Vol vélos - Bris de glaces  
Dégâts des eaux - Contre la grêle - Contre  
les accidents - Responsabilité civile - Vie

**Marius Jobin**  
SAIGNELEGIER

**L. Beuchat**

Marchand-tailleur — SAIGNELEGIER

SOUTANES

DOUILLETTES pour ecclésiastiques  
Fournitures pour Tapis Smyrne

ALIMENTATION

Graines potagères — Graines fourragères  
MERCERIE - BONNETERIE - LAINES  
VAISSELLE - VINS

**Les Enfants de E. Jobin-Wermeille**  
SAIGNELEGIER — Tél. 4 51 23

**Tout pour le ménage**  
**Tout pour la ferme**

**A L'INNOVATION**  
SAIGNELEGIER  
TÉLÉPHONE 4 51 53

**SALON DE COIFFURE**  
**A. Veya-Wermeille**

Tél. 4 52 46 SAIGNELEGIER Sur la Place  
Indéfrisables, à chaud, tiède ou à froid ; le  
choix d'un bon système pour votre chevelure.  
Coiffures selon votre désir. Installation mo-  
derne. Parfumerie. Traitements de confiance.

**FUMEURS** qui désirez être bien servis,  
adressez-vous au magasin de cigares et tabacs

**Mlle A. Beuret**

SAIGNELEGIER  
Grand choix en articles pour fumeurs  
Concession de grossiste

La bonne qualité se trouve à la  
**BOULANGERIE - PATISSERIE - EPICERIE**

**René Frésard-Strub**

SAIGNELEGIER — Tél. 4 51 49

MARBRERIE - SCULPTURE

TRAVAUX D'ART EN TOUS GENRES

**Léopold Catella**

Tél. 4 51 40 - Saignelégier (Route du Bémont)

**BOUCHERIE - CHARCUTERIE**

**A. Paratte-Gigon**

Tél. 4 51 54 SAIGNELEGIER Tél. 4 51 54  
Se recommande.

**Pharmacie des**  
**Franches-Montagnes**

Alf. FLEURY — SAIGNELEGIER

Tous produits et spécialités pharmaceutiques  
Produits vétérinaires et articles de toilette  
Appareils, films et travaux photographiques



**AU 2e CONGRES SUISSE DES CHEVALIERS DU St-SEPULCRE**  
*La procession solennelle dans la cité médiévale de St-Ursanne*

pie, qu'éveillent, à heures fixes, les ouvriers quittant les usines, qu'anime, les jours fériés, le flot des pêcheurs venus de la cité rhénane de Bâle et de cent autres lieux.

J'imagine encore cette Ajoie riante, cette terre qui respire la joie alors que tombent, légers, les flocons de neige lui tissant un linceul pour protéger son sommeil hivernal.



**LE CHATEAU DE PORRENTRUY**  
*d'après une vieille estampe*



**L'HISTORIQUE COLLEGIALE**  
*DE St-URSANNE*

# Franches-Montagnes

Maisons spécialement recommandées aux lecteurs

## Garage Montagnard

Tél. 4 51 41 Jos. ERARD Saignelégier  
Réparations - Révisions - Autos - Motos  
Moteurs agricoles - Travail soigné et garanti  
Auto-taxis — Agence PEUGEOT et VESPA

## GARAGE BROSSARD & FILS

Tél. 4 52 09 — SAIGNELEGIER  
Vente VELOS — MOTOS — AUTOS  
Entretien Réparations Révisions  
TAXIS ESSO - service  
Pneus Accessoires Fournitures

MESURE — CONFECTIION  
Dames et Messieurs

## Paul Jost

Md.-tailleur

Tél. 4.52.38 SAIGNELEGIER

MERCERIE — BONNETERIE  
Chapellerie - Laines

Parapluies - Articles pour bébés - Tissus, etc.

## M. Pelletier-Aubry

LES BREULEUX — Tél. 4 71 39

BOUCHERIE - CHARCUTERIE

## Gottfried Trummer

LES BREULEUX — Tél. 4.71.07

Marchandises fraîches et de 1re qualité

LAITERIE - FROMAGERIE

## R. Schweizer

Spécialités : Tête de moine — Gruyère  
Emmenthaler et Beurre

LES BREULEUX — Téléphone 4 71 53

BOUCHERIE - CHARCUTERIE

## Marc Maître

LE NOIRMONT — Tél. 4 61 26

Spécialité de fumé de campagne, saucisses,  
charcuterie fine, etc. Marchandises de 1re  
fraîcheur — Livraisons à domicile

EPICERIE — TABACS — VINS  
Quincaillerie - Ferronnerie - Vaisselle  
Verrerie - Maroquinerie  
Grand choix d'articles pour cadeaux  
Membre Uségo — Service d'escompte

## D. DONZÉ-FROIDEVEAUX

LE NOIRMONT — Tél. 4 62 28

## Tea-Room « Les Sommêtres »

LE NOIRMONT

Marchandises de qualité et de toute  
première fraîcheur  
— o CONFORT o —

Famille Abel AUBRY

## GARAGE AUBRY

VELOS MOTOS AUTOS

Tél. 4.61.87 - LE NOIRMONT

Sous-agence VW - Agence des meilleures  
marques de vélos et motos - Réparations  
Révisions - Eso-service - TAXIS

## UNE CHAUSSURE

de qualité  
de bon goût  
d'un prix avantageux

## W. TRUMMER

CHAUSSURES

LE NOIRMONT

Tél. 4 62 33

BOUCHERIE - CHARCUTERIE

## Roger Langel-Udry

Tél. 4 61 13 LE NOIRMONT Tél. 4 61 13

Marchandises de qualité

## HOTEL DE LA BALANCE EINSIEDELN

sur la rue principale — 2 minutes de l'église  
Prix modérés — Chauffage central  
Chambres av. eau courante - Tél. (055) 6 12 67  
Propr. M. Janser.

## Bon mot

— Connais-tu l'endroit où l'on débouche le plus de bouteilles ?

— ...?

— Entre les genoux, pardieu !



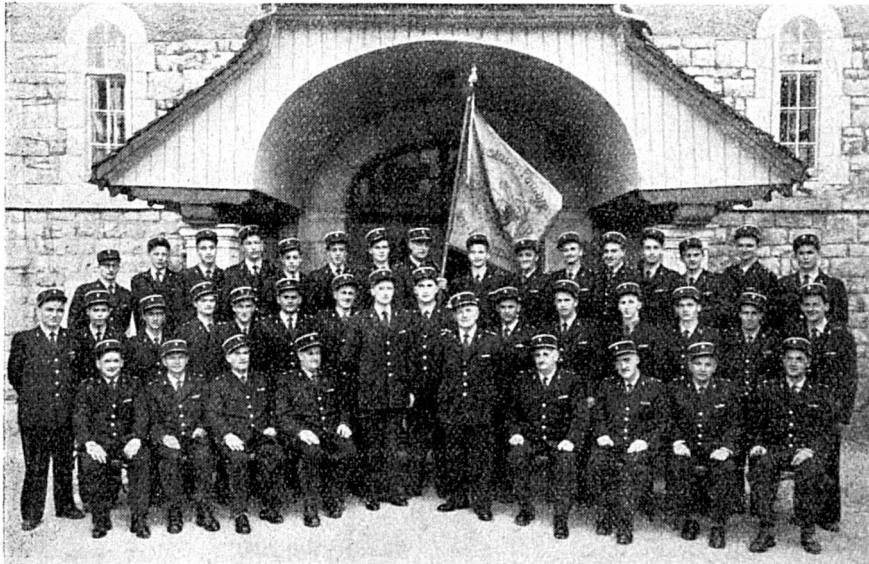
**L'EXTERIEUR**  
de la chapelle du Matra près de Buix



**L'INTERIEUR**  
de la Chapelle du Matra restaurée



**LA MAGNIFIQUE GROTTE DE NOTRE-DAME DE LOURDES**  
élevée par la Jeunesse de Buix, sous l'égide du Curé de la paroisse, en 1952



*LA FANFARE DU NOIRMONT  
à l'occasion de son centenaire en juin 1952*

Ils modifient son relief, couvrent d'un blanc duvet ses maisons séculaires, ses fontaines et ses monuments modestes qui content son histoire.

Beautés de l'Ajoie, j'aimerais vous chanter toutes, mais vous êtes trop nombreuses. Laissons à vos admirateurs la joie de découvrir la Pierre Percée aux



*LA FANFARE DES POMMERATS  
à l'occasion de son 75e anniversaire*

origines obscures, les pierres mystérieuses de l'époque druidique, les ruines des castels démantelés, les vestiges de l'époque romaine et les joyaux architecturaux de l'époque moyenâgeuse.

Que de secrets à deviner, de découvertes à faire, d'hypothèses à méditer !

Laissons aux touristes le plaisir de dévoiler ses simples beautés, aux géologues celui d'imaginer les richesses du sous-sol où affleurent minerai de fer et « pierre qui brûle » sans oublier cette « Ajoulotte » secrète qui dégorge le trop-plein de ses eaux cristallines par ce géant entonnoir du Creugenat, où furent précipitées, dans les temps supertitieux d'obscurantisme, tant de sorcières livrées au Malin et à ses sortilèges. *Aimé Surdez.*

## Revenants ou superstitions populaires ?

Ce qu'en pense le Père Bruno Capucin, dans la Revue de la Maison de retraites fermées, Saint-François, de Souleure.

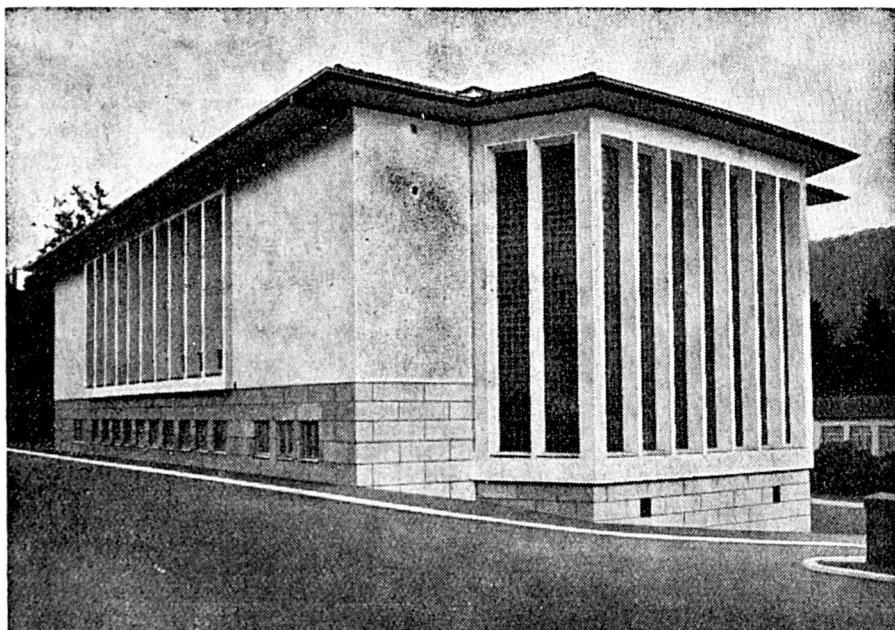
Il y a quelque temps paraissait, à Einsiedeln, une brochure sur la vie du campannard lucernois Nicolaus Ripper-



*M. l'abbé François GUENAT  
curé de Soulce, en pèlerinage à Fatima.  
La photographie le représente chez les parents des petits voyants Jacinta et Francisco Marto*

tschand, qui vivait au siècle dernier, mort en odeur de sainteté.

Ses restes mortels ont été officiellement reconnus, puis déposés dans un caveau par Mgr l'Evêque de Bâle, en vue des premières démarches pour introduire



*UNE BELLE REALISATION A St-IMIER  
La nouvelle salle des spectacles inaugurée le 8 novembre 1952*

# Delémont

Maisons spécialement recommandées aux lecteurs

## Rippstein & CIE

DELEMONT

Denrées coloniales - Vins et Spiritueux

ainsi que tous les carburants :

BENZINE - DIESEL - PETROLE  
White spirit - Mazout chauffage

Tél. 2.17.52

Tél. 2.17.52

## Coiffure pour Dames E. Mæder-Duss

Avenue de la Sorne 13 Téléphone 2 14 27  
DELEMONT

**SENSATIONNEL !!!** Fr. 235.-  
1 bicyclette complètement équipée  
3 vitesses Sturmey

**BAUMAT**  
Fabrique de cycles DELEMONT  
Rue du Stand Tél. (066) 2 23 67  
Facilités de paiement  
VOYEZ NOS VITRINES

## UN AMEUBLEMENT

de bon goût et de qualité  
s'achète avantageusement chez

**Rais Frères**  
Tapissier déc. dipl.

Rue de l'Hôpital - Tél. 2 11 87 - Rue de Fer

## Bernard Broggi

Entrepreneur dipl.  
DELEMONT

**ENTREPRISE GENERALE  
DE BATIMENTS ET TRAVAUX PUBLICS**

## CONFECTION

pour Dames et Messieurs

## ECOLE D'ACCORDEON



à  
Delémont

Porrentruy  
Moutier  
Bassecourt

Grand'Rue 28 Delémont Tél. 2 18 95

## LINGERIE — BONNETERIE

## Vve C. Bréchet-Peter

DELEMONT — Rue de la Maltière  
Gaines « Scandale » - Lingerie « HANRO »  
Pull et jupes en jersey « La Maille »  
Sous-vêtements « Jockey » pour Messieurs



## Les verres à double foyers

conservent la vue. Ils permettent de voir simultanément et distinctement les objets de près et à distance.

En vente chez :

**A. Glanzmann**  
OPTICIEN  
DELEMONT, AV. de la Gare  
Téléphone 21775

Exécution soignée des ordonnances de MM. les Drs oculistes

## Stebler "Au Printemps"

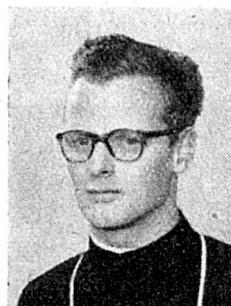
Tissus Delémont Nouveautés



*M. le chanoine  
G. ATHANASIADES  
de l'Abbaye de St-Maurice*



*M. l'abbé  
Roger BEUCHAT  
de Glovelier*



*M. le chanoine  
J.-Noël PRETRE  
de Boncourt*



*R. P. Germain PETIGNAT  
Missionnaire Montfortain  
de Miécourt*



*R. P. André MARQUIS  
Missionnaire de Bethléem  
de Delémont*



*R. P. Edmond VOIROL  
Rédemptoriste  
de Porrentruy*

---

*Les nouveaux*

---



*M. l'abbé Wilh. KERN  
originaire  
de Laufon*



*R. P. Germain JUBIN  
Religieux du T. S. S.  
de Rocourt*



*R. P. Louis JOSET  
Missionnaire du Sacré-  
Cœur, de Glovelier*

---

*prêtres en 1952*

---

## *Noces d'Or dans le Jura en 1952*



*Mme et M. Jos. CHARMILLOT  
Vicques*



*Mme et M. Gust. RONDEZ  
Cornol*



*M. et Mme MAGGI-VALLAT  
Porrentruy*



*Mme et M. Ad. CREVOISERAT-JORAY  
Pleigne*

à Rome la cause de béatification. Plus d'un moderne ferait bien de lire ces pages. Peut-être commencerait-il à se demander si par hasard le Mal et le Malin n'ont plus aucun pouvoir de nos jours.

Il faut, ici, bien s'entendre ! A Dieu ne plaise que j'aille renforcer la superstition de certaines gens qui voient partout l'intervention des mauvais esprits et aux yeux de qui le démon est la cause directe de tout malheur ou de toute maladie. Mais, d'autre part, il nous faut prendre garde de ne pas tomber dans le rationalisme, qui dans divers phénomènes extraordinaires, vraiment, voudraient nier absolument la possibilité de toute intervention diabolique ! Si cette intervention était impossible, l'Eglise, qui a derrière elle, 1900 ans d'expérience, conserverait-elle, aujourd'hui comme hier, prières, adjurations, bénédictions, exorcisme, dans son Rituel officiel ? Aurait-elle conservé, depuis le troisième siècle, l'Ordre spécial des Exorcistes par lequel des hommes reçoivent pouvoir d'agir contre les actions et influences démoniaques.

Je voudrais citer, ici, deux ou trois cas qui montrent qu'il existe, de nos jours encore, des choses qui font sensation et qu'on ne peut expliquer par les forces et effets de la nature.

Le premier cas qui m'a été raconté par un prêtre séculier, s'est passé il y a quelques années. Ce prêtre faisait ses études à Rome, où il devint docteur en théologie. Personne de moins porté que lui à la crédulité, encore moins à la superstition. Je serais plutôt tenté de lui reprocher d'être « un peu rationaliste ». Si bien que, pendant longtemps, il ne voulut pas entendre parler de « ces histoires ». Or, un jour, cet ecclésiastique fut prié par une brave femme, protestante, de venir bénir sa demeure. Elle lui avoua ne plus pouvoir y vivre, si étranges et mystérieuses étaient les choses qui s'y passaient. Le prêtre, le Dr S., promit de lui faire ce plaisir et d'aller la voir. Mais, avec un sourire moqueur, il se disait : « Encore une de ces supersticieuses... »

Il entra dans la petite maison de bois. La femme le conduisit dans la chambre. Il lui montra un coin près de la fenêtre et lui dit, désolée : « C'est ici, dans ce coin, que c'est le plus effroyable... ! » Faisant quand même appel à sa foi, l'ecclésiastique prit son étole, signe de ses pouvoirs, et commença, en latin, les prières indiquées par le Rituel pour des cas pareils. Il se disait que finalement, ces prières ne feraient que du bien à cette

maison et continuant de penser que cette soit-disant... action diabolique de *Revenants*, n'existant que dans l'imagination de la pauvre femme. Or, lorsqu'il passa la main sur la paroi pour la bénédiction rituelle, voilà que soudain il sentit sa main raidir et n'arrivait plus à la retirer. Il semblait qu'une puissance mystérieuse l'avait brusquement pétrifiée. En même temps, dans ce coin de la chambre, montait un courant, effroyablement glacial, comme sortant d'un gouffre d'où l'air aurait été violemment chassé.

Une fois que le prêtre — après un temps qui lui parut terriblement long — put enfin retirer sa main, il se sauva, saisi d'effroi, de ce sinistre coin de la chambre. C'est du dehors, devant la fenêtre, qu'il acheva les prières de son Rituel.

« Je suis vraiment guéri de mon scepticisme », m'avoua-t-il ; maintenant, je crois possibles ces choses-là...! »

\* \* \*

Un autre cas pendant les premiers mois de cette année 1952, nous (les capucins) avons été priés par des protestants (c'est resté une ancienne habitude, dans une partie des cantons de Berne, Soleure, etc.), de bénir leur ferme, parce que, disaient-ils, « ça ne va de nouveau pas » !

De nouveau...! C'est que nous avions déjà été priés de nous y rendre, une autre fois, alors que ces braves gens avaient à déplorer coup sur coup, des pertes de bétail. Les vétérinaires n'arrivaient pas à expliquer quelles secrètes maladies pouvaient entraîner la ruine de leur cheptel. La viande de ces animaux abattus ne pouvait qu'en partie être utilisée. A cette époque, une fois que la maison et la ferme avaient été bénites par les Prières du Rituel, les choses allaient mieux un certain temps. Cette fois, le diable, disaient-ils, semblait vraiment déchainé. On s'en fut donc de la ferme, quérir en auto un des Pères Capucins au Couvent le plus proche.



Mme et M. Justin CITHERLET  
Courfaivre



Mme et M. Fréd. FINSTERWALD  
Delémont



M. et Mme Jules PETIGNAT-MERCAY  
Miécourt



Mme et M. Albert ORY-NUSBAUMER  
Develier



M. et Mme A. BROSSARD-GAUFFROY  
Les Pommerats

# Porrentruy

Maisons spécialement recommandées aux lecteurs

3 SYSTEMES PERMANENTES 3 SUCCES  
à chaud, à tiède, à froid

Salon de Coiffure, dames et messieurs

**JOS. OEVRAY**

Maîtrise fédérale

Sur les Ponts PORRENTRUY Tél. 6 14 52

DROGUERIE DE LA GARE

*Lucien Patois*

PORRENTRUY — Téléphone 6 20 14

Toujours produits de qualité

INSTALLATIONS  
TRANSFORMATIONS  
RÉPARATIONS de  
CHAUFFAGES CENTRAUX  
INSTALLATIONS SANITAIRES  
en tous genres

**Münger & Girard**

Faubourg St-Germain

(ancienne remise Hôtel Paupe)

Tél. 6.21.33 PORRENTRUY



**Victor Laville & Fils**

MARBRERIE

PORRENTRUY

Tél. No 6 14 77

GRAND CHOIX de  
monuments funéraires

POMPES FUNEBRES

**Tout pour le deuil**

chez

**Jos. Nicol**

A. WIELAND-NICOL, succ.  
Faubourg de France Tél. 6.12.25  
PORRENTRUY

Livrasons dans toutes les localités  
Sur demande toutes les formalités sont faites  
gratuitement

**PHARMACIE GIGON**

**ARNOLD GIGON**

Pharmacien

Porrentruy

AGRICULTEURS ! vous trouverez tous les produits pour soins du bétail

Téléphone 6.10.44

Prompte expédition par poste

Téléphone 6.10.44

**Restaurant Schlachter**

PORRENTRUY — Tél. 6 18 48

Restauration soignée - Cuisine renommée

Bons vins - Salle pour sociétés

M. SCHLACHTER.

Visitez la nouvelle  
EXPOSITION DE MEUBLES

**E. MERÇAY**

Allée des Soupirs Tél. 6.16.59  
PORRENTRUY

**DROGUERIE**

Photo - Ciné - Service

**PARFUMERIE**

**ALFRED KUSTER**

Rue Traversière - Tél. 6 11 73  
PORRENTRUY

Vernis

Pinceaux

Huile de lin

Térébenthine

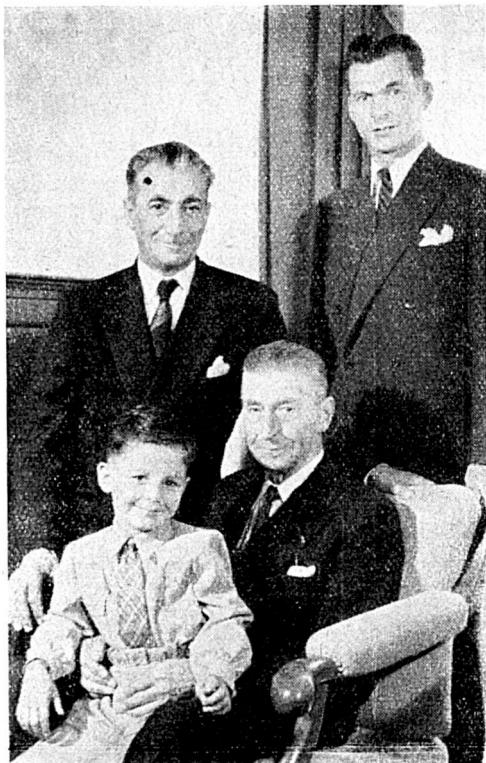
Eponges, etc

Que vit-on ? Une vache portante, une génisse et un porc avaient les jambes de derrière paralysées. Cela était arrivé tout d'un coup, comme si quelqu'un avait jeté le mal sur ces bêtes. En outre, le porc avait la tête toute contorsionnée et poussait des grognements de douleurs. Le Père bénit les bêtes et les étables. Il bénit aussi une certaine quantité d'eau, dont ils aspergeraient les bêtes. Tous ces animaux guériront. Tout se passa bien pour la velaison ; les fermiers firent part téléphoniquement aux Pères de toutes ces bonnes nouvelles.

\* \* \*

Un troisième cas. Il y a juste deux mois — en 1952 — un samedi après-midi, alors que j'achevais la préparation de mon sermon pour le lendemain, retentit un appel du téléphone. Un paysan d'une de nos régions montagnardes me dit son nom et m'exposa « son cas ». Il avait déjà perdu plusieurs pièces de bétail. Une jeune bête était atteinte à son tour. Le vétérinaire ne savait que faire. (Nous insistons toujours pour que le vétérinaire mette en œuvre tout son art avant notre intervention !) Du reste, ajoutait le paysan, il était arrivé, ce matin, dans son étable, quelque chose qui ne pouvait s'expliquer par les lois de la nature...

Je fis comprendre à l'homme que c'était samedi, que je devais me préparer à partir en ministère dominical et qu'il me serait impossible de me rendre là-haut, dès le samedi, pour bénir sa maison et son bétail, dans une ferme si éloignée et par des chemins presque impraticables.



QUATRE GENERATIONS

*M. Jules Faivet, 90 ans, qu'entourent son fils, M. le préfet E. Faivet, son petit-fils et son arrière-petit-fils*



*Mme Vve Mélina LAVILLE  
90 ans  
de Chevenez*



*Mme Irma DEVIRAZ  
qui est entrée dans sa  
centième année le 4 sep-  
tembre 1952, à Courgenay*



*Sœur ALOISE  
Ursuline  
50 ans de vie religieuse*

# Porrentruy

Maisons spécialement recommandées aux lecteurs

## Exécution

de tous les travaux de PEINTURE en BATIMENTS, MEUBLES et POSE de TAPISSERIE, par

**LOUIS & ERNEST VALLAT, peintres**

Rue P. Péquignat 17 — PORRENTRUY

Prix très modérés

VENTE DE COULEURS PRÉPARÉES

INSTALLATIONS SANITAIRES  
FERBLANTERIE — COUVERTURE

Réparations et transformations  
en tous genres

**MAURICE VALLAT**

Rue de l'église 22      Téléphone 6.16.39

## Optique médicale

Exécution d'ordonnances - Réparations

**J. Gusy** Place de l'Hôtel de Ville  
Porrentruy

## VINS ET SPIRITUEUX

**Ph. Vallet**  
PORRENTRUY

Grand choix en  
Apéritifs et liqueurs de marque

AGENCE DE DISTRICT  
PORRENTRUY:  
ABELCAPITAINÉ

HOTEL DU SIMPLON  
PORRENTRUY

Nos spécialités :

- La truite au bleu
- Les croûtes aux morilles
- Les petits coqs à la broche
- La vieille FRAMBOISE des Vosges
- Le Marc de Bourgogne
- La Quetsch d'Alsace

Fam. S. JERMANN  
Propriétaire et chef de cuisine

GYPSERIE — PEINTURE  
**S. ROBIOL**

Tél. 6 13 22 PORRENTRUY Tél. 6 13 22  
MEUBLES AU PISTOLET

Vente de Papiers peints et peinture préparée - Pavatex - Listes - Baguettes

AMEUBLEMENTS  
**C. SCHINDELHOLZ**  
(Succ. de Meubles J. Richard)  
Grand'Rue PORRENTRUY Tél. 6.15.08  
Un choix unique  
Des prix s'adaptant à tous les budgets

TOUS COMBUSTIBLES  
**Jean HENRY & Co**  
PORRENTRUY Planchettes 9  
Tél. 6 20 33

INCENDIE  
VOL  
GLACE  
EAUX  
Assurancés

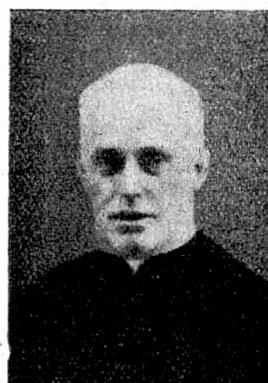
**MOBILIÈRE SUISSE**



† Abbé Alph. MATERNE  
anc. curé de Roggenbourg



† Abbé Georges GUENAT  
ancien curé de Vermes



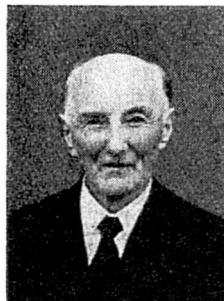
† Abbé Alex. PRUDAT  
ancien curé de Vicques



† Bernard BORRUAT  
Chevenez



† Charles RAIS  
Delémont



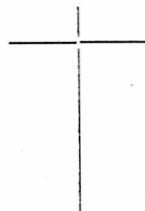
† François MEMBREZ  
Courtételle



† Achille GIRARDIN  
Les Bois



† Sœur JULIA  
de St-Paul de Chartres  
Porrentruy



*C'est une salutaire  
pensée de prier  
pour les morts*



† Sœur MEINRAD  
ancienne Supérieure  
au Collège St-Charles

# Delémont

Maisons spécialement recommandées aux lecteurs

## Bureau fiduciaire

Gilbert MONTAVON

Delémont

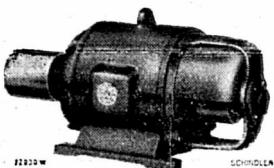
Place de l'Hôtel de Ville 8 - Tél. 2 12 07

Lisez et faites lire le journal

## Le " Pays "

Quotidien catholique

Pour les achats,  
bobinages et ré-  
parations de  
vos moteurs,  
adressez-vous à



## P. Schmutz

électro-mécanique et bobinage  
Service rapide et soigné

23, Route de Rossemaison - DELEMONT  
Téléphone (066) 2 14 57

**38.80**



## Sur sol suisse un Tracteur suisse

N'achetez pas de tracteur sans vous être informé auprès de

## Willemain du Garage de la Gare

à DELEMONT Tél. 2 24 61

qui vous fera une démonstration avec le nouveau Tracteur Hürlimann H. 10 défiant toute concurrence

## VESTOL

Calorifère à mazout

fabrication suisse

Chaussé  
plusieurs pièces à la fois  
par circulation d'air

Villas - Petites maisons - Chalets  
Restaurants - Magasins - Bureaux

Rapide - Propre  
Plus économique

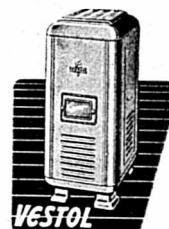
Sans odeur et sans bruit et de plus

TRANSFORMABLE  
au bois et au charbon

Documentation détaillée  
Prix et conditions par

## OSCAR SCHMID S.A.

Deux bons magasins à DELEMONT  
Le plus grand choix de la région



## La chaussure nouvelle

D'une qualité éprouvée

D'une sobre élégance

D'un chaussant parfait

D'un prix particulièrement intéressant

Se trouve

## AU CENDRILLON

Avenue de la Gare 44 T. l. (066) 2 20 82  
DELEMONT



† *Marcel PETIGNAT*  
*Miécourt*



† *Agnès MIGY*  
*Cœuve*



† *André VILLAT*  
*St-Brais*

Là-dessus, le montagnard me pria d'attendre une minute au téléphone. Aussitôt vint le vétérinaire chez qui il avait couru tout d'abord. « De grâce, me dit le vétérinaire, laissez donc le pauvre homme venir vous voir, ce soir encore. Pendant mes quarante ans de pratique, je n'ai encore jamais rien vu de pareil à ce que je vois, à cette heure, là-haut. Il est, mon Père, des choses que nous ne pouvons expliquer par le seul moyen de notre science... » Ce vétérinaire est protestant. Cela étant, je ne pouvais refuser la visite du paysan ce soir encore. Le vétérinaire le conduisit en auto aussi loin que le lui permettaient ses engagements professionnels.

Le jeune montagnard me raconta ce qui suit: Ce samedi-là, alors qu'il ouvrait la porte, il entendit dans l'étable un bruit étrange, comme qui dirait de l'eau passant en torrent. Aussitôt monta dans l'angle gauche de l'étable, presque neuve, un bruit semblable à celui que fait un homme qui bat sa faux. Le pay-

san se demanda : « Est-ce vrai ? Est-ce que j'entends bien ? » Il n'était pas encore bien entré dans l'étable et continua à se demander s'il rêvait ou non, lorsqu'arriva sa jeune femme pour s'enquérir de l'état de la bête malade. A ce moment, elle entendit, elle aussi, ce bruit de « battre la faux » qui frappait l'oreille de son mari. Elle demanda : « Qui donc bat la faux par là... ? » — « Ah ! tu entends aussi, s'écria l'homme, plus intrigué que jamais de cette mystérieuse affaire.

Au pauvre homme en proie à une telle détresse et qui cherchait (chez les Pères) aide et soutien, je lui donnai le samedi de la cire bénite (Malefizwachs) contre les maléfices et promis de monter chez lui le lendemain après l'office et de bénir la maison et l'étable. Ainsi fut fait le jour suivant. Je trouvai là-haut un groupe de jeunes vachers qui me reçurent aimablement. Comme il est d'usage en pareils cas, je bénis de l'eau et du



† *François RIAT*  
*ancien aubergiste*  
*Chevenez*



† *Otto FRICKER*  
*Directeur des Usines Condor à Courfaivre*  
*décédé en novembre 1952*



*LE TABERNACLE  
du Maître-Autel de Bonfol*

sel et donnai le sel bénit « à lécher » au bétail et aspergeai d'eau bénite les lieux et locaux, après avoir récité les prières de l'exorcisme, d'après le Rituel de l'Eglise romaine. Depuis ce jour, la paix est rentrée dans la ferme.

Qui donc était la cause des signes et troubles, des bruits et phénomènes relatés plus haut ? L'année dernière est mort subitement celui qui, avant le jeune couple, exploitait ce bien. C'était, pa-



*M. Paul THEURILLAT  
depuis 25 ans bedeau à l'église de  
Courtéteille*

rait-il, un homme qui mettait les gens mal à l'aise... inquiétait instinctivement ceux qui l'approchaient. On parla de lui à propos de ces faits. Ce n'était peut-être qu'hypothèse, supposition. Quoi qu'il en soit, depuis que je sais cette histoire, je n'ai pas oublié sa pauvre âme dans mon Mémento de la Messe.

Que conclure ? Je le souligne encore une fois : Loin de nous l'idée de favoriser la superstition ! Mais ne soyons pas rationalistes non plus.

Sachons apprécier les bénédicitions de l'Eglise pour les lieux, les choses et les gens, pour la protection des biens, de la terre aussi. Faisons un usage respectueux de l'eau bénite par l'Eglise et d'autres objets qu'elle bénit de même, selon les formules de son Rituel. Ayons à cœur et à honneur de ne pas nous laisser dépasser, ici, en fait de foi et confiance par des chrétiens qui ne sont pas de notre Credo...

D'après le *Père Bruno*, Capucin.

UN CENTENAIRE — 1853 - 1953

## **FRÉDÉRIC OZANAM**

*Son œuvre dans le Jura*

Le 8 septembre 1853 mourait en France Frédéric Ozanam, une des belles et grandes figures chrétiennes de ce XIX<sup>e</sup> siècle hanté de libéralisme, où se sont affrontées en des conflits si douloureux religion et théories rationalistes.

Il est bon que notre génération, tributaire elle aussi dans ses violences et ses fautes, du drame révolutionnaire de 1830, se penche sur cet homme providentiel, apôtre laïque voué à son Dieu, à son



*DEUX MEDAILLES « Bene Merenti »  
MM. Ernest MAHON et François NAPPEZ  
de Bressaucourt, chantres d'église depuis  
plus de 50 ans*

Eglise, à son foyer, homme de cœur saisi par l'effrayante misère des humains, porté vers elle par un prodigieux élan.

Né à Milan en 1813, Ozanam, à 16  $\frac{1}{2}$  ans couronnait déjà de brillantes études par le baccalauréat. Destiné au barreau par son père, il vient de Lyon où il habitait, à Paris pour y commencer ses études de droit. Dès son arrivée dans cette ville, il souffre intensément de l'isolement moral au milieu d'une jeunesse incroyante. Très vite, il comprend la nécessité de grouper les jeunes gens catholiques et il conçoit alors un projet qui prendra dans l'avenir des proportions inattendues.

Il écrivait à un ami : « Tu n'ignores pas combien je désirerais m'entourer de jeunes hommes sentant, pensant comme moi; or, je sais qu'il y en a, qu'il y en a beaucoup, mais ils sont dispersés comme l'or sur le fumier et difficile est la tâche de celui qui veut réunir des défenseurs autour d'un drapeau. »

Il faut voir dans ce désir le germe de la future *Société de Saint Vincent de Paul*. Lui-même raconte : « Mon idée était restée longtemps stérile ; seulement, un ami m'avait introduit dans une réunion littéraire à peine composée de quinze membres : c'était le débris de l'ancienne société des bonnes études. »

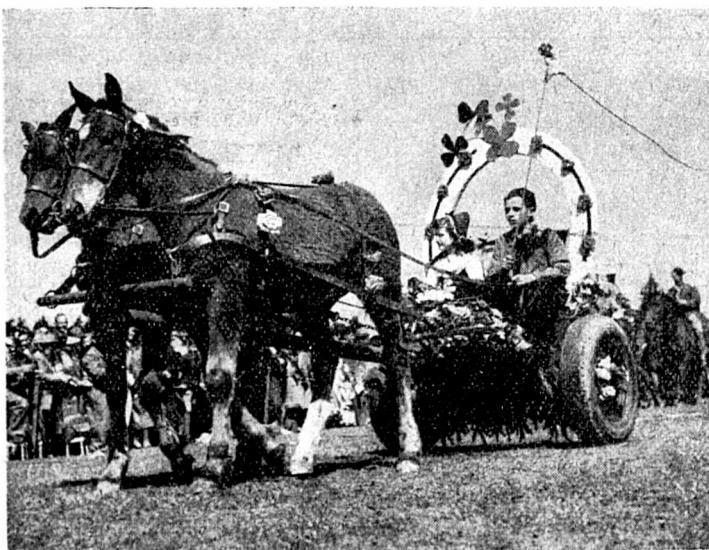
Bientôt, Ozanam devient le centre et le directeur de cette conférence à caracté-



Mgr. TERRIER

Vicaire général de Besançon  
originaire de Montignez

tère littéraire et scientifique. Il y brille par ses dons remarquables, son ardeur à la tâche, et la conférence s'agrandit à soixante membres tandis que le nombre des simples auditeurs augmente chaque jour. Un noyau de quelques-uns de ces jeunes liés plus étroitement par de secrètes affinités formera sous peu



AUX COURSES DU MARCHE-CONCOURS  
à Saignelégier



# LE CLERGÉ JURASSIEN

## LE CHEF DE L'ÉGLISE CATHOLIQUE

S. S. PIE XII, Cité du Vatican.

A la Secrétairerie d'Etat : Mgr MONTINI, substitut.

Nonce Apostolique : S. E. Mgr Philippe BERNARDINI, à Berne.

## DIOCESE DE BALE

Le chef du diocèse : Son Excellence Mgr François von STRENG, évêque de Bâle et Lugano, à Soleure.

Mgr Eugène FOLLETETE, Protonotaire Apostolique, Vicaire Général honoraire, chanoine résident, à Soleure.

M. le Chanoine Gabriel Cuenin, Vicaire Général du Jura, Chanoine résident, Soleure.

Mgr le Chanoine Dr Gustave LISIBACH, Prélat domestique de S. S., Vicaire Général et chancelier de l'Evêché, Soleure.

Chanoine bernois non résident : M. le chanoine Alph. GUENIAT, doyen retraité à Delémont.

## DECANAT DE St-IMIER

St-IMIER : M. l'abbé E. Fähndrich, curé-doyen, délégué romand de Caritas, aumônier militaire ; M. l'abbé Cuttat, vicaire.

MOUTIER : M. l'abbé L. Freléchoz, curé ; M. l'abbé J. Froidevaux, vicaire ; M. l'abbé Gilbert Cerp, vicaire ; M. l'abbé G. Greppin, Aumônier des Ouvriers.

BIENNE : M. l'abbé Othmar Jeannerat, curé ; M. l'abbé Jäggi, vicaire ; M. l'abbé Bové, vicaire ; M. l'abbé Paul Hug, vicaire ; M. l'abbé Nicod, vicaire ; M. l'abbé Kauffmann, vicaire ; M. l'abbé Favre.

MALLERAY : M. l'abbé A. Juillard, curé.

TAVANNES : M. l'abbé André Amgwerd, curé.

TRAMELAN : M. l'abbé Alfred Husser, curé, aumônier jurassien du scoutisme.

## DECANAT DE PORRENTRUY

PORRENTRUY : M. le chanoine Dr Albert Membrez, curé-doyen, président du Conseil d'administration du Collège St-Charles, chanoine honoraire de St-Maurice et de Besançon ; M. l'abbé Robert Nagel, vicaire ; M. l'abbé Paul Monnin, vicaire ; M. l'abbé Henri Courbat, vicaire ; M. l'abbé J. Aubry, professeur de religion ; Mgr Henri Schaller, camérier secret de S. S. Pie XII, Commandeur de l'Ordre du St-Sépulcre de Jérusalem, directeur de La B. P. J. ; R. P. Don Rizzi, missionnaire.

Au Collège St-Charles : M. le chanoine Dr E. Voirol, directeur ; M. l'abbé Ernest Friche ; M. l'abbé Robert Piegay ; M. l'abbé X. Saucy ; M. l'abbé Dr Joseph Maillard ; M. l'abbé Ruoss ; M. l'abbé Henri Juillerat, professeurs ; MM. les chanoines Dr Fernand

Boillat, Aumônier de l'Action Catholique jurassienne ; Raymond Boillat, P. Imesch, Marcel Michelet, Walter Keller, Georges Kohlbrenner, Marcel Michellod, J.-N. Prêtre, professeurs.

ALLE : M. l'abbé Ernest Farine, curé.

BEURNEVESIN : M. l'abbé Roger Chatpatte, curé ; M. l'abbé C. Meyer, curé retraité.

BONCOURT : M. l'abbé Justin Jobin, curé, aumônier militaire ; M. l'abbé Antoine Montavon, curé retraité.

BONFOL : M. l'abbé R. Noirjean, curé ; M. l'abbé Jules Vallat, curé retraité.

BRESSAUCOURT : M. l'abbé Pierre Hengy, curé.

BUIX : M. l'abbé Georges Chevrolet, curé ; M. l'abbé Pelletier, curé retraité.

BURE : M. l'abbé François Roy, curé.

CHEVENEZ : M. l'abbé Pierre Buchwalder, curé.

COEUVRE : M. l'abbé Léon Quenét, curé et vice-doyen.

COURCHAVON : M. l'abbé Marcel Bitschy, curé.

COURTEDOUX : M. l'abbé Gustave Gigon, curé.

COURTEMAICHE : M. l'abbé François Huot, curé.

DAMPHREUX : M. l'abbé Camille Chèvre, curé.

DAMVANT : Vacat.

FAHY : M. l'abbé Paul Nusbaumer, curé.

FONTENAIS : M. l'abbé E. Prongué, curé.

GRANDFONTAINE : M. l'abbé Léon Chavanne, curé.

MONTIGNEZ : M. l'abbé André Monnerat, curé.

RECLERE : M. l'abbé Henri Garnier, curé.

ROCOURT : M. l'abbé François Freidevaux, curé.

VENDLINCOURT : M. l'abbé Eugène Friche, curé.

## DECANAT DE DELEMONT

DELEMONT : M. le chanoine A. Gueniat, curé-doyen retraité ; M. l'abbé Jos. Fleury, curé-doyen et chapelain du Vorbourg ; M. l'abbé Ch. Theurillat, vicaire ; M. l'abbé J. Schafner, vicaire ; M. l'abbé Paul von Arx, vicaire ; M. l'abbé Juillard, aumônier de l'hôpital ; R. P. Ch. Portmann, Rédemptoriste, directeur des Mouvements de jeunesse et du Secrétariat Catholique ; M. l'abbé Louis Bouellat, curé retraité ; M. l'abbé Alfred Chappuis, curé retraité.

A MONTCROIX : R. P. Joseph-Marie, supérieur.

AU VORBOURG : R. P. Pierre Pieffer, O. S. B., gardien de la chapelle.

BASSECOURT : M. l'abbé Léon Chèvre, curé ; M. l'abbé Dr André Chèvre, vicaire.

BOECOURT : M. l'abbé Ant. Barthoulot, curé ; M. l'abbé J. V. Ceppi, curé retraité, à Montavon.

**BOURRIGNON** : M. l'abbé G. Adam, curé.  
**COURFAIVRE** : M. l'abbé Georges Mathez, curé.

**COURROUX** : M. l'abbé G. Sauvain, curé.  
**COURTELTELLE** : M. l'abbé Maxime Cordelier, curé.

**DEVELIER** : M. l'abbé Georges Jeanbourquin, curé.

**GLOVELIER** : M. l'abbé Joseph Frainier, curé ; R. P. Norbert Eschmann. Supér.

**MOVELIER** : Vacat.

**PLEIGNE** : M. l'abbé Joseph Barthe, curé.

**SAULCY** : M. l'abbé Martin Girardin, curé, directeur de la Croisade de la Presse, chèques postaux IVa 3217, et des Oeuvres mission. pontific. (ch. post. IVa 1791).

**SOULCE** : M. l'abbé F. Guenat, curé.

**SOYHIERES** : M. l'abbé Paul Fleury, curé.

**UNDERVELIER** : M. l'abbé Pierre Stadelmann, curé ; Mgr Charles Humair, Camérier secret de S. S., Chanoine honoraire de l'Abbaye de St-Maurice et de Fribourg.

#### DECANAT DE SAIGNELEGIER

**SAIGNELEGIER** : M. l'abbé Joseph Monin, curé-doyen ; M. l'abbé François Fleury, vicaire ; M. l'abbé Pierre Fleury, curé retraité.

**LES BOIS** : M. l'abbé Victor Theurillat, curé.

**LES BREULEUX** : M. l'abbé Antoine Berberat, curé, directeur du Pèlerinage jurassien à Lourdes.

**LES GENEVEZ** : M. l'abbé Fr. Froidevaux, curé.

**LAJOUX** : M. l'abbé Antoine Cuenat, curé.

**MONTFAUCON** : M. l'abbé Marc Chapuis, curé.

**LE NOIRMONT** : M. l'abbé A. P. Prince, curé ; R. P. Taillard, Supérieur de l'Institut des Côtes.

**LES POMMERATS** : M. l'abbé Marcel Raïs, curé ; M. l'abbé Joseph Barthoulot, curé retraité, vice-doyen et Aumônier du Foyer Don Bosco à Belfond.

**St-BRAIS** : Vacat.

#### DECANAT DE St-URSANNE

**St-URSANNE** : M. l'abbé Simon Stékoffer, curé-doyen ; R. P. Gonzague, capucin ; M. l'abbé Alphonse Parrat, aumônier de l'hospice.

**ASUEL** : M. l'abbé Léon Marer, curé.

**CHARMOILLE** : M. l'abbé Jules Rossé, curé. A Bon-Secours, **Miserez** : M. l'abbé Joseph Mamie, aumônier.

**CORNOL** : M. l'abbé Léon Rérat, curé, vice-doyen.

**COURGENAY** : M. l'abbé Anselme Deandrea, curé.

**EPAUVILLERS** : M. l'abbé Bernard Cattin, curé.

**MIECOURT** : M. l'abbé Marcel Chapatte, curé.

**LA MOTTE** : M. l'abbé J. Juillerat, curé.  
**SOUBEY** : M. l'abbé R. Meusy, curé.

#### DECANAT DE COURRENDLIN

**COURRENDLIN** : M. le chanoine Paul Bourquard, curé-doyen, Chanoine honoraire de la cathédrale, assistant ecclésiastique des Oeuvres chrétiennes-sociales ; M. l'abbé Bruno Ferrarasso, vicaire.

**CORBAN** : M. l'abbé Albert Fleury, curé.

**COURCHAPOIX** : M. l'abbé Gérard Chapatte, curé.

**MERVELIER** : M. l'abbé Olivier Frund, curé et vice-doyen.

**MONTSEVELIER** : M. l'abbé Jules Montavon, curé.

**REBEUVELIER** : M. l'abbé Armand Friche, curé.

**VERMES** : M. l'abbé Maxime Wyss, curé.

**VICQUES** : M. l'abbé Martin Maillat, curé, aumônier militaire.

#### DECANAT DE LAUFON

**DUGGINGEN** : M. l'abbé Dr Alfr. Meier, curé-doyen.

**BLAUEN** : M. l'abbé Ant. Burge, curé.

**LA BOURG** : M. l'abbé Wilh. Sütterlin, curé.

**BRISLACH** : M. l'abbé Alb. Brom, curé.

**DITTINGEN** : M. l'abbé E. Arnold, curé.

**GRELLINGUE** : M. l'abbé O. Karrer, curé.

**LAUFON** : M. l'abbé J. Siegwart, curé ; M. l'abbé Jos. Arnold, vicaire.

**LIESBERG** : M. l'abbé Cologna, curé.

**NENZLINGEN** : M. l'abbé Thüring, curé.

**ROESCHENZ** : M. l'abbé Dominique Häusler, curé.

**ROGGENBOURG** : M. l'abbé Emmenegger, curé.

**WAHLEN** : M. l'abbé F. Steiner, curé.

**ZWINGEN** : M. l'abbé Ant. Stribi, curé.

#### DECANAT DE BERNE

**BERNE** : A l'église de la Ste-Trinité : M. l'abbé Stalder, curé ; M. l'abbé Dr. Canoldi Jos. ; M. l'abbé Victor Cattin.

A l'église Ste-Marie : M. l'abbé von Hosenthal, curé-doyen.

A l'église St-Antoine, Bümplitz : M. l'abbé Stamminéer, curé.

**BERTHOUD** : M. l'abbé P. Lachat, curé.

**GSTAAD** : M. l'abbé Etienne Vermeille, recteur.

**THOUNE** : M. l'abbé Duruz, curé.

**ABALE** : M. l'abbé Haas, pour les catholiques de langue française, Leonhardstr. 27.

**A LUCERNE** : M. l'abbé Gaston Boillat ; M. l'abbé Fernand Schaller, pour les catholiques de langue française, Stiftstrasse 7.

**A ZURICH** : M. l'abbé Henri Joliat, directeur, aumônier militaire ; MM. les abbés Louis Joliat et Dr J.-P. Schaller, vicaires, pour les catholiques de langue française, Hottingerstrasse 30.

## SION L'Ecole valaisanne d'infirmières

assure

l'enseignement le plus complet  
dans le climat réputé du centre du Valais

Demandez prospectus à la Direction  
Tél. 2 23 10 et 2 14 48

Entrée : Cours de langue française

2 novembre

Cours de langue allemande  
1er juillet

### Un STYLO de bonne marque

au Magasin de « La Bonne Presse »  
à Porrentruy.



**SWISSA** *piccola*

### Les commerçants préfèrent nos élèves comme employé (e)s

N'acceptant qu'un nombre restreint, nous accordons à nos élèves une formation individuelle et employons une méthode spéciale qui atteint la routine commerciale. Préparation à la pratique commerciale, aux C. F. F., téléphone, postes, douanes et hôtels. Diplômes commercial et de langue allemande en 12-15 mois. Demandez prospectus et renseignements détaillés.

### Ecole supérieure Rigihof, Lucerne

(Ecole commerciale catholique)

Diebold Schillingstrasse 12, tél. (041) 2 97 46

Une machine complète, solide Fr. 297.—  
Locations mensuelles . . . Fr. 15.—

Prospectus gratuit sur demande — Echanges de machines aux meilleures conditions

### LÉON HERRMANN, FLEURIER

Téléphone (038) 9 15 58

Machines à écrire, à reproduire, à calculer  
Appareils à dicter Webster

Meubles, chaises de bureaux et d'ateliers  
Papeterie et Fournitures de bureaux

### Résultats du Concours 1952

Voici la phrase qu'il fallait reconstituer :

« Pour ce qui concerne les jours de jeûne et d'abstinence, les catholiques voudront bien s'en rapporter au Mandement de Carême de Mgr l'évêque du diocèse ».

Sont sortis au tirage au sort :

1<sup>er</sup> prix : Mme Isabelle Stékoffer-Meyer, Boécourt, qui a gagné le billet de participation au Pèlerinage jurassien à N.-D. de Lourdes 1952.

2<sup>e</sup> prix : Mlle Juliette Girardin, Saulcy, qui a reçu le billet C. F. F. pour le Pèlerinage à N.-D. des Ermites 1952.

3<sup>e</sup> prix : M. Maurice Roueche, Lugnez.

4<sup>e</sup> prix : Mme Ali Frésard, caissier communal, Saignelégier.

5<sup>e</sup> prix : Mme Antoinette Froidevaux, La Bosse-Bémont.

6<sup>e</sup> prix : M. Joseph Chèvre, fils, Mettemberg.

7<sup>e</sup> prix : Mme Ida Crevoisier, Lajoux.  
8<sup>e</sup> prix : Mme Marguerite Paratte, horlogère, Le Noirmont.

9<sup>e</sup> prix : Mme Théo. Schindelholz, route de Berne, Delémont.

10<sup>e</sup> prix : Mlle Alice Farine, Bassecourt.

11<sup>e</sup> prix : M. Marcel Beuchat, Cornol.

12<sup>e</sup> prix : M. Jules Erard, Montfaverger-St-Brais.

13<sup>e</sup> prix : Mlle F. Tendon, Quai de la Sorne, 3, Bassecourt.

14<sup>e</sup> prix : Mme Jeanne Stadelmann-Cerf, buraliste, Buix.

15<sup>e</sup> prix : Mlle Marie Choffat, Buix, qui tous ont reçu directement leur lot.

Merci à tous les amis de l'Almanach qui ont bien voulu participer au concours et vives félicitations aux gagnants!

### Coupon du concours 1953 à découper

(Voir ci-contre)

**SEG**

**Fourrages de QUALITÉ**

En vente dans les

**Associations agricoles  
Sociétés coopératives  
de consommation**



**et autres dépôts locaux**

### **Concours de l'Almanach 1953**

Comme ces années dernières, il est très simple et à la portée de tous. Il suffira de lire attentivement l'Almanach.

Au moyen des lettres données pèle-mêle ci-dessus, auxquelles il faudra en ajouter 10 qui manquent, il s'agira de reconstituer un texte (phrase ou un corps de phrase) se trouvant dans l'Almanach 1953. Le texte à reconstituer comprend 11 mots. C'est donc beaucoup plus facile encore que par le passé.

Allons ! Tout de suite, au travail !

Voici les lettres :

n l e i n t t e e r f h m c i r l e l o e  
f d t e u n o r t e r t e h h c e i g m e

Seules les réponses qui seront mises à la poste avant le 1er février 1953 et accompagnées du coupon ci-dessous à gau-

**Concours 1953** Ce coupon est à détacher et à envoyer avec la réponse avant le 1er février 1953, à l'Administration de l'Almanach catholique du Jura, à Porrentruy, sous enveloppe fermée.

che, pourront être prises en considération pour le tirage au sort.

15 beaux prix, dont le Billet de participation au Pèlerinage jurassien à N.-D. de Lourdes et le Billet CFF pour le Pèlerinage aux Ermités, ainsi que 13 autres beaux prix récompenseront les heureux sortants au tirage au sort.

— Voilà deux fois en un mois que vous me demandez une permission parce que votre femme mettait un enfant au monde...

— Elle est sage-femme, mon capitaine !

**Clichés  
en tout genre**

**SCHWITTER SA**

**Bâle/Zurich**



A chacun son plaisir:  
les miettes pour les pigeons —  
une Virginie pour Jean-Louis

**VIRGINIE**

avec ou sans filtre  
un produit Burrus

CIGARETTES  
**VIRGINIE**  
F.J. BURRUS  
BONCOURT

75 ct.

Aucune cigarette de ce prix n'est aussi demandée:  
c'est la preuve de sa qualité.

# Teinturerie Jurassienne

**H. FEHSE**

Téléphone 21470

**Delémont**

Rue de la Préfecture 16

grâce à ses installations complètement rénovées  
et par ses méthodes de travail modernes  
vous assure pleine satisfaction

SCIERIE  
**BOULLAT S.A.**



**LES BREULEUX**

Téléphone (039) 4 7121  
Chèques postaux IVb 676

Lames à planchers

Fabrique de caisses

Sciages de toutes essences

Bois de construction et d'industrie